A Bruxelles

850

Is monetal;

www.minury

建设计划

15 A 4-13--

Le plan français sur les prix agricoles relance le débat entre les Neuf LIRE PAGE 36 L'ARTICLE DE PHILIPPE LEMAITRE

1,20 F

Algérie, 1 BA: Marue, 7 dir.: Tupisis. 100 m.; Allémagne, 1 dir.; Antriche, 7 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Danemark, 2,75 fr.; Espagne, 18 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grece, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 t.; Liban, 125 p.; Lucambourg, 10 fr.; Norrège, 3,50 fr.; Pays-Bes. 0,75 fl.; Portheal, 10 esc.; Saéde, 7,75 fr.; Saisse, 0,90 fr.; 0.5.A., 50 cts; Yougoslavie, 8 s. din.

Tafff des abonnements page 14 5. RUE DES TTALTENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tělex Paris nº 65572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La Grande-Bretagne reste une île

La Grande-Bretagne est une ile et entend le rester. Telle est la signification la plus claire de la décision du goavernement de Londres d'arrêter la construction du tunnel sous la Mauche. Contrairement à beancoup d'au-

tres projets grandioses, mais aventureux, cet ouvrage, imaginė en 1802 par l'ingénieur Albert Mathieu, chalenrensement approuvé par Napoléon et, soixante-dix ans plus tard, par Disraeli, décidé « définitivement » -- croyait-on -- par Georges Pumpidon et son partenaire britannique de l'époque. M. Wilson Ini-même, le 8 juillet 1966, devait être hautement rentable et produire, selon les dernières estima-tions, un intérêt de 15 à 17 %.

Si les abstacles à l'entreprise ue tenzient qu'aux difficultés financières présentes, de la Grande-Bretagne enmme d'ailleurs de la France, maintes solutions seralent possibles. Les constructeurs du tunnel ne finit pas appel an trèsor public français et bri-tanniques, mais, par le canal d'une société privée, aux capitaux internationaux. Cenx-ci on le sait, ne manquent pas. On pent en trouver en Europe. On peut en trouver oussi chez les producteurs de pétrole, dont les capitanx flottants, fante d'investissements sérieux suffisants, alimentent si fachensement la speenlation. Rien n'empécherait donc d'accroître le capital de la société da tunnel, si hesoin est. Rich n'empecherait non plus un étalement raisonnable des travaux

Il suffirait pour cela d'imagination et. plus encore, de relorié, politique. Dire que M. Wilson en nunque est un euphémisme. Il refuse, purement et simplement, de donner une priorité élevée à une entreprise benefique non seulement pour mais pour l'Europe tout entière, et à ctablir ce lien physique entre l'ile et le continent, que Georges Pompidon, entre autres. considerait comme capital pour l'avenir de tous les Européens.

4 4

41.0

.

g/= 14 - 15 - 15

Children and Children

La décision de M. Wilson doit etre replacee dans un ensemble desastreux, où echecs et demiéchecs s'accumulent : le Concorde idont tuns les malbenrs ne vieunent d'ailleurs pas des Britanniques), le programme spatial européen (dont les Britanniques se sont retires après en avoir cté les promoteurs), les prochaines negociations france-britanniques aur les zones de pêche (qui s'annuncent mal). Le plus grave reste, bien entendn, la famease renegociation » des conditions de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun, jusqu'ici « le plus grand des desseins * auxquels M. Wilson ait

attaché son nom. La « renégociation » n'a de seus que dans la mesure où la Grande-Bretagne veut bénéficier dans la Communauté européenne d'un traitement privilégie et se situe dans un avenir pins insulaire qu'enropéen. Un des membres les plus importants du gouvernement de Landres, M. Peter Shore, ministre da commerce, ne s'écriait-il pas samedi : « Y a-t-il eu une époque où le peuple britanuique se soit seuti moins sûr de luimême, molus conflant qu'au-juurd'hui, que depuis qu'il est membre de la Communauté éco-

Dans ses déclurations un « Monde e, samedi, le ministre des affaires ctrangeres. M. Sanva-gnarques, an u haltait que la Grande-Bretagne « mesure les consequences qu'aurait pour elle sa sortic de la Communanté europcenne ». L'exemple des pays du rontinent qui n'ont cessé depuis oninze ans d'ouvrir plus grandes lears frontières ne devrait-il pas persuader les Britanniques que la solution de leurs difficultés ne se trouve pas dans ce repli sur euxremes qu'ils dénoncent si souvent chez les antres, en partienlier chez les Français

Rien n'est tont à fait définitif en politique, et ce qui a été fait n'est amais totalement perdn. Les plans resterent dans les cartons et les amorces du tunnel ne seront cependant pas rebouchées. Un jour viendra où l'ouvrage qui est dans la mature des choses et de la geographie sera repris« NOYAU DIRIGEANT DU PEUPLE TOUT ENTIER »

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

l'< organe suprême du pouvoir d'État >

L'Assemblée appelle tous les peuples à se préparer à la querre

L'Assemblée nationale chinolse s'est réunie du 13 au 17 janvier dans le plue grand secret à Pèkin. Si M. Chou En-lai a présenté un rapport, pour le moment inédit. M. Meo Tee-toung n'est pas apperu.
L'Assamblée a approuvé la révision, proposée par le parti, de la
Constitution de 1954. Désormeis « Etat socialiste de dictature du
proléteriat », la Chine sera dirigée per le perti communiste, » noyeu
dirigeant du peuple tout antier » et » organe suprême du pouvoir
d'Etat ». Si le droit de grève est reconnu, tout débel doit se situer
à l'intérieur da l'intérieur maryiste at de la » persée moit se situer à l'intérieur da l'idéologie marxiste at de la = pensée-maotsetoung = La hièrarchie du gouvernement reliète parfaitemant — la personne du présidant étant placée à part — celle du parti communiste, dont la direction prend en main le commandement de l'arméa et des milices. Le poste de présidant de la République est supprimé.

Le communique de l'Assemblée insiste sur la nécessité pour tous les pays de se préparer en vue d'une guerre mondiale que risqua, selon Pékin, de provoquer la lutte pour l'hégèmonie de l'U.R.S.S. et des Etets-Unis. La Chine demande non seulement au tiers-monde, mais au • deuxième monde = - dont teit partie l'Europe - de e'uni pour résister è ce danger, La Constitution elle-même condamne d'ailleurs à le fois l' « impérielisme » eméricain et le « sociel

De notre carrespondant ALAIN BOUC

Pekin - Brusquement, samedi soir 18 janvier, Pékin s'est mis à briller. Dans les grandes avenues où, par mesure d'économie, on n'ellame que la moltlé des lampes, tous les réverbères entre les er-bres et les buissons ont chassé la nuit au carillon de 20 beures, tan-dis que, signe des grands jours, des milliers d'ampoules eccrochées au mur des bâtiments publics en dessinalent la silhouette au-dessus des cours endormies Almi les dessinalent la silhouette au-dessus des cours endormies. Ainsi les habitants de la capitale ont-ils enfin appris la réunion de la quatrième Assemblée nationale. La plupart ont tourné le bouton de la radio pour prendre les informations, en le pousant comme souveut jusqu'au maximum de puissunce. Quelques pétards retentirent dans les ruelles, des fusées rougirent les toits de tuile, et quelques grasses caisses se mirent à baltre sourdement dans les ouartiers.

On ne saurait dire pourtant que l'événement alt suscité des manifestations d'enthousiasme semblables à celles qui avalent suivi le dixième congrè du parti. La nuit, après tout, était trop froide, il n'y avait pas de grande surprise. les textes avalent été discutés longuement à la base et puis, les Chinois savalent bien qu'il s'agissait d'un organisme qui sagissait o un organisme politique subordonné. Il n'empè-che que cette session de l'Assem-blée va marquer un tournant dans la vie politique nationale si, du moins, elle tient ses promesses écrites.

Nous disposons malntenant; de trois textes fondamentaux. En attendant le rapport de M. Chou En-lai sur les travaux du gouver-nement.

(Lire la suite page 2.)

LA NOUVELLE ORTHODOXIE

M. Lucica Bianco, sinologue et directeur d'études à l'Ecole des hautes ciudes en sciences sociales, a fait recemment une visite et Chine à l'occasion d'un vuyage organise par l'Ecole normale supe rieure. Dans deux articles dont nous commençons aujourd'hui la publication, il nous livre, à titre de temoignage, ses impressions

1. — L'énigme des chiffres

par LUCIEN BIANCO

de découvrir en Chine quoi que ce soit de nouveau. Il a tôt feit d'épuiser ce qui est « ouvert » aux etrangers, et qui a été cent fois

DANS

Le Monde

A PARTIR DE MERCREDI

Textes de GUY BEART

Dessins de KONK

YAQUA..

Le voyageur a peu de chances relaté et répertorie. Mais il y a mieux a faire qu'ajouter un détail inédit : retrancher. Autrement dir, jeter le doute sur la vertu du

> A la commune populaire de l'amitie sino-vietnamienne, dans la banlieue de Pekin, nous sommes reçus par Mme Xu, une jeune femme énergique et intelligente vice-président du comité révolutionnaire de la commune populaire, qui donne l'impression de croire à ce qu'elle fait. Après son exposé concret et précis, je lui demande combien de paissances la commune a enregistrées en 1973. Bix cents naissances pour trente-six mille habitants, apprendrai-je plus tard, mais, pour l'heure, j'entends un tout outre langage le taux de natalité était de 17 pour mille en 1973, coutre 26 pour mille à la veille de la révolution

> Pourquol mon insaltabilité me pousse-t-ella à lui demander encore le taux de mortalité? Je gache sottement des relations jusqu'alors cordiales et confiantes en lui laissant entendre que le chiffre de cent morts en 1973 qu'ella fournit en réponse à ma question, et qui correspond à un taux de mortalité inférieure à 3 pour mille, ne me paraît guere vraisemblable. Elle corrige: « Disons quatre morts dans checun des trente-six rillages de la commune», ce qui ne me satisfait pas davantage. J'apprécie, en revanche beaucoup plus sa conclusion boudeuse: « En lout cas, il n'y n plus que les rieux que meurent. > C'est bien la, en effet. l'essentiel et la mesure de l'immense progres accompli en l'espace d'une génération.

(Lire la sutte page 4.)

Après avoir obtenu de partir à bord d'un Boeing d'Air France

Directeur : Jacques Fauvet

Le parti communiste chinois devient Les trois terroristes arabes ont libéré leurs dix otages à l'aérogare d'Orly

L'ambassadeur d'Égypte a mené les négociations

Dix personnes - cinq femmes, quatre hommes et un enfant — qui étalent retenues comme ntages dans les foilettes de l'aerogare d'Orly-Sud depuis le milieu de l'apres-midi du dimanche 19 janvier. par trois terroristes arabes après l'échec d'un attentat contre un Boeing 747 de la compagnie israelienne El Al unt été relachees saines et sauves ce lundi matin. Vers 15 h. 30 dimanche, uu moment où le commando fentait de s'enfuir, une vingtaine de personnes avaient été blessées dont buit ont été hospitalisées.

« S'Il n'y avait pas eu d'Otages, il est évident que nous aurions agi bien differemment, avec beaucoup plus de sévérité à l'égard ces assassins », a déclare M. Michel Poniatowski, lors d'une brève conférence de presse, lundi 20 janvier, à l'aérogare d'Orly-Sud, où le ministre de l'intérieur s'était rendu, dimanche, des

M. PONIATOWSKI : des « assassins »

M. Poniatowski a précisé que le présence d'otages avait pu être décelée dans la nuit par des « prises de son » à travers les cloisons du local où s'étaient retranchès les terroristes; par la suite. des images prises par caméra en ont apporte la confirmation. « Des lors, a déclare le ministre, nous avons décide qu'il follait préserver d'abord in rie des olnges, car il y avait non seulement quatre hommes, mels surtout cinq lonmes et un enlant.

M. Pomatowski, qui a însisté sur l'emploi du qualificatif d' « assasoulimes: c Nous marons pas négocié, nous prons seulement donné des conditions et présente des exigences pour préserver la vic des otages.

Le ministre de l'intérieur a tenu å remercler l'ambassadeur d'Egypte à Paris, dont l'Intervention a été a tres importante ».

Huit jours après l'attentat man-

M. GISCARD D'ESTAING PRONONCERA JEUDI UNE ALLOCUTION RADIO - TÉLÉVISÉE

M. Valery Giscard d'Estaing fera le point de la situation jendi 23 janvier, à 20 beures, dans une allocution radiotélévisée - au coin du feu .

Les negociations unt éte mences à nartir de h. 45 ce lundi matin, en arabe, par l'ambassadeur d'Egypte en France, M. Naguib A. Kadry. Les terroristes — qui ont libére leurs derniers niages au pied de la passerelle d'un Bueing 707 d'Air France - ont décolle à 9 h. 55 en direction de Rome et du Caire. Quelques instants plus fard, un correspondant anonyme signalait aux autorités d'Orly qu'une bombe avait éte placee daus un avion d'El Al qui devait partir ce matin pour Tel-Aviv: la fouille entreprise u'a doune

vier, a Orly - contre un avion de la compagnie El Al (c'est un appareil yougoslave qui avait été touché), M. Poniatowski a estimé que cles precautions maximum avaient e'e prises », comme l'avelt prouve, la veille, l'intervention tres rapide « des policiers contre le commando sur la terrasse de

Revendiqué, selon certaines sources, par un commando Mohamed Boudia, l'attentat d'Orly a èté condamné par l'Organisation

que au bazooka - lundi 13 ian- (O.L.P.), qui dénonce ce « comploi contre la lutte du peuple palesti-

nien » et menace les terroristes d'un jugement devant un tribunal populaire. En revanche, M. Ben Natan s'indigne de l' « impunite » dont jouissent les commandos de fedavin sur le territoire français. « Je ne crois pas un mot des condamnations de l'O.L.P. ». a précisé l'ambassadeur d'Israël, qui a rappelè qu' « aucun des terroristes remis aux autorités palestiniennes n'a été jugé ».

de libération de la Palestine (Lire nos informations page 11.)

L'impuissance

Comme après chaque attental, manqué ou non, - chez nous - ou allieurs, les adversaires de la politique arabe du gouvernement se håleni de réclamer son abandon en alfirmant simultanément que la violence desseri la cause patestinienne. Ni l'une ni l'autre de ces prises de position n'a été, jusqu'ici suivie o'ellet, olors qu'il ne manque pas, au gouvernement, de partenaires de sins a l'égard des terroristes, a la fermete. Sans doute est-ce parce que, Irançaises ou non, la politique el la diplomatie tiennent plus compte des réalités et des intérêts que des émotions ou des sentiments les plus comprehensibles Répéter les mêmes prolesiations en haussant chaque fois le lon, sans abouilr au moindre résultat, ne fait que souligner l'impuissance politique, sans aggraver la condamnation morale

> L'ambassadeur d'Israēl a repris à la télévision, dimanche soir, l'argument selon lequel l'allentat d'Orly, ou bien a eté décidé en réalile par l'O.I.P., ou bien démontre son impurssance, ce qui dans les deux Cas a disqualille, selon lui, comme interlocuteur valable. On peut loui aussi blen soulenir que le choix de la France comme theatre de ses exploits criminels par le commando Mohammed Boudia s'explique par le déals de ne pas laisser M. Yasser Arafat, Iron conciliant à ses yeux, tirer parti des pas eccomplis par Paris an direction de l'O.L.P. En revanche, le fait que les deux lerroristes aient demande à partir pour une capitale arabe contredit la thèse de certains

milleux pajestiniens, émise nolemment après les attentat contre trois Journaux parisiens, l'élé demler, se-Ion laquelle te commando Boudia se-Israeliens

AU JOUR LE JOUR

De grands absents

Les paysans du Sur libanais doni l'artillerie isrnélienne pilonne les villages sont aussi des otages de la guerre. Mais le monde est malheureusemeni habitué à voir les populations civiles faire les frais d'un conflit.

li est donc presque élonnant que des attentats com me celui d'Orly bouleversent encore l'opinion. Sans doute est-ce parce que la violence u prend une nouvelle forme, ptus caricaturale encore. Sans doute. aussi, parce que les comeras. les micros el les projecteurs sont sur les lieux. Et que les terroristes sont là pour ça.

Mais, à part les otages innocents, les terroristes irresponsables et les médias qui constatent, a y a, dans tous ces drames, de grands absents: les puissants aux mains propres, qu' détiennent aui attendent parlois la guerre comme un Boeing.

BERNARD CHAPUIS.

En décembre 1974

LES OFFRES D'EMPLOI

ONT AUGMENTÉ MAIS LE CHOMAGE A CONTINUÉ DE CROITRE

Le chomage a contigué à augmenter en décembre 1974, mais à un rythme ralenti. Le numbre des demandes d'emplui non satisfaires est passe de 690 000 à la fin du mois de nurembre à 723 000 à la fin du mois de décembre, soit une progression de 4,8 %, alurs qu'entre notobre et unvembre la progression avait été

Je 9,4 %. de 9,4 %.

Ea duauées corrigées des variations saisonnières, les chiffres sont
respectivement de 626 600 pour aqvembre et 660 000 pour décembre
(+5,4 %). En un an l'augmentatiea iles demandes d'emploi est de l'ordre

Les offres d'emploi, qui avalent diminuté de l'açon sensible ces der-uiers mais, ont, cette fals, augmenté de 22 %, passant de 98 300 fin novembre à 120 000 l'in décembre. Les offres sont néanmoias inférieures de 45', à ce qu'elles étaient en décembre

«Mon seul objectif est d'aider les Palestiniens à récupérer leur patrie»

nous déclare le roi Hussein

(Lire page 6.)



3

Le premier ministre, M. Chou Eu-lai. est membre du comité central du burezu politique et du comité permanent du hureau politique. Les douze vice-premiers ministres occupeut de hautes fonctions dans le parti. Le premier d'entre eux. M. Teng Hsiao-ping, est vice-president du comite central, membre du bureau politique et de snu camité permanent. M. Chang Chun-chiao est membro du bureau politique et du comite permanent du bureau. Les cinq noms suivants dans la liste des vice-premiers ministres sont ceux de membres du bureau politique. Mme Wu Kusihsien est mambre suppleant du hureau politique.

MM. Wang Chen. Yn Chiu-li et Ku Mu sont
membres du comité central. M. Sun Chien est

membre suppléant du camité central. Ainsi, de M. Chou En-lai à M. Suo Chien. la liste gnuvernementale relieta l'importance hierarchique des personualités au sein du perti. Trois vice-premiers ministres unt d'autre part des fouctions techniques au gouvernement puisque M. Hua Kuo-teng est ministre de la securité publiqua M. Yu Chiu-li ministre du plan et M. Kn Mu ministre de la construction de base.

Les autres dirigeants du P.C. occupant des fonctions ministerielles sont MM. Chian Kuan-hua (membre du comite central). Yeh Chian-ying (viceprésident du comité central, membre du bureau politique et de sou camité permanent). Li Chiang Ichmite central), Fanc Yi (comite central), Li Shuiching (comité central), Lin Hsi-yao (membre suppisant du comité central). Wang Cheng (comité central), Mme Chien Cheng-ying Icomité central). M. Chien Chi-kuang (comité central). Mme Liu Hsiang-ping (comité central) et M. Chuang Tsatuno (comité central).

Dautre part. M. Wu Teh. membre du hureau nolitique et président du camité révolutionusire de Pekin, a assuré le secrétariat général du Congrès national du peuple (Assemblée nationale).

Le nouveau gouvernement

Voici la liste du nouveeu gou-vernement chinois désigné le 17 janvier par la première session de la quatrième législature : Ministre chargé de la commus-sion du Plan d'Étot : M. Yu Chiude la quatrième législature :

Vice-premiers ministres :

Ministre des affaires étran-géres : M. Chiao Kuan-hua.

Premier ministre: M. Chou Ministre charge de lo commis-eion d'Etat pour la construction de base: M. Ku Mu. Vice-premiers ministres: Ministre de lo ségurité publi-

Vice-premiers ministres:

Ministre de lo séguite publique:
Ministre de lo séguite publique:
Ministre de commerce extéricur: M. Hua Kuo-feng.
Ministre du commerce extéricur: M. Li Chiang.
Ministre des relations économiques ovec l'étranger: M. Fang Yl.
Ministre des relations économiques ovec l'étranger: M. Fang Yl.
Ministre de l'orgituliure et des
ricur: M. Li Chiang.
Ministre de l'orgituliure extéricur: M. Li Chiang.
Ministre de l'orgituliure et des
rices: M. She Feng.
Ministre de l'orgituliure et des
rices: M. She Feng.
Ministre de l'orgituliure et des
rices services et l'annes et des
rices et l'annes et l'annes et des
rices et l'annes et l'annes et l'annes et des
rices et l'annes et

gione : M. Chen Shao-kun.

LES VICE-PREMIERS MINISTRES

Nous donnons ci-dessous quelques elements biographiques des vice-premiers ministres qui sont aussi membres du hureau politique du P.C. tun . partrait . de M. Teng Histao-ping, le premier d'entre eux, a eté publie dans . le Monde . du 19-20 janvier).

M. Ghang Chun-chiao Age de solvante-quatre aus. Il entre pour la premiere fois nu goutreroement. C'est un homme de Chaughai, ou ul a eu lui poste de direction à Chine nouvelle (1980), au journal local quolitien de la fiberation 11984), s'occupant musis depuis in grands ville de questions d'editions el de relations culturelles arec l'etpanger, Parallelement, il occupe des fonctions dans les organisations du P.C. de Chaeshai, en particulier pendant la revolution culturelle, On le retreure alors commissire politique de la garanson et président du comité central et du bureau politique du P.C. 1969; secrétaire général du parti à Chaoghaf (1970) Prontu en 1973 ou rang de membre du comité permanent du bureau politique du p.C. ul apparait, en outre désormais, comme le nº 4 du gruveroement.

M. Li Hsien-nien

Né en 1905, il est rice premier ministre depuis 1954. Membre du P.C. en 1927, il rejoint très vue les maquis, grimpe rapidement dans la hiémrchie des commissaires et ue cesse de combattre jusqu'en 1945, il avait été nomme au comité central so 1955. Il occupe, apres is libération, de bautes fonctions dans le flupel, sa province matale, dans le domaine économique uotamment, dirige plusieurs délégations à l'étrioger (Mongolle, Albanie, UR.B.S., etc., , entre au bureau politique en 1956. Il signe plusieurs accords economiques arec des pays étrangers avant de devenir, en 1962, vice-présideut nu Plan. Consideré comme président nu Plan. Consideré comme très proche de M. Chon En-lat, u traverse sans difficultés apparentes les épreuves de la revolution cultu-relles et les 1X° et X° coogtes du P.C.

M. Chen Hsi-lien

Nie en 1913 dans la Hupel. Il combit. des l'ére de rreire and dans un mouvement de leuncise du P.C. et commence une longue currière politico-militaire dans la guerre civile et la guerre contre les alaponats. Maire de Changking en 1940, chef de l'artifiche de l'artime populaire 118611, membre du couseil de la defense et penemi en 1954, membre d'une mission militaire d'amitié en U.R.S.S. en 1337, com-

mandant de la region militaire du Spenyang en 1969, il entre enaidre au comité central, puls au burene politique du P.C. (1969), avant de Gevenu vict-premier ministre en 1975

M. Shi Tang kuci

Oriebante de la produce du Histori, il est neurelloquet aronu au gouvernement. Il augarar en 1850 dans la vie polltique comme tecritaire d'un romute de de ried du P.C.; eo juillet, il est membre suppleant du comité du paril du Honan et parait devoir su promotion a la révolution auture du comité révolutionnaire du Honan en 1963, membre du comité central au USE cougres de 1963, secrétaire du comité du Honan en 1971, il devient raembre du bureau polltique en 1973. Il est actuellement conneissaire politique de la région militaire de Pério.

M. Hua Kup-feng

M. Hua Kun-teng

Nouveau vive-promier ministre et ministre de la securité puntique, it semble stoir passé la majeure partie de sa vie dans le Huuan.

No minis vive-gouverneur du Hunan en 1453, poste qu'il conservers jusqu'en 1967, il s'occupe de quystious économiques dans sa proviuce et est réputé à la trofsième législature 1964, il derient vice-préditent du comité révolutionnaire provincial en 1965, entre au comité central du P.C. au congrés de 1969, est premier secrétaire du conité du parti du Hunan et 1970 et membre du bursau politique en 201 1873. Il sera critiqué en julia et juillet 1974 sur des affichés appaées à Pikio et à Changaba, capitale du Hunan, ce qui n'a soparemment pla cené la grande promotion qui est la sicane en ce mois de janvier 1975. Il rempiace, au poste de miolètre de la sécurité publique. Il Chen, disparu de la scène à la fin de 1973.

M. Chen Yung-kwei

III. GREN TUNG-KWE!

Il est né dans le Ehansi. Secrétaire de la céllule du parti de son viliage, il doit sa fuigurante carrière au fair que Tarial, ou il était payann, est devenii l'exemple du travail a realizer dans les compagnes. Iel que l'a defini le président Muo Setrelaire du coulle de parti de la province el rière-président du comité révolutionnaire de la province en 1971 il est membre du confile central depuis 1978, et du burrau politique depuis 1978.

risque à acheter du vin

le 26 novembre 1974,

d'apporter des éléments cancérigènes.

réponses encore plus précises sur ce sujet.

Noblesses et Richesses de France.

à l'Assemblée Nationale?

Si nous he courons aucun

dans une bouteille en plastique.

Pourquoi en avoir parlé

plaisirs de la table, mais depuis ces derniers mois, de plus en plus d'autorités

question posée par un honorable parlementaire, le gouvernement a fait savoir

France, il a été décide d'augmenter le nombre de vérifications sur ce problème.

d'acheter du vin en emballage plastique tant que subsistera le moindre doute.

que conformement à un avis du conseil supérieur d'hygiène publique de

des recherches en toxicologie et en oenologie pour permettre d'avoir des

se penchent sur le plastique pour savoir si au contact du vin il ne risque pas

Dans notre pays, le vin a toujours été considéré comme un des

A l'Assemblee Nutionale, en réponse à cette très importante

Et que des laboratoires officiels spicialisés allaient entreprendre

De tels propos devraient inciter chacun de nous à s'abstenir

Club pour la propagande des produits

Ministre du premier ministère de l'industrie mécanique : M. Li Shui-ching.

Ministre du deuxième ministère de l'industrie mécanique : M. Liu Hsi-yao. Ministre du troisième ministère

de l'industrie mécanique: M Li Ministre du quotrième ministère de l'industrie mécanique : M. Wang Cheng. Ministre du cinquiènte ministère

de l'industrie mecanique : M. Li Cheng-lang.
Ministre du sirième ministère de l'industrie méconique: M. Plen

Ministre du septième ministère e l'industrie mécanique: M. Weng Yang.

M. Ithnistre de l'industric houil-lere: M. Hsu Chin-chiang.

Ministre de l'industrie petrolère et ciumique: M. Kang Shih-en.

Minuite de conz et de l'énerine cheirique: Mme Chien Cheng-Ministre de l'industrie légère: M. Chien Chih-kuang.

Ministre des chemins de 1et :

M. Wua LL. Ministre des poetes et télécom-minications : M. Chung Fu-

helang. Ministre des finances: M. Chang Ching-lu.

Ministre du commerce inté-rieur : M. Pan Tau-Ministre de la culture: M. Yu. Hul-yung Ministre de l'éducation:

M. Chou Jung-hsin. Ministre de la sante publique : Mine Llu Hsiang-ping.
Minestre chorgé de la commission de la calture physique et des sports: M. Chuang Tse-tung.

La hiérarchie du P.C. domine le cabinet | «L'organe suprême du pouvoir d'État»

¡Suite de la première page.)

Ce sont le communique de presse de l'Assemblée, daté du 17: le discours de M. Chang Chun-chiao sur la revision constitutionnelle, et la Constitution

Partout s'nfirme le nouveau monopole de direction du parti sur la vie publique. La direction unique du parti, thème de tant d'éditoriaux l'année dernière, est d'editoriaux l'année dernière, est passée à présent dans la Constitution. Une bonne partie des vice-premiers ministres appartiennent au bureau politique élu par le Congrès de 1973.

Le parti communiste, jusqu'à présent « noyou dirigeont de la cause rémitutionnoire », de v le nt. selon l'article 2 de la Constitution, a le noyau dirigeont du peuple crimois tout entiers et comme le

chinols lout entiers et, comme le souligne le préambule, la Chine doit a municair la ligne et les principes positiques fondamentaux du P.C.C. pour toute la période historique du socialisme ».

L'Assemblée a décidé de supprimer ou de subordonner au parti dants qui pouraient subsister. Il n'r a plus de présidence de la République : forgane supérieur de l'Etat est le coolité permanent de l'Etat est le cooité permanent de l'Assemblée, qui reçoit désormais les prérogatives de la présidence. Mais même chef d'Etat collégial, le comité permanent reste un organe subordonné : il ne lui incernée plus de convoquer l'Assemblée et de fixer son ordre du jour. Il suffit pour s'en rendre compte de lira les phrases liminaires du discours de M. Chang Chun-chiao : «Le projet de révision de la Constitution de la République populoire de Chine, sonnie à l'examen de la présente Assemblée par le comité central du D.C.C. rous a été distribué Mandolé par le comité central du dole par le comilé central du P.C.C., le rais rous donner quel-ques explications sur ce projet.»

Aux sports

UN CHAMPION DU MONDE DE PING-PONG

Nouveau ministre charge de la commission de la colture physique et des aports, M. Chuang Tre-tnog est un anclen champion du monde de plon-poon, Ancien depute au Congrés actional populaire (1964), il est membre titulaire

NOUVEAU MINISTRE DE LA DÉFENSE

M. Yeh Chien-ying (76 ans) n'aura pas les pouvoirs de Lin Piao

d'inlérêt dane la lisie du gouvernemeni est sans douta cetul du nouveau ministre de la défense, successeur de feu le marêchai Lin Piao. () fallail un homme à poigne avec à la fois de solides appuis, du prestige dans l'ermée et une lidélité insoupconnable au parti. Le comité central a proposé pour la poste celui qui l'occupail, en latt, depuis la crise de 1971, M Yeh Chien-ying, premier vice-président de la commission militaire du comité central.

A sotxante-selze ans. à la fin d'une carrière brittante consacrée au travail de commandement et d'eialmajor, l'ancien maréchat est-il l'homme de la situation ? On pouvait er, dauter samedi a la equie annonce da sa nomination. Son grand age lui permettrait-it d'exercer cette fonction délicale entre toutes ? N'étant pas

Pékin. - Le nom lu avec le plus même nommé vice-premier ministre, disposere-t-il de l'autorité nécessaire pour se subordonner les eventuels royaumes indépendents - que deviennent parfois les commen dements militaires ? En autre, M. Yel Chien-ying n'a accède que tardivement - pendant la révolution culturelle - zu bureau politique, et

s ... poids au sein du P.C peul sem-

franchise de :s ellitudes el sor

expérience des appareils d'étals-majors incilaient sans doute à la confiance, mais cela constituati-il un capital sufficant? L'explication du choix ful fournie dimanche eoir, lors de la dillusion du projet de Constitution : l'armée n'est pas, n'est plus, aux ordres du nistre de la détense : elle est rellachée directement semble-t-II à la présidence du parti, laquelle va de pair avec la présidence de la toute puissante commission militaire du comité central Selon la Constitution

- le président du C.C. du P.C.C.

assume la commandement de toutes

les forces armees du pays -. Ces forces armées, d'autre part eoni divisées en daux tormalione d'égale dignilé : l'armée de libération - 1rola millions d hommes el les milices, au moins une dizeine de millions. Il est clair qu'en dannant aux milloes, principelement eux milices ouvrières, un rôle essentiel dans la délense, en leur distribuant de plus en plus d'armee, comme or le fail à présent, on s'efforce d'introduire sur la vie militaire une eorte de contrôte populaire au, du mains, de compre l'isolement dangereux dans laquelle une armée paul tou-

Si I'on cherche donc une explication simple au chalx de M. Yeh Chien-ying pour le portefeuille de la dalensa, on pourrait dire que l'ancien maréchal, confirmé au poste qu'il occupait de facto, fournit une solution temporaire onur comblet un vide administratit mais que le un vide administratit mais que le pétin et le seul véritable mili-principal objectil que se lixa la tarre de l'équipe. Wang Chen, un direction du parti est d'intégrer pleinement l'armée dans la nation : communications pendant la guéd'une part, en rentorçant le rôle des milices, ce qui retire à l'ermee son milices, ce qui retire à l'ermée son monopole dans la défense du pays : d'autre pari, en assurant la main-mise du parti at de son président sur tous ceux qui possèdent des arries à travers le pays. A. B.

L'Assemblée nationale emene, qui incarne la nation, a perdu sa suprematie théorique : elle est, dispose l'article 16, placée « sous la direction du parti communiste, l'organe supreme du pouvoir d'Etat ». En fait, la pouvoir a Etat a. En lait, la Constitution marque l'abandon de la thèorie de la souveraineté na-tionale ou de la souveraineté populaire, au profit de celle de la souveraineté profetarience. comme souverainete profetarienne. comme le montre l'article premier : « La République populaire de Chine est un Stat socialiste de dictature du profétariet dirigé par la classe ouvrière. » La démocratie populaire laisse ainsi la place à la dictature profétarienne.

Cela doit se refléter dans la composition des organes de l'Etat: dans l'Assemblée nationale comme dans les plus petits comités révo-lutionnaires locaux, il faut que l'alliance ouvriers-paysans-soldats occupe la majorité des sièges. Dans le domaine des Idées, il en va de méma: il faut faire prédova de méma: il faut faire prédo-miner le marxisme « dans tous les donaines de la superstructure », affirme le communiqué de l'As-semblée. Autrement dit, il y a rejet du piuralisme idéologique et. s'il y a débat, s'il faut laisser e cent fleurs s'épanoutr », ce ne doit être que dans le jardin du marxisme. marxisme.

Tel est le point central de la révision constitutionnelle. On pent aétooner qu'une telle inflexion par rapport au texte de 1954 nit été présentée comme la simpla continuation, le simple développement d'un dorument qui demeure un texte de base. En passant de cent six articles à trente, le texte, en fait, a changé de nature. Il n'a plus à préciser qu'il protège la propriété capitaliste. Il ne laise plus aux minorités nationales le choix de leur système social : l'unité de la République populaire impose la construction commune du socialisme.

Cette Constitution ra-t-elle Tel est le point central de la

Cette Constitution va - t - elle entrer réellement dans les faits? La Chine va-t-elle connaître une La Chine va-t-elle commattre une vie institutionnelle normale? Beaucoup de gens ont fini par en douter dans un règime de revolution ininterrompue. L'Etat qui nous est présenté est d'alileurs un Etat de combat auquel M Chang Chun-chiao, dans son rapport, assigne trois tâches : opprimer les classes réactionnaires, réprimer la contre-révolution, défendre le pays contre la subversion et l'agression des ennemis du déhors. Par prudence, la Constitution prévoit que les sessions annuelles de l'Assemblée nationale peuvent être avancées ou retardées.

Mais, si le parti n'avait pas eu

Mais, si le parti n'avalt pas eu politique. M. Chang Chun-chiso n'aurait sans doute pas cité au début de son allocution cette opinion du président Mao selon laquelle « un Etat doit avoir des

regiss et une charte londamen-tale ».' Si l'on entre dans le détail de la Constitution, il faut noter l'in-sistance sur cette idée, chère au président Mao, selon laquelle, sans

Le vice-premier ministre n'intervenalt pas en tant que membre da gouvernement ou en tant que de présentation précise que c'est le présentation et se défendre contre les diri-geants abusifs. Les responsables des comités révolutionnaires sont révocables par la base, sous ré-serve de l'approbation de l'éche-lon supérieur. Les juges sont res-ponsables devant les assemblées populaires. En outre, « pour en-quêter et juger une affaire, il jaut appliquer la-ligne de masse ».

L'essentiel des dispositions de ce texte avait été précisé il y a cinq ans à l'occasion da la session du comité central de Lashan, silen sûr, on a retiré du texte le nom de Lin Plao. Celui de M. Mao nom de Lin Plao. Celui de M. Mao Tse-toung ne figure qu'an titre de la pensée-maotestoung s. En le présentant, M. Chang Chunchigo a tem à inviter à la fois à l'ambition et à la modestie. Il a reconnu, non sans franchise, que le régime était encore très jeune, autrement dit qu'il manquait encore de maturité. Il faut défendre courageusement la nouvelle Constitution, demande l'Assemblée dans son communique. Il est en effet certain que cette radicalisation de la vis institutionnelle va provoquer des que cette radicalisation de la vie institutionnelle va provoquer des résistances. La place reconnue aux libertés individuelles va gè-ner les hureaucrates, qui n'alment pas la critique, encore moins la grève. Une chose est de rédiger un texte, mais c'en est une autre à présent de l'appliquer.

ALAIN BOUC.

UNE SESSION TRÈS SECRÈTE

Pékin (A.F.P.). - L'annonce Pékin (A.F.P.). — L'annonce samedi soir, 18 janvier, que l'Assemblée avait délà achevé sa session a sidéré la communauté diplomatique de Pékin, qui surveillait depuis plusieurs jours le bâțiment du Congrés du peuple de la place Tien An âten. Deux mille huit cent soirante-quatre dépuiés ont stépé du 13 au 17 janvier dons ce bâtiment saus que le moindre signe extérieur ait pu être ubservé pendant cette période. ubservé pendant cette période. Cette première session de la quatrième Assemblée s'est tenue, comme le dirième congrès du parti, en août 1973, dans le secret le plus absoluce qui confirme l'existence d'un réseau de souterrains reliant le bâtiment du Parlement qui palais de Chung Nan.

ment au palais de Chung Nan F. l. la résidence des diri-geants, ainsi que d'installa-tions secrètes capables de recevoir p e n d a n t plusieurs fours des milliers de personnes. Seule la seance finale, cendredi soir, a été ouver-tement organisée, plus de cent autobus stationnant de cent autobus stationnant pendant plusieurs heures en face du Congrès du peuple, ci d'importantes forces de police surveillant ses abords tandis que le bâtiment lui-même était brillamment illuminé de l'intérieur.

Le nombre des «jeunes» débonnaire de l'ancien maréchal, la se rapproche de celui des «anciens»

De notre correspondant

Pékin. — Ecarter Liu Shao-chi et Lin Plao ne suffit pas pour trouver un équilibre politique. Il restai: pour le parti et le gou-vernement à associer l'énergie et vernement à associer l'énergie et l'imagination des nouveaux venus à l'expérience des vieux dirigeants. La liste des membres du gouver-nement, publiée samedi 18 janvier, donne à penser que l'on a cherché cet équilibre dans la coexistence de groupes d'importance voisine. L'élement directeur de ce gou-vernement se compose d'une espèce de cabinet restreint ras-semblant autour de M. Chau Ensemblant autour de M. Chau Enlai, nrésident du conseil, et de
M. Teng Hsho-ping, qui derient
son premier adjoint, naze autres
v:ce-premiers ministres. La balance est tenue pratiquement égale
dans ce rabinet entre le groupe
de la génération des maquis et
celui des dirigeants plus jeunes
qui se sont effirmés depuis la
révolution culturelle.

Il n'y a parmi eux qu'un seut nam nouveau, celul du douzième et dernier vice-premier ministre, M Sim Chlen, dont on ne sait rien encore. Tous les autres se répartiesent alsement entre se repartissent a sement entre les deux groupes. Celui de la vieille génération réunit, derrière M. Tena Hsian-ping, qui fait presque ligure de premier ministre ad interim, MM Li Hstennien, jusqu'à présent premier adjoint officiel de M. Chou En-lait et un gentioner par deut de et qui continuera sans doute de s'occuper d'inffaires intérieures et d'économie. Chen Hsi-lien, com-mandant de la région m'iltaire de rilla et qui exerce, dit-on, de hautes responsabilités techniques

mission de la construction de

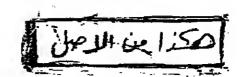
Ce groupe de gestionnaires au

passé glorieux doit coopèrer main-tenant avec cinq dirigeants sen-siblement moins ágés at qui ont emergé pendant la révolution culturelle. M. Chang Chun-chiao. culturelle, M. Chang Chup-chiao, dont l'importance sur le plan gouvernemental n'est pas sans anaingie avec celle de M. Wang Hang-wen au sein du parti che méme que M. Wang avait présenté le deuxlème rapport eu dixième congrès aux côtés de M. Chon Eu-lai, M. Chang a proposite le discours sur la révision nonce le discours sur la révision de la Constitution); M. Chi Teng-kuel, personnalité mal connue. très en vue depuis quelque temps, et qui a en même temps la charge de commissaire politique de la région militaire de Pekin; M. Hus région militaire de Pétin; M. Aux Kuo-feng, qui devient, d'une manière un peu surprenante, ministre de la sécurité: M. Chen Yungkuel, le légendaire chef de la brigade de Tachai, qui se couvre d'une serviette éponge comme d'un héret et parcourt le pays pour éveiller les paysans à l'agriculture scientifique: enfin Mme Wu Kuel-hslen, ouvrière du tertille activides de la pensée de textile activiste de la pensée de Mao Tse-toung, et qui vient de faire un voyage en Albanie. Pour le reste la liste des mem-Pour le reste la liste des mem-bres du gouvernement n'apporte pas de surprisa notable. On 3 enfin pourvu le poste de ministre des finances, vacant depuis plu-sieurs années. La plupart des ministères techniques gardent leur chef. Conformément aux directives formulées peudant la revo-lution culturelle, on a diminué le nombre des portefeuilles : douze vice-premiers ministres contre seize dans le gouvernement forme à la session parlementaire de 1964-1965, vingt-huit ministres ou assimilée contre de la c assimilés contre quarante-neul il y a dix ans. auxquels il fallait alors ajouter les présidents des six bureaux rattaches au premier

5 -4 -4 -

. Imminut der art Assurance of the

daile roquettes atteis VINGT - DEUX



선생 수도 되다.

-

NATIONALE CHINOISE

Les principaux articles de la Constitution révisée

La Chine est « un État socialiste de dictature du prolétariat »

Voici les principaux articles de la Constitution « révisée » adop-tée par l'Assemblée nationale.

850 .

« La société socialiste s'élend sur une assez longue période his-torique. Tout au tong de cette pé-riode existent tes classes, les contradictions de classes et la lutte de classes, de même que la tutle entre la voie socialiste et la voie capitaliste, le danger d'une restauration du cavitalisme airei la voie capitaliste, le danger d'une restauration du capitalisme, ainsi que la menace de subversion et d'agression de la part de l'impériatisme et du social-impérialisme. (...) La Chine ne sera jamais une super-puissance. (...) Nous d c v o n s resserrer notre unité avec les pays socialistes et tous les peuples et nations opprimées. (...) Cuvrer pour la coexisience pacifique avec les pays à systèmes sociaux différents n

PRINCIPES GENERAUX

ARTICLE PREMIER -

ARTICLE PREMIER. — a La République populaire de Chine est un Elat socialisle de dictature du prolétariat, dirigé par la ctasse ouvrière et basé sur l'alliance des ouvrières et paysans, » (1)

ART, 2. — Le parti communiste chinois est le noyau dérigeant du peuple chinois toul entier. (...) Le marxisme, le léninisme, la pensée - maoisetoung constituent le fondement théorique sur lequel noire Elat guide sa pensée. »

penser tequel noire kial guide sa pensee. "

(| _) Le droit et le devoir fon-damentaux de tous les citoyens, c'est d'être pour la direction du parti communiste chinois, pour le régime socialiste, et de se conformer d la Constitution et aux lois de la République populaire de

ART 4. — « La République po-pulaire de Chine est un État multinational uni (...). Toutes les na-tionalités sont égales en droit. Il faut s'opposer au chauvinisme de grande nationalité et au chauvinisme de nationalité locale. 1

ART. 5.— a L'étape actuelle, la propriété des moyens de pro-duction en République populaire de Chine, se présente essentielle-ment sous les deux formes suivantes : la propriété socialiste du peuple entier et la propriété col-lective socialiste des masses travaillenses (...). > (2)

réactionnaires el les autres élèréactionnaires el les autres élé-ments malfaisonts de leurs droits palliques pour une période dé-terminée, tout en leur accordant un moyen de gagner teur vie, c'in qu'ils se réforment par le travail et deviennent des citoyens obser-rant to loi et vivant de leur propre labour. »

propre labeur. *

ART. 7. — « La commune populaire rurale est une organisation qui fusionne le pouvoir de l'échelon de base et la gestion économique. Les membres de celles-ci peuvent cultiver de pctites parcelles réservées à leur propre usage et se liver dans des limites restreintes à des occupations subsidiaires jamiliales. *

ART. 12 — Le replétariet doit

ART. 12.— « Le proletariat doit exercer sa dictature intégrale sur la bourgeoisie dans le domaine de la superstructure, y compris les divers secteurs de la culture. »

ART. 13. - « La libre expression d'opinion, le large exposé de vues, le grand débal et l'affiche en grands caractères sont des formes nouvelles créées par les masses populaires pour mêner la révolu-

populaires pour mener la révolution socialiste. "

ART. 14. — « L'Etat déjend le
régine socialiste, réprime toute
activité contre-révolutionnaire et
de trahison nationale, châtie tous
les traitres à la nation et éléments contre-révolutionnaires. "

ART. 15. — « (_) Le président
du comité central du parti commandement de toutes les forces
armées du pays. "

ART. 16. — « L'Assemblée populaire nationale est l'organe suprême du pouvoir d'Etat, placé
sous la direction du parti communiste chinois, Etue pour cinq
ans, elle se réunit une jois pot
an, "

n, z ART. 17. — L'Assemblée, « ¿n:r proposition du comité central du parti communiste chinois ».

parti com muniste chimos nomme et révoque le premier mi-nistre et le gouvernement.

ART. 18.— Le comité perme-nent de l'Assemblée a notamment pouvoir de a recepoir les repré-sentants diplomatiques des Etats étrangers n'et de « ratifier et dé-noncer les traités conchis avec les Elais étrangers n

Riais étrangers ».

ART. 22.— « Les comités révolutionnaires locaux des divers
échelons sont (...) les gouvernements populaires locaux. *

vaillenses (...). > (2)

ART. 26. — « Le droit et le

L'État, en vertu de la lai, d'evoir fondamental de tout
prive les propriétaires fonciers, citoyen est de soutentr la direcles paysans riches, les capitalist » tion du parti communiste chinois

LE COMITÉ PERMANENT DE L'ASSEMBLÉE HÉRITE DES FONCTIONS DU PRÉSIDENT . DE LA RÉPUBLIQUE

et le régine socialiste, de se conformer à la Constitution et aux lois de la République popu-taire de Chine. » (De notre currespondant.) ART. 37. — a (.... La femme jouit des mêmes droits que l'homme dans tous tes domaines, »

ART. 28. — a Les citoyens jouis-sent de la liberte de parole, de

· Lire page 20

ele Monde de l'économie »:

PEKIN ESPERE

OUE LE MARASME

FAVORISERA L'EVEIL

DES FORCES OUVRIERES

EN OCCIDENT

Pékin. - La Chine n'aura pas Pékin. — La Chine n'aura pas de président de la Republique, mais elle gardera un chef d'Etat. Ce paradoxe s'explique aisèment si l'on sait que, dans la Constitution de 1954, l'ensemble collégial qui forme le comité permanent de l'Assemblée exerçait des fonctions très voisines de celles du président de la République, au point qu'on avait l'impression d'un inutile « doublon » institutionnel. sent de la liberté de parole, de correspondance, de presse, de réunion. d'association, de cortège, de manifestation et de grève. Ils ont la tiberté de pratiquer une religion, la liberté de ne pas pratiquer de religion et de propager l'athèisme (3). » (_) Le domicile est inviolable.

« Aucun citonen ne part d'accept de l'accept de l'accept de l'accept ne partire de l'accept de l'accept de l'accept de l'accept de l'accept de la la laccept de l'accept de l'acce

est inviolable.

« Aucun citopen ne peut être
mis en êtat d'arrestation sans la
décision d'un tribunal populaire
ou l'approhation d'un organe de
la sècurité publique. »

Les libertés d'expression sont
cependant soumises à cette clause
nouvelle : « L'Elat assure aux
masses populaires le droit d'y
recourir pour creer une atmosphère politique où régnent à lo
fois le centralisme et la démocratie, la discipline et la liberté,
l'unité de volonté et, pour chacun,
un état d'esprit fait de sutisfaction et d'entrain. » Ainsi, selon ce texte, le comité permanent adoptait les décrets tandis que le président les promulguait : il contrôlait le gouvernement, tandis que le président de la République pouveit le relever de ses fonctions, il institubil les décorations et les dislinctions poportifiques tradés que le président les décorations et les dislinctions honorifiques, tandis que le président les décernait. Le comité décidait de la nomination des ambassadeurs chinois, mais c'était au président de la République de signer cette nominaien. Le comité décidait de la ratification des traités et le président les ratifiait, etc.

(1) L'article premier de la Coostitution adoptée le 20 s-ptembre 1954
proclamant : « La République populaire de Cline est un Stat democratique populaire dirige par la
classe ourrière et des paysans, »

121 A ces deux citégories, la
Constitution de 1954 ajoutait : la
propriété de trarailleurs indiriduels » et « la propriété capitaliste ».

(3) Le droit de grère ne figuralt
pas dans la Constitution de 1954,
qui se bornait, d'autre part, a proclamer, à propos de la religion, la
« liberte de croyance religieuse ». En 1954, ta Chine avait youlu — pour quelle raison? — éviter le système soviétique dens lequel le rôle de chef d'Etat est exerré le rôle de chef d'Etat est exeré collégialement per le présidium du Soviet suprème. Cette dualité artificielle de structures a finalement favorisé une dualité de ligne dans le parti et dans l'Etat. Liu Shoo-chi réussissant à étendre son influence sur plusieurs ministères ou corps de l'Etat. Liu Shoo-chi écarié Liu Photesuta Shao-chi écarré. Lin Piac teuta, en 1970, de se faire désigner au nieme poste.

La Constitution révisée, dans le La Constitution revisee, dans le souel d'établir partout la direction unique du parti et de simplifier les structures, a confirmé la suppression de la présidence déjà décidée il y a cinq ens. Les charges autrefois exercées par le président de la République incompent à orisent dans leur total combent à présent dans leur tota-lite au comité permanent de l'Assemblée. — A. B.

Les 2885 députés ont été désignés par consultations et discussions

De notre correspondant

suprême torsqu'elle est en session. En réatité, l'élément décisif n'est pas la session, mais sa préparation : la désignation des dépulés el la mise au point des lextes. L'ennui est que. de cette phase décisive, on ignore tout ou à peu près tout

S'agissant tout d'abord de la composition du Congrès. le communique publié en fin de session déclare : - Au cours de la préparezion de la qualrième Assemblée nationale popuquetre-vinot-cinq députés evaient été élus dans tout le pays à l'lesue d'emples consultations démocratiques el de discussions répétées. ». En enlièrement écarté du cadre général de le loi éteclorale de 1953. La siabijile des effectifs semble l'indiquer le nombre des députes de 1975 égale, à cinquente près, celui de la dernière session, réunie du 20 décembre 1964 eu 4 janvier 1985 Bien mieux, par un lait du hasard, le nombre des présents est exactement le même pour les deux sessions, à sevoir deux mitte huit cent soixante-

quatre. Dans te syslème de 1953, t'Assemblee se compose de délégués des provinces el des régions sulonomes. de députés des grandes villes directement administrées par les autorités centrales, de représentents de l'armée el des Chinois d'outre-mer. Saul pour cette dernière catégorie, il existe des élections primaires (perfois même deux niveaux de scrutini à l'échelon de l'arrondissement urbain, de le petite ville du district rural, du canton, ou de la commune populaire. Toutelois, des doules subsistent sur la validité d'une loi écrite il y a plus de vingt ans. Il ne s'agit en rien, en tout cas, d'un système proportionnel qui donnerall le pouvoir à la majorité paysanne. La sur-représentation profile d'abord au proletarial des villes, aux mino-

Pékin. -- L'Assemblée nationale nilés nationeles, aux Chinois d'outreva de soi que le sysième de surreprésentation est pour l'essentie défini per les eulorités centrales et par le parti, et, comme it touche à la structure du régime, il est vrei semblable qu'il e changé eu cours de le dernière décennie.

On note, par exemple, que chacune des cinquenie-quatre minorités nationetes a au moins un dépulé, ce qui, solt dit en passant, a du soute-ver des difficultés puisque certaines einnies ne comptent que quelques containes de personnes. La présence de députés originaires de Taiwan répond aussi à une nouvelle exi gence du gouvernement. L'effort plecé sur le recrutement de jeunes militents formés dens le révolution Pi-Kong répond sux décisions du dixième congrès du P.C. sur le recrutement eccéléré d'une relève.

O'egrès le peu que t'on croit savoir, les discussions préparatoires à le convocation de l'Assemblée ont dù commencer peu eprès ce congres, tenu en aoûl 1973. A le tin de l'été dernier, tes députés éteient désignés. Peul-être est-ce atois qu'on e discuté du projet de Constilution : comme il diltérait peu du projel examiné déjà en 1970, le débal n'a pas duré très longtemps. Il a tallu encore s'entendre sur les grandes lignes de la composition du gouvernement. Puis les délégués sont arrivés au début de ce mois à Pékin. Du 5 eu 11, en réunion prèparsioire, ils ont examiné les textes proposés per le comité central luimême, réuni du 8 eu 10 jenvier, et dont la plupert des membres appartiennent à l'Assemblée, Le 11, sans doule, on s'est mis d'accord sur l'ordre du jour définitif et sur queiques retouches. Deux jours plus tard. le session s'ouvrait per la leclure des deux rapports de MM. Chou En-lai et Chang Chun-Chiao. - A. B.

Le communiqué déclare que « tous les pays doivent se préparer > en vue d'une querre mondiale

Pékin (A.F.P.). — Le commu-niqué de la session de l'Assemblée affirme qu'une guerre mondiale n'est pas à exclure et que « tous les pays doitent se préparer » en prévision d'un tel conflit. Il reiprevision d'un let commit à l'el-tère aussi un principe qui semble devoir s'appliquer spécialement à l'Europe : « S'unir avec toutes les forces qui peuvent s'unir à

Cela vise, d'après le communique, non seulement le tiers-monde mais aussi le « deuxième monde », c'est-à-dire les pays nonde », c'est-à-dire les pays industrialisés qui luttern « contre la mainmise, la menace et les resutions des super-puissances », des Etats-Unis et l'Union soviétique). Ces dernières, explique le communique — et c'est ce qui accentue le danger d'une guerre mondiale, — « se confrontent avec un acharnement croissant en vue de l'hégémonte mondiale ».

Le document ajoute que les députés ont fixe un programme en « définissant les lâches grandioses à accomplir dans la révolution et l'édification socialistes n de la Chine, et ont affirmé en matière de politique étrangère la nécessité « d'oppliquer la lione révolutionnaire du président Mao, de rester fidèles à l'internationalisme prolétation, de resserrer l'unité avec les paus sociolistes et les peuples et nations opprimés du monde ».

L'Assemblée a affirmé le devoir de la Chine de « soulenir fermement le tiers-monde dans sa lutte pour la conquête et la sauvegarde de l'indépendance nationale, la desense de la souveraineté d'Etat et le développement de l'économie nationale a. La Chine demeure resolue à a libérer Taiwan ».

L'instant où Marchais a craqué

Après Pompidou, Nixon, Breinev, encore une vedette politique qui craque. L'EXPRESS, qui a suivi l'activité épuisante de Georges MARCHAIS pendant les sept derniers mois, raconte tous les épisodes de ce drame humain.

INDOCHINE

Quarante requettes atteignent Phnom - Penh

VINGT-DEUX TUÉS

Les Khmers rouges out tiré une quarantaine de roquettes, dans la nuit du dimanche 19 janvier au lundi 20, sur Phnom-Penh et son aéroport, situé à 9 kilomètres de la capitale. Vingt-deux personnes ont été tuées et soixante autres blessées. Les engins sont tombés en plein cœur de la ville, sur le marché central, et aux abords de l'usine électrique alimentant la ville, de l'hôtel Phnom et du lycée français Descartes, qui a été endommagé. D'autre part, les révolutionnaires cat couraence samedi à s'inflitter per petites unités à quelques kilomètres au sud de la base de Neak-Wong, sur la rive orientale du Mékong, à 60 kilomètres en avai de Phnom-Penh. D'autres éléments tiennent ta ville sous le feu de leur artillerie. La bataille, dont l'issue déciders en grande partie les ort du regime de Phnom-Penh, a redouble de violence dans la nuit de dimanche à lundi. Le commandement des forces républicaines a qualifié, limdi, la situation de « très critique ».

Pinsteurs quotidiens de langue le commandement des forces républicaines a qualifié, limdi, la situation de « très critique ».

Pinsieurs quotidiens de langue khmère ont été suspendus samedi pour avoir publié des informa-tions stigmatisant l'incapacibé de l'ONU à régler le problème cara-

• AU LAOS, un petit svion sine» de l'U. utilisé par l'ambassade d'U.R.S. nistes était « A.P., Reuter.)

dans le nord du pays. Quatre pilotes soviétiques et huit mem-bres du Pathet-Lao ont été tués. • AU VIETNAM DU SUD, les communistes multiplient les coups de main dans la périphérie de Saigon afin de couper les voies de communication. L'aviation pilonne les troupes du G.R.P. antour de Tay-Ninh, à l'ouest de la capitale; samedi, les communistes avaient tiré plus de quatrevingts roquettes sur la ville et ses environs; de nombreux civils fuient cette région. Le préfet de Saigon a interdit, dimanche, la réunion constitutive d'un nouveau mouvement, le Front populaire communistes multiplient les coups réunion constitutive d'un bouveau mouvement. le Front populaire révolutionnaire pour la paix, qui entend rassembler les groupes opposés à M. Thieu et appartenant aux religions catholique, houddhiste, hoa-hao et caodaiste. D'autre part, le journal Dai Dan Toc affirme lundi que des contacts secrets out été pris entre les Rtats-Unis, la Chine, la R.D.V. le G.B.P. et le convernement de Sai-

Etsts-Unis, la Chine, la R.D.V. le G.R.P. et le gouvernement de Saigon pour préparer une conférence extraordinaire des signataires de l'accord de Paris.

• A PARIS, le représentant de Saigon à la conférence de La Celle-Saint-Cloud a déclaré qua l'aide reçue des Etats-Unis par son gouvernement était « conforme à l'accord », mais que l'aide « massine» de l'U.R.S.S. aux communistes était « illégale ».— (A.F.P., Reuter.)

La détente à la dérive

BREJNEV malade, encadré par l'Armèe : FORD tenu par le Congrès ; la détente part à la dérive. Les envoyés spéciaux de L'EXPRESS sont aux points chauds et mesurent les risques.

Bâtiment: la punition

M. FOURCADE condamne l'industrie du bâtiment à un an de stagnation. Décision grave. Est-ce, pour la première industrie française (1,3 million de salariés), un procès injuste? Roger PRIOURET répond.

Les Français et l'homosexualité un sondage exclusif

Pour la première fois, un sondage réalisé par L'EXPRESS et la SOFRES fait connaître l'attitude ambiguë des Français devant l'homosexualité.

en vente cette semaine

NOUVELLE ORTHODOXIE

(Suite de la première page.)

Au comité révolutionnaire de Guangzhong, quartier de Changhal situé au nord de l'ancienne concession japonaise, l'accueil est moins sympathique. Impatient de connaître les taux de natalité et de mortalité relatifs à l'agglomeration changhalenne, je demande ce qu'il en est pour les quarantecinq mille habitants de Guang-zhong. Les chiffres sont encore plus bas : 8 pour mille pour la natalité au début de la révolution culturelle (en 1966), 6,2 en 1973. 5,32 de janvier à juillet 1974. Nous essayons vainement de les contrôler. Nos questions n'obtiennent que des réponses vagues on pas de réponse du tout. Nous finissons cependant par apprendre que Guangzhong compte dix mille femmes en âge d'avoir des enfants et huit mille écoliers ages de six ans et demi à treize ans. Ce dernier chiffre semble suggerer une moyenne d'un peu plus de douze cents enfants par classe d'age (à moins que les écoles de Guangzhong n'accueillent de nomhreux enfants venus des quartiers

devraient être qu'environ trois cent soixante par classe d'âge, si le taux de natalité était de huit suppose que la population de Guangzhong était à peu près la représente une approximation fort ments qu'on serait tente d'en grossière, mais nous ne connats- tirer.

son évolution depuis le début de la revolution culturelle, ni les mouvements éventuels de population. Les écoliers nés avant 1986 devraient donc être beaucoup plus nombreux. Comme on a compté, nous dit-on, deux cent soixantedix nalssances en 1973 et qu'on en attend quelque deux cent trente en 1974, il ne me reste plus qu'à dire aux camarades du comité revolutionnaire ce qu'ils savent déjà sans doute : au cours des années 1980, ils pourront fermer au moins trois écoles sur quatre et les convertir en malsons de retraite

Il va sans dire que les laborieux calculs que je viens d'infliger au lecteur sont parfaitement vains Leur seul intérèt est de suggérer qu'une enquête sérieuse est le plus souvent impossible. Manquent les trois quarts des données qui permettraient d'effectuer les recoupements indispensables. Cela n'implique evidemment pas que les chiffres présentes avec une infinie patience par nos hôtes sont tous faux. Ils ne trompent pas plus sonvent que l'imagination selon Montaigne, et meme phitot Neanmoins, les enfants nes an moins. Le résultat final ne change début de la révolution culturelle, guère. Entre les chiffres errones, qui fréquentent dejà l'école, ne ceux qui sont incoberents (ce fut. nous a-t-il semblé à plusieurs reprises le cas dans les visites d'usines i et ceux qui sont trop peu pour mille à l'époque et si l'on représentatifs pour qu'on puisse fonder sur eux quelque generalisation que ee soit, il y a de quol même qu'aujourd'hui ; ce qui invalider la plupart des enseigne-

Des familles de cinq enfants

tives, on s'aperçoit que les obserenrichissantes que les interviews enfants chacune, systematiques. Il est, par exemple, raisonnable de supposer que la campagne de limitation des nalssances a obtenu des succès plus impressionnants dans les villes et un certain nombre de communes populaires suburhaines que dans les autres villages, où vivent encore plus des trois quarts des Chinois, Dans une commune popudiants étrangers de l'Institut des une semaine durant, d'assez nomavaient de trois à six frères et sœurs : des jeunes femmes de

Dès lors qu'on a la sagesse de - une commune suburbame cerenoncer aux données quantita- pendant, à 15 kilomètres de Canton - deux des familles que cous vations de rencontre sont plus avons visitées comptiment cinq

A l'Intérieur d'une meme locs. lité ou d'une même entreprise ou institution, on peut, semblet-il reconnaltre des differences d'ordre sociologique : toujours à l'Institut des langues étrangères, le gardien d'un hatiment où résidaient des étudiants s'était marié à vingt ans et se sentait confus d'avouer cinq enfants. Apparemlaire de l'intérieur, où des étu- ment moins conscient des problémes politiques et idéologiques, et langues étrangères ont travaillé partant moins penaud, un jardinier qui se trouvait là a lui aussi breux enfants et adolescents annonce cinq enfants et un mariage precoce. En revanche, la majorité des professeurs de l'Ins-

baisse de la natalité prétent à même en escomptant la poursuite discussion, non le recul rapide de et le succès de la planification des la mortalité, aussi manifeste en Chine que dans le reste du tiersmonde. Les progrès out, comme allleurs, porte avant tout sur le taux de mortalité enfantile : grace à ces vies préservets, des des problèmes économiques et cohortes beaucoup plus importan- sociaux pressants et gigantesquestes attelgment aujourd'hui l'age de la reproduction, si bien qu'à un teux de l'écondité en baisse sensible correspond - ou correspondrait - un nombre de naissances annuelles constant. Il n'est pas exclu que le taux de fécondité

Des ateliers surpeuples

Il en est de l'économie comme Il est été inconvenant de s'appede la démographie : force est de santir lorsqu'on nous expliqualt s'en remettre à des impressions que le chômage ne peut exister en subjectives - et coourastées - et à de multiples observations de détail. La traite mécanique des vaches et le gavage des canards dans une communie populaire modèle des environs de Pékin, c'est impressionnent, mais moins significatif que ce qu'on aperçoit du train et qui est souvent réconfortant : reboisement massif dans la plaine inondable du fleuve Jaume, routes carrossables et camions un peu partout, nombreuses usines décentralisées dans les campagnes, etc. A Shanghal inon pas dans les grandes artères de l'ancienne concession Internationak. mais dans les rues et ruelles de la « ville chinoise ». l'œll est sans cesse arrêté par des ateliers surpeuples, où un grand nombre d'ouvriers et surtout d'ouvrières fabriquent à l'aide d'un équipement primitif cartons, papiers, tissus et cent autres objets, qu'ils entassent où ils peuvent, souvent à l'exterieur, à deux pas des éta-

Dans les usmes mieux équipées. les cadeoces demeurent en général assez lentes, le personnel nombreux, et il n'est pas rare que le tiers ou la moitié des machines d'un atelier ne tournent pas (qu'elles ne soient pas en état de marche ou qu'on ne les utilise pas de façon régulière).

lages de légumes ou des briques

Loin de viser à dénigrer le travall d'un peuple dont la régutation n'est plus à faire ou à rabaisser les efforts poursuivis d'un bout vingi-ting and, mariees depuis cinq it it semulaient setre maries tard précédentes ne sont qu'indices gression annuelle du P.N.B. 3 par modique contribus à différent pour jus parmi d'autres d'un sous-déveloption de la plupart de nos guides et interpretation de l'autre hérités.

The semulaient setre maries tard précédentes ne sont qu'indices gression annuelle du P.N.B. 3 par modique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention d'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention d'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème démodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un sous-déveloption de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un problème de l'autres d'un problème demodique contribus à différent pention de l'autres d'un problème de l'autres d'un prob

sons ni le taux de mortalité, ni prêtes, et pour bon nombre de diminue au point que la natalité haisse elle-même assez vite. Il y L'ampleur et le rythme de la a cependant plus de chances naissances - pour que les effats de cella-ci se fassent encore pen sentir avant 1985 : une longue décennie, au cours de laquelle la Chine risque d'être confrontée à

> Raison de plus pour se féliciter que la politique démographique de la Chine populaire ne s'inspire pas des principes antimalthusiens qu'elle a proclamés. l'été dernier. au congrès international de Buca-

regime socialiste. Disons que le nivesu très bas de la productivité masque le sous-emploi et que le planificateur a été bien inspiré de ne plus chercher par priorité, comme il le faisait au temps du premier plan quinquennal, à accroitre la productivité au moyen d'investissements très coûteux, qui épuisaient un capital fort rare et epargnaient une main - d'œnvre surabondante. Il n'empeche que le problème n'est pas près d'etre résolu : procurer des occupations non marginales à tous les Chinois en age de travailler, voilà un tour de force auprès duquel le maintien ou le rétablissement du plein emploi dans les pays industrialises gagnés par la récession n'est que jeu d'enfant.

L'autre tour de force dont on crèdite généralement la Chine populaire n'a pas davantage été accompli. Plus ambitleux encore que le précédent (qu'il englobe en falte, il consiste à briser le cercle vicieux du sous-développement en ouvrant une voje originale qui ne reproduise pas les maux et contradictions les plus flagrants des sociétés industrialisées. Limitons-nous ici au plus urgent,

au plus banal aussi : le développement économique lui-même. artificiellement dépoullié de ses connotations sociales et idéologiques et mesure à l'aide d'instruments aussi démodés et aléatoires que le produit national brut. C'est dans ce domaine que les résultats sont le moins contestables, surtout si l'on s'abstient à l'antre du territoire en vue de de les comparer à ceux que l'opivaincre la misère, les remarques nion tient pour acquis. La pro-

progression se serait situé aux environs de 3,5 % par an pendant la même période. L'industrie chinoise a progressé beaucoup plus vite que l'agriculture, qui a longtemps stagné avant de démarrer pour de bon au cours des années 1960. Comme la poussée démographique a absorb une bonne tous les privilégés, protétaires motté des progrès réalisés, le industriels compris, qui échappent niveau de vie moyen n'est pas . tellement plus èlevé qu'en 1936,

économique de la Chine populaire a été ausai plus irrégulière. Elle pourrait devenir desormais moins heurtée. L'agriculture commence, en effet, à s'affranchir des aléas climatiques, au moins dans les régions les plus favorisées. En ce qui concerne la stratégie générale dn développement, les planificateurs chinois paraissent avoir tiré la lecon d'échecs coûteux et d'erreurs qui n'avaient rien d'inévitable. Tantôt condamnée comme la principale de ces erreurs et tantôt diose de la « vole chinoise », l'expérience du « grand bond en avant » (1958) mérite et le reproche et une part de l'éloge. Une pré-

> gence sans doute, mais aussi de l'assurance et de la désinvolture des dirigeants - à commencer par celle du premier d'entre eux. - a provoque de graves deséquilibres, cependant que les efforts deme-sures demandes aux producteurs ont fini par provoquer la demoralisation et la résistance passive des masses. Toutes les apologies morts de faim des cannées à expliquer - il s'en faut de beaucoup - ni le rappel soudain des

de boucs emissaires. A son tour, cette irresponsabilité catastrophique, qui efit, dans une democratie bourgeoise, coûté à l'Est et de l'Ouest. Mao le pouvoir (1), ne doit pas masquer la fécondité et la néces-

(1) Mao s payé ses erreurs (celles du e grand bond ; et qualques autres antérieures) d'un déclin tam-poraire de soo autorité. Le fait que Staline n's pas même acquitté ce

dernière année normale avant l'invasion japonaise et la guerre civile. Mais les inégalités étalent telles alors que le « niveau de vie moyen s n'avait pas grand sens : il en a un anjourd'hui, bien qu'il faille distinguer entre le niveau de vie des paysans et ceiui de an travail manuel dans les communes populaires rurales.

Une progression moins heuriée

Plus élevée que dans la moyenne sité de la rupture amoroée par le cgrand bond a Amoroée seuledn tiers-monde, la progression ment : ce n'est pas uniquement pour les raisons évoquées plus haut c'est aussi parce que cette brisure spectaculaire n'alla pas jusqu'à la franche rupture que le « grand bond » a echoué. S'il impliquait une réputation partielle de la stratégie stannonne de construction socialiste, mal adaptée aux conditions que les planificateurs chinois rencontraient sur place, il ne remettatt pas en cause la priorité de l'industrie lourde, laquelle conservait le part du lion dans les investissements d'Etat. Il exaltée comme l'ouverture gran- a faillu le désastre consécutif su e grand bond a pour qu'on trouve la force de parachever la rupture. A cette date, au début des annees 60, on ne se contente pas de reconnaître enfin à l'agriculcipitation excessive, fille de l'urture chinoise la place qui rut du être la sienne des l'origine, on privilégie aussi à l'intérieur d'une industrie lourde, temporairement déclassée les secteurs de l'industrie chimique qui concourent directement aux progrès agricoles.

Espérer qu'une strategle économique mieux adaptée que naguère du « grard bond » entendues et à au milieu, que l'exploitation provenir pesent pen au regard des gressive des ressources naturelles d'un pays grand comme l'Europe noires » 1960-1981, que ne suffisent (le pétrole abonde en Chine). qu'une nouvelle modification des termes de l'échange entre pays techniciens soviétiques, ni les industrialisés et pays en voie de dé-catastrophes naturelles des an-veloppement, que d'autres facteurs veloppement, que d'autres facteurs nées 1959-1961 (araplifiées pour les encore finirent par avoir raison de besoins de la cause), ni les abus la pénurle est une chose. Autre d'autorité très réels de cadres pris chose est d'attribuer à la voie chientre deux feux avant de servir noise la vertu de prévenir on de surmonter l'exploitation et les contradictions qui sont le lot commun des pays industrialisés de

LUCIEN BIANCO.

Prochain article:

Pi-LIN PI-KONG : dénoncer Confucius, mais préserver

- Loin des capitales

Changhai ou la volonté de croissance

A plus grande ville de Chine (que les statis-tiques donnent certaines années aussi comme la plus grande agglomeration du moode) reste depuis une demi-siècle la métropole prolétarienne : ce qui lui confère un role particulier dans un regime où « la classe ouvrière doit diriger en

Quelques chiffres : sur un peu plus de dix millions d'ames, on compte deux millions d'ouvriers (deux par famille en movenne), dont un million et demi travaillent dans les industries d'Etat et le reste dans les unités coopératives et les quartiers. Au total quelque dix mille entreprises, dont sept mille dans le cadre étatique : la majorité reste de petite dimension et de nature semi-artisanale : il y a cependant une centaine de très grandes entre-prises. Sur la base d'un million de familles ouvrières et de cinq à six personnes par famille. on voit que l'industrie occupe plus de la moitié de la population active changbalenne. Rien d'étoonant donc que l'allure des citadins diffère de celle de Pékin, la capitale impériale, marquée par son environnement rural et toute repliée sur l'horizon étroit de ses innombrables cours et rue les

Changhai, depuis un demi-siècle, avant comme après la fondation du régime, fermente d'idées socialistes et reste une cité d'avant-garde. Si la toule y ressemble plus qu'ailleurs à celle de l'Occident, si les filles ont un regard effronté, si les pantalons s'étrécissent, si les vétements se coloreut, si l'on passe du temps dans les grands magasins comme chez nous en quête d'éventuelle nouveauté. ce n'est pas, pour l'instant du moins, que les valeurs capitalistes se soient emparées de la ville, mais que le conformisme ne de la feodalité villageoise a disparu icl mleux qu'ailleurs

EST à Changhai qu'a commence la révolution cuiturelle, c'est là que les ouvriers ont procède aux premières occupations d'usines, en janvier 1967, pour s'emparer ensuite de la mairie et y prendre le pouvoir ; c'est encore la qu'on a mis sur pled le système de formation nes ingénieurs sur le tas, en 1968 : c'est de Changhal que sont partis un million ou plus de jeunes diplômés à destination des campagnes volsines ou des régions frontières : Chaughal a donné au bureau politique les personnages les plus marquants de la relève Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao, Yao Wenyuan) et il aurait pu en fournir bien davantage ; et les a masses » on joué, jei, un rôle essentiel dans le mouvement de critique de Lin Piso et de Confucius, notamment en formant un grand nombre de ces a troupes ouvrières de théoriciens a sur lesquelles compte le régime pour maintenir la ligne de la génération suivante.

Le 22 août 1974, à Pékin, un journal mural

révolutionnaire de la capitale posait la question : · Pourquoi ne foisons-nous pas preuve d'autant d'initiative que les Changhaiens? » Il expliqualt le rôle joue par les nouveaux dirigeants de cette ville. Wang Hong-wen en particulier, dans le déve-loppement de la révolution à Pékin. Le futur viceprésident du parti, qui avait réussi en quelques semaines à mettre sur pled un quartier général d'ouvriers rebelles rassemblent plus d'un million d'hommes, se rendit en effet à plusieurs reprises à Pékin pour encourager les ouvriers à y prendre en main la révolution culturelle. Quelques années plos tard encore les milices de Wang Hong-wen contribuerent, dit-on, de manière décisive à prévenir l'execution du « coup de force » de Lin Piso. prèvu pour le retour à Pèkin — via Changhai — du président Mao, en tournée dans la règion du bas Yang-tsè. Bref. Pêkin est al capitale de la diplomatie et, peut-être aussi, des belles-lettres. Mais pour ce qui est de la revolution et de l'Industrie, il faut aller les étudier à Changhaï

L'actualité politique a été, pendant l'automne, dominée à Changhai par le retour à bon port de deux navires. Le fait paraît banal, et il ne viendrait pas à l'esprit d'un journal europeen d'en faire la manchette de sa « une ». Ici, l'affaire a pris la dimension d'une épopée. Pour le retour du Fengqing en septembre, comme pour l'arrivée du Fengguang le à novembre, la municipalité était là, comme les représentants des organisations de masse, et les tambours, et les gongs. La presse, la radio s'emparèrent du sujet, racontèrent l'histoire au pays tout entier.

Pensez donc! Les denx bateaux, que les Changhulens avaient construits eux-mêmes, sans un seul elément importé — ni le radar, ni la boussole electronique, ni le separateur d'huile, avaient fait le tour du monde en brulant le carburant lourd de Taching, et cela sans la moindre

Pour comprendre cet enthousiasme naif. Il faut garder à l'esprit le sous-développement industriel de la Chine. Qu'un pays du tiers-monde construise des bateaux de 13 000 tonnes et les envoie au-delà des mers, voilà qui constitue un succès remarquable, et, en tout cas, les Chinois s'en émerveillent. Cela d'autant plus que plusieurs d'entre eux, y compris parmi les dirigeants, ne croyalent pas la chose possible.

REF, avec tous ces atermolements, le Fenn-B guang, que nous avions visité à l'automne 1972, n'avait pas encore quitté la mer de Chine. La critique de Confucius, la contestation du passe, la dénonciation du conservatisme des cadres, tant ou chantier de Changhai pour le Fengguang qu'au chantier Jianguan pour le Fengqing ont décidé la municipalité à se lancer

dans la grande aventure. Il semble qu'un nombre considérable d'usines, dont certaines hors de Changhal, aient apporte une contribution à la verification et à l'amélioration des équipements. ce qui explique que nombre de citadins ont considérè le périole comme une victoire personnelle. Remnortée non seulement contre l'élément maritime, mais encore contre leurs propres craintes.

Si nous avons parle longuement de ces problèmes de construction navale, c'est qu'ils permettent de déceler l'orientation prise cet automne par le mouvement pi-Lin pi-Kong, non seulement à Changhal mais aussi dans tout le pays II n'est question partout que de compter sur ses propres forces, de prendre ses distances par rapport aux techniques etrangères, et d'accèlerer la croissance eo stimulant l'activisme collectif. Cette ligne, bien sur, ne se limite pas aux usines, elle vaut tout autant pour les progrès de l'agriculture.

Changhai est à l'avant-garde pour l'agriculture comme pour l'industrie. Le district de Jiading, en particulier, qui s'est fait connaître dans tont le pays cette année par son plan de développement agricole pour la période 1974-1980. Jiading se pro-pose de porter son rendement céréalier de 130 quintaux à l'bectare à 150 quintaux. Ce rendement, hien sur, est exceptionnel, comparé à la moyenne nationale. Il s'explique par les conditions climatiques très favorables, par l'aide technique apportée par les technicleus de Changhaï et par l'accumulation de l'épargne depuis plusieurs anne et sa transformation en équipements collectifs. Mais même dans un tej district il est possible de dépasser les normes : la commune populaire de Hsuhang en 1973 avait déjà obtenu 135 quintaux à l'hectare, et se propose pour 1880 d'atteindre 180 quintaux lévidemment, on ne pent faire partout trois récoltes chaque année, et trop nombreuses encore sont les régions où chaque hectare ne donne que 15 à 20 quintaux de céréales).

Ce qui importe à Jiading, c'est que les paysans aient commencé à mettre eu point un plan de production d'ensemble, à fixer des objectifs pour une date éloignée, à mettre en rapport leurs investissements et les résultats obtenus. Pour des gens qui ont vecu une enfance d'analphabètes et de misérables au ventre creux, cherchant au jour le jour leur pitance, l'élaboration collective d'un plan à long terme, touchant aussi bien à l'habitat qu'aux routes et aux revenus individuels, reflète le passage à une société toute nouvelle.

N retournant à Hsubang, dejà visitée en 1972, Prous avons pu constater remandade de la campagne changhalenne. Dans cette commune de vingt mille personnes, le revenn est passé, en deux ans, de 150 à 180 yuans : le rendement à l'hectare pour les céréales est de

135 quintaux au lieu de 120 ; on possede 33 trac-teurs au lieu de 11 et 129 motoculteurs ou lieu de 33 ; la commune avalt aussi acquis entre-temps. 89 moissonneuses légères. Nous avions visité, en 1972, une équipe de production groupant cinquantequatre familles : les maisons présentées il y a deux ans avalent disparu, à notre surprise, et l'on avait construit quatre bloes permettant de loger chacun hult familles, soit un total de trente-deux familles sur cinquante-quatre (70 m2 dans les nouveaux appartements contre 40 m2 dans les précédents). Plus étonnant encore, il y a aujourd'hui, à Hsu-haog, une usine de huit cents ouvriers, gérée en commun avec deux autres communes, et qui fabrique des ampoules électriques (70 000 par jour). On ne nous avait pas mentionné le projet en 1972. L'atelier de mecanique agricole construit mainte-pant des machines-outils, surtout des tours, qu'il livre aux brigades de production gratuitement. Seuls n'ont pas change, pour ce qui est du moins de la quantité, le nombre de porcs et de vaches laitières, ainsi que la production de l'ateller de **уаплетіе.**

C'est nous qui avions demandé à retourner à Hsuhang, et il ne s'agit donc en rien d'une mise en scène. Hsuhang, qui se trouve assez loin de Changhal, ne figure d'ailleurs pas parmi les com-nunes que visitent d'ordinaire les étrangers.

L'extraordinaire vitalité da Changhai se manifeste aussi dans le secteur industriel. Le chantier de construction navale de Changhai était très fier, en 1973, de construire en un an ces navires de 10 000 tonnes et plus qu'en 1970 il lui fallait dixhuit mois pour achever. Le chiffre, cette fois-ci. s'est abaissé à sept mois. Ajoutons que la construc-tion en dix-huit mois constituait un très grand succès, car opérée sur une cale ne perm théoriquement que de construire des bâtiments de 3 000 tonnes. Le même chantier construit une vingtaine de remorqueurs par an au lieu d'une ou deux unités en 1972. Il a installé une deuxième cale, sur laquelle il pourra construire sans difficultés supplémentaires des bateaux de plus de 10 000 tonnes,

Toute la Chine ne fait certes pas preuve d'une telle vitalité, et dans Changhal même il est blen des secteurs qui se contentent des rythmes de croissance habituels, 5 % à 10 %. Le regain des luttes politiques a freine l'essor de la productioo dans certaines unités, au printemps. Le mouvement d'ensemble paraît cependant rapide. L'axpansion contribuera certainement à consolider le régime. Sans donte les dirigeants le savent-ils, qui invitent à présent les ouvriers à étudier sèrieusement les phénomènes et l'origine de la récession occidentale.

ALAIN BOUC.



Same in the

*pounsieevalle-Guine 🚓

IN HIS MENCE Server !

dand une entrer de s'insta ans le centre d

1)

l vaut mieux qu ans le centre d Pas dans c 7000 m2 Dts

MINE WISHING

M. Kissinger ait été plusieurs fois prononce dans cette enceinte. Celul-ci est personnellement res-ponsable du renversement du gou-

ponsable du renversement du gouvernement démocrate chilien. Il
doit être jugé publiquement pour
sa responsabilité dans l'opération,
que la firme I.T. a montée
contre le président Allende. Mois
comme les juridictions d'État ont
jait la preuve de leur carence,
il jout que ce soit ce tribunal
qui le jugs et le condamne, s
M. Mansholt avait également
dénonce très vivement les sociétés

dénonce très vivement les sociétés multinationales. Il avait accusé ces entreprises — qui ont été les «vedettes» de la semaine de

débats du tribunal — de chercher à dominer le monde. L'ancien président de la Communanté européenne avait assuré que même les organisations comme les Nations unies ou le Marché commun prétaient res de tailla à limiter

n'étaient pas de taille à limiter la puissance de ces géants.

Vice - président du tribunal, M. François Rigaux, professeur à l'université catholique de Louvain, a déclaré en conclusion :

« Le pouvoir dont dispose le tri-

bunal pour faire respecter sa sentence réside dans les peuples du monde organisés en partis, syndicats, associations profession-nelles de jeunes et de femmes, dans les artistes, les intellectuels

et les chercheurs progressistes que le tribunol invite à mobiliser les

masses populaires et à veiller à ce que les décisions du tribunal se transforment en consignes. >

se transforment en consignes. >
Le tribunal a enfin invité toutes
les forces démocratiques et à tous
les hommes libres du monde à
exiger la rupture des relations
de leurs pays respectifs avec la
junte militaire chilienne et à
demander aux Nations unies la
suppression de toute aide technique et économique à ca pays.

PIERRE DE VOS.

Pour avoir cfavorisé la domination étrangère en Amérique latine

MM. Ford, Kissinger et Nixon sont « condamnés » par le tribunal Bertrand-Russell

Bruxelles. - MM. Nixon, G. Ford et Kissinger ont et · condamnes · samedi à Bruxelles par le tribunal Bertrand-Russell pour . evoir encourege et invorise une domination économique étrangère de l'Amerique latine et pour avoir provoque le renverse-ment du gonvernement chilien de M. Allende ...

85€

海の きゅうす

Contract of

 $\omega_{q_1,q_2} = \omega_{q_1}$

in the second

2.9

En rendant son « verdict », le président, M. Lelio Basso, sè-nateur italien de gauche, a déclaré que le tribunal « condamnait plus que le tribunal « condamnati plus particultèrement Henry Kissinger, dont la responsabilité dans le coup d'Etat fasciste chilien opporait évidente ». M. Basso a ajouté que le tribunal renouvelait la condamnation morale qu'il avait portès lors de se première sectories. tee lors de sa première session à Rome, au printemps de 1974 contre le Brésil, le Chili, l'Uruguay contre le Brésil, le Chili, l'Uruguay et la Bolivie, pour crimes contre l'humanité, « Le tribunai déclare coupables dons les mêmes termes les autorités qui exercent le ponvoir au Guatemala, à Haîti, ou Poraguoy et en République Dominicaine, » Le président a également accusé le Brésil de génoclde contre les Indiens d'Amazonie.

Ainei c'est terminée une remine

Ainsi a'est terminée une semaine de débats souvent bouleversants. A la barre, on a vu défiler les torturés et les opprimés, les veuves et les enfants de ceux qui sont tombés pour la liberté : la Chilleune Carmen Castillo, expliquant comment elle avait été torturée alors qu'elle était en-ceinte; des dizaines d'autres témoins encore à ce point précis et dépourvus de passion que des observateurs de droite, hostiles au départ, parce qu'ils considérent le tribunal comme une émanation d'un certain ganchisme, ont été

L'un des grands moments de la seconde session du tribunal Ber-traond-Russell II aura été la déposition des trois Indiens de Colomble, Il n'est pas fréquent, en effet, que des représentants de l'ethnie originelle du continent latino-américain aient droit à la parole. Les témoins ont expliqué que la penétration massive des sociétés multinationales dans leur

Papouasie-Nouvelle-Guinée

17 1 4 7 3 (9) ser

4.5

Issance

ayers with the fi

c

 $(\mathbb{R}^{2n+1} \times \mathbb{R}^{n+1})^{n}$

-. s. - M

 $g(\neg a) \in (S^{n-1/2})$

4.8 1 No. - 100

Control of the

. ... ----

Sec. 300

e govern

 $\widehat{g_{i,j}} = \overline{f_{i,j}} = \cdots + \widehat{f_{i,j}}$ LE STATE OF N. S. C. W. C. T.

المالا فالمرجو

- ·

 $\widetilde{\mathcal{A}}_{i}(\mathfrak{g}_{i}) = \widetilde{\mathcal{A}}_{i}(\mathfrak{g}^{i})$ Carriage and Carried

47 44 2 3 $total = 2^{-\log n}$

and the same

(27 - V**

And the second s

A CONTRACT

2. 11. 11. 11. 22

LE PAYS EST MENACE

D'ÉCLATEMENT

Port-Moresby (Reuter). M. Somare, premier ministre de Papounsie-Nouvelle - Guinée, s'est entretenu d'argence, dimanche soir 19 janvier, avec le haut-com-missaire d'Australie à la suite de la déclaration du Mouvement sé-paratiste de Papouasie annonçant la oréation d'un gouvernement républicain provisoire à Port-Mo-

resby.

Les séparatistes, conduits par Mile Josephine Abaijah, ont décide dimanche, de ravir le contrôle de la Papouasie au gouvernement central et à l'Australie. Ils auraient l'intention de fixer la date d'unégondance dans le collinate d'indépendance dans le collinate des d'unégondance dans le collinate d'indépendance dans le collinate d'indépendance dans le collinate d'indépendance dans le collinate des des le collinate des des le collinates de la collinate de la collinat rale d'indépendance dans le cou-[Après avoir été fixée au 1er dé-cembre 1974, la date de l'indépen-dance de la Papouatie-Nouvelle-Guinée n'été reportée à juillet 1975. Mile Abaijah, député et depuis longtemps favorable à l'indépen-dance de la Papouasie, est capable de railler à elle une partie de la population du sed du pays, qui éprouve des sentiments mitigés à l'égard des tribus des montagnes centrales. Mais elle ne semble pas avoir l'envergure d'un chef de gou-vernement. Elle est conseillée dans cette armire par un médécin aus-

cette ariaire par un médecin aus-tralien, mais les autorités de Can-berra ne fourniront pas l'Indépen-

dance de la Papoussie.]

De notre correspondant

pays avait contribué à dépouiller les paysans de leurs terres — le plus souvent en s'appuyant sur la force armée. — faisant des millière de victimes, détrulsant les récoltes et la forêt, contralgnant les survivants à aller s'employer dans les mines.

La cause de Haîti a été préaentée par l'écrivain Rodolphe Moise, mambre du bureau exécutif de l'Union intersyndicale de ce pays. M. Moise a insisté sur les facilités des transferts de capitaux et sur les avantages fiscaux accordés par les gouvernements de la famille Duvalier aux sociétés multinationales. Il a mis l'accent multinationales. Il a mis l'accent également sur l'exode des Halégalement sur l'exode des Haltiens qui quittent leur pays parce que le chômage y devient insupportable. Un autre témoin, M. Serge Gilles, a rappelé que Halti compte parmi les vingtcinq pays les plus déshérités, avec un des revenus monétaires par tête d'habitant le plus has du globe (30 dollars par an), un taux d'analphabétisation de 90 % et un taux de mortalité infantile de de 147 pour mille. Un psychlatre, M. Luc Morin, a parlé, lui, du trafic de sang auquel se livre la société Hemo Caribbean of Haiti, qui verse aux chômeurs du pays qui verse aux chômeurs du pays 3 dollars pour un litre de sang. Le responsable de ce trafic est, selon M. Luc Morin, le ministre de l'intérieur hui-même, M. Cam-

bronne (1).

M. Sicco Mansholt, ancien président de la Communanté européenne, avait fait une déclaration remarquée: « Je suis heureux, avait-il expliqué, que le nom de

(1) Le gouvernement de Halti a cutigoriquement démenti tes accu-sations portées coutre lui par les différents témoirs.

Allemagne fédérale

DEUX COMITÉS DE BASSE-SAXE DEMANDENT PAR REFÉRENDUM A SE CONSTITUER

EN LAENDER AUTONOMES (De noire correspondent.)

Bonn. — Deux petits comtés de Basse-Saxe ont demandé, dimanche 19 janvier. à se séparer du Land. 30 % des 850 000 électeurs d'Oldenburg et près de 40 % des 64 000 électeurs du Schaumburg-Lippe se sont prononcès par rétérendum pour la création de deux petits Laender autonomes. Il suffisait que 25 % des électeurs votent en faveur du projet pour que le en laveur du projet pour que le Bundestag soit obligé de se saisir du problème. Le référendum de dimanche est

Le référendum de dimanche est la suite d'une demande de plè-biscite organisée... en 1958. La loi de la République fédérale pré-voyait que les frontières des Lam-der tracées, parfois arbitraire-ment, après la guerre par les puissances occupantes pourraient être modifiées par des consulta-tions populaires.

Les trois grands partis repré-sentés au Parlement ne se sont pas engagés dans la campagne électors le, qui a été menée surtout par les associations locales. La forte participation a été une sur-prise pour la plupart des hommes politiques et ses instigateurs eux-mêmes, qui s'attendaient à un échec du référendum. La consuléchec du référendum. Le consul-tation montre que les perticula-rismes locaux sont restés très vifs en République fédérale. Le vote de dimanche en Basse-Saxe peut être considéré comme une protes-tation contre la « domination » de Hanovre et met en évidence la nécessité de « remodeler » la carte de la Rémublique fédérale.

de la République fédérale.

Le Bundestag a un an pour se protoncer sur la modification des frontières de la Basse-Saxe. La consultation d'Oldenburg et de Schaumburg-Lippe pourrait para-doxalement accélèrer la réforme des Laender qui prévoit... le re-groupement des dix Laender ac-tuels eo cinq ou six grandes enti-tés. — D. Vt.

LES INCIDENTS D'ATHÈNES ET DE NICOSIE

Les Grecs ont le sentiment que les Anglais et les Américains jouent la carte turque

Tandis que les premiers réfugiés chypriotes turcs venant de la hase britannique d'Akrotiri recevaient un acqueil enthousieste cu Turquie, de violentes manifestations anti-britanniques et anti-americaines se déroulaient samedi 18 janvier à Nicosie et n Athènes. A Nicosie notamment, les manifestants ont lancé des cocktails Molotov contre l'ambassade des Etats-Unis et mis à sac le consulat britan-

De source autorisée à Nicosie, on annonce qu'environ six cents Chypriotes turcs ont dejà eté évacues vers la Turquie. Près de mille trois cents doivent les suivre ce lundi. Un nombre égal de Chypriotes turcs partiront tous les jours vers le Turquie jusqu'à l'évacuation totale des neuf mille Chypriotes réfugiés sur la base britannique depuis le début des hostilités de l'été dernier,

De notre correspondant

Athènes. - Le décision du couvernement britannique d'eutoriser les réfuglés turcs à quitter les bases anglaises à Chypre n provoque une vague de cotère dans toute la Grèce. Samedi 18 janvier, à Athènes, envi-ron cinq cents étudiants chyprlotes, ançani des cocktails Mololov et des pierres, ont oris d'assaut l'embassade de Grande-Bretagne. Après avoir lepidé la teçade de t'Immeuble et tenté d'enfoncar le porte d'enlrée. tes manifestants ont incendie une voiture al une moto garées dana le jerdin. Dens la solrée, des milliers devant l'université gagnàrent en cor-lège l'embessade de Grande-Bretegne, où ils firent leur jonction avec ceux qui, contenus per d'imposantes forces de police, en faisaient le siège depuis 11 heures du matin. Après avoir crié - Les Anglais tuent nos frères ! », « Ni partage ni tédé-ration ! », « Mettez le feu à l'ambassade l » les manifestants se dispersèrent peu à peu sans provoquer de nouveaux incidents.

Tout comme durant la longue crise chypriote de 1952 à 1958, l'opinion grecque est très monlée conire la

Ouganda

M. EMMANUEL WAKHWEYA,

ministre ougandais des finan-

ces, s'est refugié en Grande-Bretagne. Il était accusé par

le president Idi Amin Dada d'avoir dilfusè des informa-tions malveillantes sur la situation en Ouganda. — (A.P.)

Philippines

• LES AUTORITES MILI-

TAIRES DES PHILIPPINES

ont admis, samedi 18 janvier,

que des « exces » avaient pu etre commis à l'égard d'un

certain nombre de prisonniers politiques, détenus en appli-cation de la loi martiale. Un communique dans ce sens a été publié conjointement par les

autorités et plusieurs person-

nalités de l'Eglise catholique. Récemment des prêtres, aux-

quels s'était joint l'archeveque de Manille, avaient publique-roent dénoncé l' « emploi de la forture contre les prison-

niers politiques », et menacé de porter le problème devant

les instances internationales.

Rhodésie

Grande-Bretagne, mais écalement contre les Etats-Unis. Les Grecs ont de plus en plua le sentiment que tes Angtais et les Américeles Intensiflent leurs pressions sur les dirigeants athéniens afin de tes amener composition, tis pensent que, washington et Londres veulent maintenir Chypre dans l'orbita de l'OTAN. En tout cas, les événemente de Chypre apportent de l'eau au moulin estiment que pour préserver leur politique de souverelneté nationale et d'indépandance les dirigeants grecs devraient associat plus étroltement le peuple à leurs efforts et initiatives. Pour ce qui est de Chypre et de la mer Egéa, le parti communiste de l'intérieur préconise une politique avant la caution et le soulian de tous tes pertis. De son côte, te parti communiste de l'extérieur Invite le gouvernement à se montrer

formulàes par l'Union soviétique. Alors que les véhicules incendiés par les étudiants chypriotes se consumaient dans la cour de l'ambassade de Grande-Bretagne à Athènes, le chargé d'effaires soviétique faisalt une démarche auprès du premier ministre et lui remettait une note de son gouvernament. Rien n'a filtré officiellament de cette démarche, mels on salt que Moscou attire l'attention des dirigeants athèniens sur - les manées occultes - de milleux qui cherchent à régler l'affaire chypriole dans l'OTAN et en ne tenant compte que des intérêts occidentaux

plus ouvert aux recommandations

MARC MARCEAU.

Algérie

M. ABDELAZIZ BOUTE-FLIKA, ministre algerien des affaires étrangères, qui vient de présider les travaux de l'Assemblée générale des Na-tions unies, a déclaré, samedi 18 janvier, à New-York, qu'il avait prolongé son séjour aux Etats-Unis pour étudier l'ap-plication de diverses résolu-tions adoptées par l'ONU et pour d'autres raisons en rap-port avec ses fon ctions ministérielles. Le ministre, qui a qualifle de « désobligeantes » a qualifie de « desobligeantes » es recentes rumeurs diffusées à propos de sa « disparition » a cité parmi les questions qui avaient retardé son départ de New-York la reprise des relations diplomatiques entre Alger et Washington. — (A.F.P.)

 M. GREGORY, directeur gé-néral du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), fait une visite en Algèrie du 20 au 22 janvier. Il est l'invite de M. Mohamed Benyahia, ministre de l'ensei-gnement supérieur et de la recherche scientifique, avec qui il s'entretiendra de la coopé-ration avec le C.N.R.S. algérien. - (Corresp.)

Cuba

• CUBA ET LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE ont rétabil, le samedi 18 jan-vier, leurs relations diplomati-ques, rompoes à l'initiative de la R.F.A. depuis 1963, à la suite de la reconnaissance par M. Fidel Castro de la R.D.A. A l'époque, Bonn rompsit systé-matiquement ses relations avec tout pays reconnaissant l'Etat socialiste allemand — (A.F.P.)

iles du Cap-Vert

dans les îles du Cap-Vert si une aide n'est pas apportée de toute urgence », a déclaré vendredi 17 janvier à Dakar M. Silvinho Da Luz, membre du conseil supérieur de lutte du P.A.I.G.C. (Parti africain pour l'indépendance de la

A TRAVERS LE MONDE

Guinée-Bissau et des îles du Cap-Vert). M. Silvinho Da Luz précise que le programme por-tugais d'« appui » à la popu-lation est suspendu, faote d'argent — (AFP)

Espagne • L'ARCHEVEQUE DE PAMI-

PLUNE a multiplié les démarches, ces derniers jours, en tion du conflit qui, parti de l'entreprise les Potasses de Navarre, crée une intense agi-Navarre, crée une intense agi-tation dans la région, où seize mille ouvriers sont en grève. Mgr José Mendez s'est rendu à Madrid, où il a rencontré le cardinal Gonzalez, archerèque de Madrid et primat d'Espa-gne, ainsi que M. José Garcia Hernandez, ministre de l'inté-paration de la rendante de l'intéreur et premier vice-président du gouvernement. Le prélat. à oui les autorites avaient refuse de rendre visite aux cent seize ouvriers qui se sont enfermés le 8 janvier osns le puits Asparza, à 300 mètres sous terre, à également publié une note pastorale dans laquelle il affirme la nécessité de « réviartime la necessite de victi-ser les bases de la rie sociale ». Enfin, cent cinquante per-sonnes, des prêtres pour la plupart, observent, depuis le 16 janvier, une greve de la faim dans le grand séminaire de Pampluse per solidarité

de Pamplune par solidarité avec les grévistes. — (Corresp.) Hongrie

LES AUTORITES EON-GROSES n'exigeraient plus GROISES n'exigeraient plus de l'écrivain Gyorgy Konrad qu'il quitte le pays. M. Konrad avait été arrêté à Budspest. au mois d'octobre dernier, en compagnie du sociologue Ivan Szelenyi et du jeune poète Tamas Szentjoby. Détenus par la polloe durant près d'une semaine, il leur était reproché d'avoir tenté de diffusé illègalement des manuscrits (le Monde des 25, 29, 31 octobre et du 1st novembre). Ils avaient été libérés tous les trois contre été libérés tous les trois contre la promesse de prendre le chemin de l'exil. Toutefols M. Konrad aurait finalement obtenn du gouvernement hon-grois l'autorisation de demeurer dans son pays. - (Corr.)

inde

 APRES QUATRE JOURS DE GREVE, les deux cent mille dockers indiens ont repris le travail, le lundi 20 janvier. Les délègués des syndicats et les representants du gouverne-ment étalent parvenus diman-che à un accord.

Irlande du Nord

• UNE ENTREVUE entre des représentants do gouvernement britannique et des responsables dn Sinn Fein, aile politique de l'IRA « provisoire », a en lieu de l'IRA « provisoire », a eu lleu dimanche 19 janvier. Selon M. Rees, secrétaire d'Etat britannique pour l'Irlande du Nord. Il ne s'agissait pas de négocier mais de présenter sans équivoque la position de Londres et de prendre acte de celle des républicains.

Islande

LE PREMIER MINISTRE ISLANDAIS, M. Geir Hall-grimsson, a quitté Reykjavik dimanche 19 janvier pour New-York, première étape d'une tournée aux Etats-Unis et an Canada. — (Reuler.)

Italie

• UN ATTENTAT A LA BOMBE a été commis, samedi 18 jan-vier à Rome, contre l'appartement da directeur du journal de la télévision italienne, M. Willy de Luca. L'explosion a causé d'importants dégâts. — (AFP.)

Grenoble.

ses bureaux

dans le centre

de demain?

Grenoble, une ville qui bouge. Pas dans le centre d'hier. A Grenoble, c'est dejà dans

le centre de demain que tout

se passe. Tous les evenements

de dimension internationale ou

de haute portée scientifique ou industrielle. Tout ce qui se

fait d'important dans tous les

Pour une entreprise, c'est important d'être la où il se

passe quelque chose.

LE PASTEUR SITHOLE, ancien leader du mouvement nationaliste africain ZANU, maintenant intégré au sein de l'A.N.C. (Consell national africain) a lance un appel, dimanche 19 janvier, à M. John Vorster, premier ministre sudafricain, pour qu'il retire ses forces de police de Rhodésie « Cette présence, a-t-il déclare, « Cette présence, a-t-il déclaré, complique inutilement un pro-blème qui devrait être résolu par les Rhodesiens eux-mémes. » — (A.P.P.) Pourquoi vaut-il mieux installer

- (AFP.)

Somalie

LA COUR NATIONALE DE 19 janvier, dix hommes accuse d'avoir diffusé dans les mos-ques, lors de cérémonies reli-gieuses, des textes hostiles à la gieuses, des lettes nosilles a la décision prise récemment par le conseil révolutionnaire su prème d'accorder à la femme l'égalité des droits. Trois autres hommes ont été condamnés à trente ans de prison, et deux à vingt ans — [A.P., Reulet.]

Tunisie

 LE PRESIDENT BOURGUIBA est arrivé, le dimanche 19 jan-vier, a Megève, où il doit pren-dre des vacances jusqu'à la mi-fevrier.

AMENDE POUR LES ARMATEURS **QUI EMBAUCHENT** DES MARINS INDIENS

Grande-Bretagne

Londres (A.P.P.). - Les armateurs britanniques vont désormais devoir payer une amende an-nuelle de 15 livres an Syndicat des marins britanniques pour tout marin oon-Européen employé dans la flotte commerciale du dans la llotte commerciale du Royaume-Uni. Cette disposition a été adoptée d'un commun accord par le Syndicat des marins et la Federation des armateurs britanniques qui emplole de nom-breux marins asiatiques, surtout Indiens, recevant un salaire beancoup plus modeste que leurs colcoup plus modeste que leurs col-légues britanniques.

Par cette amende, qui devrait lm rapporter environ 300 000 li-vres par an, le syndicat espère mieux contrôler l'embanche et

mieux controler l'embauche.

Le Trident à Grenoble. Des bureaux

dans le centre de demain.

Des bureaux comme on en trouve dans les grandes capitales du monde. Avec des surfaces de 100 m² à 1.400 m² sur un seul plateau. Amènageables en bureaux paysagés ou cloisonnes. Avec 1.000 m² de commerces intégrès. Des jardins, des bassins, des cafétérias, un hôtel.

Et tout un ensemble fonctionnel pour éclairer, chauffer, climatiser, communiquer, circuler.

LE TRIDENT : enfin l'immeuble de bureaux qu'il fallait à une ville aussi en expansion que Grenoble.



LE TRIDENT A GRENOBLE. 20.000 m2 DE BUREAUX.

domaines.

DANS LE CENTRE. LE VRAI. PAS CELUI D'HIER. CELUI DE DEMAIN 7000 m2 DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT EN LOCATION.

13.000 m2 EN VENTE LEASING.

Une réalisation $\tilde{s}lc$

Renseiment à Paris UFFI - SLC M. FRAVAL Tel 522.12.00

Quand une entreprise décide

de s'installer

dans le centre d'une ville,

il vaut mieux que ce soit

dans le centre de demain.

Pas dans celui d'hier.

FONCIFRANCE Tel (78) 62-90.22

à Grenoble M. GOURDON Tél. (76) 87.11.05 M. JOURNOUD Tel (76) 87.13.85

15 et 47, rue de la République 69002 LYON

DIPLOMATIE

CRITIQUANT LE CONGRÈS AMÉRICAIN

Les «Izvestia» affirment que l'U.R.S.S. veut approfondir la détente internationale

Le journal soviétique les Izres-tia a accusé, samedi 18 janver, le Congrès américain d'avoir aggravé « l'atmosphère générale dans les relations soviéto-améri-caines », mals il a réaffirmé l'in-tention soviétique « de nouventure tention soviétique « de poursutore la ligne visant à l'approjondisse-ment de la détente internatio-nale ».

Dans un long article signé par Alexandre Bovine, le quotidien officiel du gouvernement soviétique explique que l'UR.S.S. a rejeté l'accord commercial signé en 1972 avec les États-Unis en ralson des « conditions outrageantes formulées par le Congrèe américain ». Cette décision a été prise, ajoute le commentateur, « non pas parce que le Kremlin aurait révisé l'importance de la détente, mais parce que celle-ci ne peut être fondés sur le chantage politique ».

M. Bovine impute toute la responsabilité de cette nouvelle situation et de ses conséquences sur le Congrès, épargnant ainsi le président Ford et laissant la porte ouverte à de nouvelles négociations économiques éventuelles. L'état d'esprit dominant d la Maison Blanche et parmi les hommes d'affairee américains nous donne d penser que ces rapports tront en se développant », ajoute

toujours que c'est conjorme aux intérêts des deux pays ».
En même temps, le quotidien gouvernemental laisse entendre que la reprise des rapports économiques avec les Etats-Unis sera nomiques avec les Etats-Unis sera un processus de longue durée avec des pauses et des à-coups.
Samedi également, le professeur Nicolas Inosemtsiev, directeur de l'Institut d'économie politique et des relations internationales à Moscoo, a soutenu la même thèse.

des relations Internationales à Moscoo, a soutenu la même thèse. Participant è Bonn à la confèrence de politique étrangère du parti social-démocrate, il a dit que l'URSS, s'en tenait à sa politique de détente et que la remise en cause du traité commercial soviélo-américain n'annonçait pas un changement fondamental de cette politique.

Le chef de l'Institut des relations internationales de Varsovie, le professeur Marian Dobrosielski, s'est eotièrement associé à cette thèse de son collègue soviétique, ajoutant qu'une crise de l'économie capitaliste ne répondait pas aux intérêts des Etats communistes. — (A.F.P.)

du quotidien yougoslave Politika, citant des sources a responsables ». indique que l'information selon laquelle M. Brejnev aurait renoncé à ses fonctions pour raison de santé, est « totalement sans fondement ». — (A.F.)

M. Sauvagnarques: M. Kissinger souffre peut-être un peu de son «aura d'infaillibilité»

M. Sauvagnargues, qui était l'hôte de France-Inter dimanche, a repris quelques thèmes qu'il avait abordés dans son interview au Mande, pohliée la veille (daté 19-20 janvier). Interrogé sur les propos de M. Khsinger sur l'éventualité d'une intervention militaire américaine au Proche-Orient, il affirmé qu'il n'aurait pas luimème parlé comme ça. Selon lui, le secrétaire d'Etat américaine souffre peut-être un peu maintenant de l'aura d'infaillibilité de magicien que sa très grandes capacitées, que ses très grandes capacitées que se su moms en equité. Il est assez anormal que nous ayons à en supporter les consèquences », a-t-il conclu.

O A Sarrebruck d'autre part, le ministre fédéral allemand des affortes etrangères. M Genscher, interrogé à la radio sur la rencontre qu'il aura mercredi 22 janvier avec sou collègue (trançque d'il est assez anormal que nous ayons à en supporter les consèquences », a-t-il conclu.

O A Sarrebruck d'autre part, le ministre fédéral allemand des affortes etrangères. M Genscher, interrogé à la radio sur la rencontre qu'il aura mercredi 22 janvier avec sou collègue (trançque à l'entre part les consèquences », a-t-il conclu.

O A Sarrebruck d'autre part, le ministre fédéral allemand des affortes etrangères. M Genscher, interrogé à la radio sur la rencontre qu'il aura mercredi 22 janvier avec sou collègue (trançque à l'entre part les consèquences », a-t-il conclu.

O A Sarrebruck d'autre part, le ministre fédéral allemand des affortes etrangères M Genscher, interrogé à la radio sur la rencontre qu'il aura mercredi 22 janvier avec sou collègue (trançque à l'entre part le conclus d'autre part le conclus des affortes d leté, que ses très grandes capa-cités et aussi la presse américaine ont construite autour de lui ».

A propos du tunnel sous la Manche, M. Sauvagnargues a précisé que le gouvernement exa-minait les implications juridiques de la clause sur le dédommage-ment des compagnies qui ont commencé à creuser le tunnel « car, a-t-il dit, il est certain que nous ne portons aucune responsabilité

Nominations d'ambassadeurs

M. DE FAVITSKY A CUBA

Le Journal officiel du 21 jan-vier annonce la nomination de M. Dimitri de Favitski comme ambassadeur à La Havane, en remplacement de M. Pierre Anthonios.

Né en 1919, M. de Pavitaky, ancien élève de l'Ecole nationale d'admi-nistration, a corupé divera portes au Caire, à Borne, à Madrid et à Euenos-Aires (de 1965 à 1969), Sous-driecteur à l'administration centrale de 1969 à 1971, u était chargé dep 1971 des affaires d'Amérique.

M. ROBERT RICHARD EN ARABIE SAOUDITE

M. Robert Richard est nommé ambassadeur à Djeddah (Arable Saoudite), en remplacement de M. Georges Bouteiller.

M. Georges Bouteiller.

Né en 1921, ancien élève de l'Ecole
normale supérieure et de l'Ecole
nationnle d'administration (19471948). M. Robert Richard a été
attaché commercial à Buenos-Aires
de 1950 à 1953, puls au Caire, à
Rong-Kong, à Acora et à Varsovie
en 1961. Conseiller commercial à
Rabat de 1961 à 1964, puls à Pékin
(1964-1967) et à Rome (1967-1973),
il était depuis lors membre de la
délégation française à la Conférence
sur la sécurité et la coopération en
Europe.

M. DENIZEAU EN TANZANIE

M. Georges Denizeau est nomme ambassadeur à Dar - Ee - Salam (Tanzanie), en remplacement de

Né en 1913, M. Denicean, diplôme de l'Ecole cationale des langues orientales, a été attaché de consulat à Port-Said en 1939, puis rice-consul à Assomption et à Calcutta, puis consul à Auckland, et deuxième secrétaire à Bagdad en 1948. Il a occupé ensuité divers postes à Alen, à Québec et à Addis-Abebs. Chargé d'affaires à Aden en 1967, il était ambassadeur au même poste depuis 1971.

M. DOLLOT AU LIBER!A

M. Louis Dollot est nommé ambassadeur à Montovia (Liberial, en remplacement de M. Roger

Vincenot.

Nà an 1915, M. Dollot, diplômé de l'Ecole des sciences politiques, a fait partie ea 1941 de la délégation française à la commission d'armissione à Turin. Il occupe ensulte diverses fonctions consulaires an Anaros et à Johannesburg. Denxième puis premier secréteire à Anara de 1961 à 1954, Il est ensulte à l'administrations contrale, jusqu'en 1967, date à laquelle il est nommé deuxième conseiller à Caoperra. Il devient premier conseiller au même poste en 1970, puis à Bruxelles en 1971.

nance, la cooperation rianco-allemande, sont devenues la clé de voûte de la politique d'unifi-cation europérane ». Il a toute-fois tenu à réaffirmer : « ... Nous n'aspirons pas à une position par-ticulière franco-allemande dans le cadra des Neuf. »

 A Brighton. enfin, dans un discours prononcé devant des délégués régionaux du parti travailliste, le secrétaire d'Etat britannique au commerce, M. Peter Shore, adversaire de toujoors de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la C.E.B., a lancé dimanche une violente attaque contre le Marché commun qu'il accuse d'être une « zone de vulnérabilité écono-mique » et de « mettre en donger la cohésion du peuple britan-

LE MINISTRE ISRAÉLIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES VIENDRAIT A PARIS EN MARS

On confirme à Paris de source tniormée que le ministre des affaires étrangères laraélien, M. Ygal Allon, vicadra en visite officielle en France dans un avenir proche. La date de sa visite n'est pas egcore fixée, mais, selon des informations en provenance de Jérusalem, elle pontrait se situer en mars prochain. Des discussions cont en cours à ce sujet et l'ambassadeur d'Israël en France, M. Allon a été invité par son coilègue français, M. Jeon Sanvagnar-gnes, lots de la visite de ce dernier en Ivraël, les 30 octobre et 1º novembre derniers. Sa visite sera la pre-mière en France d'un ministre israétien des affaires étrangères.

● L'Académie diplomatique in-ternationale se réunira le mardl 21 janvier, à 17 heures, pour entendre deux communications, une de l'ambassadeur du Salva-dor, M. Arrieta Peralda, sur la politique extérieure du Salva-dor, et une de l'ambassadeur du Liban, M. Sadaka, sur les données fondamentales du problème du Proche-Orient.

PROCHE-ORIENT

« Mon seul objectif est d'aider les Palestiniens à récupérer leur patrie » nous déclare le roi Hussein

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

aussi investi l'organisation de M. Yasser Arafat de la mission de fonder un Etat indé-

pendant - sur toute partie du territofre

palestinien libéré ».

Amman - Le roi Husseig a-t-il encore un rôle o jouer dans le conflit da Proche-Orient? On est tenté de répondre par la négative depuis que les chefs d'Etat arabes reunis à Rabat en octobre dernier l'ont depouille da ses droits sur la Cisjordanie. laquelle faisait partie de sea royaume jusqu'à la conquête îsraellenne en juin 1967.

Après avoir reçu en grande pompe le chah d'Iran — qui recait à Amman pour la première veoait à Amman pour la première fois depuis quinze ans — et le roi Fayçal. le souverain hachémite s'apprête à accueillir, dans les prochaines se ma ln es, plusieurs chefs d'Etat. dont le président Sadate, le général Assad, ainsi que M. Saddam Hussein, le viceprésident trakten. Dans les antichambres ouatées du palais Basman se succèdent les émissaires de gouvernements arabés Basman se succèdent les amis-saires de gouvernements arabes qui en confidence, assurent le souverain de leur compréhension, sympathie on solidarite; les am-bassadeurs de certaines puissances occidentales qui lui affirment leur sourien; des octables de Cisjordante ven us renouveler, d'une manière tout aussi discrète, leur allègeance au trône. leur allègeance au trône.

Comment des lors ne pas croire ceux — et ils sont nombraux à Amman — qui assursot en privè que le roi n'a pas renoncé aux s' territoires perdus n' Qu'il mise sur le refus catégorique d'Israel de traiter avec l'OLP, pour redevenir l'interlocuteur privilégié de l'Etat juif? Qu'il espère, si l'impasse se prolonge, obtenir un blanc-seing de l'ensemble du monde arabe lui permettant de négocier la récupération de la Cisjordanie et du secteur arabe de Jérusalem? Comment dès lors ne pas croire

Rien cependant dans les pro-Rien cependant dans les propos que tiennent aux journalistes
de passage le roi, son premier
ministre. M. Zeld Rifaï, ou
son ministre de l'information.
M. Salah Abou Zeid, ne permet
d'accréditer cette thèse. Bien au
contraire, les responsables du royaume proclament à l'unisson leur volonté inéorantable de res-pecter à la lettre les résolutions du « sommet » de Rabat.

a Je soutiens sans réserve l'O.L.P. en sa qualité de repré-sentant unique et légitime du pruple palestinuen et je soutien-drai ce dernier de toutes mes forces pour qu'il obtienne enfin le droit de constituer une entité nationale indépendante », nous a déclaré sans sourciller le rol Hussein avant d'ajouter : « Je serui le premier à reconnaître le serai le premier à reconnaître le gouvernement provisoire en exil que M. Yasser Arajat serait

Nous recevant dans son bureau du palais Basman — une vaste plèce meublée bourgeoisement de piece meublee bourgeoisement de canapés et de fauteuils en cuir doré « gold ». — le souverain, vétu d'un complet gris, qui contraste avec les couleurs vives de sa cravate, est assis au bord de son siège, les mains jointes posèes sur les genour. Ses tempes sont grisonnates - il frise la quaran-

e l'attitude intransigeante » du gouvernement de Jérusalem. s Israel, nous dit-il, a manoue depuis 1967 plusieurs accasions de parvenir à un réglement, car il a préféré la conservation des terri-toires d'une paix fuste et durable. toires à une paix juste et durable. Toutes nos offres ont été rejetées. Aprèe la guerre d'octobre, nous avions suggéré que l'armée juive se retire derrière les lignes du cessez-le-feu sur une protondeur de 13 kilomètres. Seule la ville de Jéricho seratt ainsi revenue à la eouveraineté arabe. M. Eissinger avait qualifié de très raisonnable notre offre, à laquelle Israil n'a mème pus jugé utile de répondre offictellement. offictellement.

p Par la suite, nous avons appris que l'Etat juij tient, par-dessus tout, non seulement à maintenir les coionies qu'il a implantées de-puis 1967 le long du Jourdain, mais d'y établir de nouvelles bases militaires militaires. Cette mentalité d'as-sièges est tragique, car elle conduit inéluctablement d de nouveaux et eanglants affronte-ments. Tenant compte de la psy-

(PUBLICITE)

CONTRE LE VOL

LE DI 50 D'ALARME 2000

Dorant la diamatique progression des vols, ALARNE 2000 a étudié et conçu un apparell permettans à tout particulier d'agir efficacement contre les cambrioleurs. En miniaturisant un radar hyperfréquence, ALARNE 2000 a pu condilier les critères nécessaires sans lesquels une protection est vulnérable, donc inutile :

— Surveillance volumétrique et non d'un point de passage ;

— Autonomie totale de foactionnement ilndependant du secteur) ;

— Grand rayon d'action (faisceau réglable de 2 à 25 mètres) ;

— Non acutatisable ;

— Aucuns installation ;

— Pas de décleuchements intempestifs.

PROTECTION DES APPARTEMENTS, BUREAUX

VILLAS ET RÉSIDENCES SECONDAIRES

Ecrire pour tous renseignements complémentaires à ALARME 2000, Déport 170, 8, rue Gudin, 75016 PARIS.

Ne laisses pas détruire en quelques minutes

le confort de vie que vous avez créé.

les reux embnés. Les membres de ma dynastie ont toujours couvré loyalement en javeur du peuple palestinien et de ses droits nationaux légitimes. Mais il ne sert à rien de s'accrocher à un passé révolu. Abstraction jaite de mes sentiments, mon seul objectif est et demeurra celui d'aider nos jrères à récupérer leur patrie perque. J'espère que l'O.L.P. se montrera à la hauteur de la tâche qui lui est désormais assignée.

- L'histoire en jugera, répondil, la voix éteinte, la mine triste, les yeux embnés. Les membres de

— Compte tenn du fait qu'Israël, soutenu par les Etats-Unis, ne veut négocier qu'avec vous, seriez-vous disposé à prendre en considéra-tion une offre de dégagament militaire sur la rive occiden-tale du Jourdain ?

- Je n'as recu ancune proposition à cet égard, et je ne pren-drai aucune initiotive, en l'état actuel des choses, pour susciter un dialogue que je ne suis plus habilité à engager. Israel n'a plus le choux : il detra s'adresser di-rectement à l'O.L.P. »

M. Zeid Rifaî, le premier ministre, renchérit : « Même si Israel devait nous soumettre un plen de dépagement, nous le tran. tettrions auguitôt à M. Yas-ser Arafel. Depuis le « sommet » de Radet, la Jordanie n'est plus directement concernée par le conflit. En tout cas, l'Etat juif est tenu de restituer tous les territoires qu'il a conquis en 1967 et n'a pas le droit de dicter sa von'a pas le droit de dicter sa vo-lonté quant au choix de ses inter-locuteurs et des bénéficiaires de son retrait. Pour la grande majo-rité des Etats membres de l'ONU, seule l'OLP. a le droit de pren-dre possession de la Cisjordanie, partiellement ou totalement libérée.

des fedayin? »

La réponse du rol, bien que brève, est révélatrice de ses secrets espoirs : s Je ne souhaite pas qu'on en arrive là, mais si une telle requête devait n'être adres-sée, je ne manquerai pas de la prendre en considération. »

«Israël a manqué plusieurs occasions»

Le souverain est amer devant chologie des Israèliens, de leur attachement obsessionnel à une certaine conception de la sécu-rilé, j'étais disposé, avant la querre d'actobre, à envisager démantèlement progressif de ces colonies paramilitaires (1). Ce-pendant la guerre d'octobre a modifié radicalement la situation ma proposition est aufour-

a Malgré tout, je n'at pas change d'avis : une paix véri-table suivie d'une coexistence pacifique et d'une sincère coopéra-tion eutre Israéliens et Arabes est encore possible si l'Etat jui/ accepte de rendre tous les terriaccepte de rendre tous les territoires qu'il a conquis en 1987. En
outre, Jérusalem pourrait demeurer réunifiée et devenir le point
de rencontre des trois grandes
religions manothéistes, à condition, bien entendu, que le secteur
oriental de la Ville Sainte soit
restitué à la souveranteté arabe. >
Le roi Hussein veut encore espérer que la diplomatie de M. Kissinger dite des « petits pas », remportera de nonveaux succès, même
si l'Egypte devait être, en un premier temps, la seule bénéficiaire portera de nonveaux succes, même si l'Egypte devait être, en un pre-mier temps, la seule bénéficialre des bons offices da secrétaire

Accepteriez-vous que le président Sadate aille jusqu'à conclure une paix séparée ?

- Le principe qui guide mon comportement est de respecter la soureraimeté et la volonté indépendante des pays frères. Chaque chef d'Etat arabe a le drait d'agir tudiciduellement, de choisti les moyens qui lui permettront de récupérer toute parcelle de territoire occupé par Israël. Je ne ferai jamais obstacle à tout pas qui nous fapprocherait d'une paix juste et durable.

Le rol Hussein oe cache pas pour autant ses vives inquiétudes:

« La conjoncture dans cette partie
du monde ne permet plus que l'on
se réinstalle dans la situation dite
de ni guerre ni paiz, qui prévalait
avant le conflit d'octobre. Si l'on
ne continue pas d progresser
constamment vers un régiement,
une conflagration, désastreuse pour
tous, ne manquerant pas de se
produire Israël, pour sa part,
derrait comprendre qu'il ne lui (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.). pour autant ses vives inquiétudes : La confoncture dans cette partie

mailresse sur l'échiquier international Ils ont non seulement reconnu à l'unani-mité l'O.L.P. comme « le seul représentant Paradaxalement, le roi Hussein de Jamais été autant courtisé que depuis qu'il a été laché par ses alliés au sommat de Rabai. légitime du peuple palestinien», mais out depuis qu'il s'est rétiqué — du moins en apparence — à ne réguez désormais que sur les déserts arides de l'ancienne principaute

La Jordanie demeure capendant une pièce

taie. — mais il conserve les allures d'un adolescent timide et
gauche. Il s'exprime dans un anglais châtié, avec une courtoisie
respectueuse qu'il a appris à cultiver dans les écoles britanniques,
« Estimez-vous que le « sommet » de Rabat a su raisoo de
vous dénier le droit de parler
au nom des Palestiniens?

L'interior de la communauté internamet » de Rabat a su raisoo de
vous dénier le droit de parler
au nom des Palestiniens? docteurs d'hydrocarbures imposemient un nouvel embargo, il se
déclare persuadé qu'une guerre
e porterait préjudice aux intérêts
de toute la communauté intervantion militaire américaine visant à
occuper les puits de pétrole? Son
mutisme à ce propos est compensé
par les confidences que l'on peut
requeillir dans son proche entourage. Le roi Hussein, selon ses
intimes, aurait mis en garde certains chefs d'Etst arabes contre
les mesures intempestives qu'ils
seraient tentés de prendre en
guise de représailles contre les
Etats-Unis. Il serait persuadé, eo

- Dans ces conditions, comment envisagez-vous l'avenir de vos relations avec l'OLP, dont les conceptions concer-nant la guerre et la paix sont très éloignées des vôtres?

- Les échanges que nous atons Les echanges que nous atoms sus avec les représentants de l'OLP, notamment lors de la récente réunion quadripartite du Caire, out été cordiaux, voire fructueux, puisque nous avons abouti à une meilleure compréhension réciproque. Il n'est publiquest entre que Caccente de nullement exclu que faccepte de dialoguer d'irectement avec M. Yasser Arafat.

Pourtant, vos représen-tants à la conférence du Caire oot rejeté toutes les revendi-cations de l'O.L.P. concernant sa présence, politique et mili-taire, dans votre pays. Vous avez, en particuller, refusé aux fedayin le droit d'utiliser votre royaume pour s'infilter dans les territoires occupés par larag.

L'O.L.P. dispose déjà d'un bureau à Amman, et certaines unités de l'Armée de libération pales tin tenns (A.L.P.) n'ont jamait cessé de camper en Jor-danie. Pour le moment, c'est dans cette limite que nous pouvons tolèrer une présence politico-— Qu'adviendrait-il si les regaume. Nous ne voulons pas que les tristes événements de vernement d'Amman à agir aux lieu et place de la certrale des federin ?

. — Croyez-vaus que les fedayin aient renoncé à vous

L'ARABIE SAOUDITE ACCORDE A LA JORDANIE UNE AIDE SUPPLÉMENTAIRE DE 57 MILLIONS DE DOLLARS

Les entretiens entre le roi Fay-cal d'Arabie Saoudite et le pré-sident Sadate, qui oot commencé dimanche soir 20 janvier à Assouan, se sont achevées ce lundi. Le monarque saoudien a quitté Assouan mardi pour regagner son pays.

a quitté Assouan mardi pour regagner son pays.

Avant sa visite en Egypte, le roi Fayçal avait fait un séjour de trois jours en Jordanie, marqué par une entrevue, samedi, avec le roi Hussein. Le renforcement de la solidarité arabe face à Israél et l'assistance de l'Arabie Saoudite au royaume bachémite ont été les principaux points abordés: diale et les résolutions des Nations unies. » Ils ont, en outre proclamé leur volonté de « poursuivre la réalisation des résolutions de Rabat afin de donner à l'O.L.P. en tant que représentant légal et unique du peuple palestinten, les moyens de prendre ses nouvelles responsabilités sur le plan arabe et international » Après s'être lélicité des relations e traternelles et amiçules e tions e fraternelles et amicules e existant entre la Jordanie et l'Arabie Saoudite, le communique annonce que le roi Faycal a dé-cloé d'accorder 47 millions de dollars au royaume bachémite pour lul permettre de faire face à ses besoins urgents, et 10 mil-liens de dollars pour la construc-tion de logements pour les officiers jordaniens. Ce don de 57 millions de dol-

effet, que Washington n'hésite-rait pas à recourir à la force pour défendre les intérets économiques de l'Occident.

de l'Occident.

A moins d'y être obligée, la Jordanie n'a pas l'infention de participer activement. Is cas échéant, à une nouvelle guerre.

E Fondamentalement, nous déclare le roi Husseln, notre attitude est atrictement d'ordre déjensif. Cependant le rôle de la Jordanie dans un éventuel conjuit dépendra de divers facteurs, tolanment des moyens militaires dont nous disposerons. Dans estis optique, festime toujours que notre décision de n'avoir pas ouvert un troitième front lors de la guerre d'octobre a été sage, et rest revélée conjorme eux intérêts des paps arabes et du peuple palestinien.

«Charbonnier est maître chez soi»

— Nous avons décidé, depuis le a sommet a de Rabat, d'ignorer toutes les menaces profétées à cet égard. Nous tenons, en effet, à entretenir un climat de bonne volonté et de coopération avec TO I.P.

 Cependant, M. Yasser Arafat vient de déclarer au Monde (3) qu'il ne renouçait pas à son objectif d'instaurer à Amman un régime démo-Amman un régime démocratique.

- Apen tout le respect one 4 lui dois, festime que cette ques-tion ne relève pas de sa compétence. Charbonnier est maitre

En promonçant ces demiers mots, le souverain ne peut réprimer un souverain ne peut réprimer un souvere tronique. Tout indique, en effet, qu'il contrôle parfaitement la situation dans son royaume. Les forces de l'opposition, divisées, sont paralysées. L'armée et la police, malgréquelques signes de malaise, lui demeurent loyales. La population — dont plus de la moitlé est d'origine palestinienne — observe un calme olympien, en attendant l'issue de la délicate partie l'issue de la délicate partie d'échecs engages enfre le rui et

(1) Voir l'interview du rot Hussein dans le Monde du 4 novembre 1972. (2) Affusion aux sanglants affron-tements entre l'armés jorianisme et les fedaria, à l'issue desquels ceux-ci furent évincés du royaume (N.D.L.E.) (3) Le Monde du 7 janvier 1973.

iran UNE ENQUETE DU « SUNDAY TIMES » CONFIRME L'UTILISATION DE LA TORTURE

Londres (A.F.P.). — Sous le titre « Torture en Iran », le Sunday Times a consacré, dimanche 10 janvier, une page entière au traitement des prisonnièrs en Iran. Le journal affirme avoir fait une enquête de deux ans, fondée sur les témoignages de prisonnière, de leurs familles et d'observateurs impartiaux : « L'enquête a fournt aux allégations de torture (deuxis dix ana) une Londres (A.F.P.). - Sous le torture (depuis dix ans) une confirmation de poids qui ne peut être démentie », écrit la Sunday

Parmi les diverses méthodes utilisées, le journal relève la tor-ture psychologique, consistant à maitraiter les enfants sous les mattratter les enfants sous les yeux de leurs parents, et, surtout, la « table chaude », un cadre d'acier couvert d'un treillis métalique qui est chauffé « comme un grille-pain e et sur legacel sont attachés les prisonniers. « Selon leure victimes, les tortionnaires sont, sans exception, venus des rangs de la Savak, la très redoutée police secrète transence, dirigée rangs de la Sabak, la tres resolutes police secrète franienae, dirigée par le général Ne ma Tallash Nassiri, qui n'est responsable que devant le chah. Depuis sa formation, en 1957, la Sabak a eu carte blanche pour éliminer taute dissension intérieure s, écrit le journal Parmi les observateurs étrangers cités par le Sunday Times ligurent deux avocats fran-cais, M° Nuri Albala et Henri Libertalis qui ont assiste en 1972 au procès d'un ingenteur de Téhéran, Massoud Ahmadzadeth. qui fut exécuté. Le journai cite également le rapport récent d'un autre avocat français, Me Yves Baudelot (le Monde du 28 décembre 1974).

171 / Tab : 418 للهور العلاوان العاقدات

Comment la

that king against

Property.

Traine Itawieg

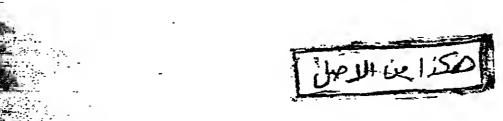
The second

ta turne, la Wa

St. Contracting

1918 - 1918 - 1918 yego

• Les ministres trakten et iru-nien des affaires étrangères. MM. Saadoun Hammadl et Abbas Khalatbart, qui s'étaient réunis vendredi 17 janvier à Istanhul pour tenter de régier les diffé-rends entre les deux pays, ont suspendu dimanche leurs entre-tiens sans être pasvenus à un



· · · LE MONDE — 21 jonvier 1975 — Page ." "Dans un incendie, le danger ne vient pas toujours des flammes."

N incendie, ce n'est pas seulement des flammes. En se consumant, certaines matières dégagent des substances toxiques qui asphyxient avant de brûler. Parfois même, elles se mettent à fondre en gouttelettes incandescentes. L'incendie, quand on s'en préeccupe, il est en général trop tard. Pourtant, il y a certaines mesures de sécurité à prendre qui sont faciles à appliquer. Comment la laine résiste-t-elle au feu?

25 c

iran

1 18 J

ATE 34.

种事人艺

The second secon

La kératine, le principal constituant de la laine, est un des plus mauvais combustibles qui soient. La laine dégage peu de gaz toxiques. Elle se consume et ne fond pas.

Pour midux informer le public des qualités de résistance au feu de

la laine, la Woolmark a créé le label anti-feu naturel.

Toutes les moquettes portant ce label satisfont au niveau M3 des tests officiels de sécurité au feu.

Les moquettes Woolmark anti-feu naturel sont conformes aux normes légales de sécurité imposées dans la construction des lieux publics et des immeubles de grande hauteur en pose collée (décret sur la sécurité IGH et lieux publics - 1973).

Mais dans la vie quotidienne aussi on apprécie la résistance de la laine au feu : une cigarette qui tombe sur une mequette, ça arrive souvent. Sur une moquette de laine, elle se consume sans brûler. Un simple coup de brosse et la trace de brûlure s'efface. Au prix où sont les moquettes (quelle qu'en soit

la matière), ce n'est pas à négliger. Il est normal que l'on hésite entre deux moquettes pour des raisons de prix ou d'esthétique. On ne devrait jamais hésiter quand il s'agit de sécurité.

Woolmark anti-feu naturel. Parce que, naturellement, la laine résiste mieux au feu.

Ģ

CHAMBRE INTERDEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS

A VENDRE

AUX ENCHERES PUBLIQUES

PLACE DU CHATELET - 12. Avenue Victoria, PARIS 1"

MARDI 4 FÉVRIER 1975, à 14 h. 30

VILLE DE PARIS · ADJUDICATION SUR SURENCHERE

UN IMMEUBLE DE RAPPORT 73, rue MOUFFETARD PARIS (5°)

MISE A PRIX: 661.100 F

Consignation pour eachérir : 20 % de la mise à prix.

M° Yves BONNEL, notaire, 79, boulevord Malesherbes, Poris 18°),
tél 387-29-10 de 14 heures à 16 heures exclusivement.

TERRAIN CONSTRUCTIBLE 2000 m2 LIBRE

18, av. Division-Leclerc - Proximité gare Le Bourget

MISE A PRIX: 800.000 F

Me MOREL D'ARLEUX, not. Consts. pr ench. 160,000 F. Rens. et viz. 15. r. des Saluts-Pères, Paris, 260-34-60

APPARTEMENT LIBBE A PARIS (18°)

compr. : entrée, 2 p. dont 1 av. alcova, euls., débarras, we et CAVE.

2 prix 73.000 F. Consign. pr ench. 7.500 F par cheque cert. S'adr. pr tens. et vis. M* SEJOURNANT. not. Paris, 9. bd St-Michel, 033-16-52

ADJUDICATION EN 33 LOTS. TOUS SITUÉS A

LEVALLOIS-PERRET (92)

ATELIER LIBRE, 79, rue Carnot - 144 m²

MISE A PRIX: 150.000 F Coolignation pour enchérir: 60.000 francs.

2 APPARTEMENTS - LIBRES

3 APPARTEMENTS

2. rue Pasteur, et 66, rue Carnot M, è prix : 3° lot, 100.000 F; 4° lot, 80.000 F; 5° lot, 70.000 F. Consignations pour enchérit : 30.000 francs pour chaque lot. SINIEME A TRENTE-TROISIEME LOTS:

28 BOXES AUTOMOBILES

MISE A PRIX: 8.000 F chacun 2000 fraces pour encherir:
Les lots n° 23 6 33 (64, rue Carnot) soront remis
en odjudicotion sur réunion.

S'adresser pour tous renseignements et visites à : M° PETIT, notaire à Levallois-Perret (921, 1. clace de lu République, lel. 737-51-34 - 737-70-44

ADJUDICATION SANS MISE A PRIX, & 15 h.

UN APPARTEMENT 100 m2 ENV. LIBRE

21, AVENUE MOZART PARIS (16°) 2º ét., 4 p., equ., cuis., s de bas av., we, 2 CHAMB, de serv. ; 2 CAVES. Consignation pour encherir 100 000 francs par chéque certifie.

M' DE RIDDER, notoire, 4, rue Perroult, Poris (1"), 260-39-24. Visites sur place, les mardi, membred et leudi de 9 beunes à 16 beutes

ADJUDICATION SANS MISE A PRIX, & 15 h.

24, RUE BOILEAU PARIS (16-)

UN STUDIO ET SIX APPARTEMENTS

de 2, 3 et 4 PIÈCES, avec CAVE et PARKING

2 CHAMBRES INDÉPENDANTES avec SALLE de BAINS

7 BOXES et 6 emplacements de PARKING

LE TOUT ENTIÈREMENT LIBRE

Consignations pour enchérir : Studio 47,000 F - Apparts, de 65,000 F a 140,000 F - Chambre 26,000 F - Lot boxes, park, 65,000 F onéque cert.

M° LEGRAIN, notoire, 24, r. Vignon, Paris (9°), 073-82-73 et 74. Visites sur place les 25, 27, 28 lanvier 1975, de 14 heures à 16 heures

Informez-vous chez votre notaire habituel des possibilités de crédit

communiquant ensemble
2 rue Pasteur, et 66, rue Carnot
Pasteur, et 66, rue Carnot
Consignation pour et
50,000 francs,
TROISIEME - QUATRIEME ET CINQUIEME LOTS

La population autochtone de l'archipel acquiert une existence politique et internationale

Port-Vila. — La visite conjointe aux Nouvelles-Hébrides, du 18 au 20 janvier, de Miss Joan Lestor, sous-secrétaire au Foreign Office, et de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et ter-ritoires d'outre-mer, a marque l'entrée en vigueur des aména-coments apportés au statut de rentree en vigueur des amena-gements apportès au statut de 1914 régissant le condominum franco-britannique. Une manifes-tation organisse par le National Party (indépendantiste) s'est dé-roulée lundi, à l'occasion de la rencontre des deux ministres devant l'Assemblée du condomi-nium Quelque deux cents mani-festants ont accueilli les personnalités officielles aux cris de

De notre envoyé spécial

des pancarles demandant l'indè-pendance. « Que rèver de micux — pour deux ministres — que d'être accueillés aux cris de li-berté! », a déclaré M. Stirn. Les nouvelles dispositions du statui visent essentiellement à donner aux Hèbridais autochtanes une existence politique et internatio-nale. Dépourvus de nationalité. Ils n'avalent pas de passeport et étaient presque totalement exclus de la gestion du pays.

de la gestion du pays.

La déclaration commune signée
à Londres le 5 novembre 1974 ne
prévoit pas la création d'une
nationalité hébridalse, mais un

statut de double ressortissant permettant l'établissement d'un passeport. La mise en place d'une Assemblée représentative de frente-six membres idont vingtquatre seront élus au suffrage universel et douze représenteront les intérets économiques est égajement annoncée.

Une seule justice sera désormais appliquee : elle sera fondée aur le code penal français et le code de procédure britannique. Un nouveau système immobilier sera mis en place, et l'établissement conjoint d'un plan de développement économique et social est prèvu, Miss Lestor et M. Stirn douvent se rencontrer à ce sujet dans six mois. D'autres mesures d'unification sont en préparation, en ce qui concerne ootamment les monnaies, le code des investissements et l'administration.

M. Stirn a quitté lundi Port-Vila ille de Vatel pour Lugan-ville, principale ville d'Esperitu-Santo, autre ile de l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Il doit ensuite se rendre à Wallis-et-Futuna avant de gagner la Nouvelle-Calédonie. Le secrétaire d'Etat doit rentrer à Paris le 30 janvier. Il est difficile de se faire une idee de ce qui va naitre de la prochaine entrée en politique des Hébridais Jusqu'à présent. 92 % des quatre-vingt mille habitants ne disposaient pas du droit de vote. Seuls les ressortissants des deux puissances administrantes participalent aux consultations nationales de leur pays.

On ne peut évaluer les forces en presence dans la perspective de la prochaine constitution d'une Assemblee representative.

Jusqu'a présent, les deux puis-sances titulaires n'avaient pus tout à fail les mêmes idées sur tout à fail les mèmes idées sur l'avenir politique de l'archipel. La Grande-Bretagne est, depuis long-temps, acquise à une solution d'émancipation poussée, mais vient d'admettre la nécessité d'une phase transitoire. La France s'est longtemps montrée plus réservée. Elle parait avoir évolué, mais demeure prudente, même si le gouvernement veut bien admettre que la période qui commence peut que la période qui commence peut n'être que transitoire. En fait. plus personen ne semble vérita-blement pressé de partir.

La sympathie britannique pour les thèses autonomistes

Français et Britanniques des Nouvelles-Hébrides vont pouvoir mesurer les influences respectives de leurs politiques dans la ma-nière dont les indigènes, long-temps tenus à l'écart, vont user de leurs nonveaux droits.

de leurs nonveaux droits.

En ces terres de missions presbytériennes — les quatre cinquiemes de la population pratiquent cette religioo — et dans cet
environnement du Pacifique sud
où l'in fluenre britannique
domine, force est de réconnaitre
que les sujets de Sa Majesté ont
eu l'initiative. C'est d'ailleurs
essentiellement en réaction aux
effets de leur politique que se sont
concrétisées les tentatives francalses.

La sympathie britannique pour les thèses autonomistes ou indeles thèses autonomistes ou indépendantistes a considérablement
aidé à l'essor du seul mouvement
prònant l'émancipation totale des
nes, le National Party, fondé en
1972. Par sa participation à des
grèves, à des manifestations, ce
mouvement s'est fait peu à peu
connaître. Son influence semble
s'exercer à travers l'activité de
certaines coopératives, nombreuses dans les îles, et mises en place
par les presbytèriens. Il rèclame
l'indépendance pure et simple. Ses
thèses ont inquiété suffisamment
les Francais et tous ceux qui sont
favorables au maintien du statu
quo (on du moins à une lente
evolution) pour que se crée en
février 1974 l'Union des communautés des Nouvelles-Hébrides,
dont l'objectif est de favoriser le
développement dans le calme des
diverses entités ethniques et
raciales.

L'U.C.N.H. tente de rassemoler autour d'elle d'autres formations modérées. En septembre dernier, deux d'entre elles, le Mouvement d'action des Nouvelles-Hébrides (MANH) et le Nagriamel, ont décide de travailler ensemble. Dirigé par M. Jimmy Stephens. le Nagriamel est principalement implanté dans les îles du Nord, et prône la renoissance de la continue Creé à l'instigation des Anglais en 1963, il s'est rapproche des Français en 1969.

Sans doute toutes ces formations, et d'autres encore, présenteroni-elles des candidats aux élections pour la constitution de l'Assemblée représentative.

Après l'effondrement, en 1972. des cours du coprah, la situation économique est plus préoccupante que la situation politique. Si que la situation poblique. Si l'unique condominium existant su monde semble devoir évoluer dans la période qui s'onvre vers l'in-dépendance, ii reste sans nul doule aux deux pulssances qui auront parramé cette évolution u assurer à l'archipel les moyens de sa stabilité économique.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

POLITIQUE

M. ROSSI SOUHAITE « DYNAMISER LE CENTRE GAUCHE»

De notre correspondant.) M. André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, vice-président du Centre républicain, qui s'efforce de mettre en place, avec M Michel Durafour, ministre du travail, un « parti de la gauche réforonatrice ». à assisté, samedi 16 janvier, à Toulon, à la création d'une éfération départementale de la gauche réformatrice organisée autour des féderations du Var, du C.D.P. et na parti-radical M Heuri Fabre, premier adjoint au maire de Toulon, fait partiée la direction collégiale varoise. Le secré!aire d'Etat a déclaré : « Nous respecterons les diférentes formations politiques existan-M. André Rossi, secrétaire

les formations politiques existan-tes. Rien n'empêche des gens qui appartiennent à la même famille de pensée de se regrouper au sein de notre mourement. Il tant se retrourer din de dynamiser le reirourer afin de dynamiser le centre-quiche et de sortir de ses cloisonnements sans pour cela procéder à des débauchages dans les formations politiques. (...) Des gent de gauche ont certainement voité pour M. Giscard d'Estaing. D'autres ont rote pour les candidats de la gauche sans pour cela adherer au programme commun. Il 'aut donc que se rencontrent ces gens qui sont à la lisière. Il est important d'oublier les limites de 1974 ainsi que le demande le président de la République. Le

president de la regnoluja. De moment est renn de porter par-dessus la clôture entre voisins. Voilà notre projet. Il s'agit donc d'un double regnoupement : l'un à l'Intérieur de la majorité, l'an-tre au-delà de la majorité. »

M. JOBERT VEUT «IMPLANTER PROFONDÉMENT » SON MOU-**VEMENT « DANS LE PUBLIC ».**

(De notre correspondant.) Grenoble. — M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates était, le 17 janvier, l'invité de la jeune chambre éco-nomique de Grenoble qui compte environ soixante-dix adbérents, et qui invite régulièrement des personnalités pour traiter des problèmes d'actualité.

L'ancien ministre a aborde L'ancien ministre a aborde avec des pointes d'ironie courtolse toutes les grandes questions du moment.

L'énergie : « Nous alions nous endetier puissamment et, nous n'en sortirons qu'aux environs de 1980, avec une progression moins rapide de notre économie. »

L'indépendance nationale : La France parait trop complaisante soit par l'action, soit dans le silence.

ropéens sera pragmatique et lon-

gue. 3

L'or: « Il faut un ordre monétaire qui ne soit pas manipulé du seul profit des U.S.A. 3

L'avenir économique de la France: « Il durait failu dresser un plan d'action industrielle, économique, monétaire, à long terme, pour réduire l'inflation et rétablir l'équilibre du commerce extérieur. 3

exterieur. » Quant à l'avenir du Mouvement des démocrates, M. Jobert s'est contente de dire : e Je n'ai pas d'autre ambition politique aujourd'hui que de construire un mou-vement qui soit profondément implanté dans le public.

L'évolution de la formation gaulliste

rejetée vers la droite.

M. Robert Boulin, ancien mi-nistre, député de la Gironde qui avait donné sa démission de l'U.D.R. en raison de l'election de M. Ghirac au secrétariat général M. Chirac au secrétariat général de ce mouvement le 14 décembre 1974, a adressé le 18 Janvier une lettre aux militants U.D.R. de la circonscription de Libourne, dans laquelle il évoque « le coup de force de Jacques Chirac », puis écrit : « Cette stratègie nous rejette sur la droite, nous créant les ennuis que peut comporter le fait de chasser sur le terrain d'autrui et accentuant le clivage, dès que la gauche aura retrouvé son unité, ce qui, à mes yeux, ne sourait tarder »

M. BOULIN : I'U.D.R. est M. SANGUINETTI : le mandat de M. Chirac doit être le plus long possible.

vier a une question sur la durée du mandat de secrétaire général de l'U.D.R. de M. Jacques Chirac, M. Sanguinetti a indique qu'il la souhaltait e la plus longue possible, cette fonction n'étant nullement incompatible area celle de premier ministre. L'U.D.R. ne se situe pas par rapport à d'autres partis, mais par rapport au monde moderne dont elle pense être capa-ble de résoudre les problèmes ».

DEUX ELECTIONS CANTONALES...

COTE-D'OR: canton de Saulieu (ler tour). Inscr., 4 667; vot., 2 952; suffr.

expr. 2866.

MM. Philippe Lavault, ind. g.,
maire de Saulieu. 1969 voix. ELU;
Gabriel François. P.S., 730, et
Guy Augier-Poinsard, P.C., 167. [Il s'agimalt de poorvoir au rem-placement d'Auguste Hervey, lud., maire de Saulieu, décède le 6 norembre 1974, qui arait eté élu des le premier toor aux élections cantouales de mars 1976 avec 2670 voix coutre 435 à M. Michel Millot, P. C., sur 4589 loscrits, 2722 votants et

2 505 suffrages exprimes. M. Philippe Lavault, qui se déciare homme de ganche, mais qui n'a jamais voulu adhérer à un parti poli-zique, avait souhaité voir figurer sur la liste qu'il sootenait lors des élections municipales partielles du 8 décembre 1974, consécutives ao deces d'Auguste Berrey et à la déoilssion de goatre conseillers muoicipaux, des membres du parti socialiste. M. Lavaolt ayant refusé de se procommun, les socialistes déeldèrent de

pas estte proposition, estimant que c'était a une constante do leur poli-tique électorale de présenter des cretar a une constante do seur pou-tique électorale de présanter des candidats au premier tour ». Finale-ment, les cinq sièges. farent sem-portés par la liste parsainée par M. Lavauit, qol fut étu maire le 13 décembre.]

HAUTE-LOIRE : canton de Faysur-Lignon (ler tour). . . Inser., 2371; vot., 1443; suffr. expr., 1403.

M. Gérard Roche, ss étig, fav. à la maj, prés., 1 329 voix, ELU; Mme Hélène Burdet, F.C., 74. [Il s'agissait de pourvoir au rem-placement de Pierre Delabre, C. D. P. récemment décède, qui avait été réélu an premier tour des élections cantooales do 27 contembre 1973 en obte-oales do 27 contembre 1973 en obte-uant 1885 voix contre 506 à M. Petit, sans étiq, et 42 à M. de Félice, P. C., sur 2331 inveritz, 1862 votants et 1633 suffrages exprimés. M. Roche avait obtenu l'accord de tous les maites du canton pont étre le candidat onique de la majorité.

... ET UNE ELECTION MUNICIPALE

HAUTE-GARONNE : Grenade (ler tour). Inser_ 2526; vot., 2122; suffr. expr. 2051. Liste d'union (modérée), con-

duite par M. Bernard Moulères, moyenne de liste: 1094 voix, 16 ELUS; liste des républicains et socialistes (P.S. radicaux de gauche et sympathisants), conduite par M. Jean-Claude Gouze, moyenne de liste : 706 voix : liste P.C. conduite par M. André Coulon, moyenne de liste : 222 voix. Il y a ballottage pour deux sièges.

[Cette élection monicipale partielle été provoquée par la démission, le 17 dovembre 1974 (e le Mondo » du 27 novembre 1974), poor raisons de santé, du maire, M. Jean-Michel Bernard, modéré, et de quiuxe conseillers unuicipaux, qui déstraient ainsi mettre fin à nue situation qu'ils qualitaleot d'o intolérable » ou raison de la rivalité opposant le maire démissionnaire an conseiller muire démissionnaire an conseiller muniliste Indépendant, conseller muni-cipal, ancien maire de Grenade, sur la liste duquel M. Bernard ovait été éin en mars 1971. Ces seize sièges laissès vacants s'ajootalent à deux nusses varants vajoutaient a' deux autres restés saux titulaires depuis le décès d'un ecoscillor municipal et la démission d'un autre. Seuls M. Marchand, un adjolot of trois conseillers conservaient leur siège. La liste d'onion (modérée), comptant ueuf des seize consollers démis-slonnaires, dont sou chef de file,

M. Moulères, a profité de la désunion Il est à noter que les deux battus de cette liste sont membres du parti de cette liste sont membres du partisocialiste. Il s'agit de M. Rugene
Doo, sacleu mabre de Grenade, et
de M. Roger Loves, ancien adjoint.
M. Marchand soutenait la liste des
républicains et socialistes, qui avait
l'investiture do parti socialiste et
do Mouvement des radicaux de
gauche. Les candidais de octte liste
avaient proposé trois sièges aux
membres du parti communiste, qui
en demandaient six. Ainsi Pentente
n'avait pas pu se réaliser cutre les n'avait pas pu se réaliser entre les partis de ganche, trac comme cola s'était produit à l'occasion d'une élection complémentaire, qui s'étais soldée, les 15 et 22 dénumbre. 1574 à Saint-Gaudens, par la victoire au second tour d'une liste favorable à la majorité.

UNE LETTRE DE M. JEAN BAILLY

A la suite de l'article que nous devons publié sur la foi d'une dépèche d'agence dans le Monde du 17 janvier et qui était intitulé « Une conséquence de l' « affaire « Bailly » le conseil général de Belfort n'a pu voter faute de participants ». M. Jean Bailly nous adresse la lettre suivante :

Votre journal du vendredi 17 janvier 1975 a publié une information totalement inexacte, tant en faisant allusion à une information judiciaire qui serait ouverte dans l' « affaire Bailly » qu'en donnant à vos lecteurs une version erronée des faits.

En effet, le conseil général du Territoire de Belfort, que j'ai l'honneur de présider, a été régulièrement convoqué par le présit; il a siègé valablement en séance publique le 15 janvier 1975 en réunissant un quorum de sept conseillers sur les trelze constituant le conseil général.

Toutes les questions figurant à l'ordre du jour ont fait l'objet de discussions sanctionnées par un vote régulier et plus particulièrement le budget départemental pour 1975, qui a été adopté.

S'agissant d'une « information judiciaire » dont vous faites état, j'indiqueral que, si les conseillers socialistes l'ont réclamée en son temps, la vérité est que seule une enquête préliminaire — laquelle blen entendu ne s'apparente en rien à une information judiciaire — a été décidée par les autorités competentes. Elle répond en fait à mon souhait pour que d'une façon rapide, tout à fait officielle et impartiale, un terme soit mis aux rumeurs inconsistantes — qui n'ont nullement motivé ma demis-

et impariale, im terme soit mis aux rumeurs inconsistantes — qui n'ont nullement motivé ma demis-sion des fonctions de maire de Belfort — et que la preuve soit tapportée de l'inanité des men-songes, des intrigues et de la ca-lomnie mettant eo cause mon intégrité et mortant atteinte à intégrité et portant atteinte à mon honneur.

N.D.L.R. — Nous oviens indiqué dans ocs précédentes éditions (- le Mondo» de 18 janvier) que le budget départemental ovait finalement été voté.

● Nomination au Conseil d'Elat Sur proposition de M. Lecanuet.
garde des sceaux, est nomme
comme président de la section
de l'intérieur du Consoil d'Etat M. Marc Barbet, conseiller d'Etat, en service ordinaire, en remplacement de M. Roland Mas-petiol, admis à la retralte.





14 heures 3 19 heures 19 heures 12 heures 10 h. 30 12 h. 20 14 heures 19 heures.

du studio au 6 pièces et duplex en 3-4-5 et 6 pièces PRIX **2460 F** le m² crédit 80 % P.I.C. à 8,25 % documentation el vento **Cabinet BELVISI** l et à son sièce social Mairie du Coudray R.N. 7 30, rue de Paris. Corbell Tel. 498.52.79 Tél. 496.18.81

Mitterrand - le P.S. le premier pa

LES

sammunistes mettente

noissance wourd'hui acrise demain:

POLITIQUE

LES DIFFICULTÉS DE LA GAUCHE

M. Mitterrand : le P.S. est en mesure de devenir | M. Georges Marchais : l'ambition du P.C.F. le premier parti de France

AT SECTION

海 等性上

ويهر فيعتدية

Mark Comment

A STATE OF THE STA

त नेदालकार = स्त्रेष्ठ ==

Series and the series and

E Profession and management

The Commence of the

""我们的一个

TOTAL TENNES

े अध्यक्षित्रक्षेत्र । क्षेत्र कृष्ट्रकृष्ट

And the state of

pi Magazi katalan da

MANGETON A C

A Santagener

Francisco de la constitución de

A market and

and Kingson .

and the same

igate to serve

A STATE OF THE STATE OF

Mary to the s A TOTAL A TOTAL

(* 178

OF BURNEY

1 m

E ELECTION MUNICIPAL

ELECTIONS CANTONALES

ري. خاصيد. 166

The many many

a declare .

Nous n'avons nulle part monque à nos engagements, mais il est bien évident que nous sommes différents des communistes : il s'agit de deux écoles, de deux pensées, de deux méthodes, n pensces, de deux méthodes, a Le premier secrétaire du parti socialiste a suggéré une explica-tion à ces relations difficiles entre

M. François Mitterrand s'est les deux principaux partis de adresse, samedi 18 janvier, à Morcenx (Landes), à des militants socialistes et a évoqué les relations entre le P.S. et le P.C. Il le premier parti de Prance, cela ne fait pas plaisir à tout le monde n, a-t-il déclaré.

M. Mitterrand a s'est de deux principaux partis de gauche : « A partir du moment où le premier parti de Prance, cela ne fait pas plaisir à tout le monde n, a-t-il déclaré.

M. Mitterrand a s'est les deux principaux partis de gauche : « A partir du moment où le premier parti de deventre les premier partir du moment où le partir du m

monde n, a-t-il déclaré.

M. Mitterrand a souligné l'idéal démocratique du parti socialiste.

« qui est affirmé par le fait que chaque militant se sent libre dans son sein libre d'abord d'y exprimer son optuton ». « Je préfère, a-t-il dit, cetts diversité à un unanimisme qui serait l'assèchement de la pensée. »

M. Pierre Blanck a répondu

M. Trigon meconnait la situa-tion à Epinal. Il la traite d'une manière abusive, notamment en

A Epinal

Les communistes mettent en cause M. Blanck (P.S.)

De notre correspondent

Epinal. — La question des alliances municipales dans les Vosges a été étudiée vendredi dernier 17 janvier par les responsables fédéraux du P.C.F. et les élus communistes réunis en présence de M. Marcel Trigon, membre suppléant du comité central. A l'issue d'un déjeuner de presse, M. Trigon a évoque le cas des municipalités « où les socialistes sont partie prénante dans la coalition avec la droite », et plus particulièrement celui d'Epinal, où les socialistes, qui détiennent onze sièges sur trente et un, sont alliés sièges sur trente et un, sont alliés aux centristes depuis 1959.

Cette situation, selon M. Trigon, doit se décanter rapidement dans la perspective d'élections prochaines. « Dans l'immédiat, a-t-il précisé, la position des étus municipaux spinaliens, et plus particu-cipaux spinaliens, et plus particu-lièrement celle de M. Pierre Blanck, adjoint au maire et consciller général, doit être cla-rifiée ».

Après avoir reproché à ces élus socialistes de gèrer la crise en cautionnant une fiscalité locale qui alourdit les impôts, M. Trigon a souhaité que le parti socialiste demande à M. Argant, le maire d'Epinal, de se situer par rapport su programme commun. « A par-tir da sa réponse, a-t-il ajouté, il appartiendra aux socialistes de savoir s'ils doivent entrer ou non dans l'opposition et prendre une

position claire comme l'on fait récemment leurs amis au sein de la municipalité de Naney.» hier

la croissance

aujourd'hui

la crise

demain:

COLLECTION "REGARDS SUR LE-MONDE"

220 000 exemplaires ...

Edition reliee : 42 F Edition brochée: 36 F

est d'exercer une influence dirigeante réelle

L'hebdomadaire du P.C.F. France zouvelle termine cette semaine la publication de la conférence pronuncée par M. Georges Marchais devant l'école centrale du P.C.F. le 10 janvier (le Monde du 14 janvier). Le secrétaire général, qui dans la première partie de son expose, avait notamment relevé que les sociaux-démocrates n'ont instauré le socialisme dans aucun pays, poursuit : « L'enistence des pays socialistes, et en premier lleu de l'Union soviétique, facilité aujourd'hui considérablement la lutte de la classe ouvrière et des peuples opprimés par le capilalisme.

C'est une donnée essentielle

» C'est une donnée essentielle > C'est une donnée essentielle que tous ceux qui s'affirment pour le socialisme dans notre pays devraient — comme nous le faisons — soigneusement prendre en compte. Le parit socialiste ne le fait pas. Or, pour édifier la France socialiste, il serait inconséquent de compter sur le soutien ou la bienvellance de l'impérialisme américain.

M. Marchalle rappelle ensuite le crôle dirigeant de la classe ouvrière » dans la marche au socialisme. Il explique : « La classe ouvrière est apte — et elle est seule dans ce cas — à aniner le combat révolutionnaire et à le pausser jusqu'au bout, en surmontant toutes les difficultés, en désignant tous les niers Certes désignant tous les niers. natures cursue, notamient en ce qui concerne les impôts locaux r. L'adjoint eu maire d'Epinal a encore ajouté : e l'estime être un des meilleurs défenseurs du programme commun dans les Vosges, » Etaut donné le rôle important que joue M. Pierre Blanck au sein de l'équipe municipale et à l'intérieur de la fédération des déjouant tous les pièges. Certes, elle ne peut vaincre seule. Son union avec les outres couches Vosges du parti socialiste, l'inter-pellation dont il est l'objet de la sociales exploitées est indispen-sable. Et c'est pourquoi la politipart du P.C. revêt un intérêt

- Libres opinions

Notre pari : le parti des socialistes

par ANDRÉ JEANSON (*)

sion de celles-ci en taisant acte d'edhèsion au parti socialiste,

utilisent volontiers, pour désigner l'organisation politique dont lis tont

choix. l'expression : « le parti des socialistes ». Ile ne font en cete

qua reprendre à leur compte l'heureuse lormule lancée par Frençois

Mitterrand dans son Intervention à la tribune des Assises. Cela ne

suffit pas, cependant, à laver l'ambiguité que certains crolent déceler dens leur démarchs.

socialiste ne correspond pes encore entiarement à le définition qua donne du parti le projet de société discuté eux Assises, nous taleons

le pari qu'il peut le devenir en développent dans la sens de ce

estion la « clef de voûte » d'un socialisme démocratique. Poser c

principe n'est pes remettre en cause le plan des nationalisations

prévu dans le programme commun de la gauche. Bian au contraire,

nous en renforçons la nécessité et l'urgenca : comment parter d'autogestion s'il n'est pas mis lin à la propriété privée des moyens

de production et d'échanges ? Mais c'est éclairer le contenu da

ces nationalisations, contenu qui ne saurait être le même selon qu'il

s'agit, pour l'essentiel, d'una simpla remise des litres de propriété

entre les mains de la collectivité, ou d'alter plus loin et de créer un cadre à l'intérisur duquel des institutions et des pratiques auto-

da la prise du pouvoir d'Etat, objectif du programme commun, qua

soulignar qu'una perspective d'aulogestion impose, dès la conquéte du pouvoir, una transformation prolonde da l'Elat à lous les niveaux,

communes, régions, pouvoir central, institutions contrôlèes par l'État

(éducation nationale, redio-télévision, par exemple), elin que les

décisions soiant prises à tous cas niveaux par ceux qui sont direc-

Nous taisons la pari d'un parti qui poursuit une stratégie de ruptura avec la capitalisma obsissant à deux impérallis : le premier

ost l'engagement irréversible dans l'union de la gauche, scellée sujourd'hui par te programme commun : le second est l'articulation constamment realisés entre l'action politique et gouvernementale. d'une part, et, d'eutre pert, une mobilisation populaire fondée sur la capacité d'initiative et de contrôle des citoyens et des travailleurs. Et ce n'est pas affaibile le premier impératif que souhailer que le programme commun soit ectualisé, pour qu'il intègre dans son

analyse les récents développements de la crise du capitalisma et en tire les conclusions en termes d'objectits immédiats, en particulier

Quant au second impératit, il implique de la part du parti une

D'autre part, pour tout ce qui concarna ses structures, ses

pratiques, bref, sa démocratie inlarne, it doit tendre à prétigurer lui-même le type da société pour Jaquelle il combet, c'est-à-dire une société autogestionnaire, donc à assurer le meximum d'autonomie à ses échelons locaux, régioneux, d'entreprise, etc., at à développer les moyens de dialogus at da contrôle entre les mandataires et laure

mandants, à l'Intérieur du parti comme dans les instilutions où fi

de vie, dans la mesure où ces forces ou groupes se donnent des perspectives socialistes, font partie comme lui du - mouvement

socialiste », su sens dynamique at non structural de cette expression. C'est dire, bien entendu, que le parti se doit de rentorcer sa

présence, en tant que tal, sur tous les terrains de tutte, mais aussi qu'un nouveau type de relations ast à inventer antre le parti et ces organisations socieles, relations respectant la vocation particulière

de chacun des partenaires, mais permettant l'indispensable convergence au niveau du projet de société comme su niveau de la

· Faut-il ajouter qu'il n'est pae question ici de diminuar le rôle du

parti en confinant celui-ci sur le terrain électoral 7 Au contraire, il

s'agit de le mettre en mesure de remplir plainement la triple fonction que lui reconnett le projet des Assises : fonction de « mémoire

collective .. fonction de rencontre de militants intervenant sur les différents secteurs, fonction, anfin - de synthèse et d'élaboration

avons de aérieuses raisons de penser que le prochain congrès du parti socialiste démontrera qu'il est jouable, en dégageant la volonié

de nombreux militants décidés, au delà de leurs positions tactiques.

à faire tout ce qui dépend d'aux pour que leur parti soit vraiment

(*) Animateur du mouvement Objectif socialiste, ancien président de la C.F.D.T.

Tel est notre peri, qui n'est pas gagné d'avance. Mala nous

D'autre part, la parti doit se convaincre que les lorces ou les groupes qui luttent sur le terrain de la production ou sur le cadre

au niveau de la nécessaire réorientation de la crolasse

evalution cartelne dans une double direction.

détient tout ou partia du pouvoir.

le - parti des eocielistes .-.

tement concarnès.

Ce n'est pas davantage, notons-le, minimiser le caractère décisif

gestionnaires pourront être mises en place par les travailleurs.

projet l'évolution qui est la sienna depuis son congrès d'Epinay.

Les choses, an réalité, sont pourtant simples. Même si le parti

Nous leisons le pari d'un parti décidé à faire vraiment de l'auto-

ES militants engages dans l'action ayndicale dans la production

ou sur la « cadre de vie », ou venus du P.S.U., qui, après avoir

participé aux Assisee du socialisme an octobre, tirent la conclu-

que d'union est pour nous une politique de principe (...). politique de principe (...).

> Une donnée s'inscrit dans la tradition démocratique française: c'est l'existence de plusieurs paris politiques reflétant à des degrés divers les intérêts et les aspirations des différentes couches sociales laborieuses. Partant de ce fait, notre parti a rejeté depuis longtemps l'ides que, dans noire pays. l'édification du socialisme devrait nécessairement se faire avec un parti unique (...).

> Il jaut justement, à ee pro-pos, bien roir que notre concep-tion de la marche au socialisme dans le cadre d'une coopération durable entre partis démocrati-ques n'implique, en aucune jaçon, l'abandon de l'idée de la nécessité pour notre parti de jouer le rôle d'avant-garde de la classe ouvrière dans le combat pour le socialisme et dans la société socialiste. >

Après avoir insisté sur le nécessité de construire e un vaste mou-rement populaire a uz compa-santes direrses », le secrétaire général du P.C.F. cooclut :

« Le succès d'une telle entreprise est impossible, je die bien impossible sans l'existence et l'acimpossible, sans resistence et l'ac-tirité d'un parti d'avant-garde-disposant d'une capacité d'ana-lyse et de synthèse assurant sa clairtogance politique, de métho-des de luttes efficaces, d'une orga-nisation solide et puissante,

» Ce parti, la classe ouvrière de notre paus se l'est donné : c'est le parti communiste français .(...)

"Notre parti a lati la preuve de son aptitude à jouer un rôle d'arant-garde, un rôle irrempla-çable. Il s'agit maintenant d'al-ler plus loin, jusqu'au socialisme. Nous disons — et nous depans en tirer toutes les conclusions pour nous-mêmes — que la possibilité d'édifier le socialisme en France est liée à la capacité du parti communiste d'exercer son rôle d'avant-garde et de direction dans la révolution socialiste et dans l'édification de la société nouvelle.

» Notre ambition légitime d'exercer un rôle d'avant-garde, une insluence dirigeante réelle — ce qui, fe le note en passant, est l'objectif de tout parti politique — n'a pas un caractère domina-

● A LILLE, le comité de ville du parti communiste a publié, samedi 18 jenvier, une déclaration dans laquelle il rappelle les éléments du « débat de jond » avec les socialistes locaux. Les communistes lillois indiquent que leurs propositions de rencontre sout propositions de rencontre sout restées lettre morte et ajooteot :
« Il est temps de connaître les inientions du parti pocialiste pour l'orientation qu'il comple prendre pour l'arentr de la municipalité lilloise en 1977. Est-il prêt à dire clairement qu'à Lûle c'est dons une entente loyale avec le parti communiste, fondée sur la base du programme commun. Qu'il ou programme commun. qu'il entend conduire la municipalité? »

Le comité de ville du P.C.F. rappelle également sa demande d'erre représenté en tant que tel dans les commissions extra-municipales ivoir le Monde du 17 janvier).

M. Daniel Mayer, président de la Ligue des droits de l'homme, a regretté, dimanche 19 janvier, la polémique qui divise la gauche. Il a estimé que nul u'avait le droit de s'epproprier a à des fins partisanes » le programme comman de la gauche et envisagé une éventuelle médiation de la Ligue des droits de l'homme, « non sur le fond des choses, mais pour imposer aux protagonistes une muse pas à leur unité ».

Le directeur adjoint du cabinet de M. Edgar Faure, M. Marcei
Fautz. s'est rendu au chevet de
M. Georges Marchais à la demande du président de l'Assemblée natianale. actuellement
absent de Paris. Il était accompagné du général Dumont. commandant militaire du PalaisBourbon. M. Fautz a transmis au
secrétaire général du P.C. les
vœux de prompt rétablissement
formulés par M. Edgar Faure, et
s'est entretenu avec lui une vingtaine de minutes.

. M. Carlos Rajael Rodriquez M. Carlos Rajael Rodriguez, vice-premier ministre cubain, qui avait déjeuné samedi avec les dirigeants du P.C.F.. a rencontré, dimanche soir. M. Frauçois Mitterrand, avec lequel, a-t-il précisé, il a a parlé de questions générales sans trailer aucun problème politique concret ». Le vice-premier ministre a défini le P.S. comme une orognisation politique amie une organisation politique amie arec laquelle, nous, révolution-naires cubains, entretenons des liens fraternels a.

Aicoprive diminue

l'envie de fumer

Aicoprive

chez votre phormacien

VOICI LES QUESTIONS QUE SE POSENT PRESQUE TOUS LES CADRES

et auxquelles aucune réforme d'entreprise n'apportera de réponse :

1. Je cherche une situation

Je réponds à toutes les annonces sans savoir ce qui me convient vraiment; j'écris à de nombreuses entreprises; je fais appel à mes relations. Le temps passe et le moral me mauque car je ne reçois aucune réponse. Pourquoi ?

2. Je reçois des réponses

On me foit remplir toutes sartes de tests et de questionnaires devant lesquels je réagis sauvent mal. Je dévelappe eles principaux paints de ma carrière. Je crois que je fais bonne impressian, mais on ne me fait aucune proposition. Pauronai?

3. J'ai des propositions

Ma candidature est retenue, elle est soumise aux employeurs auxquels j'explique mon curriculum vitae. Je réponds à toutes les questions qui me sont posées et je me prépare à signer mon contrat. Finalement je ne suis pas engagé. Pourquoi ?

4. Je suis engagé

Je m'installe dons man nauveau paste, je m'informe, j'abserve, j'analyse, je rédige des notes, des rapports. Le travail me canvient. Mais je ne suis pas confirmé dans mes fanctions. Paurquai?

5. Je suis confirmé dans mes fonctions

Malheureusement, mes collaborateurs, mes collègues ou mes patrons ne m'acceptent pas tout à fait. Je me sens étranger dans l'entreprise et le climat incertain dans lequel je travaille infine négativement sur mon activité et ma vie familiale. Je crains de ne pas progresser. Pourquoi?

6. Je progresse dans l'entreprise

Pai une excellente promotion et une activité intense. Tout semble me réussir, mais on parle autour de moi d'un passible regraupement, de fusion, de cession. Le changement probable de direction m'inquiete et je crains pour ma situation. Pourquei?

7. Je ne crains pas pour ma situation...

.. Jusqu'au jour où, subitement, la situation se retourne, le nouvel avancement que j'espérais ne se réalise pas. Je suis de moins en moins écouté. Je suis soucieux et agressif et finalement je quitte mon poste. Pourquoi?

8. Je cherche une situation

Je reçais des réponses. J'ai des propositions, etc.

Le même scénario recommence... Pourquoi?

PARCE QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS ENCORE LA

"STAC"

NOUVEAU SERVICE



Tél.: 224-52-46 - 52-47 - 53-46 - 53-47 Scuis les morcredis, leudis et samedis soot encore disponibles.

new york en charter Boeings Pan Am

affrêtés par Camino (réglementation V.A.R.A.*)

départs nombreux de Paques à Septembre de 2 semaines à 2 mois

pour Pâques clôture imminente

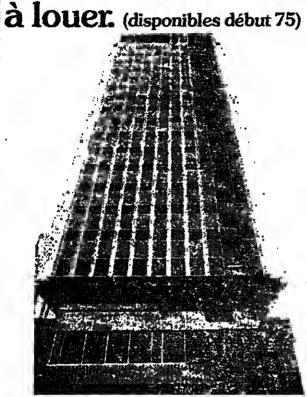
* V.A.R.A. ≈ Vois Affrètés avec Réservation à l'Avanca (règlementation gouvernementale spécials).

renseignements et réservations tautes agences de vayages et 21. rue Alexandre Charpentier

75017 Paris - tel. 755.77.90



Dans le dernier-né des quartiers d'affaires, 20000 m² de bureaux



A proximité du centre international des affaires du nouveau Montoarnasse se dresse le Heron Building Montparnasse, majeste de verre et d'acier.

Le Heron Building Montparnasse vous propose ses 18 étages de bureaux conçus afin d'assurer une atmosphère de travail efficace. Le restaurant d'entreprise, au 1e sous-sol, agréablement décorè (pouvant servir 1200 repas par jour), est complété par une cafétéria.

Dans un quartier particulièrement bien desservi par tous les moyens de transport, le Heron Building Montpamasse est une adresse digne de l'image de marque que vous voulez donner à votre

entreprise. Le Heron Building Montparnasse sera livré "prêt à travailler" début 75. C'est peut-être le dernier des grands ensembles de bureaux que l'on construit dans Paris.

Documentation et renseignements:

17 rue de la Baume, 75008 Paris Tél. 225.27.80 - 359.36.27 Télex : 29370

UN LIVRE DE MONIQUE ET ROLAND WEYL

Le droit dans la société socialiste

par GEORGES VEDEL

Dans la & Weltonschauung > morxiste, le droit tient une place subordonnée, celle d'une superstructure mystificatrice ou sein de la société capitaliste, celle d'une technique d'organisation ou sein d'une société socialiste. Le droit est appelè d'ailleurs à dépérir comme l'Etat lui-mème et tout son cortège de contraintes. Le rôle — plus que modeste - des juristes en Union soviétique, qui foit contraste ovec celui qu'ils ont tenu et tiennent encore dons les pays d'Occident, corrobore le schêma que l'on vient d'esquisser et qui est couramment recu chez les morxistes comme chez les non-morxistes,

Mois, décidément, le confort intellectuel est bien difficile à gorder. Vailà que, à tous ces énancés, Mo-nique et Raland Weyl (1) apportent une controdiction nuancée certes, mois ferme, dont d'ailleurs ils avaient tracé les linéaments dans

Leur livre présente deux foces. L'une ou l'outre touchera plus au moins le lecteur selon la philosophie

Un morxiste convoincu sera d'autant plus sersible au travoil de mise au point voire de contestation tauchant la dectrine arthodoxe, qu'il émone d'outeurs partageant ses idées et qui sont visiolement bien armés por leur connaissance o: ofonde des textes philosophiques, politiques et juridiques. Les lecteurs les plus experts en exègése marxiste seront porticulierement attentifs à la relecture de citations qui, replacées dans leur contexte et compensées por d'outres possoges des mêmes guteurs, donnent du droit une Image plus favorable et moins pale qu'on ne le croit

Ce n'est paurtont pas cet aspect du livre qui touchera la majorité des juristes et du public cultive. Les discussions sur la compatibilité des foits et des idées de notre temps avec les livres sacrès sont offoire de théologiens et n'intéressent que ceux qui opportiennent o l'Eglise.

Pour le peuple des indifférents, voire des infidèles, le livre de Monique et de Rolond Weyl oftre deux puissants centres d'intèrêt. Le premier concerne le rôle du droit dons une société socioliste. Sans

PROTEGEZ VOTRE CAPITAL

PAR UN INVESTISSEMENT

DE PREMIER ORDRE A PARIS

-Bureoux et Locaux Commercioux Ilbres ou occupés - Studios et Appartements tout confort dons des immeubles rénovés.

Vendus directement por propriétaire

UNION FONCIERE: 766.51.08. 39, rue de Courcelles, 75008 PARIS

dissimuler ni les difficultés excepnoire ni les imperfections du pré-sent soviétique, les auteurs plaident la continuité de la lutte pour une a légalité de garantie » qui a produit d'incontestables effets, notamment dans le domoine du droit

Il faut oller plus loin. Il n'est pas vroi que les données structu-

Dans la phase actuelle, le rôle du droit se trouve renforcé par deux données convergentes : tout d'obord. la disporition de la classe bourgeoise et de ses alliés, le consensus populaire, la volonté pacitique de l'U.R.S.S., permettent l'éconouissement d'une légalité de moins en moins conditionnelle. Ensuite, le décérissement de l'Etot passe dialectiquement par son renforcement « à la condition que ce rentorcement soit celui de la democratie » ; parallélement le rentorcement du droit n'est pos contradictoire avec la marche vers une société sons contrainte.

tiannelles de la période révolution-naire ni les imperfections du pré-sent soviétique, les auteurs plaident même de la loi d'État en un contrat

relles d'un système de légalité, ovec l'inévitable part de formalisme qu'il implique, soient lièes à une « société marchande » dant elles emprunteralent plus ou mains consciemment les concepts lour exemple le procès penal, conqu, selon le livre de Pochoukonis publié en 1924, comme un « marchandage » entre l'individu et la so-cièté). Mais, en outre — et ceci est important et n'avait pos été souvent soutenu — le droit, y'com-pris ses aspects procéduraux et formels, n'est oppelé à dépérir ni dans « l'Etat du peuple tout entier » qui a succèdé à la dictature du prolétatiot ni même, ce qui nous surprend davontage, larsque sera réalisé le dépérissement de l'État.

Ne fout-il pas admettre, du moins, que l'appareil juridique disparaîtra nécessoirement larsqu'une telle société, par le dépérissement de l'État, sero réalisée? Contre cette prévision, apparemment lagique, les auteurs s'élèvent avec vigueur. Une société sans controinte n'est pas une société sons argani-sation. La différence entre la société ancienne et encore présente et la société nouvelle tient aux processus d'organisation. Tout le mouvement de libération tend à « contractualiser » ou maximu (1t Monique et Roland West : les repports d'arganisation entre les Révolution et Perspectires du droit, hommes, de telle sorte que, à lo Bilitions sociales, Paris, 1974. (2) La Justice et les Bommes; la Part du droit dans la réalité et dans l'action, même éditeur.

la substitution à la loi d'Etat de reposant sur une délibération populaire (les auteurs arguent de l'énor-me participation des citoyens que représentent les multiples échelons de soviets) et qui oboutit à un consensus dans lequel l'échange de

volontés et l'unanimité des hommes, débarraisés du voile des intérêts de classe, arrivent à engendrer une loi à la fais souveraine et purgée de la contrainte. (Dans un tout autre système, Rousseau avoit déjà imaginé cette réconciliation de la loi et de la liberté...) Ainsi, bien que la société sans État soit la société sans droit, elle sera la terre du vrai

L' « antidroit »

L'autre centre d'intérêt du livre est constitué par les vues incisives des auteurs sur le droit dans, « la société copitoliste en crise ». Lo « déroute du droit bourgeois », infidéle a ses propres premisses, decrié par les technocrates au ser-vice des monopoles, aboutit à un « ontidroit ». Et c'est paradocale ment le morxisme qui se fait le défenseur du droit — autrement entendu, Il est vrai. La thèse, notons-le en passont, est parollèle de celle qui veut que le marxisme, taxe d'omoroliste pour refuser les prétendues moroles « a priori », soit en réalité la seul système proposont une morale coherente.

Mais quelle est la position révolutionnaire véritable par rapport au droit tel qu'il est dans la société copitaliste? Il fout aller plus lain, semble-t-il, que la thèse selon laquelle, en dépit de la très large part de mystification qu'elle comporte, la légalité bourgeoise peut, bon gré mal gré, fournir quelques ormes à l'action révolutionnaire. Sur ce point, les outeurs sont très nets : au moment même où l'Etat capitaliste condamne lui-même la conception, en un sens traditionnelle, de drait-gorantie au profit du drait-ef-

profit de l' « antidroit technocratique », l'acquis, en bonne partie populaire, des « traditions juridi-ques discutantes » peut être mis au service de la lutte pour le changement démocratique. La légalité, qui peut être appropriée par une majorité populaire, peut être elle-même une force progressiste.

shois terrorists

J (25.1.20)

ST 400.75

相通应线 铁铁

Fig. 1945

The second secon

Carlo Carlo

进入 计数 精髓

Il a fallu malheureusement socrifier dans cette analyse toute la portie de philosophie et de sociolo-gie juridique très riche que comporte le livre ; on s'en est tenu à ce au'll a de plus politique, au sens lorge du terme.

La critique même de l'ouvrage demanderait, pour être sérieuse, des développements étendus. On devine déjà sur quoi elle pourroit porter : la contestation factuelle sur le changement en Union soviétique, alors qu'on a souvent l'impression d'un blocoge qui n'a rien à envier à celui dont les sociétés capitalistes sont victimes ; le caractère acrobatique des thèses sur le dépérissement de l'État par son renforcement ; le scepticisme que aoulève toute évocation des institutions soviétiques qui laisse dans l'ombre la dictature d'un parti outoritaire et centralisé ; le dosage subtil, mais trop insaisissable, des vices et des vertus du droit bourgeois.

Mais it faudrait que ce livre soit lorgement lu et discuté. Deux cotégories de destinataires devraient particulièrement le méditer. D'un côté, ceux qui, méconnaissant d'allleurs largement le sentiment de la majorité des justiciables, croient devoir reléguer ou rong des vieilles lu-nes de la réaction des principes au profit de l'Impressionnisme engagé. D'autre part, les amis de la prétendue efficacité pour qui les juristes ne sont que des faiseurs d'em-barras et qui aublient — ce que les Américalns viennent de rappeler durement à Nixon - que le premier besoin d'un peuple libre, ce n'est ni lo richesse ni lo pulssance, mais

GRAND ORIENT DE FRANCE

JEUDI 23 JANVIER 1975 - 19 h; 50 prich

Projection du tilm réalisé pondant la révolte de la prison américaine GATTICA TRIBUNE PUBLIQUE LIBRE

sous la présidence d'honneur de : M. Jean-Pierre PROUTEAU, Grand Maitre du Grand Orient de France, en présence de MM.: Louis LAFOURGALE, J.-M. ROSENFELD, Ed. COR-COS, P. RESSIS, R. LERAY, Conseillers de l'Ordre, sur le thème :

«L'UNIVERS CARCÉRAL»

8

M. BLOCH, représentant le Syndicat de la Magistrature, Juge d'Application des Princs;
 M. MONATE, Secrétaire Général de la Pédération Autonome des Syndi-

M. MONATE. Secretaire General de la Federation Austronie des Syndicats de Police:

M. Serge LIVROZET, Président du Groupe d'Action des Prisons (GAP);

M. LESACE de la HAYE, Groupe « Marge », Psychologue à Ville-Evraud
chargé de cours à l'U.E. de Vincennes;

M. de PELICE, Avocat à la Cour;

Mine le Docteur Solange TEOISIERS, Médecin-Inspecteur Général des
Prisons:

Prisons:

M. Claude BOURDET, Ancieu Interné et Déporté de la Résistance,
Compagnon de la Libération;

M. Jean-Pierre Le DANTEC, ancien Directeur de la « Cause du Peuple»;
M. MEGERT, Directeur de l'Administration Pénitemblaire au Ministère

ou M. Picat, Conseiller Technique su Cabinet du Garde des Schaux; Représentant Syndical des personnels pentientiaires, a synthèse et les conclusions des débate seront présentés par M. Roger NATHAN-MURAT, Conseiller de l'Ordre, ancien Déporté la Résistance.

Découvrez trois nouveaux intérêts au Crédit Lyonnais.

Gestion possible por nos soins

Sécurité et Rentobilité.

L'intérêt du Compte sur Livret passe de 5,75% à 7%. 7% d'intérêt et votre argent reste disponible à tout moment.

L'intérêt du Plan d'Eparane Logement passe de 8% à 9%.

9% net d'impôts...et à la clef, si vous le désirez. un prêt intéressant.

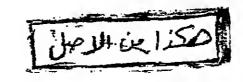
L'intérêt des Bons anonymes à 5 ans passe de 9% à 10,5%.

10,5% d'intérêt... en toute discrétion...voilà un placement intéressant.

Plus que jamais c'est le moment d'aller dans l'une des 2500 agences du Crédit Lyonnais. On vous y conseillera au mieux de vos intérêts.







48 --- -----

Top The area

4 4 - - 1 1 - - - -

ويبير خاطيه

ुं को दिक्ता है।

Service of the servic

Special Control of the Control of th

Married .

وورستها خاف

** **

12 1 1 - Can 1 1

en armanana e e

is the time.

المواجفين ومن

850

Les trois terroristes ont gardé leurs otages pendant plus de dix-sept heures

servent d'otages.

Aussitôt, un important dispositif policier est mis en place. Evacués sur l'infirmerie d'OrlyOuest, les blessés graves — trois
par balles et cinq par éclata de
grenade — seront ensuite transportés dans plusieurs hôpitaux.
Plusieurs centaines de C.R.S.,
de gendarmes mobiles et de pompiers arrivent à Orly, en même

LE RAVISSEUR

DU PETIT OLIVIER FAHRI

EST INCULPÉ

AINSI QUE SA FILLE

JUSTICE



alors entièrement bouclé. Com-mence alors l'attente au pied de cet escalier extérieur qu'em-pruntent tour à tour des policiers munis de gilets pare-bailes, des tireurs d'élite en survêtement noir, les membres de la brigade anti-commando, dirigée par le commissaire Broussard, et des infirmiers.

Vers 19 heures, solt trois heures après les faits, M. Jean Vaude-

Ensuite, toutes les deux heures, M. André Mousset, chargé des relations avec la presse au cabi-net de M. Michel Poniatowski, viendra dire aux journalistes qu'il n'a rien à dire « parce que les terroristes posséderaient un tran-

LE COMMANDO MOHAMED-BOUDIA

Mohamed Boudla, don! un groupe de Palestiniens se réclama pour revendiquer l'ettentat d'Orly, était un Algérien, ferveni partisan de la causa pales-tinienne. Né à Alger en 1932, membre du F.L.N., Il avait été incercéré en France en 1959. accords d'Evian, il avait dirigé la Théâtre nellonal algérien jus-qu'à le prise du pouvoir par le colonel Boumediène. Il se réfugia alors en France, at diriges le Théêtre de l'ouest parisian

Le ravisseur du petit Olivier Fahri a été déféré aînsi que sa fille agée de quatorze ans, le 18 janvier, à M. Jacques Gaulmin, inge d'instruction, qui les a incul-pés l'un et l'autre d'enlèvement de mineur. de mineur.

Le père a été incarcèré à la Santé: Les foits qui lui sont imputés le rendent passible de la cour d'assise, où il encourt une pelne de réclusion perpétuelle en vertu des articles 354 et 355 du code pénal, ce dernier texte ayant été modifié par la loi-du 9 juillet 1971 (le maximum de la peine serait seulement de vinet ans de jusqu'en 1972. il a trouvé la mort à Paris, le 28 juin 1973, dans l'explosion da sa volture. L'O.L.P. avail affirmé, le jour de l'attentat, que Mohamed Boudla étalt militant responsabilité de son assassinat serait seulement de vingt ans de à des egents israéliens.

réclusion si le mineur avait été restitué avant le versement de la L'attentat eu bazooka commis restitué avant le versement de la rançon).

Quant à l'adolescente, qui aurait réconnu avoir agi en connaissance de cause, elle a été provisoirement confiée au centre d'accueil des mineurs du dépôt de la préfecture de police. Elle relève, en raison de son âge, du tribunal pour enfants. L'article 66 du code pénal prévoit me, si m min à Orty le 13 janvier demier, evalt été revendique par le commando Mohamed Boudia, mais l'O.L.P. avait alors démenti toute participation palestinienne à cette opération. bunal pour enfants. L'article 66 du code pénal prévoit que, si un minimur de plus de treize ans mais de moins de seize e a encouru!...) la réclusion criminelle à perpétuité, il sera condamné à une peine de dix à vingi ans d'emprisonnement ». Cepandant, le tribunal peut aussi prunoncer des e mesures de protection, d'assistance, de surveillance et d'éducation ».

PRESSE

PROTESTATIONS CONTRE LES MENACES DE LICENCIEMENT

• A R.TL. — Le syndicat des journalistes français C.F.D.T. et ses sections de l'audio-visuel, évoquant les rumeurs de licenciements à R.TL. protestent, dans un communiqué diffusé le 17 janvier, « contre les manocuvres et les procédés d'intimidation utilisés par la direction de cette station par la direction de cette station vis-à-vis d'un certain nombre de journalistes de sa rédaction s.

« An moment où le président de maine que controle de son mouvement, et il doit alors prendre des mesures. ● Réclusion criminelle à perpétuité pour le meuririer d'un
gendarme. — An terme d'un deilbéré de trois quarts d'heure, la
Cour d'assises de la Somme a
condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, samedi 18 janvier, M. Jean-Marie Golec. qui
avait tré à coups de pristolet
M. Jean-Pierre Labrière, le 4 octobre 1973 à Ham. Au cours de
son réquisitore, M. André Desplan avait demandé la peine de
mort, « avec la volonté de l'obtesir », contre le meuritier.

vis-a-vis d'un certain nomore de journalistes de sa rédaction b.

« Au moment où le président de la République entonne d trompette redoublée le cantique bien connu du libéralisme et de la liberté d'expression, force est de constater que la direction de R.T.L. r'emploie, elle, à praiquer terreur et menuce », conclut le communiqué.

Le burean des sections S.N.J. de l'audiovisuel (TF-1, A-2, FR-3, Radio-France), dans un comminiqué de « soutien aux confrères de R.T.L. menacés de licenciement », déclare qu'« il ne saurait y avoir de liberté de la presse, de droit d'information, ni de libre expression, tant que des journalistes sont menacés de perdre leur liberté jondamentale, celle de travailler ». mort, a mor la volonis de l'obtesir », contre le meuririer.

4 La cour d'appel de Limoges
a rendu, vendredi 17 janvier, son
arrêt dans l'affaire d'un secident
de cer scolaire qui s'était produit
le 28 juin 1973, à Nantiat (HauteVienne) et au cours duquel quatre
enfants de onze à seize aus
avalent été tuès et dix-sept autres
blessés. En première instance, la
propriétaire du car. Mone Ginette
Bertrand. avait été condamnée
par le bribunal de grande instance
de Limoges à six mois d'emprisonnement avec sursis et 3 800 F
d'amende; son chef de garage.
M. Clément Goubely, trents-neuf
arec sursis et 1 000 F d'amende.
La cour d'appel a condamné
conjointement Mone Bertrand et
M. Goubely à un an et un jour
de prison avec sursis et 3 000 F
d'amends, ce qui empêche de
bénéricier de la loi d'amnistie du
16 juillet 1974. Un franc symbolique de dommages et intérêts a
été accordé un conseil des parents
d'élèves du C.E.G. de Nantiel.—
(Corresp.)

sans qu'on en sache la cause. Aux policiers qui leur proposent de la nourriture, ils ne répondent pas. A 7 beures du matin, M. Ponia-towski revient à l'aérogare d'Orly-Sud, en compagnie de l'ambas-sadeur d'Egypte à Paris, M. Nagulh A. Kadry. Ce d'ernier, à la demande de M. Giscard d'Estaing, qui a été tenn au courant de la situation pendant tental le puit qui a eta tenn au courant de la situation pendant toute la nuit, menera les négociations. Celles-ci commenceront vers 7 h. 45 — quinze heures après le début de l'attentat — après que M. Na-guib A. Kadry fut entre dans les toilettes.

Ces négociations seront cou-ronnées de surcès. A 8 h. 25, une femme enceinte et sa petite fille ágée de quatre ans, sont libérées. Commotionnées, elles seront rapi-dement hospitalisées.

Vers 9 heures, un Boeing-707 d'Air France — Château de Compiègne — qui attendalt en bout de piste s'approche au pied de la terrasse. A 9 h. 25, les trois membres du commando et les bult otages qui restent, les yeux bandés, quittent les toilettes du premier étage. Huit ambulances se dirigent alors vers la piste d'envol.

A 9 h 45 les ofages cont libères

A 9 h. 45, les otages sont libérès au pied de la passerelle du Boeing d'Air France et transportès rapi-dement à l'infirme rie d'Orly-Quest. Aucum d'entre eux n'est

A 9 h. 55, l'appareil décolle d'Orly avec à son bord les trois terroristes et l'équ ip a ge d'Air France (deux commandants de bord et un mécaniclen navigant). L'avion dispose de 46 tonnes de carburant, ce qui lui donne une autonomie de vol de six beures. Le Boeing se dirige vere Milan et Athènes. Déjà, les autorités ltaliennes et grecques prennent des mesures dans le cas où elles seralent amenées à accueillir l'appareil français. — B. D. terroristes posséderaient un tran-sistor ».

Malgré les barrages policiers, les quelques déséquilibrés qu'attire souvent ce genre d'événements ont réussi à se glisser parmi les journalistes. L'un d'eux se bat avec un C.R.S. et un autre veut aller déloger les terroristes (« je suis, dit-il, septième dan de karaté »).

Vers i heure du mette M. De

Vers 1 beure du matin, M. Po-niatowski, dont le but principal était de sauvegarder la vie des otages, regagne le ministère de l'intérieur. On a alors seulement la certitude qu'il y a de nombreux otages dans les toilettes d'Orly. Le trafic aérien est normal sur l'aéroport d'Orly. — L'aéro-gare Sud reste fermée ce lundi toute la journée. L'activité est reportée sur l'aérogare Ouest Otages dans les toilettes d'Orly.

Une heure plus tard les terniest transféré d'Orly vers Le roristes tirent deux coups de feu Bourget ou Roissy-en-France.

La presse israélienne : le gouvernement français est largement responsable

De notre correspondont

palestinienne, écrit Haaretz (in-dépendant), ne s'est assurée au-cune immunité contre les attaques criminellee dont ses ressortissants ont été victimes hier. »

ont été nictimes hier. »

Pour l'ensemble des éditorlalistes le refus de Paris de condamner sans ambiguïté l'atteotat
manqué au bazooka de la semaine
demière contre un autre avion
d'El Al à Orly a encouragé les l'erroristes à renouveler leur tentative. Pour le Darar (gouverne-mental) ce n'est que lorsque le Le ministre des transports.

Jérusalem. — La presse israé-lienne de lundi s'en prend. en des termes particulièrement sèvères, au gouvernement français, jugé unanimement comme « largement responsable » du drame d'Orly. La France, amie de la couse exprime sa certitude que « tous les pays civilises ont parfaitement conscience de la responsabilité qui leur incombe dans la sécurit avions qui font escale dans leurs

aéroports ».

Interrogé, ce lundi 20 janvier, par la radio de l'armée, M. Yaacobl a indiqué qu'il n'était pas envisage d'adresser une protestation au gonvernement français à la cutte des deux des la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra suite des deux attentats qui ont visé deux des avions d'El Al à Orly. Le ministre a précisé que la responsabilité « technique » des mental) ce n'est que lorsque le responsabilité « technique » des daturités françaises n'était pas connaîtra les intentions des auto-rités françaises envers les terrorités françaises envers les terrorités françaises envers les terrorités françaises envers les terrorités françaises n'était plus utile de rechercher une collaboration avec les Française » de le jugeront « sane fai-plesse » et sans « comprehension » pour les mobiles « politiques » de leués actions.

Le ministre des transports.

la Palestine a condamné diman-che en fin de journée l'opération terroriste d'Orly. Un communi-qué de l'OLP-, publié à Beyrouth par l'agence palestinienne d'infor-mation Wafa, affirme que cette mation Wafa, affirme que cette opèration constitue e un complot contre la lutte du peuple palestinien et couse un tort immense de la résistance héroïque du peuple palestinien à l'intérieur des territoires occupés ». Le communique ajoute : « L'O.L.P. et toutes les organisations de résistance qui y sont représentées n'ont absolument rien d voir avec l'attentat criminel d'Olla de dimanche » criminel d'Orly de dimanche. »

criminel d'Orly de dimanche. »

Le bûrean de l'O.L.P. à Paris a, pour sa part, indiqué que « ces opérations avaient pour but de frapper les relations franco-palestniennes, qui se sont "écemment améliorées positivement ». De son côté M. Ezzedine Kalak, représentant de l'O.L.P. à Paris, a déclaré à Europe 1: « Cet attentat est condamnable parce qu'il nuit de la cause du peuple palestinien Pour nous, de telles opérations visent les bonnes rélations entre la France et l'O.L.P. »

● M. Jacques Soustelle, député du Rhône (non-inscrit), dans une question écrite à M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, question posée entre l'attentat de ce dimanche et celui commis, également à Orly, lundi 13 janvier, « souligne l'absence de crédibilité des démentis de l'O.L.P., qui font visiblement partie d'un double jeu destiné à tromper l'ophnion internationale », et ajoute : « Dans le cas où M. Arajat serait sincère dans la réprobation qu'il affiche à l'égard du terrorisme, il démontrerait par là-même qu'il est imtre qu'il est im-

«L'information officielle...»

l'entrée de l'eccès eux terrasses porte P. à Orly-Sud, policiere et nuit. Ou plutôt toute la nuit les pramiers ont surveillé les seconds. Une tois de plus, les représenlants da la presse et. en particulier, : a correspondants étrangers ont pu mesurer, dene ce domaine eu moins. l'absence

Il est 4 h. 30 du metin. Voilà plus de Leux heures que le porte-parole du ministre de l'intérieur ne s'est pas manifesté. La demière lois qu'il e bien voulu descendre du premier étage de l'aéroport, où sont enfermés les terronetes et les oleges, il étalt 2 h. 10 : il e sup stols àupibni insmelamis l'entant retenu par le commendo éteit « âgé de quatre à

Praese de questions, il reconnait pourtant que deux coups de feu ont été tirés quelques instants plus tôt par les euteurs de l'ettentat, « esne atteindre personne, par énervement eans doute », que les terroristes ons rafusé « toute nourriture » et qu'ils s'expriment « dens une langue arabe ., Mels il ignore lout du reste : nombre des otages, intentions des terroristes, conditione de détention des orisonniers, etc. Ou bien les genre : « Le gouvernement l'ençals tera lout pour aeuver le vie des otages ? •

« Nous avons des ordres >

« Attitude d'incompétence et d'irresponsabilité -, estime un correspondent a méricain. - Mépris du put:/c -, affirme un journeliste britennique. Las représentante englo-saxons sont particullèrement Indignés. L'un d'aux souligna : « La première déclaration officielle a été faita trois heures après le début de l'affaire. Le porte-parole du ministre de l'intérieur nous e dit elors : • J'al un tuyeu pour . vous : l'O.L.P. a dénoncé cet - attentat - Voilà ca que l'on nous a annoncé evant toule précision sur l'attaniet lui-même. Comme si le gouvernement trançais éleit esserliellement soucleux de dégeger sa responsabilité, da distinguer entre les Pour les autorités, en tout ces,

les meuvaie lournalistes. Saul télévisée, M. Jacques Satleber (Antenne 2), a été eutorisé à s'entretenir evec M. Michel Ponietowski eu premler étege de l'séroport. Jaiousie de confrères ? Non : entraves à la liberté de la presse, qui n'ont cessé de se manifester durant cette nuit et que résume einsi un corres pondant étranger : « C'est loujours pareil en Frence : l'intor metion otticielle est donnée è la pertie de la presse le plus docile. - Les eutres journalis bettent le semelle le long des bâtiments. Quam l'un d'eux s'evise d'entrer dans le hait de départ, un gerde mobile l'invite d'une voix goguenarde à « elles prandra te tempéralure exté

Seul un minuscule hall. porte R, à 100 mètres du drame, durant plus d'une heure, trois membres des C.R.S. ont interdit - alors que rien ne le justifiait - l'eccès eu sous-sol où se trouvent deux eppareile télaphoniques, les tollettes et le distributeur autometiqua de boissons... Brimedee stupides. A chaque interrogetion sur

cette attitude, il est répondu, mitralliette su poing ou galons en avant et ton méorisant : « Nous evons des ordres. «

- Oene noe pays, dil un journeliste englo-sexon, il y a long-temps que les eutorités eurelent aménagé un véritable local à la disposition de la presse, eureient facilité eu maximum ses conditions de trevail, l'auralent reneeignée eu moins heure par haure dans une etteira de cette Importance. -

De temps à autre, un mouvemeni ou une cevalcade se prodult parmi les dizaines de journalistes. Fausse alarte : ce n'est per exemple, que le relève des forces de l'ordre ou l'arrivée du Père Hubart Vellet, aumônier de l'eéroport d'Orly, porteur de

5 h. 35 : la porte-parole du ministre de l'intérieur refait anfin une (courte) apparition, il annonce qua « les olages aont au nombre de six - quetre hommes, une feune femma et un enfant - - (on apprendre plus tard qu'ils sont en réalilé sept). — qu'un des lerroristes es « vreisemblablement blessé « et que les négociations reprendron!

MICHEL CASTAING.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'HUMANITE : pour le compte tiniens se disputant le pouvoir,

de qui? « Les auteurs ou les instigateurs de ces attentats voudraient provoquer l'isolement des dirigeants palestiniens au moment où ils sont l'un des plus fermes obstacles à un compromis où leur peuple scrait « oublié » une fois de plus, qu'ils n'agiraient pas autrement. » Qui sont donc ceux qui tirent les jus de cette série d'opéra-tions? Pour le compte de qui agissent-us? »

L'AURORE : une longue indul-

Cause un tort immense > palestinien

Palestinien

mêmes gens qui changent d'étiquete. Ou bien Arajat ne sait pas ce qu'il dit — ce que je ne contrôle de son mouvement, et il doit alors prendre des mesures. Jusqu'a maintenant, aucun des auteurs d'actes de terrorisme n'a été jugé par l'O.L.P. >

Au Gaire, un éditorial du rédacteur en chef du journal Al Akhbar se demande si les attentats d'Orly ne visent pas c'à mettre la France dans l'embarras pour sa politique de coopération avec les Arabes ou à jeter une ombre sur la prochaine visite à Paris du président Sadate >. « Si Israël n'est pas le seul à trer profit de cet attentat, ècrit il, qui en est alors le bénéjicaire? Si les auteure de cet attentat sont des Arabes, avez pitué de la réputation des Arabes >, conclut l'éditorialiste égyptien.

L'AURORE : une longue indul-gence.

M. Arajat est, en ejjet, critiqué, contesté, c om b at tw par beaucoup de ses « frèree arabee ». Ceux-ci l'accusent de trahir leur cause en abandonnant l'objectif suprème : l'anéantissement d'Israël les cussement d'Israël l'is cherchent donc d'Immoindrir en et attendant de le supprimer si possible. Et la preuve est jatte que l'firmée et répétée d toute occasion, ne peut ni l'interdire ni châtier es auteurs. Son impuissance place même les pays qui le soutiennent dans une position délicate. Ainsi, la France, loin d'être épargnée comme dans le passé par les jedagin, semble préjérée à tout autre comme champ d'action des terrorisles. Et c'est pour eux d'autant plus jacile que, b'en è ji ci a n t de l'infrastructure qu'une lonque indulgence leur qu'une lonque indulgence leur que le nôtre [..]. >

(ROLAND FAURE.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: la

celle de travailler 2.

Court d'appel 2 condammét de la condition des cryamastions du groupe l'amenda ce qui empélee de bénéficier de la loi d'aministie du 16 pullet 1974 Un franc symbolique de dommagges et intérêts a participer musicoment de la felle accordé an conseil des parents été accordé an conseil des parents été accordé an conseil des parents étèlèves du C.R.C. de Nantiel. — Le jockey Jehn-Pierre Philipperon a lockey Jehn-Pierre Philipperon a lockey Jehn-Pierre Philipperon a de l'accion de revents sur son panie d'interest mais de l'accion de revents sur son panie d'enterion de revents sur son panie d'interior du prix Bride chatine, a signol le 18 janvier une ardionance en ce sens L'incupé avait été incarcèré le 10 décembre. force des irreductibles.

une tendance relativement plus modérée, plus ouverte d la négo-ciation, et qui leur nie du même

coup toute représentativité. » » Le gouvernement n'a aucune raison d'inflèchir sa politique en jonction de ces crimes d'irresponsables. Mais il ne peut pas non plus ignorer le danger qu'ils re-présentent pour la France dès lors que sont visées les démarches diplomatiques auxquelles il ne vou-dra pas renoncer. (...) »

(ROBERT LISCIA.)

LE FIGARO : impossible d'ac-

« Ce qui est certain, c'est qu'il est impossible d'accepter de baisest impossible d'accepter de bais-ser la tête au de hausser les épaules. Il est grand temps de songer aux victimes que préparent pour demain les faiblesses d'au-jourd'hui. La coupe de l'exaspéra-tion se rempitt peu à peu. Les assassins ont leurs droits, c'est une affaire entendue. Ce sont des hommes comme les autres. Ils méune affaire entendue. Ce sont des hommes comme les autres. Ils méritent notre pité. Mais les victimes aussi. Cassandres démodés et réactionnaires arriérés, nous sommes encore quelques-uns dipréfèrer les otages aux ravisseurs et les victimes aux assassins. Et, figurez-vous, les C.R.S. lant déparder aux eux est encerée aux terrovistes encerée.

nonces aux terroristes encenses. » Deux choses sont stres. La première est que nous sommes tous engagés dans les terribles aventures du monde contemporatn: « Ne demande jamais pour qui somne le glas: c'est pour toi. » La seconde est que les insensés d'Orly ont bien travaillé pour Israël. »

(JEAN D'ORMESSON.)

EUROPE 1 : Arafat est-il un leader?

a Aujourd'hut, n'importe quel janatique ambitieux (votre n'im-porte quel agent provocateur), peut rassembler douze jeunes Palestiniens sans travail, recrutés dans un camp de réfugies et leur dire : « Je vous propose telle ou telle action qui va faire de vous

» Et tant que M. Arajat n'aura pas, par une sanction exemplaire et inidmante, donné la preuve que ces soi-disant heros sont des traitres et des criminels ils le croiront. Et tant qu'ils le crotront, M. Arajat ne sera pas un leader, p

EN CHRISTING DE FRANCE

Market and the second

STATE OF THE STATE

eyr als de

FERS CARCERAL

State of the

Service Man

alrane Cl

Le général Paul Ely est mort

Le général d'armée Paul Ely, ancien clief d'état-major généra de soixante-dix-huit ans. Les obsèques seront célébrées en l'égtis Saint-Louis des Invalides, le mercredt 22 jaurier, à 10 h. 30.

La «conscience de l'armée»

Le général Paul Ely a disparu avec délense de l'Occident passe par la la discrétion qui s marqué loute sa vie et qui fut un des plus sûre atouts d'une brillente carriera, à travers les troubles de l'hisidire récente.

Un teint de cire, d'énormes sourcils blencs, une allure ascétique, le soutenait plus du moine que du soldat. - Moine embilieux a. dissil de lui le général de Lettre. En fall, s'étant piscé constamment à la jonction du politique et du millieire, Paul Ely avait le don de ne point effrayer les civils at celul d'accepter les postes les plus difficiles — qui ne tentalent ni ses supérieurs ni ses palrs - et d'v faire preuve d'une subillilé enrobée de modestte.

Cette modestie ne sembleit pas le désigner pour les plus hautes fonctions. Un début de carrière sans éclat d'officier d'infenterie, commancée pendant la première querre mondtale. En 1940, blessé, il sort de l'hôpital pour prendre te commandement d'un bataillon de chasseurs alpins. On le voit à Vichy commandant te détachement qui rend les honneurs eu maréchel Pétain, En 1942, il entre dans l'organisation de résistancs de l'armée et devient l'agent de liaiaon entre celle-ci el

Nomme en 1944 délégué militaire nationel euprès de la Résistance en mèma lemps que M. Jacques Chaban-Delmas, il se retirera sans ècist devent ce dernier. Il aura été l'homme de le transition de l'ermée de Vichy à la Résistance, il le sera dans la transition de la Résistance à l'ermée, comme directeur adjaint des F.F.I. De Lattre utilisera brièvement comme chef d'élat-major à l'inspection générale des simées cette ombre dis-

Larsque commence la guerre froide, les élats-majors interallés commencent à poindre. Il y a peu d'amateurs pour y eléger. Le générel Ely eccepiera cette corvée. El se refrouvera eu point focal du dispositil militeire de l'OTAN, représentant de la France dans le triumvirst des grands chefs de l'elliance, le standing group, qui siège à Weshingtan.

que la isiblesse de nos moyens en Europe est compensée par le combat mané en Extrême-Orient Cette délense de - la civilisation occidentale - esi pour Paul Ely une

présence française an Indochine el

croisade. Il a réussi s Washington à oblanir l'audience des chels mili leires alliès, et notamment americains. A son ratour, en 1953, lui sal offert le poste le plus élevé de la hiersrchle milisire française : celu de chel d'état-major générat des lorces armées. Peu de pouvoirs directs, mals l'orellie des gouver

En 1954-1955, une mission de sacri fice : le départ d'indochine Les litres de commissaire général et de commandant en chel des larces lerrestres, navales et aérienne n'empechant pes que leur tilulaire soit le liquidsleur d'une guerre perdue, Il fui fsul naviguer parmi les intrigues de Saigon, les coups tourrès des services eméricaine, récupérer les prisonniers des camps du Vietminh épuisés par la misère et. pour certains, hébétés par l'endocrinement syntémalique.

ceux qui observent l'armés de l'extérieur. la - conscience - des cadres de métier, le reflet atténué de leurs dechirements. En 1956, il retrouve ses fonctions de chel d'etal-major des forces armees, à quoi s'ajoutent celles d'inspecteur général. De son buisau des Invalides, il est à la lois un observaleur bien informe et un acieur navré. Son pessimisme n'est pas loujours epprecié, mais son morafisme rassure.

Jusqu'au jour de mars 1958 où i entre en confitt svec M. Jacques Chaban-Delmas, devenu ministre de la défense : l'Occident risque de n'être plus défendu, sur le continent européen, si la guerre d'Algèrie arrive à réduire les crédits consacrès sux unités modernes, Le général Ely menace de danner sa démisalon. En feit, il n'ignore pas les remous qui aglient les cadres et il veut conserver sur eux son eulorilé marale afin de préserver ce qui lui Quetre ens à expliquer que la semble l'essentiel : l'unité de l'armée.

« Au-dessus des inévitables remous politiques »

après avoir transmis au geuvernement un lélégramme où le général Salsncommandant en chet en Algérie, faisail état du mécontentsment de l'armée, se trouve, au lendemain du 13 mel, dans une altuation smbiguë, Un de ses edjoints, le général Petit, jour à Alger la certs gaulliste ; un sutre le général de Beaufort, prépare en métropole le plan - Résurrection ». Le ministre de la délense da M. Pflimlin, M. de Chevigné, que les prudences du général Ely Inquiè-14 msl, à une réunion des chefs d'élai-major. Le 16 au madn, il fait errèter et éloigner le major général des forces simées, le général Challe et, sur un faux renseignemeni, le général Martin, chergé aux Invalides des guestions interalliées d'armement. Le général Ely présenta sa démission et la maintint malgré les adjurations du président Coty. Le 18, dans un ordre du jour qui fu interdit par la censure, il Invoquali - le cohésion el l'unité des lorces srmées frençaises, gage auprême de

Le général de Gaulle au pouvoir, le général Ely regagna son bureau. Dane plusieurs siticles publiés dans les revues militaires, il exposa se thèse : l'armée n'étail pour nen dans le changement de régims, elle éleit

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Jaurnal afficiet du 19 janvier 1975 : DES DECRETS

 portant modification du dé-cret n° 70-401 du 13 mai 1970 relatif aux instituts régionsux d'administration :

 Portant s'atut de l'écale nationale supérieure de l'électro-nique et de ses applications; Modifiant le decret n° 74-505
 du 17 mai t974 définissent les épreuves prévues à l'article pre-mier (II) de la lai n° 72-66t du 13 juillet 1972 relative à certaines conditions d'exercice des professions de médecin, chirur-gien-dentiste et sage-femme. DES ARRETES

 Portant constitution commissions pour la définition de l'orientation préliminaire du DES LISTES

 Des eleves de l'institut national des sciences appliquées de Toulouse ayant abtenu ea 1974 le diplôme d'ingéaieur de cet établissement.

It devient ainsi, au moins pour

C'est au nom de catte unité qu'il reslée et devait resler - au-dessus jouera en mai 1958, une partie aub- des inévilables remous politiques .. Le chel d'élat-major général, Tdujours partisan d'un Occident étroilement soudé. Il n'e quère le laveur de l'Elysée, mais, cette fois encore, il assure une transition et mainlient, par le prestige moral que lul a donné son geste de mal, uns forme de discipline dant an lui sait gré. Il reçoit le titre de chel d'élatmejar de la défense nationale et des

altributions, en principe, éisrgies. Si son influence tests grande permi les plua modèrés des cadres militaires, elle ne e'exerce guére sur les - uliras - lors de l'affaire des barricades, en janvier 1960. A la fin de lévrier 1961, il quitte ses toncrions et le général de Gsulle Iul remet aux invalides, la médaille militaire. La • conscience de l'armée - prend sa retraite quelques semaines avant que le • quarteron des généraux -, avec s sa léte Maunice Challe, ne provoque, à Alger, la rupture toujours stiendue el loujours

JEAN PLANCHAIS.

JEAN PLANCHAIS.

JPaul - Romunid Ely était né le 18 décembre 1897 à Saloolque (Orècei Saint-tyrien. Il combantit comme officier d'iofanterie en 1918, Breveté de l'Ecole de querre eo 1928, Il sera affecté eo 1939 nu 4º hurezo du grand quartier général Orsvement blessé au bras droit, dont il predra en partie l'usage, il commande à la 1818 de 1941 le 10º batalilos de chasseurs à pied. Après l'invasion de la 2000 000 occupée, en ovembre 1942, il représente dans l'Ain l'Organisation de résistance de l'armée 10RA), puis devient eo juillet 1943 chef adjoist de l'ORA en 2000 End. Après des missions clandestices à Londres et à Ager, il revient eo Endre en avril 1944 pour y prendre les fonctions de de lègué militaire national. Il les cède à M. Chabandema et devient à le libération directeur adjoint des Forces française de l'iofactieur, puis directeur de l'infanterie. Il entre ensuite au cabinet de M. Michelef, mfoistre des armées.

Après avoir exercé un bref commandement de le réalemant mittaine de minimandement de le ceute de 1918 de l'archive de la calificie de l'archive de l'archiv

net de M. Michelef, mtoistre des armées.

Après avoir exercé un bref commandement de la région militaire de Dijos eo 1847, puis les fonctions de chef d'état-major du sécémi de Lattre, aiors inspecteur dénéral de l'armée, en 1848, il est nommé chef de la délécation française au comité militaire permanent de l'union occideotale, à Londres, en 1848.

La même année, élevé au raor de sécéral de corps d'armée, il devient représeatant finnçais au groupe permanent de l'OTAN à Washingtoo.

En août 1953, le général Ely est nommé chef d'état-major des forces armées, Désigné le 6 juin 1954 comme commissaire général et commandant en chef ea indochine, il rentre en France un ea plus tard, Membre, à titre personnel, du consell supérieur de la guerre, il retrouve en février 1955 ses tonctions à la tête de l'état-major général des forces armées.

Démissionnaire le 18 mai 1958, ft

tete de l'état-major general des forces armées.

Démissionnaire le 18 mai 1958, ti réintèrre ses fonctions un mols plus tard. Le 28 jauvier 1959, il prend te titre de chef d'étal-major général de la défense. Il prendra sa retraite le 1st février 1961.

le février 1961. Le géatral Els est l'anteur de l'Armée dans le nation (Fayard, 1961), et de Mémoires (Ploa)]

LE MALAISE DANS L'INSTITUTION MILITAIRE

nision annoncer que l'armée française connaîtrait d'autres Draguignan et Karlsruhe ».

rie policière n'explique absolument pas te phenomène de ras-le-bot qui existe aujourd'hui dans la

contingent, et quand an entend les propos d'un général comme Massu et quand on soit qu'il y a des centaines de Massu, des

grands ou des petits, dans t'armée

taire. En revanche, le matif 213 :

a Organiser ou provoquer une nianitestation contraire à la discipline ou au devoir militaire », entrainait une sanction discipl-

nare de solvante jours d'arrêts au

maximum. Le ministre et les chefs mili-

taires ant, apporemment, choisi is procedure du tribunal mili-

d'être le «meneur» de l'agitation dans l'**armée**

Interrogé samedi të janvier par le magazine de FR 3 « Ua homme, un événement » sur la contestation dans les armées le général d'armée Jacques Massu readre de réservel a accusé M. Alein Krivine. l'un des dirigeants de le Ligue communiste révolutionnaire et.L.C.R., d'être a le meneur » de l'agitation actuelle dans certaines casernes en France et en Rèpublique fé de ra le d'Allemagne. Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), d'être « le meneur » de l'agitation actuelle dans certaines casernes en France et en Répu-blique fédérale d'Allemagne. Devant une image d'un soldst français caché per une caguale

Sur les sotennes de TF t, M. Alain Krivine s fait la réponse

e le trouve que ce général est bien culotlé et qu'it a perau, une lois de plus, l'occasion de se taire. En effet, r'est avec son explication policière des meneurs que ce génè-ral a emprisonné et torturé des miliers d'Algériens pendant la guerre d'Algerie el qu'il était prêt a jaire Intervenir son armée cantre des millions de meneurs en mai 1988. Et moistenant il élecmai 1963. Et maintenant it rient. arec d'autres de ses collègues, d'essayer d'expliquer un mouve-ment de masse qui se déroule dans toutes les casernes de France et d'Allemagne avec taujours cette théorie des chefs, ce qui est normal ponr un militaire, et des meneurs. Je crois que cotto théo-

grands ou des petits, dans l'armée jrançaise, on peut, du coup, parjailement comprendre pourquoi il y a eu un Draguignan, un Karlsruhe, et on peut comprendre que si ces généraux du lype Massu continuent à sévir de la sorte, eh bien, demain, il y aura certainement d'autres Draguignan, d'autres Barlsruhe, qui ne seront pas l'œutre de meneurs mais qui seront la réaction spontanée à l'attitude, à la pratique, à l'idéotogie véhiculée par ces généraux, tel que celui qu'on vient d'entendre à l'instant. Les sentiments de nombreux cadres d'active

Sur deux points précis, le général d'armée Jacques Massu tradult, de toute évidence, les seotiments de nombreux cadres de carrière, qui considérent la Ligue communiste révolutionnaire LCR.1 de M. Aloin Krivin-comme étant à l'origine de comme etant à l'origine de certaines actions antimilitaristes dans des unités, et qui critiquent, du même coup, la décision du ministre de la défense de faire juger, par des tribunaux militaires, des soldats soupçoonés d'être les instigateurs de ces minifestations dans les casemes.

1) Nombreus sont en affet les

1) Nombreux sont, en effet, les militaires d'active qui croient pouvair affirmer que la Ligue cammuniste révolutiannaire entretient et canalise un mauvement lègitime de mécantentement des appelés

appelés.

Ils observent, à ce propos, que la créatian des comités de soldats — dans des unités en France et en République fédérale d'Allemagne — et celle du comité de défense des appelés ant été inspirées par la L.C.R. L'un des trois soldats de Draguignan, M. Robert Pelletier, n'a pas dissimulé qu'il était parté au service des partes d'altre de la comité était resté proche de cette drganisation, sous l'uniforme. Le tort du général Massu est, sans doute, de penser que la contestation des soldats est artificiellement entre-tenue et qu'il suffit de quelques

M. GUENA: redonner confiance à l'encadrement.

d l'encadrement.

M. Yves Guéna, secrétaire général adjoint de l'UDR, a décisré dimanche 19 janvier :

Le maiaise chez les appelés masque un maiaise des cadres. Ce n'est pas pour autant qu'il jaut déclarer tout de go que si les jeunes Français ne veulent pins du serrice militaire, il n'est que de se rabattre sur l'armée de métier.

La crise du contingent ne peut trouver d'issue qu'avec le concours des cadres afféiers et sous-officiers. C'est au commandement et au gouvernement, non seulement par des décisien ns concrètes et rapides, mais aussi par l'affirmation du rôle de tarmée, de ta valeur morale et inteléctuelle de ses cadres, par le rappet de l'intengibilité du pouvoir hiérarchiqua qu'il appartient de redonner confiance à l'encadrement.

Après la manifestation de soldais français à Karlsruhe

vier dans deux uattes des troapes françaises en République fédérale d'Aflemagae oat été mis aa secret. Il s'agif de MM. Benlere, Issay, Riaguas et Lauden, incorporés à Karlsruhe aux 521° et 535° troupes de transport dépendant de l'armée de terre francaise ontre-Rhin

des armées, est mort le 16 janvier au Val-de-Grâce, Il étail âgé Le général Mussu accuse M. Alain Krivine Le général Mitterrand dénonce l'« antimilitarisme du XVI arrondissement »

Dans un entretien à l'hebdomadaire Valeurs actueiles, le
général d'armée sérienne Jacques
Mitterrand, inspecteur général de
l'armée de l'air et frère de
M. Francois Mitterrand, premier
secrétaire du P.S. s'ea prend à
ce qu'il appelle l' « antimilitarisme du XVI arrondissement »:
« On ne peut pas parler de
cantestation au sein des armées
sans évoquer ce qui se passe à
l'exiérieur. L'opinion publique est
traversée de plusieurs courants de
contestation. Il en existe dans la traversee de paisieurs convants de contestation. Il en existe dans la bourgeoisie, les professions libé-rales, les mitieux d'affaires (à l'exception de ceux qui se consa-crent aux industries d'armement, encora que les armées y scient, plutôl considerées comme un support que comme la findité de leurs activités).

» Ces milieux autrefais proches des armées s'en sont aujourd'hui des armees sen sont aujoura nui séparés : on y déclare que l'ins-trument militaire n'est plus adapté aux types de confrontation de notre époque et que ce n'est plus sur te plan de la lutte armée que les choses se jauent. On dit aussi et contradictoirement que persanne ne nous menace et que de toute façon nous ne ferions pas le poids. Un signe ne trompe pas - ces milieux ne fournissent plus d'élèpes à nos grandes écoles mititaires.

n C'est ce que j'appelle l'anti-militarisme du seizième arrondis-sement. Il est aussi pernicieux que les autres.

» On trouve un autre courant chez les intellectuels. Celui-ci est assez traditionnel. Mais le fait nouveau vient de ce que les intellectuels vien de ce que tes inter-lectuels qui s'expriment sont en grande majarité engages dans la remise en question de taut à propos de tout, et, dans cette démarche, ils affectent souvent de traiter les problèmes du point de vue de Sirius, ce qui est le contraire d'une attitude respon-

taure, qui est la plus grave et qui témoigne d'une volante poli-tique de « porter un coup d'arrêt » » Il y a bien sur aussi le cou-rant de ceux qui sa sont fixé comme objectif d'abatire notre société. Minoritaires, mais à la castestation, camme on l'en-tend dire aujaurd'hui au ministère de la défense, où l'an peut observer combien les milieux offi-clels redautent une évolution des convaincus et actifs, üs trouvent des alliés abjectifs puissants dans la presse et le show business, Il événements qui rappellerait ceux de mei 1968 dans l'université. La est clair que l'armée, longtemps épargnée, constitue maintenant un objectif à leur action. manifestation de Karlsruhe, une semaine après le procès de Marselle, démontre que la direction du ministère de la défense n'a

du ministère de la détense n'a pas été a ce coup d'arrêt » que grande massa des Français, celle l'on souhaltait marquer. — J. I. des petites gens et des classes

populaires où survivent bon sens et patriotisme (pourvioi ne pas l'appeler par son nom?) et où ne se comptent ni les affectés la coopération.

» Quant our partis politiques, il n'en est pas un seul qui n'affèrme ses bonnes intentions à l'égard da l'armée, mais on attend toujours le grand débat qui dépasserait les préoccupations partisance 2, conclut le général Militerrand.

M. BAHLOT (P.C.F.) 204099 ZNIATRED ED ENNOTÉS DE M. HERNU (P.S.)

Dans un éditorial de l'Humanité du 20 janvier, M. Louis Baillot, député communiste de Paris et membre du camité central du P.C.F., écrit:

« La manifestation de Karlsruhe exprime des revendications légi-times. Elle a le mérite d'attirer l'attention sur le malaise de l'ar-mée. C'est pourquoi on pout être étonné de voir un dirigeant socialiste, Charles Herms, réprouver des soldats qui revendiquent la gra-tuité des transports.

e (...) Le parti communiste français s'est prononcé elairement et en permanence contre l'exis-tence d'une armée de métier.

« (...) Ainsi scule une armée de conscription est capable d'assurer la défense de l'indépendance et de la souveraineté nationales, Repola souveraineté nationales, Repo-sant sur la principe du service militaire à court terme, elle pren-dra en considération la situation des engagés, sous-officiers, affi-ciers et cadres supérieurs indis-pensables à son bon fonctionne-ment. Ses missions seront claires, Pour les communistes, la priorité des priorités, c'est la construction de la paix nomdiale. de la paiz mondiale. »

M. Charles Hernu, membre du M. Charles Hernu, membre du comité directeur da P.S., interrogé ce lundi matin, nous a déclaré a Sur la manifestation de Kazis-rulte, j'ai tenu le même langage que lors de mon témoignage au procès de Marseille devant le tribunal permanent des forces armées. Sur l'ensemble de ces problèmes, je m'exprime d'ailleurs dans un lure : Choyen-soldat, qui parait ces jours-cl. > parait ces jours-ci. >

Après la promulgation de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse

Apres la promulgation de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse meneurs » pour entraîner de jeunes appelés, dont la colère du la «ras-le-bots » sont chaque jour de plus ea plus manifeste, faute de réformes. 2) En privé, de nombreux militaires de carrière — certains sont de haut rang — expriment l'avis que le tribunal permanent des farces armées de Marseille a fins-lement donné une grande andience aux thèses antimilitairistes. En chaisissant de retenir contre les soldats de Drasquagnan le motif 312 du barème des punitians : e Incitation à commettre des actes contraîres au devoir et à la discipilier ». Le cardinal François Marty, inspirée par la situation des moeurs dans natre société, aura un effet dissuasif. Telle est la pensée des anteurs de ce texte. 3 Mais ndus ne désespérons pas pensée des anteurs de ce texte. 4 Mais ndus ne désespérons pas pour autant. 5 Muis n'avons pas la garantle que les procèdures prévues joue-tout dans ce sens. Nous ne savons contraîres au devoir et à la discipilier ». Le ministre de la défense et son état - majur portaient l'affaire devant ls justice militaire devant ls justice militaire par la commission èpis 1 Apres la promulgation de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse. 4 Mais ndus ne désespérons pas pour autant. 5 Nous n'avons pas la garantle que les procèdures prévues joue-tout dans ce sens. Nous ne savons pas dans que! esprit seront conseillées les femmes qui envisageront d'interrompre volontaire prochainement d'une note préparé par la commission èpis-

parée par la commission épiscopale de la famille.

« La nouvelle lai sur l'interrup-tion volontaire de grossesse a été

changement doctrinal substantiet dans cette déclaration. En revan-che, an constatera que le cardinal

rdie à la conscience individuelle qui doit agir en toute circonslance

selon son jugement propre, éclaire à la jais par les circonstances et

On perçoit un certain réalisme dans les propos du cardinal. Il prend acte de la division des chrètiens. Il n'espère guère con-

par les normes ethiques.

votée.

» Nous étions en droit d'attendre

» Nous étions en droit d'attendre une loi de protectioa de la mater-nité, permettant à toute temme de garder son enfant. Nous sommes en face d'une loi de libéralisation de l'avortement.

» L'avortement est abjectivement un mal Mème légalisé, il demeure une atteinte radicale à ta vie hunaine, une œuvre de mort.
Aucun artifice de langage, aucun
texte législatif ne peuvent voiler
cette terrible réalité.

» Certains pensent que cette loi, Une morale de la responsabilité

che, an constatera que le cardinal ne s'enferme pas dans des regrets stériles. Son intervention est sobre et elle est taarnée vers l'avenir.

Le rappel des principes est brej mais ferme; la foi chrétienne et la morale interdisent l'avortement à tout catholique. Tout serait dit—au plutôt redit—st le cardinal n'avait cru préciser dès le début de son intervention : e L'avortement est objectivement un mal. » Cette petite phrase, conforme à la théologie la plus traditionnelle, implique clairement que l'avortement n'est pas toujours coupable, subjectivement parlant. Elle rentale à la conscience individuelle

QUATRE APPELÉS DU CONTINGENT AURAIENT ÉTÉ MIS AU SECRET

Selou le comité des soldats de Extisrune, quaire des soldats sonp-counces d'avoir été les instigateurs de la manufestation du lundi 13 jan-

pas dans quet esprit seront conseillées les femmes qui envi-sageront d'interrompre volontaire-ment leur grossesse. Il ne nous est pas dit comment elles seront éveillées à leurs responsabilités. eveillées à leurs responsabilités. Il a'est pas consenti un vigoureux effort de solidarité: aacune véri-table politique de ta famille n'est promue. Bref, les conditions ne soat pas rempites, qui pourraient taisser espèrer que le fléau des avortements clandestins sera effi-cacement combatiu.

s Les déclarations d'intention ne suffisent pas. C'est la promo-tion de la femme et le respect de l'enfant qui sont ici en cause.

a Natre société est éclatée, dislo-quée. Sur te plan d'un principe aussi fondamental que celui du respect de la vie humaine, un désaccord existe entre ses mem-

vaincre ceux qui s'écartent plus ou moins des enseignements de l'Eglise. Plutôt que d'insister sur cette a triste » constatation, il appelle te: hommes de fai à amétiorer la société de naus vivons pour limiler au minimum les situations conduisant à l'avortement.

Ce faisant, il renouvelle le stule

Ce faisant, il renouvelle le style d'une certaine morale condamnatoire et culpobilisante, enfermée dans la notion du permis et du défendu au profit d'una morale de l'effort, de la compréhension et de la responsabilité.

Qui pourrait attendre de l'Eglise remaine ou elle a dispara son idéal

romaine qu'elle aligne son idéal sur les mœurs d'une époque, qui

sont, au reste, toin d'être exem-plaires. Vaines sont les menaces

et les anathèmes, ators que per-sonne ne peut rester insensible à

un appel à davantage respecter l'épanouissement de la personne

humaine — celle qui existe et celle qui est appelée à exister.

HENRI FESQUET.

» Mais ne désespérons pas pour autant. » Le meilleur service que les catholiques puissent rendre, c'est de garder intactes leurs convic-tions; c'est de s'efforcer de le-faire partager; c'est de s'engager avec désintéressement au service de toutes les personnes qui se trouvent en état da détresse. > Je m'adresse aux catholiques qui participent à quelque degre que ce soit aux décisions du pou-voir politique : ils considéreront comme une de leurs plus graves obligations de travailler avec ténacité à la mise en œuvre d'une vértieble politique de la serulle

véritable politique de la famille, de la promotion de l'enfant et de la femme, du respect de toute vie. humaine. » Je m'adresse aux catholiques qui sont médecins, membres du personnel hospitalier, travailleurs personnel hospitalier, travailleurs sociaux, conseiliers conjugaux. Leur fot chrétienne, comme la morate, leur interdit l'avortement. Ils s'attacheront, de toutes les manières possibles, à éveiller au respect de la maternité. Placés dans des circonstances difficiles et inextricables, c'est avec une conscience éclairée qu'ils auront à se déterminer.

» J'appelle les cathaliques à soutenir au à créer dans les meilleurs délais des centres d'accueil de consultation et d'entraide pour de consultation et d'entraide pour les futures mères. Les établisse-ments bospitaliers tenus par des religieuses voudront, au besoin par des criticas de la consultation des criticas des consultations de la consultation de des creations de services, donner au plus tôt l'exemple en ce domaine. Ces centres traduiront concrètement notre résolution de servir la vie humaine dès ses

commencements. » En toute circonstance les chrétiens aideront de leur com-préhension et de leur side tes femmes pour lesquelles la gros-sesse est dramatique.

» Chaque époque comporte ses a chaque epoque comporte sea urgences Notre temps requiert la sauvegarde et la promotion de la personne humaine. C'est pourqudi nous travaillerons sans relâche à la reconnaissance et à la protection de toute maternité.

» Si je parle ainsi, c'est en fidélité au messace de l'Evangile. lité au message da l'Evangle, dont le seul commandement est celui de l'amour. »

A! 1:33563**5**5

1. 1. 1. 1.

1.7

.

The Section

7.6 1.6 1.4

445 Test 0 4 7 - 3 - 4 CT

Fier round à l'av lans le Raliye di

la mise à

....

A PENNS

Section of the second

reflection of Extracts

हे कि जो है। श्रेष्ठ की किस्तान श्रिप्तान देवीराजन

The state of the s

139

23 pt

May be a second

gradient services

A Section 1

Same a second

Part of the same o

migues a mem 42

k de la lamille

A market and the

المعارض والمعار

14 mg (17 mg = 17 mg -

F ----

E SALE CAN THE SALE OF SALE OF

글 그는 경험하다. - 1

Special region and the

Test in the second

44.

A ...

E are

. .

850

RUGBY

La mise à mort d'une équipe au front bas...

Si le rugby n'est qu'un jeu, un simple jeu. sans fanfare, drapeau, ni uniforme, un jeu seus tambour ni trompette, s'il n'est que ce qu'il doit être, nous evnns passé, la semedi 18 janvier, un bel après-midi parce d'un pays noir illuminer de leur talent, de leur joie de jouer, le marécage infect qu'est

Avant de mettre le drapean en

Avant de mettre le drapean en berne, perions d'abord de rugby et de ceux qui y ont vraiment loué. Chaque année on presque, c'est l'équipe de la principanté, les types en haoits rouges, qui donnent au tournoi des cinq nations le ton et le style de la grande l'ête len tout cas depuis que le quinze formé par Jean Prat. commandé et Michel Crauste a cédé la place au début des années 60 au morne déflié d'équipes affolées de la peur de perdre, c'est-à-dire de jouer)

Voici quinze jours, la presse de Cardiff réclamait son exclusion,

cendiaires, comme dix ans plus tôt, la troupe de Crauste, de Boniface et de Gachassin. Samedi 15 heures et 3 minutes,

an Parc des Princes : ils sont déjà trois joueurs rouges contre Taf-fery, sur la ligne de but française : essai. Il y en a eu quatre autres.

Il pouvait y en avoir sept ou buit,

La nouvelle troupe galloise n'a plus tout à fait la phosphorescence de celle de 1970 ou 1971, quand Barry John et ses copains sem-

billent mener en permanence la danse du scalp autour de leurs victimes, faisant du rugby un feu de jois celtique, une sarabande de sorciers adolescents.

devenu le terrain du Parc des Princes Mais il n'est pas facile de réduire le rugby à sa simple beaute. Et parce que nous sommes les compairiotes d'Yves du Manoir, d'Adolphe Jeuréguy et de Jean Deuges, il nous feut hieu avouer, penauds, confus d'un chauvinisme qui ose mal s'evouer, que nous sommes sortis un peu tristes du stade

la France (25 à 10), ruminant ce propos narquois de Barry John, le merveilleux nuvreus « devenu journaliste, qui nous lançait. - Ce que j'admire chez mes amis, c'est qu'ils aient pu jouer aussi bien face à l'équipe la plus miteuse (« clumsy ») que i'ale vue depuis quinze ans... «

guille. On se disait : « Le père le favards est encore le meilleur. Il n'a plus tout à fait ses jambes, son 17anchant. » Mélée à 10 mètres de la ligne française. Gareth Edwards a la belle. Passes Gareth Edwards a la belle. Passes en cara-t-il à droite — è Davies, — à gauche, à Williams? Il passe en milieu. An milieu de la mélée française, on eltait dire au milieu de l'Estève, 120 kilos. Or à ce moment-là. c'est une vrille, une perforeuse. Comment fait-il ? comment a-t-il vu, en un éclair, que ce paquet d'hommes en face, espparemment soudé s'est denoué, délié, que cette mêlée n'est plus rugby n'a que faire des virtuoses

délié, que cette mêlée n'est plus qu'un amas mou?

Ce ventre de vieux...

Plus merveilleuse encore, pour ce qu'elle dénote d'esprit d'entre-

ce qu'elle dénote d'esprit d'entre-prise, de rage de vaincre même sa propre victoire assurée. l'essai tout à fait ebracadabrant, à une minute de la fin. du piller Price. un garcon de 95 kilos. qui inter-ceptant une passe de Lux à 15 mê-tres de la ligne de but, fonce vers le camp français trols joueurs bleus à ses trousses, et s'en va manuter ce zos jourd semant les

marquer, ce gros iourd semant les lévriers d'en face, pour la gloire, pour le plaisir, surtout pour le plaisir.

M. Fouroux. Qu'en dire, sinon que oul n'est tenu de jouer à un jen qui ne l'amuse pas ? Il faudra se battre pour l'objection de conscience en rugby, si elle permet è un garçon qui le dimanche pratique avec joie un jeu beau comme celui-là, de refuser le carcan d'un système qui le défigure, peur au ventre, jambes molles et doigts raides.

Il n'y a pas de très grands joueure de ce côté de la Manche?

Il y en avait, néanmoins, qu'on a décourages, dégoutés, avant qu'ils aient pu donner leur mesure. Quand la foule du Parc des Princes scande « Maso! Maso! », ce n'est pas parce qu'elle croit que le beau joueur catalan eût fait merveille dans ce cloaque, dans cette débaodade, derrière des demis incapables de transmettre des balles « propres », c'est parce qu'elle dénonce me avent. des balles « propres », c'est parce qu'elle dénonce un esprit, celui de « d'irigeants » toujours satisfaits d'eux qui ont donné au jeu que nous aimons, dans ce pays, ces semelles de plomb et ce ventre de vieux. Mais qu'ils sont bons, ces

JEAN LACOUTURE

rugby n'a que faire des virtuoses

— pour lui donner plus de rigueur.

Cet homme, c'est John Dawes, le
grand trois-quarts centre de naguère auquel on e confié la
direction de l'equipe qu'il commandett jadis, sans attendre,
comme en France, que son tour de
taille assure une fois pour tontes
de son sens de l'économie.

Le rugby à la Dawes, cette
raisonnable folie, on l'a vu samedi
ridiculiser, et proprement mettre

ridiculiser, et proprement mettre à mort le rugby en front bas que certains personnages ont imposé de ce côté-ci de la Manche, au point de faire croire que le tunnel est bien, et à jamais fermé. On a quelque peine à isoler des moments de cette longue coulée harmonieuse, où brillaient de patr deux autres vertus dont l'une est plutôt celte, l'imagination, et l'autre plutôt britannique, l'orga-

à-dire de jouer)
En 1968, on avait vu surgir des vestiaires de Cardiff une troupe de conquerants férocement gais avec des rires de loups et la plus violente ferveur de jouer, et à leur tête cinq ou six joueurs d'exception: Gareth Edwards, Barry John, Delme Thomas, John Bevan, Gerald Davies, John Williams. Et puis, d'une année à l'autre, romme celle des Williams... Et puis d'une année à l'autre, romme celle des Beatles, cette bande de garçons pleins de folie avaient pris un peu de polds, d'age, de raison; l'un cessait de jouer, l'autre de briller. Il n'était pas jusqu'à Gareth Edwards, le maître à jouer de la troupe, dont on n'ait dit qu'il était fini. Rien, à ce propos, n'était plus frappant que les touches, en deuxième mi-temps, quand Jean-Pierre Bastiat, un des rares joueurs français avec Skrela à joueurs français avec Skrela à n'evoir pas sombré, réussissait à prendre quelques balles à ses trois rivaux rouges. Le ballon, happé par en haut du côté français, filait, par en bas, du côté gallois : dans les rares occasions où physiquement, ils étaient battus, les jeunes joueurs rouges, compensalent leur perte par l'ingéniosité et la cohésion impétueuse. obtenait qu'on lui retire en tont
cas le commandement de l'équipe
où entraient sept nouveaux
jouents — annonciateurs d'une
ère nouvelle. On avait donc enterré ce gang de merveilleux interré ce gang de merveilleux in-

Un geste inspiré

Et puis, il y eut leurs « grands airs ». Trente-cinquième minute : le jeune centre Fenwick attaque sur le droite, sert Gerald Davies, son ailier, l'un des survivants du « gang des sorciers » de 1970 ; moustaches de chat, cheveux fous, profil d'Edgar Poë. Le meilleur ailier du monde. Le crochet inté-rieur qu'il fait alors, en pleine course, est un geste inspiré, comme l'est la note algue d'un chanteur flamenco. Il déchire d'un coup la défense française. Sorgit

de joie celtique, une sarabande de sorciers adolescents.

Quelque chose de plus grave, de plus mûr, en dêpit de la jeunesse des nouveaux joueurs, imprégne des nouveaux joueurs, imprégne maintenant leur jeu. Mais c'est toujours un jeu. Un homme est l'auteur de cette mue qui épure l'élan gallois de sa virtuosité — le coup la defense trançaise. Sorgit Mervyn Davies, triplepatte et capitaine, et pour finir Cobner. Inspiration ? Voyez vingt minutes plus tard Gareth Edwards, qui avait déjà survolé le match. et surtout son malheureux vis-à-vis Fouroux de toute son intelligence du jeu, de son audace tran-

«LE REFLET DE NOTRE CHAMPIONNAT... »

les Gallois n'avaient gagné qu'une lois à Peris. Leur seconde vicioire, oblenue le samedi 18 janvier, aurait de quoi les porter à l'euphorie si lee lournaux britenniques ne les ramenaieni à plus de modestie. Cer, outre-Menche, si l'on reconnaît que les hommes de John Dewes ont remarquablement menœuvré. on insiste beaucoup sur in médiocrilé de leurs adversaires La critique n'est donc pas que trancalse el ne se contond oas lorcé-

meni avec le dépil Elle s'impose même, carce que le rugby est devenu le soort le Plus regardé en France, le seul qui fasse siede comble st lélévision pieine La publicité doni il a bénélicié au cours de ces dernières années a, par la délinillon même du mot, élargi son oublic. Or celui-cl ne comprend plus blen ce qui se oasse. On lui montre le premiet ministre installé dens la tribune officielle, oreuve de l'importance que le gouvernement semble donner à le chose, et on lui cleaue le porte au nez aussilôi qu'il

rècleme une explication. Manque de savoir-viyre ou incapacité à assumer eu niveau Internetional des responsabilités convenablement prises eur le ptan régionel ? Voile oeul-être où le băt hiesse : le ruoby tranceis ne parvient plus à sortir de ses villages, alors qu'il perd de lour en jour son eccent du terroir. Plutôt que de s'orgeniser selon les exigences du moment, il se maintient dans des etructures archalques · elors qu'il est pratiqué essentiellement dens le sud de le France et plus encore dans le sud-ouest, son chempionnet na-

lional n'en mobilise pas moins de solvante-quatre équipes / Chaque dimenche noue apporte son loi de victolree - ecresantes -, Beziers, par exemple, battent Chambéry per 63 à 71 Comme on s'amuse el comme il paralle simple alors de prendra ces mêmes avents biterrols pour en taire, comme on dit, f. osseture . de l'équipe de France.

Un corps sans âme

Seulement, qu'est - ce qu'un corps sens ame ? Oulnze joueurs oul semblent à peine se connaiire entre eux el que personne ne commande, de sorre que l'on a pu voir un demi d'ouverture jouer crânement à la mein une pénelilé... seul contre tous, ses parienaires s'attendani visiblement à ce qu'il botte dans l'en but.

Aussi, lorsque l'un des respon sables de le lédération constate que la délaite du Carc des Princes n'est que . le rellei de noire championnal -. on se seni en droit de lui demander qui modèlé les règlements et qui sélectionne les joueurs.

Changer impérativement le formule du championnat, ne plus décourager les joueurs de lalent, faire entin appel è quelque entreineur essez prestigieux el assaz jeune pour avoir bonne mómnica da l'enthousiasmo de ses vingl ans, el renouveler de lond en comble un comité de sélection bienchi sous le hernois, est-ce trop demender à une tédération à qui seuls les apolaudissements pareissent de bon alol ?

FRANÇOIS SIMON.

SKI

La victoire de Klammer à Kitzbühel

De notre envoyé spécial

vers l'elre d'errivée de le fameuse Streif, piste-reine dévelent sur 3517 mètres du Hahnenkamm, saluée tout le long du schuss lerminal par une formideble clemeur, ce terme employé sans jeu de mot parce qu'il exprime é merveille l'enthousissme bruyant que provoque eujourd'hui en Autriche la nouvelle idole du eki de descente.

Kitzbühel. - - Klammer geetartet -

Toute la matinée, le grande fèle annuelle du Tyroi a amené, per traine entiers et des cars bondés quelque cinquante à soixante mille touristes venus de Seini-Anton, d'innsbrück, de Salzbourg, sane comoter les hivernants de le station où des beautés cosmopolites en bonnets à poil et pelisses de fourrura oni eu la coquetterle de se lever à l'aube. Les uns, nés les skis aux pieds, ont gagné les sommets en léléphérique, les autres sa soni étagés le long des pellssades qui délimitent le grand boulevard blanc. Le lemps est idéal : il e gelé la nult mais la lempérature est douca et le soleil flembe sur le herse dee sapins, tandie que la ville, plus bas, transparalt dans une brume bleutée pereille à des fumées d'huile.

Il est midi. Par une heureuse conjuration des astres, les carillons de Kitzbühel sonnent à le volés quand Franz Klammer, portant le dossard nº 1, s'est élancé du sommel. Au bout d'une minute, je l'ettends aux jumelles eur la crêle de le faleise nommée Oberhausberg. Le voici Je euls une combinaison laune caneri qui tombe comme une plerre sur la ligne de plus grande pente, s'evenouit dans un imperceptible paneche de nelge à la cassure dite . Gensiern ., reperait pour attaquer à la corde le demlère courbe du schuss, enfin plonge de 100 metres dens le toboggan audessus de nos têtes pour s'engouffrer à la vitesse d'un homme-jet sous le benderole d'errivée. Temps : 2 min. 3 sec. 22, le record de Jean-Claude Killy, vieux de sept ens, est battu et la mullitude délire.

Peu eprès, Waller Grissmann, l'Inséperable coéquipler de Klammer, réelise le lemps presque similaire de 2 min. 3 sec. 30/100 · le foule applaudi) encore, mais rien ne peut entamer sa certitude en la victoire de son chempion. Une d tard, lout à son lyresse, elle prête encore moins d'ettention à une mince combineison écarlale portant le dossard nº 22 qui a franchi le figne d'errivée comme une fusée Le coureut, pourtant, mèrile le respect : c'est Guslavo Thoent, double champlon olympique el du monde de elatom, qui meniteste l'embilion cette ennée, où comptent les clessements combinés, de jouer les Zeno Colo, el qui incarne le vrai skieur phénomane de ces dernières ennées. On annonce son temps : c'est un - chrono - fulminent : 2 min. 3 sec. 23/100, ce qui le hisse à le deuxiàme olace, battu d'un cheveu per le héros du jour. On ne peut même pae dire que celui-ci s'est inquiété Son cesque rouge à la mein, secouent le crinière de ses chevaux bruns. Il pose oour, les photogrephes aux côles de Grissmann, trop occupé à répondre aux interviews et eux vivats de eas eupporters, Klammer, informé, n'en serre pas moins cheleureuse-

meni le main de Thoeni, lequel souf-(Klammer est psrti) : cette annonce file à peire, el dont le visage de joit se répercute au haut-parieur à tradule Après la chuie du Suisse Russi et le mauvaie classement de David Zwilling, champion du monde de le Franz Klammer, alors, peut se livrer sens retenue à l'edmiration de ses - pays - venus de sa Carinthie netale, qui densalent la gique sous

des banderoles portant eon nom déferielent tout eutour de moi en rompeni les berrières

 J'espère, é présent, qu'il ve devenir eussi un slatomeur. . C'est mon volein qui parle : une longue figure de Sioux à lequelle II manque une plume sur l'occipul, cortant l'anorak rouge des monlieurs de Kitzbühel. J'el passé evec lui une pertie de ma solrée la vellle. À l'heure où e'allument les projecteurs é jode sur le alsie de elalom et l'écleirege indirect à la fléche acé ree de l'Alikirche de Kitzbühel C'est Christian Preveda, l'ancienne gioire Jeux olympiques d'Osio en 1952. champion du monde de descenle à Are an 1954, le premier qui eit révolulionné le ekl d'eprès-querre per le technique du • wedein • position de slaiom. Pour iul, les vreis chemolons type Seller, Zimmermenn, Killy, Schranz, ont toujours élé de bone elalomeurs, ce pourquoi lis gegnalent les combinés El Prevade ejoute en plissant son visage tanné comme du vieux cuir : « L'an prochein, pour le beauté du sport, il taudrait que Thoeni eniève la descente et Klammer le sleiom. -

El les descendeurs français dans cette compétition maieure ? Ecrasée au départ per le concurrence, nosfalgiques dens le souvenir, des Duvilierd. Périllet et Killy, ils m'ont fait une Impression plus qu'honorable, vu leur verdeur. Pellat-Finet e remporté une très belle neuvième place. Quant à Patrick Brye, Michel Dujon el Laurent Mazziii. lie se sont retrouvés à l'arrivée dens le même fourchette que Zwilling, ce qui est une référence.

Notons qu'en vitesse de pointe dens le premier tiers du parcours, Pellet-Finet avait été chronomètre à 130 à l'heure (troislème meilleu temps). Dujon à 129. Mazzill à 127 el Brye à 126 Cependent, au même endroit, Klammer ayant feit une lègère feute, n'étail passé qu'à 120 a l'heure, soit avec le

Ce qui prouve bien la meitrise du vainqueur, rattrapant (a moindre erreur en glissani beaucoup plus vi'e dans les passages feciles et attaquant les courbes sur le trejectoire idéale eu quart de poil, comme faisail Siewart pilotani sa monoplece.

Au poini de vue du speciecie, le slelom palit per compercison à le descenle. La vision d'une centeine de coureurs parient les uns eprès les aulres el frélillent comme des eblettes entre les fanions est même l'exhibition scortive le plue ennuyeuse el le plus lessante que le connalese. A ce jeu da quilles vertical, c'est l'ethlétique Italien Piero Gros qui e est montré le plus fort dens l'épreuve de dimenche disputée per un temps couvert et sur une neige plâirée, ce devent une lovie record qui avait vidé son cœur la veille.

OLIVIER MERLIN.

AUTOMOBILISME

Premier round à l'avantage de Lancia dans le Rallye de Monte-Carlo

De notre envoyé spécial

Monaco. - Sofrante-quinze équipages sur les quatre-vingt-seize qui avaient pris le départ du 43º Rallye de Monte-Carlo, le 15 janvier, ont atteint la principauté au terme de la concentration et de l'épreuve de sélection Gap-Monaco. Les quatre premières épreuves speciales disputées dans la nuit du 18 au 19 ont apporté quelques indications à propos des rapports de forces pour les constructeurs encore qu'il convienne d'attendre le parcours commun et d'entrer dans le vit du Rallye pour vraiment apprécier les chances de chacun.

1973 — et Pinto étant victime de sortie de route dans la deuxième épreuve spéciale. Il ne reste qu'une scule Lançia officielle en course, celle de l'Italien Sandro Munari (yainqueur en 1972) mais elle occupe la première place du classement général provisoire avec 1 min. 55 sec d'avance sur la Fiat 124 Abarth du Pinlandais Mortros Allen

la Fiat 124 Abarti du Finlandais Markkou Allen.

Il s'agit d'un écart important, compte tenu du programme réduit d'épreuves spéciales qui était proposé aux concurrents et qui montre bien les possibilités des Lancia Stratos. A cet égard, il semblait bien théoriquement que Lancia disposait de la meilleure et de la plus puissante voiture pour la plus puissante volture pour s'imposer à Monte-Carlo.

La malchance d'Andruet

L'abandon d'Andruet et de Pinto, qui réduit l'équipe ita-lienne à se plus simple expression. rinto, qui reduit l'equipe l'anlienne à se plus simple expression.

constitue cependant un handicap

dans la mesure où toutes les

chances de Lancia reposent dé
sormais sur un seul équipage.

Minari a d'allieurs connu une

situation comparable en 1973 et

il s'en était tiré à son avantage.

On regrettera qu'Andruet n'ait

pas en la possibilité de démonter

ce qu'il pouvait faire avec une

Stratos à Monte-Carlo, Le mau
vals sort lui a encore joué un

tour à sa façon en lui donnant

le numéro un c'est-à-dire qu'il

était le premier à passer les

épreuves spéciales, Andruet est

sorti de la route sin une plaque

de vergias, tout comme Pinto, et

les traces de son dérapage ont

alerié les autres concurrents, qui

ant ainsi pu se sortir an mieux ent sinsi pu se sortir an mieux de ce passage délicat.

Il ressort petternent Il ressort nettement du classe-

Lancia, Piat, Renault et Opel ont connu des fortunes diverses un cours de la première partie du Rallye Lancia, déjà touchée dès le départ par l'abandon de Ballestrieri (Lancia Beta) a perdudeux de ses Stratos. Andruet — Allen, Bachelli, Mikkola, Dardeux de ses Stratos Andruet — dernier vainqueur du Rallye en 1973 — et Pinto étant victime de sortie de route dans la deuxième core que, comme on l'a dit. il la première partie du Rallye, encore que, comme on l'a dit, il
faille blen se garder de tirer de
trop hatives conclusions, les choses sérieuses étaot è venir.

Il semble quand même que l'état
des routes a profité à Fiat dont
les services d'assistance n'ont
commis aucune erreur de cloutage
et qui disposaient d'un plus grand
choix de pneumatiques qu'Alpine
Renault. C'est ainsi qu'il faut
peut-être interprèter le retard important des pilotes d'Alpine dont
le mieux placé. Jean-Pierre Nicolas, est à 3 m. 7 sec. de Munari. Il
est vrai aussi que Nicolas a quitté
la route an coura d'une épreuve las, est a 3 m. 7 sec. de Munari. Il est vrai aussi que Micolas a quitté la route en cours d'une épreuve spéciale pour effectuer une petite promenade involontaire dans un champ, qu'il a eu des difficultes à en repartir, toutes choses qui n'ont pas arrangé ses affaires.

Il reste que les deux berlinettes Alpine ont un handicap à refaire — 3 min. 7 sec. pour Micolas, 3 min. 30 sec. pour Ragnotti — comme l'Alpine A 310, que conduit Thèrier, qui est à 4 min. 15 sec. de Munari. a Ce n'est pas trop grave, a dit Nicolas, l'état des routes a aventagé les voitures puissantes, donc les Lancia et Fiat, mais tout peut changer dans les prochains jours. 3 Alpine Renault a quand même perdu la première manche et, en même temps, l'un de ses quatre équipages de pointe, l'Allemand Warmbold (Alpine à 310) ayant abandonné.

Opel, dont on avait pen parlé evant le Rallve, e'est rappelé au

ayant abandonne.

Opel, dont on avait pen parié
evant le Rallye, e'est rappelé au
hon souvenir général. La présence
de Waiter Rôir à la cinquième
place, avec une Ascona, précédant
Darniche (Flat) et toutes les Al-

Athlétisme

L'Américain Duight Stones a ame-lioré par deux jois le record du monde de seut en hauteur en saile détenu depuis quatores ans par le Soriétique Valery Brumel. Après acoir franchi 2,26 mètres le 17 fan-vier à Pocatello, Stones a porté ce record à 2,27 mètres le lendemain à Los Angeles. Au cours de la même réunion, le Californien Dan Ripley a étabit la mellieure per-formance mondiale en sulle au saul à la perche avec 5,51 mètres.

Automobilisme

RALLYE DE MONTE-CARLD
Classement général provisoire après quatre égreuves speciales. — ! Munari (Lancia Stratos), 38 mln. 58 sec.; 2 Alsa (Fist 124 Abarth), à t min. 55 sec.; 3 Bacchelli (Fist 124 Abarth), à 2 mln. 35 sec.; 4 Mikkoia (Fiat 124 Abarth), à 2 mln. 35 sec.; 5 Rohri (Opet Ascona), à 2 mln. 53 sec.; 6 Darniche (Fiat 124 Abarth), à 2 mln. 53 sec.; 7. Nicotas (Algine Renault), à 3 mln. 7 sec.; 6 Ragnotti (Alpine Renault), à 3 mln. 7 sec.; 6 Ragnotti (Alpine Renault), à 3 mln. 10 sec.; 9 Thérier (Algine Renault), à 4 mln. 15 sec.; 10. Henry IAlpice Renault; à 5 mln. 13 sec.; 11. Kullang (Opel Ascona), à 5 mln. 17 sec. (evec 1 mln. de pénalisation); 12 Piot (Renault 17), à 7 mln. 11 sec.

Basket-Rall CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREVIERE DIVISION

(dix-hultième jonraée)	٠.٠
"Le Mans b. Nantes	79-65
"Villeurbanne b. Bordeaux	
Antibes b. Monsco	103-96
Bagnolet b. Nice	72-71
Tours b Berck	91-80
Caen b. Rosnne	86-74
	89-78
Lyon b. "Vichy	
Classement. — 1. Le Mans	
leurbanne, 51 pts; 3. Antibe	35. 47 :

LES RÉSULTATS

4 Bagnolet. 44; 5 Tours, 42; 6 Caen, 40; 7. Challans. 39; 8 Nice, 38;; 9 Berck, 37; t0 Lyon, 36; t1. Denain, 35; 12 Vichy, 33; 13 Monaco, 32; 14 Econne. 31; 15 Bordeaux, 24; 16 Nantes, 20.

Football CEAMPIDNNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (vingt-quatrième journée)

Nimes b. Sochaux	1-(
Nantes b. etrasbourg	3-1
Saint-Etlenne b. Lille	4-1
Marseille et Reims	1-1
Bordeaux b. Red Star	2-1
Lens b. Metz	3-1
Monaco b Lvon	3–I
Bastia h. Rennes	3-0
Troyes b. Angers	4-0
Paris-Saint-Dormain-Nice sera	
	10~
e 21 janvier.	

Cinssement. — 1. Saint-Etleune, 35 pts; 2. Bastis. 34; 3. Reims et Nimes. 30; 5. Lyon. Bordeaux. Nantes et Lens. 28; 9. Monsco. 27; 10. Rennes et Strasbourg. 26; 12. Nice (22 m.) et Marseille (23 m.), 25; 14. Paris-Eaint-Germain (23 m.), 24; 15. Lille et Troyes, 23; 17. Bochaux. 22; 18. Red Star. 30; 19. Metz. 19; 20. Angers, 14.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUNIÈME DIVISION (vingtième journée) GROUPE A

**Corlent b. Amiens 2-1
Gueugnon b. **Mantes 4-1
Cambrai b. **Angoulème 2-t
**Hassebrouck et Laval 1-1
**Sedan b Soulogne 4-0
**Fontainchieau b. Quimper 3-0
**Rouen b. Paris-F.C. 5-2
**Valenciennes et Auxerre 1-1
**Dunkerque b. & erest 2-0
Ctassement 1. Rouen, 31 pts;
2, Valenciennes, Sedan et Lorient,
22.

Hippisme Le prix de Dinan, dispute a Vin-cennes, qui servait de support aux paris couple gagnant et l'ieroè, a été gagne par Dianthus, suiri par Derby Clayertois et Douce d'Avril. La com-binaison gagnante est 7-14-12.

Jeu à treize La France a été battue 11 à 9 par l'Angleterre, le 19 janvier, à Perpignan.

Judo

CHAMPIDNNAT DE FRANCE TOUTES CATEGORIES TOUTES CATEGORIES

Le poids moyen Jean-Paul Coche
a, pour la iroisième jois, remporté
le titre de champion de France de
judo toutes catégories en battant
le tenent du titre. Jean-Luo Bougé
fmt-lourds). Tripet (lourds), finaliste tyan dernier, et Berthet (lourds)
ont pris la troisième place.

Rugby

Le Pays de Galles a battu la France par 25 a 10, le 18 janvier, au Parc des princes. A Dublin, l'irlande rest imposèc devant l'An-gleterre par 12 à 9.

COUPE DU MONDE Eprényes masculines à Elizbühel

À Kitzbühel

DESCENTE. — 1. Frans Klammer
(Aut.), 2 min. 3 sec. 22; 2. Thoeni
|It.), à 1/100; 3. Drissmann (Aut.),
à 6/100; 4. Berthod (Suis.), à 58/100;
5. Vesti 10uis.], à 51/100; 5. Plank
(It.), à 92/100; 7. Velth (R.F.A.I., à
1 sec. 55; 8 Roux |Suis.], à 1 sec.
80; 9. Pellat-Pinet (Pra.), à 1 sec.
91; 10. Zinkler (Aut.), à 2 sec. 24. el: 10. Zinkler (Aut.), à 2 sec. 24.

SLALOM SPECIAL. — 1 Gros (It.),
1 mln. 51 sec. 38; 2. Stermark
iSnèd.), t min. 52 sec. 21; 3. De
Chlesa (It.), 1 min. 52 sec. 21; 3. De
Chlesa (It.), 1 min. 52 sec. 40; 4.
Hinterseer (Aut.), 1 min. 53 sec. 46;
5. Bruce (E.-U.), 1 min. 53 sec. 66;
5. Bachieda (Pol.), 1 min. 54 sec. 11;
7. Knievasser (Aut.), 1 min. 54 sec.
13; 8. Fernandez - Ocboa (Exp.),
1 min. 54 sec. 47; 9. Roche (Fr.),
2 min. 54 sec. 47; 9. Roche (Fr.),
3 min. 54 sec. 71; 9. Roche (Fr.),
3 min. 54 sec. 71; 9. Roche (Fr.),
4 min. 54 sec. 71; 9. Roche (Fr.),
5 min.

COMBINE. — t. D. Thoeni (It.), 17.87 points; Fernandez-Ochoa (Esp.), 28.39 points; 3. F. Klammer (Aut.), 29.77 points; 5. Fersti (E.F.A.), 52.08 points.

a, pour la troisième jois, remporté le titre de champion de Prance de judo toutes catégories en battu, le 19 janvier, à Brisbane.

Similor de champion de Prance de judo toutes catégories en battu, le 19 janvier, à Brisbane.

Similor de champion de Prance de judo toutes catégories en battu, le 19 janvier, à Brisbane.

Son propre record du monde du 500 mètres en 8 min. 15 sec. 2/10.

52,09 points.

Eprenve féminine A jahorina (Vongoslavie)

SLALOM OEANT. — t. A.-M.
Prosil-Moser (Aul., 1 min. 14 sec. 78;

L.-M. Morerod (Buis.), 1 min. 15 sec. 13; 4. M.-T. Nadig (Suis.), 1 min. 15 sec. 80; 6. C. Nelson (E.-U.I., 1 min. 15 sec. 80; 6. T. 1. Gfoelner-Schmid (Aut.), 1 min. 15 sec. 88; 9. N. Spless (Aut.),

-4.0

A 2000

Naissances

— M. et Mma Georges - Patrick Gallienne oot la joie d'annoncer la naissance de Cècile,

M. Bertrand Puech et Mme, oée Martioe Favre, Isaline et Amélie sont heureur de faire part de la oaissance de Jean-Baptiste, le 15 janvier 1975.

Deces

- Oo nous prie d'annoncer le décès de M. Charles BLOCKHUYSEN, maire adjoint bonoraire du 13° arroadissement, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes academiques, eurvenu accidentellement à Paris, le 15 janvier, à l'âge de soixaote et onze ans.

lo jauvier, a lage de sulcave conze ens.
Les obsèques auront lleu le mardi
21 janvier, à 10 h. 45, au cimetière
Saint-Vinceot, ê, rue Lucien-Gaulard, Paris-18°, où l'on se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Dn nous prie d'aononcer le

dècès de

Mª Charies BROUARD,
avecat honoraire
à la cour d'eppel de Paris,
archiviste peléographe.

survenu le 17 janvier 1975, dans se
quatre-vingt-troisième année, muni
des sacremeots de l'Egilse.
De la part de
Mme Charies Brouard.
M. et Mme Pominique Brouard.
M. et Mme Philippe Bmuard.
De ses petits-enfants et de son
arrière-petit-fils.
La cérémonie religieuse sere céléhrée le mercredi 22 janvier à 3 h. 30,
eo l'égilse Salot-François-Kavier (7*).
L'inhumation anne lieu le même
jour à Saint-Lyé-la-Forêt (Loiret).
Cet avis tient lieu de faire-part.
21, eu de Fieurus 16*1.

D a plo eu Seigneur de rappeles

— Da plo eu Seigneur de rappeler à Lui

M. Louis W. CHRISTIAENS,
accleo ministre,
député hodoraire du Nord.
grand emix
de l'ordre de le Légion d'hooneur,
graod croix
de l'ordre national du Mérite,
ancien dépoté de Buchenwald.
pleusement décédé le 17 jaovier 1975,
à l'àge de quatre-riogt-quatre ans.
Ses fooérailles euront lieu à
Ronchin, le 32 jeovier 1975, à
16 h. 30, eo l'égitse Notre-Oame-deLourdes

De le part de
Mme Louis W. Christiaens - Pourbaix, son épouse, et de sea cofauts
145. evépous Jaso-Jaorès.
89790 Ronchin.

— Montpellier, Paris. M. et Mine Gérard Clabrini, Fran-rois et Dominique, M. et Mine François Lapaduoot la douleur de faire part du décès de

de Mme Fraoçuis CIABRINI, née Elizabeth-Rose Azema, croix de guerre 1936-1943. La cérémoole religieuse a cu licu co la chapelle du cimetière de Mont-Le présent avis tient lieu de faire-part.

e Ce que tu sómes ne reprend vie s'il os meurt. s
1 Coriothians XV-36

— 76 Barentin,
72 Le Mens.
Le docteur et Mme Serre Desclos
de la Ponchais at leurs enfants,
oot le douieur de faire part du décès
du

du vicomte
Atain DESCLOS DE LA FONCHAIS, rappelé à Dieu le 17 jaurier, dans se soixente-ssizième anoée.
La messe d'inhumation sera célè-hrèe au Mans, le mardi 21 jaurier à 14 heures, eo l'église Notre-Dame de la Couture.
Réunloo et remerclements à l'église

- Il e plu à Dieu de rappeler à
Lui, le 9 jaorier, dans sa quatrevingt-seinième enoée,
Mme Jean DUPOUR,
née Rora Wahrmann.
De la part de ses enfants :
Mile Irène Onfour,
Mone Lucie Aeschilmann,
M. Frank-Heuri Dufour,
De ses petits-eofants et arrièrepetits-enfants.
Et des families pareotes et ailiées.
« Père, je reuz que là où
je suie ceux que to m'az
dopoés soient aossi avec
mot. s

(Jean, XVII. 24.)

8. avenue Prenklio-Reosevelt, Nimes, f. rue de l'Encyclopédie, 1201 Genère, 9. rue de la Lampeze, Nimes.

M. Charles Eldio, M. et Mme Jacques Eldio et leurs enfants. M et Mme Gérard Eldio et teurs anfaots, M. et Mma Michel Eldin et seurs

enfants.

M. et Mme Alfred Eldin.

M. et Mme Roger Grandhomme et leurs enfants.
ont la donleur de faire part du décès de

Mme Charles ELDIN,
oée lius Eldio.
surveou le 16 janvier.
Un service religieux a été célébré le 18 janvier au Temple-des-Ollières (Ardèchet. L'Indhumation a eu lieu à Cannes (Alpes-Maritimes).

Ma grace te suifit, s

- Mme Charles Furby. M. et Mme Gahriel Verger at leurs Mme Maurice Bremood, ses entants et petits-enfants, oot la douleur de faire part du décès

de

M. Charles FURBY,
conseiller honoraire
à la Cour de cassation.
président de l'IMLI.
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre id-18 et 23-45.
Distinguished Conduct Médal.
leur dpoux, père, gendre, grandpère, frère, oncles,
survenu à Paris le 15 janvier, dans
sa quatre-vingt-quatrième année.
Le service religioux auta tieu le
mardi 21 janvier, à 10 h. 30. eo
l'égise réformée de l'Annouclation,
10, rue Cortambert (18v).
3, villa Victor-Rugo.
75118 Paris.

- M. André Espinas, Le docteur et Mme J. Espinas e leure enfants, ont is tristesse de faire part du décès de M. Edouard GIDE, aurenu le 5 jaorier 1873, dans sa quatre-vingt-sixième conée. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité au elmetière protestant de Nimes.

- La direction et le personnel da la société Les Inventions nouvelles ont la douleur de faire part du décès de leur président-directeur géoéral. M. Max GUERIN. Les obséques oot eu lieu dans la plus stricte intimité à Douville-sur-Aodelie (Eure).

- Mme Alhert Goérin. Ime Max Guérin. L et Mme Michel Fagart et leur

M. et Mine Kavier Gnéria.
M. et Mine Kavier Gnéria.
M. et Mine Charles-Eric Lemnigneo
et leur fils Thierry.
M. et Mina Marchant et leurs eofants.
Al. et Mine Mars et leurs enfants.
M. et Mine de Corbière et leurs enfants. Le docteor Raymond Guérin, ont la douleur de faire part du décés de

M. Max GUÉRIN, ourvenn à Veranilles le 16 janvier. Les obséques ont eu lleu dans la plus stricte intimité à Dourille-sur-Andelle (Eure). Cet avis tleot lieu de faire-part.

Nor abones, beneficient d'une redoction sur les insertions de « Corne da Monde ., sont pries de joinire à leur entoi de sexte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Mme Jean Le Gueller,
Ses enfaots at petits-anfants,
Et toute se famille,
ont la douleur da tous informer du
décès subit, à Beaulieu (AlpesMartilmes), de

imes), de M. Jean LE GUELLEC, du Ose de France,

du Gaz de France,
président
du Groope international
des importateurs
des importateurs
des importateurs
de gaz natural liquéné,
président-foodateur
de l'Association des cadres bretons
de la région paristema,
commandeur de la Légioo d'honneur.
Les obsèques suront lieu le marreci 22 janvier 1975, à id beures,
au cimetière de Saint-Cloud, avenue
de Maréchal-Poch.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

- Le président de conseil d'admi-nistration. Les administrateurs et le directeur général du Gaz de France, ont le regret de faire part du décès M. Jean LE GUELLEC,

M. Jean LE GUELLEC,
président bonorair
du Car de France.
commandeur de la Légico d'honoeur.
Les obséques auront lleu le mercredi 22 janvier 1975, à 10 houres,
au cimatière de Saint-Cloud. assone
du Maréchal-Foch.
La blogrephie de M. Le Guellec a
saru dens « le Monde » du 19-20 lanvier.]

Mma Edward Hartmann. à Morges (Suisse).

Mme Anne Hartmenn et ses seriaus, à Athènes (Grèce).

M et Mme Jacqoes Hartmenn, à Chancy (Geoève - Suisse).

Ainsi que les familles parentes, cillées et amiss, not le profood chagrin de faire part du décis du docteur Edward HARTMANN, ophtalmologiste des hépitaux de Paris, nffieler de la Légion d'honneur, eroix de guarre 1914-1918, leur cher époux, père, besu-père, grand-père, pareot et ami, gurveou le 17 janvier 1975. à l'âge de quatre-ting-deux ans

ringt-deux ans Un service sera célébré eo temple le Marges, le mardi 21 jaorier à 14 heures. Cet evis tient lieo de faire-part.

Le conseil d'administration et la direction des Etablissaments Julien et Mète ont le grand regrat de faire part du décès de M. Ritaire Mète.

Jeur président d'honneur et administrateur.
Une messe sera rélébrée en l'église Saint-Louis de la Guillotière, is mard 21 janvier à 9 heures, 22, boulevard des Tebécoslovaques, 69007 Lyon. ct Mme. Mile Michèle Roux,

deuxième annés.

Les obsèques ont en lieu à Mootpellier dans la plus stricte intimité.

« Ne me reteore pas puisque
l'Eternel a fait réussir mos voyage.

(Genèse, 34-56.)

— Il a plu à Dieu de rappeler à ; Lesi

Isil

M. Georges METZ,

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918.

chevalier de l'ordre

de Suint-Grégoire-le-Grand,
décédé à Nancy, le 17 janvier 1975,
dans sa soianante-diz-neuvième année.

La meisante-diz-neuvième 'année.

La meisante-diz-neuvième 'année.

15 h. 15, en l'égine Seint-Sébestien.

De la part de :

Mine Georges Metz, son épouse.

M. Legal et Mine, née Françoise

Metz.

Meta, Corinne, Valerie, Nicolas, Nathalie Jean-Baptiste, Mile Marie-Olaudo Metz, Ses enfants et petits-enfants,

Ses enfants et petits-enfants.

Des familles:
Metz. Coulais, Aubriot, Charpentier, Mathieu, Frandon, Augieres,
Soutchi, Lanaud, Caré, Guyot, Gras,
Permaud, Marchel, Lafleur, Levisse,
Haristoy, Dubouchet, Simonin, Thouvenin et Boudat,
Bes frères et sœurs, beaux-frères et
belles-escurs, nereux et nièces, cousins et cousines.

Toute la pareoté et ses fidéles
amis.

Toute la pareuse su anis.

Des prières i
D ne sers pas prononcé de discours
11. rue des Michottes.

54000 Nancy.
114. avenue du Maréchal-Foch.
78100 Saiut-Germaiu-en-Laye.
2. rue François-de-Curel.
57000 Matz.

— Mme Edmond Griottersy,
M. et Mme Alain Griottersy,
M. et Mme Alain Griottersy,
M. et Mme Bernard Leclair,
Mile Clande Griottersy,
Mme Jean Benri Morin,
Et toute la famille,
oot la douleur de faire part du
décia de
Rime Renée Steve PASSEUR,
laur belle-flile, sour, belle-sœur et
tante survenu le 16 janvier 1975 à
Paris.
La cérémonia saligianes.

Paris.

La cérémonie religieuse sera céléhrée le mardi 21 janvier à 10 h. 30,
en l'église Saiot-Pierre de Chailiot
(32, avenue Marceau, Paris-lê°). sa
paroisse, on l'on se réunira.

Ni fleurs, ni couronnes.

L'inhumetico aura liso au cimetière parisien de Eagneux dans le
caveau de famille,
M. et Mime Alain Griotterny,
46, rue de le Fatsanderic.
75018 Paris.

— Mme André Roux, oée Morpeth, Mile Suzanne Roux, M. Bené Roux, avocat à la cour,

M. et Mme Pierre Roux, M. François Roux, avent staginirs la cour, et Mme, M. Laurent Roux.

à la cour, et Mms,
M. Laurent Roux.
Les familles Cheurlot, Nosley,
Jullien,
ool la douleur de faire part du
décès de
M. André ROUX,
procureur général honoraire,
officier de la Légion d'honoeur,
enryenu da Da sa quatre-vingtdeuxième année,
Les obségoes ont en lieu à shoot-

- Les amis du docteur Mauries VERNET font savoir qu'une messe sera concéiébrée à son intention, le vendredi
21 janvier, à 19 heures, en l'église
Baint-François-de-Sales, rue Brémoctier (mêtro Wagram), par les Révérends Pères Arminjon, o.s.s., Verbejen, o.s.s., verbejen, o.s.s., et Volle, c.p.c.t. M. le
pasteur Marchal dira les prières de
l'absoute. SCHWEPPES. A présent Indian Tonic > ou Briter Lemon

decis de M. Alphonse WELL,

professour en retraite. Arventi à Vennelles le 17 janvier 1975 dans en quaire-vingt-cinquième

Do la part de ses enfants et potite-

enfants.
L'inhumation aura lieu au cime-tière inredite de Sélectat le 21 jan-vier 1975, à 10 h. 45.
Cet avia tieux lieu de faire-part.
45, avenue des Stats-Unia.
78000 Versailles.

M. et Mme Jacques Guyard et leur

M. et Mine Jacques Guyard et leur fille Anne.
M. et Mine Georges Clemenucau et leur fils Danis.
M. et Mine André Wild.
ont la douleur de faire part du décès de
R. Bené WILD,
survenu le 14 janvier.
Le défunt syant légué son corps à la schence. il u'y eurs pas d'obsèques.

L'agence Médic. Les sociétés Paris-Régles et NIC. Et leur personnel, ont leur regret de faire part du décès de

deces do M. Sané WILD, leur président-directeur général, sur-venu le 14 janvier. Le défunt ayant légué son corps à la science. Il n'y aura pes d'obsèques.

Pour le troisième anniversaire de - Four le troisieme auniversaire de la mort de M. Pierre BOUNIOL, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, estimé et aimé. De la part de Mine P. Bouniol.

- Pour le sixième anniversaire do rappel à Dieu do médeuin général inspecteur Raymond DERENKEDETTI. une prière est demandée à ceux qui ont gardé son souvenir, en union avec la mosse célébrée le vendreti 24 janvier, à 18 h. 15, en la chapelle du Val-de-Orice. 277, rus Saint-Jacques.

Meases anniversaires

Anniversaires

- Mme René Wild.

HOLMES créations masculines soldes

ATTENTION POUR : JOURS SECLEMENT VENTE D'UN LOT DE TAPIS D'ORIENT ET DE CHINE Cocession et anciens COLLECTION D'IVOIRES ET DE PIERRES DURES SCULPTEES

D'EXTREME-ORIENT du 16 au 26 janvier 79, rue Legendra, Paris (17°) de 10 h à 19 h · Tôl MAR 46-1°

22, av. Victor Hugo



JEAN CHARLES LIGNEL 46 rue Verneuil 75007 Psris Taléphons 548 32 94

BERNARD MANS

Vsmissage mardi 21 janvisr à 18 h.

Exposition du 21 janviar au 1 mars 1975

PLACE DE LA MADELENIE PARIS mardi 21, mercredi 22, jeudi 23 janvier

Pull-overs, Chemises, Robes de chambre Mouchoirs, Gants et Cravates pour hommes et jeunes gens

INFORMATIONS PRATIQUES

PROBLEME Nº 1055 123456789

VII

HORIZONTALEMENT I Eventuellement exécutée à l'aube mais le plus souvent avec douceur. — Il Aère un texte ; Du mépris sous une forme laconique. — III. Demi-tour ; Souvenirs posthumes. — IV. Cause de nombreux péchés. — V. Se montre peu coopératif ; Point d'émergence. — VII. Rapproche des êtres. — VII. Boucher les trous ; Letires de créance. — VIII. Oblige souvent à faire appel au savo. — IX. Se montre peu favorable. — X. Cantoo ; Pour se déplacer. Il emprunte de mouvants chemins. — XI. Sédulsis. L Eventuellement exécutée à

 XI. Sédulsis. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Le petit a des débuts très obscurs : Vieilles fleurs du jardin de France. — 2. Font donc plaisir à entandre. — 3. Mesure : Sans confusion possible. — 4. Est vague : Voyagent à bon coopte. — 5. Sern toujours postèrieur à l'homme : Sans foi... et peut. être sans loi lépelé). — 6. Animal inversé : Pacha : Transporté. — 7. Almable refus : Fin de mode — 6. Expose à tous les vents : Saurs où trouver sa subsistance. — 9. Appel à la pitié : D'un auxillaire. Appel à la pitié ; D'un auxiliaire Solution du problème ue 1054

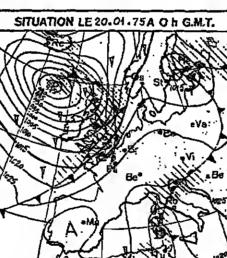
Harizontalement I. Somme; Mia. — H. Courageux. — III. Coule. — IV. Nuageuses. — V. Etés. — VI. Aod; Se. — VII. Lues; Rang. — VIII Erres; Vue. — IX. Calées. — X. Rô; Haine. — XI. Antes; Usa.

Verticalement 1. Scandale : Rå. — 2. OO ; Ourson. — 3. Musarder. — 4. MR Sèche (cigarette!. — 5. Escèes : Sass. — 6. Goûter ; Li. — 7. Meuse ; Avenu inul et non svenu). — 8. Jules : Nuées. — 9.

Axes ; Agés. GUY BROUTY.

● Emission d'une tranche spe ctale. — Le secrétariat général de la Loterie nationale annonce qu'il procedera, au titre de la Loterie nationale 1975, à l'emission d'une tranche de la « Saint-Valentin », dont le tirage aura lieu le samedi 15 février 1975.

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



Evolution prohable do temps en France cotre le lundi 20 janvier à 0 heure et le mardi 21 janvier à 24 heures :

Après avoir traversé rapidement l'Atlantique, une perturbation évoluera lentement à travers ootre pays.
Mardi 21 janvier, à l'est d'une ilime Pau - Mézières, le temps sera très nusgeux. Des pulces, surtout localisées le metio des règions pyrénéennes aux Ardeunes et aux Vosges, seront parti, a précédées de urige et de vergles. Cetre zour pluvio-neigeuse, se décalaot vera l'est, persisters l'après-midi et le soir sur l'Alsace, le Jura, les Alpes et le Midi méditerennèen, mais, dans l'intérieur, les précipiteulons tendrout à s'atténuer. Une imélioration avec éclaircles se produira après son passage, tandis que les vents, modérés de secteur

Visites, conférences

MARDI 21 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments histriques. 13 h. 2, rue
Louis-Boilly, Mime Bacheller: a An
musée Marmotian » — 15 h., devant
l'égitse Mme Gernier-Abiberg:
a Notre-Dame-des-Victoiros et son
quertier a. — 15 h., metro Créteilprefecture. Mme Cavaid: a Crèteil s.

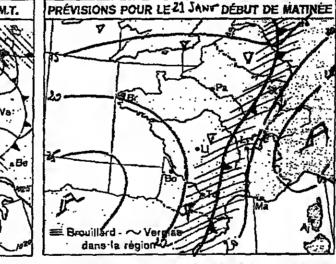
Prefecture. Mme Cswaid: a Crètell s.

15 h. 15, la Moonale. 11, quai crandiose et uolque d'un moment de perfection de l'art. Irançala s. Art et Histoirel. — 15 h. 1, rue Saint-Louis-en-l'île: s Lés hôtels de l'ile Seint-Louis s 1A travars Paris; — 15 h. 12 rue Daru: « La cathéorale russe histoire de l'orbhodoxie s i Connaissaoce d'icl et d'allieure; — 15 h. 6. place des Vosges: a Synegogues inconnues autour de la place des Vosges s i Paris el son histoire?

CONFERENCES. — 15 h., Ciaringe. 14, aveoue des Champs-Elysées. M. Jaeques Chastemet: « L'ides de l'Europe daos l'histoire « (Cercie d'information et d'études sociales féminines » — 20 h. 30. 28. rue Berçère. M. Prédéric Lionel: « Le Sphinz et ses mystères s (L'Hommè et la Connaissaoce).

Propositions

KAL DIVILLE DIVIL



iles Canaries, 20 et 13; Copenhague, 5 et — 2; Geoève, 7 et 0; Lisbonne, 15 * t 7; Loodres, 7 et 7; Madrid, 12 et — 2; Mosevu, — 1 et — 1; New-York, 9 et 3; Palma-de-Majorque, 15 et — 2, Roma, 15 et 6; Stockholm, 1 st — 1; Tébéran, 2 et — 1.

sud-est, tournerout au secteur nord.

A l'ouest de la ligne Pau-Mézièrea, le temps sera auset beau maigré des ousges peasagere qui pourront donner queiques avenses sur les régions eôtières. Le vent, modèré, souffiers ou oord ou du nord-ouest.

Sur l'ensemble du pays, les températures restaront saur changemant important.

Lundi 20 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nivea de la mer était, à Paris, de 1021,3 millibers, soit 767,5 millimètres de mercure.

Températures le premisr chiffre lodique le maximum auregistré au cours de le journée du 19 janvier; le second, le minimum de la nuit du 19 au 201 Biarritz, 12 et 2 degrés: Bordeaux, 12 et 1; Brest, le et 9; Casn, 10 et 3; Cherbourg, 9 et 6; Clemont-Ferrand, 5 et -3; Dijon 10 et -1; Grenohie, 4 at 2; Lille, 7 et 1; Lyon, 6 et 3; Marseille, 11 et 1; Nancy, 6 et -2; Nance, 11 et 5; Nice, 12 et 9; Paris - Le Bourget, 9 et 1; Peau, 10 et -2; Perpignan, 11 et 4; Rennes 10 at 7; Strabourg, 8 et e: Tours, 9 et 1; Toulouse, 10 et -2. Ajscelo, 12 et 7; Points-à-Pitre, 36 et 21.

Températures reisvées à l'étranger : Amsterdam, 8 et 0 degré; Athenes, 13 et 9; Bonn, 7 et -2; Bruxelles, V et 2; Le Caire, 71 et 9;

Le Monde Service des Ahonnements

5, rne des Stallens 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 6267 - 23 ASONNEMENTS 8 mals 6 mais 8 mais 12 mais

FRANCE - O.O.M. . T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algèries 88 F 160 F 232 F 369 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 P 307 P 496 F D. - TONISIE

125 F 231 F 337 R 440 F Par toic aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui patent par chèque postal trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à jeur demande Changements d'adresse défichangements d'adresse dell' titlle ou provie ol res (deux semaioss ou pius), oca abonnés sool invités à formular isor demande une semaine su moins evant ieur départ

Joindre la datalère bande d'envoi à toute correspondance Veulliez evoir l'obligeance de rédiger tous les coms propres en varactères d'imprimerie.

The second week f confére d'une r

HOU Jan Jan Jan Jan Jan Sale

The second of the second was the

mière le rideau ilonds monetaire

and the second 4.2 (Bright THE STREET, STREET

Steel

4.8

34.06 * * *

4.7

 $\gamma \to \gamma$

· Laterage $\mathcal{D} = \mathcal{L} \times \mathcal{A}$

7 - 1.98 4 ==-11.00

: _.

.....

200

4.40

Carrier oak

100

DEL'ÉCONOME

Un entretien avec l'ancien secrétaire général adjoint des Nations unies

La conférence trilatérale sur l'énergie peut être une étape d'une négociation plus vaste

nous déclare M. Philippe de Seynes

PHILIPPE DE SEYNES vient de quitter son poste de secretaire génerel adjoint des Nations unies pour les affaires économiques et sociales. qu'il e occupé pendant vingt ans. Il restera attaché à l'Institut de recherches et de formation, créé par l'ONU il y o une dizaine d'années poor promonvoir les recherches en politique internationale et la preparation des ca-dres, M. de Seynes étair le fonctionnaire français de rang le plus éleve des Nations unies. Il ovait été eo 1954. chargé de mission au cabinet de M. Pierre Mendés France, quand celui-ci était président du conseil.

M. de Seynes est remplace par M. Gabriel Van Laethem, ectuellement ambassadeur de France en Australie.

Répondant à nos questions. M. de Seynes analyse l'évolutico du rôle de l'ONU ces dernières eccèes et l'importaces qu'y ont pris les problèmes écocomiques. Fevorable à le conférence trilatérale proposée par M. Giscard d'Estaing, l'ancien secrétaire général adjoint de l'ONU peuse que eette négociation globale qui devient possible doit depasser le seule question de l'energle.

« Au terme de votre expérience an secretariat général de l'ONU, pensez-vous que cette organisation puisse contribuer à la solution de certains problèmes de l'économie

- Si je n'avais pas à cet égard nne conviction profonde, je ne serais pas

Derrière le rideau du Fonds monétaire

première vue, les résultets A obtenue au cours de la grende samame monétaire de Washington marquent un renforcement des institutione internationales : les respources du F.M.I. vont être augmentées per divers canaux; un londa de solidarité sero, esion le déair de M. Kissinger, créé prorent auprés de l'O.C.D.E pour alder é peutraliser les mouvements perlurbateure de capitaux (notamment de pétrodollars); le comité de développement récomment tondé pour eccélérai les - transferts réels vers les pays pauvres - a décidé d'étudier de nauvelles procédures d'aide. incontestablement uno nouvelle pe-

riode s'est ouverte dans l'histoire financièr. de plus en plus mouvementée du monde capitaliste, Mais ce qui trappe, c'est que les protagonistes ont, en dépit de la crise, renoncè à un plan d'ennemble dont le besoin est pourtant plus urgent que lamais. Dans ces circonstances, chaque pays essaye de parer eu plus pressé, tout en poussant ses pions en vue de préparer un evenir

A cet égard; le France e merqué un point en obtenent, non sans mai, que le principe de la liberté des transactions des banques cantrales sur l'or soit admia, mame e'il reste à définir un - code de bonne conduite - destiné à limiter, dans l'esprit des Américains, la portée de cetto décision. Le fait que l'or soft é nouveau un actif monnayable à un-prix plus de quatre fola supérieur à l'ancien prix dificiel laisse pour le moins planer un doute sur le réalité des affirmations rituellement répétées à Washingto selon lesquelles les droits de tirage spécieux seront lo base du futur sys-

La confusion et les arrière-pensées ne sont pas moins grandes quand il e'agit d'organisar les mécanismes de crédit destinés à linancer aussi bien les délicits de balance des palements que l'aido ou développement des pays

Sur l'Ioltiative de M. Kissinger, c'est dens le cadre do l'O.C.D.E., organisme qui regroupe les seuls pays industria-lisès du monde capitaliste, que sere organisé le londs de recyclage (25 mil-hards de dollars) présenté comme un des dispositifs de défense des pays importateurs de pétrole face à la marée des pétrodollars. L'autre formule, plus universelle, faisait intervenir le Fonds monétaire, mais Washington e imposé que les emprimis du F.M.I. aux pays de l'OPEP soient limités à quelque 6,2 mi-llards de dollars en 1975, alin de limiter autent que possible le rôle de cee pays dans les affaires monétaires interne-

Symétriquement, les nouveaux créanciers répugnent de plus en plus à faire transiter par lo Sanque mondialo et ses annexes felde qu'ils apportent aux nalions les plus pauvres On l'e vu eu sein du comité de développement. Le projet du chah de crést un fonds spé-Cial administré peritairement par les pays qui lournissent les ressources et ceux qui les recoivent préligure peut-être le echême des organisations de l'aventr

resté tant d'années. La première pèriode fut très aride et difficile. dominée par la guerre froide, qui frappait d'impuissance le Conseil économique et social de l'ONU, et conduisatt les nations industrielles é poursuivre la cooperation internationale dans d'autres enceintes. Ce n'est que par l'avenement d'une majorité contestataire de l'ordre international établi, celle du tiers-monde, au début des années 60. que l'Organisation a commence à trouver sa raison d'être, et ce n'est que par la contestation de l'ordre établi qu'elle peut continuer de se justifler.

» Nos modèles antérieurs sont soumis é une révision déchirante. Peutêtre l'événement le plus marquant, Ici. est-il la reconnaissance, à la conférence de Bucarest, des changements profonds qu'apportent, dans le contexte du développement démographique, l'acceptation du fait que la nature même. et non seulement les dimensions, des problemes sociaux change lorsque les nombres augmentent, et la reconnaissance tardive de ce que les formes d'organisation sociale et de cooperation internationale anterieurement définies ne répondent pas aujourd'hui aux exigences de plein emploi, de justice sociale, de la repartition des richesses à l'echelle nationele ou internationale.

» Il fant aussi placer les problèmes de l'environnement dans une perspective raisonnable.

» Il y a plus encore. L'economie mondiale connaît aujourd'hul une « discontinuite » majeure, telle que l'histoire nous en offre peu d'exemples, provoquée essentiellement par les pénuries alimentaires, par le syndrôme pétrolier et plus géneralement par les perspectives d'épuisement des sources les plus économiques de produits mineraux, par le notion d'une « capacité porteuse » de la blosphere. Un plus grand nombre de problèmes sont vus à l'échelle planétaire, ou tout au moins sont reconnus comme ayant une dimension globale. Pour les tralter, la seule organisation universelle ne peut plus être considérée comme marginale.

> Propos recueillis par PHILIPPE BEN.

tLire la suite page 16, 1" col.)

Comment appréhender la situation de l'emploi

La France compte-t-elle deux cent mille sept cent mille ou un million de chômeurs?

OMBIEN y 0-1-il de chômeurs en Fronce? Un peu plus de deux cent mille, seion les ASSEDIC, sept cent mille, comme l'indique l'Agence nationate pour l'emploi, ou plus d'un million comme l'affirme la C.G.T.? S'appuyant sur des études de l'INSEE oinsi que sur lo définition internationale du chômage, les cégétistes ont relancé un vieux débat ovec les pouvoirs publics. Simple polémique entre un syndical connu pour son orientation idéologique, qui cherche à mobiliser une opinion publique déjà très sensibilisée à ce problème, et les pouvoirs publics qui voudraient minimiser les difficultés et rassurer les Français? La controverse pose en fait des questions plus vastes : aucun dirigeant, qu'il soit membre du gouvernement, syndicaliste ou chef d'entreprise, ne peut sérieusement contester ou proposer une politique de l'emploi s'il ne dispose pas d'une photographie exacte de la situation. Personne non plus n'o le droit de rayer de la corte des chômeurs des individus à la recherche d'un trovail mais qui, pour des roisons de définition administrative, ne sont pas pris en compte par les institutions d'assurance ou de placement.

- Les etenstiques officielles sur l'emptoi sont leussee, et tout le monde le eeit. -Ce eommentaire de M. André Bergeron (F.O.), qui conteste les évaluatione de le C.G.T., est significatif, Personne n'est d'accord sur le notion de chômege.

existe grosso modo trois catégories de chômeurs : ceux qui, ilcenclés, reçoivent une indemnité da l'Etat ou des ASSEDIC ; ceux qui, couverts ou non par une assurence-chômege, e'inscrivant dens les services de mein-d'œuvre ; ceux qui, enfin, recherchent un travall sens utiliser les insl'on retient, le nombre des chômeurs varie du simple eu quintuple En France, les pou-voirs publics na publient, chequa mois, que les statistiques relatives eux deux premiéres calégories.

Pour le C G.T., il est temps de renseigner régulièrement les Français sur l'importance réelle du chômage. Il existe, pour cele, rappellent les cégétistes, des critéres objectifs at des méthodes de celcul relativement simples. Selon le définition internetionels du chômage, préconleée par le Bureau international du travell (B.I.T.) et admise par de nombreux pays, en particulier les Etets-Unis, sont considérées comme chômeurs les personnes disponibles et en quéta d'un emploi rémunéré. Doivent ainsi étre compris dans la catégorie des chômeurs, non seulement ceux qui ont été licenclés el reçoivent une indemnité ceux qui recherchent un emploi et s'inscrivent dans les eervices de piscement, meis aussi tous ceux out veulent travailler à temps plein ou partiel et ne passent pas par les services officiels.

o l'origine ne durer que six mois — est pralement satisfaisant. Des lors on ne

roi! pas pourquoi le gouvernement fran-

cais y renoncerait, o moins de boulever-

sements imprévisibles.

Les pouvoirs publics n'ignorent pas cette notion; mieux, ile savent ce qu'elle signific en France, Cheque ennée, en effet, l'INSEE qui permet d'appréhender cette population. Salon les résultats de la damière enquêto qu'elle a menée en mers 1974 et qu'elle vient de publier, le « populetion disponible é lo recharche d'un emploi - (P.D.R.E.) comprenait 440 453 personnes dont 55.4 % de temmes et la - population marginale disponibla à le rechercha d'un emploi » (1) 341 766 personnes dont 81,9 % de femmes, eoit eu total 782 219 personnes. Une première soustraction doit être faite dans la mesure où cette • populetion » comprend des personnes qui recherchent un amploi non saiarié (25 115). Restant en conséquence 757 104 Français é le recherche d'un amploi salerie dom 32,7 % souhaltent obtenir un travall à temps partiel.

Una deuxième soustraction s'impose, si l'on l'on se réfère eux erftères du Bureau personnes qui souhaitent trouver un emplot, mais n'ont pas encore commencé effectivement leurs recherches (117 327 en mars 1974 selon l'INSEE), encore que la C.G.T., qui eccepte cette procédure, estime, é justa titre, qu'en période de crise économique, un nombre non négligeable de personnes renoncent à faire de la prospection, ce qui ne devrait pas emener les statisticiene é les classer permi les non-

Un écart de 46 %

pendant plusieurs années.

Les deux soustrections eccomplies, la population disponible à le recherche affeclive d'un emploi selarié etteignait, en mers 1974, 639 777, chiffre è comperer eux statistiques de l'Agence nationale pour l'emploi qui comptabiliseit à l'époque 438 900 demandes d'emploi non satisfaites. Cet écart, il convient de le reppeler, s'explique par le fall qu'à la fois des femmes et des jeunes, désirent trouver un emploi, ne s'inscrivent pas à l'Agence pulsqu'ils doutent de son efficacité et n'ont nul besoin de figurer dans les fichiers des services publics, n'ayant pes droit aux aldes publiques soit qu'its n'ent lamele travaillé, soit qu'ils ent Interrompu teurs activités professionnelles

Feut-il en conclure que les eutres mois de l'année — quand il n'y a pas d'enquête de l'INSEE — Il faut tenir compte du mêma coefficient (639 777 divisé par 438 900, solt 1.46) pour connaître exactement le population à le recherche d'un emploi ? Faut-II. des demandes d'emploi non satisfaites observées en novembre 1974 (689 200) pour evoir une idee execte du chômage é la de ce mois-là (solt 1 006 232) ? C'est ce qu'affirme la C.G.T. qui eouheite l'application mensuelle et régulière da ce coefficient de raccordament et propose en outre le prise en compte des bénéficialres de le Fonde netional de l'emploi trespectivement 57 000 et 10 000 personnes en novembre darnier), ce qui porteralt le nombre des chômeurs 6 1 073 232. Pour la C.G.T., la préretralta est une notion abusive dans le mesure où ces « bénéficieres » sont des personnes ticenciées, agées de plus de soixenie ane, qui ont été mises obligatoirement an altuation d'insotivité alors qu'elles euraient préféré continuer é

Mets on peut rétorquer à le C.G.T. que ces personnes se considèrent effectives en préretraite, du'elles ne recherchent pas un emploi et ne peuvent étre comptat comme chômeurs eu sens où l'entend la Bureau internetional du trevail.

L'applicellon du coefficient de raccordemeni eux seuls demandeurs d'emploi restet-elle pour autant valable ? Cela na semble pas être le cas pour daux raisons différentes.

(1) Il s'agit de personnes interviewées lors de l'enquête de l'INSEE. A une première question, elles ne se classeur pas dans la catégorie e sans travail et à la recherche d'un empioi s mais, s noe question ultérieure, elles déclarent an rechercher un. En mars 1974, prés de 15 % de la PMURE étalent d'ailleurs inscrits à l'Acenne.

JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire ta suite page 18, 4º col.)

FRANC SUISSE FLORIN DELITSCHEMARK DÉC. JANV JULK DOLLAR Cours sq: 18 jauvier 1974 | 19 jauvier 1975 DOLLAR LIVRE STERLING 10 22 FF 10.91 FF DELITSCHEMARK 1.762 FF 1.845 FF FLORIN 1.781 FF 1.687 77 LAT FF 1,714 हि 7.71 FF 6.77 FF

Un an de flottement du franc

E 19 jouvier 1974, le gouvernement dunt la seconde partie de l'année a prufrançais décidait de laisser flotter le o contre-pied ces operateurs qui ont du lo décote, huit jours plus tard, atter-

tranc et d'abandonner le « serpent europeen n. Cette décision se traduisait par une baisse immediate du franc dont ves pratiques en France. gnait en moyenne 5 %. Un on o passé et les choses se sont considérablement modifiées.

Si la dépréciation du tranc reste comprise entre 3 et 5 % vis-à-vis des monnaies du « servent européen », on constate que la devise française o monte sensiblement risà-vis du dollar, de la lire et, a un mointre titre, de la livre, alors qu'elle o baissé par rapport au franc suisse, la « force » et la a faiblesse » respectines de ces monnaies expliquant d'ailleurs latement les mouvements constatés.

Cette onnée de flottement se divise en foit en deux périodes très distinctes. La première, qui s'étend de janvier au début du mois de mai, vott la baisse du franc se ralentir en février, puis s'accélérer brutalement après la mort du president Pompidou et pen-dant la campagne presidentielle. Le 3 mas, deux iours avant le premier tour de scrutin, la dépréciation du franc

atteint son oiveau maximal. Après l'élection de M. Giscard d'Estaing, le franc amorce une remontée qui pa progressivement s'accélérer jusqu'à la fin de l'année, quatre raisons expliquent ce redressement.

1) La politique restrictive du crédit adoptée par le gouvernement, qui omène bon nombre d'entreprises à utiliser l'autorisation qui leur est faite d'emprunter sur le morché international des capitaux. Les devises empruntées sont, en effet. investies en francs, ce qui contribue i soutenir son cours.

21 Des rachats de vendeurs de francs. Des positions à la baisse du franc avaient été prises au début de 1974. La baisse du dollar qui s'est produite penperspectures du commerce extérieur. Le bilan de l'expérience - qui devait

4. L'amorce d'une décélération de lo

racheter les trancs qu'ils avoient vendus.

3) Les tout d'interêt extremement èle-

liausse des prix et les meilleures LE FRANC : À LA MÊME DISTANCE DU "SERPENT"

QUE HUIT JOURS APRÈS LA DÈCISION DE FLOTTEMENT

> Plus de 2.000 ingénieurs, économistes et juristes-TRADUCTEURS sous la responsabilité de Stéphone KOBRYNER, Ingénieur E.S.E. au service de l'Industrie et du Commerce Extérieur.

Face à la crise de l'énergie

- pour faciliter vos echanges avec l'U.R.S.S.

SECTION U.R.S.S. : 300 TRADUCTEURS SECTION PAYS ARABES : 50 TRADUCTEURS

C.E.C.E. TRADUCTIONS - INTERPRÉTATIONS - CONGRÉS 36, rue clades-Terrasse 75016 PARIS. Tél.: 525-45-32 (lignes groupées)

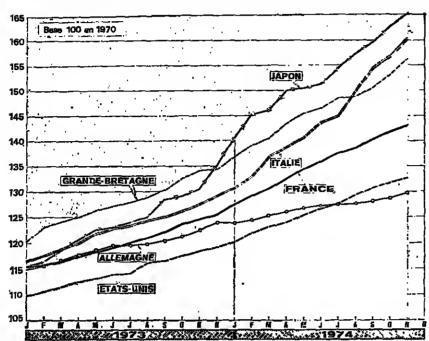
A CONTRACTOR OF STREET MARD MANS

FAITS ET TENDANCES

PRIX: La décélération est loin d'être générale

DENDANT la période de douze mois se terminant en novembre, les prix à la consommation dans les pays industrialisés de l'O.C.D.E. ont

prochains mois? On peut raisonnablement espèrer que le rythme de l'in/lation va se ralentir dans un certain nombre de pays. C'est dejà le cas aux Etats-



tains indices d'un ralentissement du rythme de l'inflation ont été enregistrés : ils s'expliquent par le tassement de la demande et par la baisse des cours des matières premières indus-

Unis, au Japon et en France par exemple. En revanche, en Grande-Bretagne et en Italie, ou la hausse du cout de la vie a atternt 25,3 % en un an (décembre 1974-décembre 1973) aucun signe de ralentissement n'est encore apparu

L'évolution des revenus dans les grands pays

QUI RATTRAPE QU

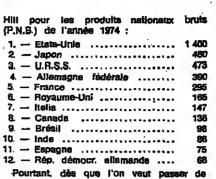
La statistique Illustre à merveille l'adege tameux. S'il fallait e'en convaincre, l'étude que vient d'effecluar le centre d'observation économique de la chambre de commerce de Parle fournirait le démonstration nécessaire.

But de ce traveil : mesurer l'évolution du revenu par habitant dana les grands pays depuis une douzaina d'années. Opération simple an apparenca, puisque chaque pays dispose d'économètres distingués et d'una comptebilité nationala améliorée d'ennée en ennée. La résultal est pourtant paradoxal selon la façon da calculer, la moyen a représenté l'en derniar 94 %. 76 % ou 57 % de celle de l'Américain moyen ;

Jeux de l'esprit?

Plus curieux ancore : en douze ans, la parl de la production américeine par tête que représenta la production du Français moyan a pu, selon la feçon de compter prograsser de 25 % ou de... 4 % seulament, six lois moins Dans le mêma temps, la parformance ellemende a pris dix-sept points d'evence sur la nôtre, ou neuf points de reterd, selon le mode de calcul i inepties que lout cele, ou jeux de l'esprit ? Pas du lout, meis apercu saisissant des difficultés croissantes que présentent comparaisone internationales en matière économique.

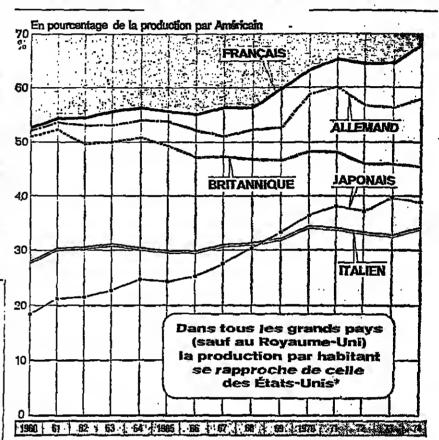
A première vue, lout est simole. Tel ca palmares des douze premiers da la classe mondiale, dressé len miliards de dollars) par le département d'éludes de McGrew



la photographie au cinéma, de l'instantané

ment - voire à inverser - les comparaisons d'évolutions des revenus et des prodults nationaux Le déroulement de la rivalité franco-allemande et le démenti qu'il inflige à l'optimisme de M. Giscard d'Estaing, le montrent clairement (le Monde des 22-23 décembre).

Entre ces deux méthodes aux conclusions contestables, une troisième vole a été recherchée. Elle consiste à mesurer l'évolution du pouvoir d'achat de cheque monnaie en se référant aussi blen à la structure da consommation dans le pays concerné (l'Allemagne pour le D.M. la France nou



La conférence trilatérale sur l'énergie

(Sutte de la page 15.)

» Ce n'est pas la seul endroit, ni le seul forum, ni le seul mécanisme, mais c'est devenu un point de passage oblige tout au long de l'année 1974, et surtout dans le sillage de la session spéciales de l'Assemblée générale sur les matières premières. La place des Nations unies dans l'organisation économique dn monde est devenue plus claire et plus visible your tous.

» Il y a aujourd'hui visiblement un déplacement de l'intérêt de l'organisation vers les problèmes économiques pour lesquels elle semble an moins aussi indispensable que pour ceux du maintien de la paix. Il est bon que ces problème soient traités au sein d'une organisation dont la vocation est générale. Sans la décolonisation il n'y aurait jamais en de rôle véritable pour les Nations Unies dans la domaine économique. Et sans quelques progrès dans la direction d'un desarmement véritable, le progres économique mondial sera au moins partiellement bloque.

- Le monde va-t-il vers une crise économique sembloble à la crise des

- Pour les gens de ma génération. la fragilité présente du système financier international évoque naturellement l'expérience des années 30. L'abondance de liquidité sur le marché des eurodoilars, dans les trésoreries des pays producteurs de pétrole ou dans les coffresforts des sociétés transnationales, un manque de conflance très largement repandu dans certaines devises on dans les hourses de valeurs, l'insuffisance des mécanismes qui gouvernent les mouvements internationaux de capitaux publics, suggerent le risque de phenomenes excessivement perturbateurs.

» L'idée vient sisément à l'esprit

qu'une ser : d'accidents sur les marchés

financiers pourrait soudainement déclencher une crise économique. L'hypothèse n'est cependant pas la plus probable. Il y a aujourd'hui des a suretes » qui n'existaient pas dans les années 30. » La probabilité d'une récession plus prolongee et plus profonde qu'aucune de celles de l'après-guerre est assez serieuse en soi pour qu'on ne complique pas encore l'hypothèse de travail par l'evocation des risques d'accidents financiers de caractère « catastrophique ». Il est très étrange que des gonvernements, qui prétendaient plus ou moins evoir maitrise la conjoncture, aient mis tant de temps à reconnaître — au moins publiquement - les effets inévitablement déflationnistes de l'augmentation soudeine des prix du petrole et de la ponction ou ils opèrent sur les revenus des pays

importateurs. » Le chomage se développe en générai plusieurs mois, voire une annee. après la cause qui le produit et les remèdes qu'on lui applique comportent un délai semblable. Aussi on ne peut pas aujourd'hui écarter la possibilité de contractions cumulatives transmises de pays à pays et conduisant à une crise importante, surtout si, face à leur déficit exterieur, les pays devatent se tourner vers des politiques restrictives et excessivement déflationnistes, dans l'espoir de modérer la bausse des prix et de restreindre la demande de produits impor-

» Pour la majorité des pays du tiersmonde, une récession majeure des économies industrielles est desastreuse, surpayer pour les importations pétrolières. » Il y a une corrélation étroite entre leur croissaoce et celle des pays industriels, par le truchement du commerce international et aussi des transferts de

tout lorsque son effet s'ajoute a l'aug- capitaux publics. Et l'on ne discerne mentation des prix que ces pays doivent pas aujourd'hui l'apparition de mècanismes redistribuleurs d'une ampleur suffisante pour atténuer cette dépendance. Leur intérêt élémentaire réside

Une gestion plus rationnelle des ressources

Penzez-vous que la conférence trilalérale sur l'énergie envisagée par le président Gucard d'Estaing puisse aider à la solution de problèmes suscités par l'augmentation

- Il faut maintenant activement rechercher le dialogue à travers cette conférence, et par d'autres procédés aussi. Des forces profondes sont en jeu qui conduisent à une redistribution du pouvoir économique dans le monde. Sans donte, à l'égard des anciens pays industriels, le pouvoir tout nouveau recueilli par certains pays du tiersmonde ne représente pas une revolution dans les données de la politique mondiale, sans doute aussi, la redistribution qui s'est produite n'est pas ldéale. Elle n'en revêt pas moins une importance historique. La persistance de situations trop inégales a jusqu'à présent paralysé la négociation entre pays industriels et pays du tiers-monde, et frappe d'inefficacité les efforts entrepris pour l'application des principes si souvent proclamés

» Les pays industriels semblent enfin decouvrir les avantages que pourrait offrir une gestion des ressources de la planète selon des critères plus rationnels, menageant des transitions moins abruntes et assurant un degré de sécurite plus élevé, aussi bien pour les producteurs que pour les consommateurs.

» Personnellement, je pense que la négociation internationale en vue d'un pacte durable, dont la conférence prévue peut être une importante étape. ne peut porter sur l'énergie seulement, si important que soit ce facteur. La conférence, tout en conservant un profil reconnaissable, devrait clairement indiquer qu'eile se place dans le cadre trace par la session spéciale de l'Assemblee génerale convoquée en avrli dernier sur l'initiative du président Boumediéne.

"La vaste negociation, qui davient possible doit porter à un moment ou a un autre non seulement sur l'energie mais sur l'aménagement des marchés de matières premières, l'organisation et le redeploiement des transferts de capitaux et la dissemination de la technologie. l'accès aux marches des pays indus-triels pour les produits des pays du tiers-monde, le comportement des soriètés transnetioneles

- Comment, à votre aus, peuton résoudre les problèmes de la crise de l'energie?

- Ce que vous appelez la crise de l'énergie est en réalité une discontinuite qui ne comporte pas que des aspects negatifs. Il est exact que cette discontinuite nous a laissès dans un état d'insuffisante préparation mentale. Des risques et des difficultés réels ont été aggraves par la querelle inévitablement stérile sur la légitimité des actions entreprises par les pays de l'OPEP. La production du pétrole, comme celle de toutes les matières minerales, comporte un important élément

de rente géographique ou economique dont l'appropriation résulte, au moins dans l'état actuel des relations internationales, d'un certain rapport de forces sur le marché. Ce n'est pas le seui élément de rente ou de monopole dans l'économie mondiale, et surtout il n'a pas commence d'exister avec les décisions prises par les pays de l'OPEP en 1973. Il faisait simplement l'objet de modalités d'appropriation différentes en fonction d'un rapport de forces dif-

» Sûremen: un équilibre nonveau se produira sur les marches de l'énergie. affectant les prix et les quantités produltes. Il ne se produira pas par exhortation ou protestation, mals en fonction d'éléments divers et encore incontius ou incertains qui touchent à la technologie. politiques de conservation. de substitution, an développement des ressources de remplacement.

* Plutot que de protester Il faut considérer evec courage et lucidité les problèmes auxqueis nous sommes confrontés. Dans le contexte des Nations unies, le sort de quelque trente pays du tiers-monde qui ne disposent ni de pétrole ru d'aucun des produits de bese qui ont été cotés à des cours tres éleves sur les marches mondiaux, et qui souffrent d'un déficit alimentaire chronique.

» Le probleme de l'endettement extérieur des pays industriels importateurs de pétrole ne peut être traité que par nne concertation quotidienne La gestion et l'eménagement da cette dette nouvelle pendant une période prolongée doivent être considérés comme uoe responsabilité collective. Aucun d'entre eux ne se trouve ou ne se trouvera indéfiniment dans une position de balance des paiements forte au moins au regard des criteres antérieurement acceptés. Mais l'impact est tres différent de l'un à l'autre, et les responsabilités respectives des uns et des autres dolvent être à tout moment definies, modulees et collectivement accep-tees. Il faut aussi offrir collectivement aux prêteurs les garanties qu'ils sont en droit d'exiger

» Il faudrait aussi reconnaitre, dans la nouvelle situation, des chances extraordinaires d'une certaine redistribution des activités undustrielles dans le monde, la possibilité d'amorcer des transformations dont la nécessité e été depuis longtemps reconnue, découvrir des schemas nouveaux d'implantation des industries, en particulier celles qui sont fortes consommatrices d'energie, les industries pétro-chimiques, celles des engrais, du ciment, de l'acier. C'est netureliement vere les pays producteurs de pétrole que le redéploiement des activités industrielles est le plus naturel Mais le calcul économique, avec des parametres considerablement changes, peut aussi suggérer les avantages d'une implantation dans d'autres pays du tiers-monde Tout cela aussi demande une certaine concertation. >

Propos recueillis par PHILIPPE BEN.

à l'évolution, lout se compilque. Parce que l'unité de mesure commune n'existe pas et que le doller, tharmomètre usuel, est un blen mauvais outil En 1973, par exemple. il a perdu 21 % da sa valeur par rapport production eméricaine, par tête, a balesé dans l'année de 21 % par repport à celle da l'Allemagne ?

Trois méthodes...

Les taux da change, instruments de compareison obligés pour tout ce qui concerne le commarce al les palemante extérieurs, évoluent de nos joure beaucoup trop vite et beaucoup trop fort, au grê des tnouvements de capitaux, pour qu'on les tianne pour des Indicateurs neutres. Les malheure da le livre ou de la lire minorent les éveluatione en dollars des productions britanniqua ou Italienne ; la prestige du DM ou celul du ftorin mejorent inversement les performences ellemanda ou néorlandaise. Paut-on pour autani sa passer de ce filtre

la franc), qu'à celle du pave avec leque est faite la comparaison. La moyenne des la véritable évolution de le valeur monétaire de chaque devise : ce qui permet de recusier l'evolution prodults nationaux, telle qu'elle apparaissell é prix et à changes courants.

Cette troisième formule, dite de redressement des écarts de parités pour tentr compte du pouvoir d'achat des ménages, n'est pas non plus idéale ; car elle es fonda - au moins souvent - sur des structures figées de dépenses des consommateurs. Son avantaga est en tout cas d'atténuer les invraisemblances ou les excès des deux máthodes précédentes.

...aux résultats différents

On aura une idée de l'incidence respe des trois formules sur les résultats, lisant les conclueions de l'étude de la chembre de commerce citée plus haut : Des résultats aussi disparates enlèvent

PRODUCTION (*) DE CHAQUE HABITANT (en % de la production de l'Americain moyen en 1974)

	âux prix et taux de change courants	Aux priz et taux de change constants (de 1963)	aux prix et tau de change courant avec redressement par le pouvoir d'achat
FRANÇAIS	76.8	67.A	77.1
ALLEMAND	94,2	57.A	76.5
BRITANNIQUE	48.3	46	58.5
ITALIEN	35.6	34.2	48.9
JAPONAIS	57,4	. 38,5	28.8 (**)

(*) Produit interieur brut.
 (**) Résultat non significatif pour des raisons methodologiques

change constant ? Assurément C'est le résultal de ca calcul que l'aduit le grephique CI-dessus, où l'on voit la production movenne a cheque habitant des grands pays évoluer en proportion de la production comma si les parilés monélaires n'avaient pas verié depuis douze ans. Mélhode simple, msis lallecieuse, comme chacun peut le constater en voyageant à l'étranger la revenu - ou le produit par tête - allemand n'à pes progresse seulement en volume. comme disent les complables nationaux male vi valeur, puisque le DM vaut chaqua année un peu plus des autres monnaies Cette évolution, favorable aux touristes allemande, paut géner les exportateurs de

la R.F.A., pulsque les produits qu'ils vendeni hors des frontlàres soni - toutes ses égales, par alliaurs - de plus en plus couteux, une lois ilbellés en autres

Le lali est là, en tout cas ; nul ne peul supprimar, pour la commodité du raisonnament les fluctuations monétaires, particulièrement importantes en cella párioda da régime ils toute algnification à l'enquête ? Il ne semble pes, au moina sui un point : le eans de l'évolution. S'il est vrai que les méthodes divergentes d'évaluation aboutissent à des niveaux de comperaison lort différents, elles indiquent toutes que fe niveeu de vie (ou de production) des habitante das grandes nations capitelistes s'est en général rapproché da calul des Américaina . de 15 % en moyenne en douze ans pour la Français, de 18 % pour l'Allemand, de 7 % pour l'itailen, de 21 % pour la Japonais Seul la Britannique a vu sa aduation se détériorer par rapport à cella de l'Américain, de 4 % environ.

Il conviandrait d'effiner ces calculs. Sui le plan global d'aboid, en définissant una mélhode moins discutable de comparaison dans le lemps. A l'intérieur aussi de cet ansemble, car lee inégalités sociales rendent peu significatives les moyennes nationales. L'ONU a mis en route des iravaux dans ce sens. Souhallons qu'ils na tardent pae trop

GILBERT MATHIEU.

REUSOT-LO wnisseur

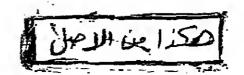
Province and Soften

of abless

2.1

EN OCESSION 3 MANAGER .

SOCIAL



4 . S. W. . . .

Parts Tresan terr strammer pris-

Emmit mie Bliegen gerichte ge-

Any original and the

all organization

34 (17.5)

د خضر د د د د

Specifical Control of the Control of the

See see an area to be a grant from a grant

man sangra no chian com car qu

abern Ebnte stein!

医多类性

LE MONDE DES AFFAIRES

Les « fabuleux contrats » avec les pays pétroliers : espérances et réalités

E 1974 à 1978, les importations de pays de l'OPEP en provenence de la Communanté européenne augmenterent de 32 % en volume, mais de 35 % pour le Royaume-Uni. 33 % pour l'Allemagne et seulement 28 % peur la France. Cette prevision de la Commission de Bruxelles (« le Monde » dn 14 janvierl a sens doute surpris ceux des Frençais qui encore eblouis par les résultais des voyages effectués par M. Chirac au Proche-Orient, ont pu penser nn instant que la France s'était taille la part du lion chez les producteurs de pétrole.

Iran : 35 milliards de francs; Irak : 15 milliards de francs; Algéria : 17 milliards de francs. Il est vrai que l'accumulation de ces « contrats » est impressionnante. Pourtant, le total ne représente que treis meis et demi d'exportations françaises 1244 milliards de francs environ en 13741, ce qui est eertes impor-tant mais pas « fabuleux », compte teno du fait que l'exécution des projets sera largement étalée sur quatre on sept ens. Au demeurant peut-on d'eres et déjà chiffrer avec précisjen le mentant de ces projets ? Non. repondent les fenctionnaires qui suivent les dossiers. • On ne saurait parler de contrets lorsqu'on évoque un voyage comme celui que vient d'effectuer en Iran le premier ministre », nous disait l'un d'enx. « En fait, c'est plutôt un protocole de coopération qui a été établi. et qui regroupe aussi bien des contrats déjà signés que d'autres en passe de l'être, on encore des projets conclus ou non, sans compter des déclarations

Les négociations concernant l'agriculture sont exemplaires à cet égard. L'Iran est demandeur de produits agricoles. La

France charche pour sa part à diversifier et à régulariser ses exportations. Les deux pays sent donc tout prêts é collaborer. Un document a été signé. Un premier volet prévoit l'echat par l'Iran d'un minimum de 600 000 tonnes de preduits agricoles base (ble, produits laitiers, viande, etc.) pendant une periode de cinq ana. L'accord est pratiquement cenclu. Un second volet evoque une possible perticipation de la France à des opérations concernant le transpert, le conditionnement, la distribution et la transformation de produits agricoles. La, beaucoup de choses restent à negocier.

Dans un troisième volet enfin est censigne le désir des les niens d'investir dans la creation d'entreprises en France at de ceoperar evec elle dans le secteur agro-alimentaire en Afrique noire. Conclusion d'un responsable : « Je suis bian incapable de faire une estimation des contrats qui seront signés. Je ne peux que donner une fourchette : entre 3 et 10 milliards de francs. La merge est de taille! Ce qui est vrai pour l'egriculture l'est pour l'industrie, et les chefs d'entreprise — deut certains, soit dit en passant, ent été asser marris de voir avec quelle habilete le premier ministre a recupére les efforts considérables qu'ils ent deployes pour conquerir ces nouveeux marches — ne manquent jamais d'évoquer les difficultes de ces négociations.

Dans ces conditions, tenter d'évaluer avec précision les retombées de ces « contrats » sur l'industrie française - notamment sur le secteur des biens d'équipement, le plus directement concerné — est difficile, sinon impossible, d'eutant que ces retombées peuvent être tort différentes suivant le type d'accords passes Iveir ci-dessous l'article de François Renard)

Ces réserves faites, il serait absurde de nice la reussite française en Proche-Orient. Une tête de pent solide semble avoir été établie. Il va maintenant falloir l'élargir. Pour y parvenir, trois problèmes devront être résolus :

• LES GOULETS D'ETRANGLEMENT DANS L'INDUS-TRIE. — Les commandes portent et porteront souvent sur de grandes unités industrielles (complexes sidérurgiques, pétrochimie, etc.). Il n'est pas exclu que des goulets d'étranglement apparaissent sur certains produits utilisés massivement dans ce genre de realisation Itoles fortes, regulateurs de pression, etc.).

● L'EXPATRIATION DES FRANÇAIS. — C'est un nouveau type de coopération qui est en train de voir le jour. Il ne s'egit plus de construire une usine et de s'en aller. Il faudra la faire marcher et former le personnel sur place; cela suppose que des Français — cedres, onvriers specialisés — eccepteut de s'expa-trier... ce qu'ils n'aiment guere. Il fandra donc les y inciter, Dans l'immediat il est nécessaire de reviser les ceeditions matérielles assurances, retraites. Securité sociale — des candidats ou départ.

• LA FORMATION. - C'est sans doute la le point le plus impertant. Les dirigeents des pays exportateurs de petrole, et notamment les Algériens, entendent accèder en savoir-faire des Occidentaux et récupérer progressivement le mattrise de leur outil industriel. C'est à un effort massif de formation que la France devra faire faca. Faute de surmonter rapidement ces difficultés, les espérances nées des tabuleux contrats risquent de ne jamais devenir realités...

PHILIPPE LABARDE.

CREUSOT-LOIRE: fournisseur et partenaire

N bon exemple, des conditione très diverses dans lesquelles diverses dans lesquelles les firmes françaises opèrent dens les paye du Proche et du Moyen-Orient est fourni per ta sociélé Creusot-Loira. Celle-ci e signé avec l'irek deux contrats pour le construction d'un complexe sidérurgique, et e pris en Iran une participation minoritaire dans une société iranienne chargée de construire une usine d'aciers spéclaux. Les deux procédures sont fondamentalement différentes. et dens leur principe, et dans teurs effets.

● EN IRAK, Creusot-Loire-Entreprises, fillele chargée de la fourniture d'usines clés en main, a enievé, à l'issue d'un eppei d'offres internationeles, un premier contrai de 600 millions de Irancs, signé en décembre 1973 pour l'édification, à Khor-Al-Zubair, non loin de la mer, d'une aciàrie de 400 000 torines-an. Dans les memes conditions, un deuxième contrat d'un montent de 1 milliard de francs a élé oblenu en octobre 1974 pour la fourniture et l'installation d'un unité de réduction directe de mineral de for par le gaz naturel, dont le Première tranche de 400 000 tormes par sri, alimentera l'acièrie, el la seconde, de 800 000 tonnes par an, les marchés d'exportation, notamment le France.

La livraison et le montage des matériels sort échelonnés sur trenle-six mois, et les palements effectués eu comptant par tiers égaux eu fur et à mesure de l'avancement des travaux. Sur les 600 millions de francs privus au contret 35 % à 40 % sont dèpensés sur place pour le génie civil et le payée en monnale locale et l'autre etant rapatriable. C'est donc 80 % environ du montant totol, soit près de 500 millions de Iranes (110 millions de dotlars) qui viendront, en trois ans, grossir les réserves trancaises de devises. Pour le deuxième contrat, les dépenses payées en monnales locates seront plus étevées — 25 % eu lieu de 20 % — en raison de la nature de l'Instatique, mais le schéma d'ensemble reste le même, soit un montant rapairlable de 750 millions de france (environ 160 milllons de dollers) sur trois ens pour pre-

Creusot-Loire-Entreprises Journil les études, l'impéntene, l'assistance technique el l'intégralité du matériel. Pour ce dernier, la part de sous-traitance est essez réduite. puisque les quatre tours électriques seroni fabriqués par Clesid. leurs equipements par

(Publicate)

Jeumont-Schneider, les machines de coulée el les laminoirs par Secim, toutes ces sociétés eppartenant eu groupe Creusoi-Loire ou à l'une de ses maisons mères, Schneider. C'esi le ces également pour Delattre-Levivier, qui fabrique une partie des matériele pour l'installation de réduction directe du mineral de ter (structures mételliques, porite roulants, etc.).

● EN IRAN, Creusot-Loire, malson méra du groupe, e pris le 22 décembre 1974 avec la Société générale, perique française, une perticipation de 30 % dans une société à capitaux iraniens, associent le Nationel Iranian Steel Industries Compeny (NISIC) et la Industry and Mines Development Bank oi fran Cette société est chargée de la construction d'une usine pout l'élaboration d'eclers spéciaux à Ispahen, dont le coût global pour les deux Iranches, l'une de 200 000 torines per an el l'autre de 300 000 ionnes par an, est de l'ordre d'un millierd de francs. Dens le protocole de constilution de la sociélé, il est prévu que Creusot-Loire tournira lout ce qui est éludes, . savoirfaire . Ingémente et assistance technique

Les contrats d'achat de malériel, en revanche, et ceux de génie civil, seront passés à l'issue d'eppels d'oltres Internationaux. Creusol-Loire. certes, s'estime bien placé pour l'emporter, du moins pour partie. mais ce n'est multement obligatoire Comme le dit l'un de ses ingénieurs : « Ceta facilité, mais cele no détermine pas - C'est toute l'incertitude des contrats dits de « Joint venture -, où les partenaires minoritaires ne sora pas maitres du jeu comme lis le sont dans le cas des contrats de fournitures directes, tele que ceux pessés avec

FRANÇOIS RENARD.

Bâtir à 6000 km de Paris

Til perie le persan a pourra-t-on peut-ètre dire, à son retour d'Iran, d'un gars du bâtiment qui aura travaille plusieurs mois sur un chantier de Téhéran. Telle serait alors une des retombées - linguistique - du contrat que la France est en voie de signer pour la construction en Iran de 200 000 logements en bult ens.

L'affaire a été longue à mener et n'est pas encore dénouée. Tout a commencé officiellement per six lignes contenues dens le protocnie d'accord de

coopération économique signé, début février 1974, entre MM. Giscard d'Estaing, alors ministre de l'économie et des finances, et Hushang Ansari, ministre des finances iranien. Ce texte prenait note de l'intention française de réa-liser 80 000 logements pendant les quatre dernières années (1974-1977) du plan iranien. Une mission française conduite par M. Pierre Consigny, directeur du bâtiment, des travaux publics et de la conjoncture au ministère de l'équipement, se rendit en juin à Téhéren afin d'étudier les possibilités de réalisation.

Un consortium

Il apparut alors necessaire - ce que souheltalt le gouvernement iranien de grouper les entreprises françaises au sein d'un consortium qui tiendrait le rôle d'interlocuteur unique et recevrait l'aval des pouvoirs publics. Ce qui fur fait des septembre : le consortinm rassemble dix-sept sociétés eyant une certaine expérience des travaux à l'étranger et qui figurent parmi les plus importantes de la place - leur chiffre d'affaires global a approché en 1973 les 18 miliards de francs. Son présient est M Jacques Dapon, d gènéral de la firme Coignet, qui réalise plus du tiers de son chiffre d'affaires

a l'exportation. Un mémorandum a éte soumis en octobre au ministre transen de l'urbanisme et de la construction. M Djaber Ansari. portant sur le nombre de logements, le type d'ouvrages, les besoins en personnel, le montant des investissements, la nature des procédés et de l'assistance technique. Des missions restreintes se succederent alors, avant qu'une antenne du consortium ne soit installée en janvier. Entre-temps. al. Jacques Chirac

s'était rendu en Iran de 21 au 23 décembre, et le projet avait été étendu à la construction de deux cent milie logements en huit ens (1975-1983).

La visite du premier ministre n'a fait qu'officialiser l'affaire. Cela est important, mais n'est pas suffisant. Il reste encore de nombreuses difficultés concrètes, finencleres ou techniques, avant

bouteurs n'entrent en action. Les premières offres portant sur la réalisation d'une opération test de douze mille logements à l'onest de Téhéran tune deuxième opération de cinquante mille logements est prévue à l'est de la capitale! doivent être remises fin février. En cas d'acceptation par les responsables iraniens, les chantiers pourralent s'ouvrir dès l'été. a La construction de trente mille loge-

ments par an n'est pas hors de portée », souligne M. Danon, qui n'ignore pas les obstacles à surmonter. Il s'agit notamment de la formation du personnel que les Français dolvent assurer pour l'essentiel sur place, des plans d'urba-nisme et de la réglementetion. Ils portent aussi sur les prix et les clauses de revision, particulièrement difficiles à fixer dans un pays où la surchauffe économique va accélérer l'inflation. Enfin, ils ont trait aux approvisionnements : les Iraniens veulent des constructions en bèton, mais ne produisent qu'une quentité de ciment nettement insuffisante.

Des caravanes de camions...

A court terme les entreprises francaises devront « tout apporter ». Cela s'avère particulièrement délicat, elore que les ports iraniens du golfe Persique sont déjà saturés et qu'il faut de longues semaines pour décharger. La route est apparue comme la meilleure solu-tion, le delai etani de trois semames environ; mais les camions ne transporlent que des charges réduites. Verra-1-on des caravanes de polds lourds se diriger de France vers Tébéran ?

On comprend que les entreprises francaises ne s'engagent qu'avec prudence. malgré l'importance du contrat. « C'est lo première fois que le bâtiment se troure devant des perspectives aussi rastes », déclere M. Danon. Mème si tout se passe bien, les retombées doivent être appréciées avec réalisme. Sur le plan financier, le marché global est important : 20 milliards de francs pour la construction des logements et 10 milliards pour la realisation des équipements somo-culturels. Soft près de 4 milliards par an, alors qu'actuellement les ecuvités è l'exportation du bâtiment représentent i milliard de francs. La moitié des 30 milliards devant, estime-t-on, être dépensés sur plece, les rentrées de devises pourraient atteindre 15 milliards. soit en moyenne pres de 2 milliards par en, ce qui n'est pas négligeable.

Dans le domaine de l'emploi, le bénéfice est moins substantiel. Les dirigeants du consortium comptent envoyer environ un millier de techniciens du bâtiment en Iran, ce qui pose d'ailleurs le probleme de la langue — des cours de parsi sont envisagés. — celui du logement des femilles et celul de le scolarisation des enfants. Il s'agira de personnel d'encedrement a Nous n'allons pas allèger beaucoup la situotion de l'emploi octuelle en France a, ne peut que reconnaître M. Da. non, même si des bureaux d'étude travaillent sur le dossier en France et si des entreprises en amont du chantier tournent pour l'Iran, qu'il s'agisse des industries du matériel (grues, engins divers) ou des matériaux (cent mille logements = buit cent mille portes).

Construire des villes clès en main à près de 5 000 km par la route de Paris n'est pas chose évidente ! Les entreprises françaises du bâtiment n'ont, maleré tout, qu'une expérience limitée des travaux à l'étranger. Quant à l'Iran, malgré l'importance de ses moyens financiers, il se heurte dans sa frenesie de développement à des contraintes naturelles. Tout faire en même temps apparait quelque peu démesuré

MICHEL BOYER.

propos des transferts de surplus

M. Joeques Dumontier, protesseur o l'Ecole polytechnique, nous ècrit :

N des points soulignes par M. Jacques Attali, dans son article sur « l'A-Crise » (11, est la différence des taux de productivité selon les secteurs, et il constate que se développe une forme de réponse : « Produire la où le taux de rentabilité du capital est le plus éleve. » Faut-il rappeler la discussion entre les économistes classiques pour savoir si le capital recherchait le maximum de profit P ou le maximum

de profit reletif au capital engage - ?

Le premier postulat ne l'emporta que de peu et ce fut vraisembleblement parce qu'il facilitait les formulations mathématiques qui la représentaient. Si M. Attali a voulu rappeler l'elternative du comportement capitaliste, on ne peut que s'en réjouir. Mais il se place alors dans un monde de concurrence parfaite.

En pratique, il y e quand même un certain nombre d'influences monopolistiques et oligopolistiques dans les économies modernes. Les travaux de M. Jacques Merzud au Centre d'études des revenus ont montré comment, dans des exemples bien concrets, le surplus résultant de la productivité créée dans un secteur était, par le jeu des prix, cédè à un secteur en amont ou à un secteur en aval, ou bien, inversement, comment un secteur confisquait de la productivité des secteurs amont ou eval. La « valeur ajoutée » d'un secteur réside donc non seulement dans sa caractéris-

(1) Le Monde du 4 janvier.

tloue technique, mais aussi dans sa situation plus ou moins favorable a la vente comme à l'achat.

Longtemps les économistes ont cru. comme l'affirme M. Alfred Sauvy, que plus il y avait de matiere grise, plus le terme de l'échange était favorable è une activité. C'est supposer que systématiquement la matière grise sera besucoup plus payée que la force des bras. Ce n'est pas obligatoire. On peut très bien s'orienter vers un monde où li n'en soit pas ainsi. D'ailleurs, quelle matière grise recelent les profondeurs de l'Arabie pour que soudainement la productivité de l'extraction du pétrole soit si élevée?

Le role de l'Etat est avant tout celui d'assurer un système de prix retetifs — soit celui qui ressort de l'équilibre des forces suppose favorable à la concurrence suivant le système libéral. soit un système dirigiste qui assure alors les transferts de productivité d'un secteur à un aotre horizonia!ement seton des objectifs sociaux ou economiques offinis par la puissance publique, un peu comme dans un secteur la plusvalue assure le transfert vertical du salaire oo profit, grace à la position de force dn capital.

Mais comment choisir une spécielisation industrielle, ainsi que le propose M. Attali, autre que celle qui provient de l'histoire ou de la géographie? Elle ne serait durablement beneficiaire que si on lui assure une situation de force. et cela nous mene droi: à la guerre economique intense et nouvelle dont le point de départ, ou du moins l'intensification, risque d'être cette caracté-ristique que cherche M. Attali pour ce dernier quart de siècle.

Publicites -RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

> Réalisation d'une Miroiterie à THENIA AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres est lancé pour la réalisation d'une miraiterie à THENIA:

1" lat : Gros œuvre.

2' lat : Charpente métallique.

3º lat: Fluides. 4' lot : Électricité.

Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers à l'adresse suivante :

> S.N.I.C. - Engineering et Développement Projet Verre et Céramique 29, rue Didouche-Maurad. — ALGER.

Les affres doivent parvenir ou plus tard trente jours après la date de la parution de cet Appel d'Offres.

Communiqué par l'ADETEM Association Nationale pour le Développement des Techniques de Morketing LE MARKETING **EN QUESTION?** DE L'ÉTUDE DE MARCHE AU MARKETING SOCIAL Journées d'études :

● 29 japrier de 10 h. 30 à 18 h. • 38 janvier de 14 h. . à 18 h.

Renseignements et inser. auprès de : ADETEM, 30, rue d'Astorg, 75008 PARIS - 359-27-73.

La situation de l'emploi en France

L'indemnisation du chômage partiel : Comment repenser un système « rétro »

ARANTIE d'un minimum alimentaire dans une perspective d'as-sistance ou garantie des revenus professionnels dans une perspective 'assurance? Jusqu'à une époque recente, tous les systèmes de sécurité sociale se sont plus ou moins définis par référence à cette alternative fondamentale. Angieterre, Pays-Bas, pays scandinaves, tout un courant «atlantique a fait la plus large place à la première conception, dont Beveridge avait dessiné ta théorie générale et qui trouve de nouvelles expressions dans l'idée d'impôt négatif. Autre conception : la plupart des pays continentaux ont demandé à leurs assurances sociales de verser aux travailleurs, pendant les périodes d'inactivité, des indemnités de remplacement en rapport avec les salaires perdus. Cotisations et prestations sont alors proportionnelles à ces salaires.

Cette conception indemnitaire n'a cesse de gagner du terrain, même dans les paye le plus influences par la pensée beveridgienne. A fortiori dans les autres. La raison en est simple : ses besoins ne diminuant pas pendant les périodes d'inactivité forcée - sauf peut-être dans le cas de la retraite. chacun entend disposer alors d'un revenu compareble à celui perçu pendant les périodes d'activité. Revendication générale qui conduit è étater, de façon de plus en plus égale, le revenu global de la carrière sur les périodes d'acti-vité et sur les autres. Point omega de

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX (*)

cette évolution : le maintien our et simple du salaire lorsque la suspension de l'activité professionnelle n'est pas imputable à l'intéressé.

Pendant longtemps il est vrai, l'in mnisation du chômage est restée, dans le droit français, en marge de cette ten-dance. Seul fonctionnait, mai d'aliteurs, un système très étrique d'aide publique. Et puis, en 1958, un grand saut : un accord inter-professionnet entre te C.N.P.F. et les grandes confedérations syndicales crée une assurance chômage, gérée par les Assedic et dont les prestations sont destinées à s'ajouter aux allocations d'aide publique pour garan-tir une certaine fraction du dernier salaire du traveilleur sans emploi Le 14 octobre 1974, nouveau progrès : les Assedic verseront aux travailleurs licenciès pour raison économique des indemnités pratiquement égales, cette fois, à leur dernier salaire, pendant une durée pouvant atteindre un an. Mais cet effort considérable dans le sens d'ime garantie complète des revenus salariaux ne vise que le chomage total. Si on laisse de côte quelques systèmes particuliers, ins-titues par la loi (chômage-intempéries dans le batiment) ou par eccords collectifs textiles. Renault_1 cette idee reste encore sans aucune influence sur l'in-demnisation du chômage partiel.

La petite monnaie

Trois étages en effet dans l'aménagement actuel de cette indemnisation.

A la base, des ellocations d'aide publique pour les heures perdues au-dessous de quarante beures de travail par semaine : 2.10 F par heure, dans le limite de certains plafonds...

Deuxième étage : un accord inter-professionnel du 21 l'évrier 1968 oblige les entreprises comprises dans son champ d'application à ajouter ellesmemes 3 francs à ces 2.10 francs. 2.10 F + 3 F = 5,10 F. On entend tinter la petite monnaie.

Enfin une los du 23 décembre 1972 a posé le principe d'une rémunération mensuelle minimale, une sorte de SMIC mensuel. Si le total du salaire, des allocations d'aide publique, des indemnités conventionnelles pour un mois civil déterminé reste laférieur à cette rémunération minimale, l'employeur paie la différence sous la forme d'une « allocation complémentaire s. dont l'Etat lui rembourse en principe la moitié.

Certains éléments de cette construction hétérocilte sont flous - on ne sait pas très bien par exemple dans quelle mesure exacte la rémunération men-

suelle minimale tient ou se tient pas compte des arrêts complets de travail. d'autres ne sont pas parlaltement ajustės. Alosi la definition des salaries couverts, les conditions qu'ils dolvent eux-mêmes remplir, les causes du chômage partiel pris-s en considération pour qu'il y ait lieu à une indemnisation, ne restent pas rignureusement les mêmes lorsque l'on grimpe d'un étage à l'autre. Et les périodes de réference ne se recoupent même pas : c'est la quatorzaine pour l'aide publique et l'aide conventionnelle, le mois civil pour la rémunération mensuelle minimale... De sorte que les entreprises qui ntilisent l'ordinateur pour l'établissement des tenilles de paye ont parfols le plus grand mal à s'en sortir.

Si l'on se dégage du détail pour prendre quelque recul, ce fetras, qui n'assure en définitive à ses bénéficizires que les comme un système d'assistance dans son principe mais d'une grande originalité, dans la mesure notamment où li se clisse et s'installe dans le cadre preétabli des relations de travail qui subsistent entre les victimes du sous-emplol et leur employeur.

L'homme-orchestre

Cet employeur fait l'homme-orchestre : c'est lul qui, sauf à bénéficier de rem-boursements de l'Etat, est le débiteur direct de ses salaries pour toutes les prestations versées eu titre du chômage partiel, y compris les allocations d'aide publique. Technique simple, donc beureuse, qui n'est pas sans évoquer (à l'envers) le précompte des cotisations salariales de Sécurité sociale et dont on retrouve des applications comparables pour certaines Indemnités de formation professionnelle ou, dans le projet de loi d'orientation en faveur des personnes handicapées, pour la rémunération minimale gamntie à ces dernières. Mais le chef d'entreprise ne joue pas seule-ment un rôle d'intermédiaire entre la collectivité oationale et son personnel. It conserve en principe à sa charge les indemnités conventionnelles et la moitié de l'allocation complémentaire.

On peut s'en étonner. N'y a-t-li pas quelque paradoxe à lui imposer ces obligations au moment même où l'entreprise est en difficulté et e surtout besoin d'aide? N'est-ce pas prendre le risque d'accélèrer un processus fatal? D'eutre part, comme l'alde publique de base, les indemnités conventionnelles ne sont dues que lorsque les réductions d'horaires ou les arrêts provisoires du travail sont les conséquences d'un smistre, des difficultés d'approvisionnement et surtout de la conjoncture économique, toutes causes indépendentes de l'entreprise. Second paradoxe. Le sous-emploi est-il dù à une gestion déplorable ? L'indemnisation instituée par l'accord de 1968 ne joue pas : le chef d'entreprise s'eo tirera donc è meilleur compte que si le sous-emploi est du a des événements sur lesquels il n'a aucune prise.

Paradoxes

Ces paradoxes enchevetres ne risquentils pas d'inciter l'employeur solt à frauder d'une façon ou d'une autre, soit, plus simplement, à réduire son personnel et à renvoyer les travailleurs licencies dans les filets de l'accord du 14 octobre ? Aussi bien le législateur a-t-il détà songe à élargir les responsabilités financières de l'Etat pour les substituer plus complètement à celles imposées à l'entreprise dans le schéma actuel C'est l'orientation esquissée par la loi du 3 janvier 1975 sur les licenciements pour cause économique. En vue d'éviter de tels licenciements dans certaines professions et certaines regions, des actions de prévention pourront être engagées, comportant éventuellement la prise en charge partielle par l'Etat des indomnités conventionnelles dues aux traveilleurs victimes de reductions d'activité.

Ce transfert, qui marque un renforcement de l'idée classique d'assistance par la collectivité nationale, permetira aux entreprises concernées de mieux respirer; mais il est en lui-même sans eucun effet sur le montant de l'indemnisation. Et l'on ne pourra pas élnder eternellement la vrale question : à cette assistance an ras dn sol ne faut-il pas ajouter ou préférer une véritable assurance et ajouter le sous-emploi à l'arcen-ciel des risques contre lesquels a éte instituée une garantie complète ou moins complète des salaires eux-mêmes ?

Deux directions sont alors concevables. Une péréquetion au niveeu de la branche d'ectivité, avec des cotlsations qui varieralent selon la vulnérabilité de chacune, comme en matière d'accident du travail. Ou une péréquation plus générale, toutes branches réunies, comme pour le chômage total. Ce qui n'exclurait ni dans un cas ni dans un autre, st l'on y tient absolu-ment, la possibilité d'imposer à l'employeur la charge d'une fraction des indemnités, etteket modérateur a destine à l'empêcher de « s'endormir ».

Indépendemment d'une allergie générale, particulièrement compréhensible en période de crise, à l'endroit de toute cotisation nouvelle. le principe d'une telle assurance suscitera certainement lci et là des réactions de défense : venir en aide à des travailleurs sans emploi est une chose, aider des entreprises en difficulté à payer les saleires

(*) Directeur du département du droit du travail de l'université de Paris-Assas

dus à teurs travailleurs en est une autre. Sens doute cette assurance béné-l'iclerait-elle directement aux travallleurs eux-mêmes, mais leurs entreprises respectives ne tireraient-elles pas divers avantages indirects de cette prise en charge? L'idée d'une solidarité entre entreprises dynamiques et entreprises à la dérive, branches en plein essor et branches à la traine, est-elle concillable, d'un point de vue économique et psychologique, avec les lois de la concurrence !

Une donnée nouvelle

On comprend cette prevention Mais une donnée nouvelle a modifié certainement plus qu'on ne le pense les termes dn problème. Depuis l'accord dn 14 octobre, les travailleurs licencies pour cause économique bénéficient d'une pleine garantie de leur salaire pendant éventpellement un an Première évidence : Il n'est plus convenable de traiter beaucoup plus mal des travailleurs à temps partiel que de purs oisifs. Deuxième évidence : la garantie instituée par l'accord du 14 octobre est une garantie de luxe, extremement couteuse pour la collectivité, alors que la situation de son bénéficiaire, reduit à la solitude, à l'inquiétude et à l'indignité sociale de l'bomme sans emploi reste cependant blen peu enviable, Cette hypothèse dott donc être absolument considérée comme le pire des pis-aller. Plutôt que de s'y résigner trop facilement ou nom des théories économiques des années 50 sur le marché du travail, la formation des orix, la fixation des salaires et la nécessaire mobilité de la main-d'œuvre - théories passablement démodées, - mieux vaut certaineoient encourager les entreprises à étaler le travail disponible entre tous les candidats, et leur étendre, à certaines conditions - l'inscription comme demandeurs d'emploi au bout d'une période à définir? - la garantie de ressources dont bénéficient maintenant les travailleurs sans emplol.

Cette extension s'inscrirait dans le cadre d'une stratégie dont les grands axes restent à élaborer. A la limite d'ailleurs on concevrait qu'au lien d'être versées à des hommes totalement inac-tifs et improductifs, les indemnités de chômage total puissent être versées è titre de salaires à des travailleurs continuant d'être occupés dans des entreprises provisoirement incapables de les rémunérer, mais dont le fonctionnement et la survie présentent un intérêt pour le

En vérité, personne n'a dans sa poche de solution - miracle aux nombreux et difficiles problèmes souleves par le sousemplot. Il faut réflèchir, il faut imagioer. Une chose est certaine : le système actuel d'indemnisation du chomage partiel est insuffisant, embrouille, e rétro ».

(Publicité) CADRES MOYENS

ET SUPERIEURS

Il vous taut une stratégie de recheiche, une stude de votre positionnement le meilleur, une anetyse critique de voe compétences et de leur présentation, un programme de vente et la maitrise des arguments qui portent en interview.

Nombre limits. Téléphoner pour prendre rendez-vous eu 754-14-68. - Discrétion absolue.

Controverse sur le nombre des chômeurs

(Suite de la page 15.)

Comme l'a souligné, à juste titre, le ministre du travail, l'Agence surestime le nombre des demandes d'emploi non satisfaltes. En ettet, l'annulation des demandes qui ont été satisfaites se fait avec retard, en particulier du lait que des personnes, qui ont retrouvé un emploi, « oublient » de préventr l'Agence. On peut estimer que 10 à 14 1/e des demandes d'emploi dites non satisfeites, publiées chaque mois, sont comptabilisées à tort. S'y ajoutent, à tort également, selon la définition du B.t.T., une partie des personnes âgées de cinquente-six à cinquentehuit ans qui sont inscrites à l'Agence comme - demandeurs -, mais ne recherchent pas un ampioi dans la mesure où elles attendeni d'avoir t'âge qui leur ouvrire le droit à te prératraite. Au total, 20 à 25 % des demandeurs d'emploi ne sont finelement pas des demandeurs. Ce pourcentage est confirmé par l'enquête de l'INSEE qui ne retrouve dens la population disponible à le recherche d'un emploi que 75 % des personnes inscrites à l'Agence. Les statisticlens admettent une erreur d'environ 5 %, soit 80 %. L'application du coefficient de raccordement (1,46 %) ne devreit donc porter, pour la mois de novembre par exemple, que eur 80 % des 669 200 demandeurs, c'est-à-dire sur 551 300 personnea.

En fait, ce serait une erreur d'eppliques ce coefficient, même sur le chiffre réduit des demandes, car cele supposerait que le population disponible non saisle par l'agence augmente eu même rythme que celle qui s'y inscrit Or, depuis quelques années, on constate que l'agence améliore son implantation; de ce leit, te population non recensée par elle diminue ou n'augmente que laiblement

Dès lors, seuls les ordres de grandeur, mieux, des tourchettes, peuvent être avencés pour donner une idée du nombre de chômeurs, il s'agit non pas d'appliquer un coefficient, mais d'ajouler aux demandeurs d'emploi - après réduction des 20 % la population disponible non recensée par l'Agence. Pour le mois de novembre, on aboutit au résultat sulvant . 551 360 + 196 106 (partie de P.D.R.E. non Inscrite) + t50 675 (partie de la P.M.D.R.E. non inscrite), soit 898 141 et non pas 1 073 000 environ, comme l'affirme la C.G.T Encore laudreit-il nuencer ces chiffres pour tenir compte des erreurs inhérenles à ce type d'enquête et donner

(3) Le « Labour department » majore d'enelron 30 %. les demandes non satisfaites en France, pour évaluer le chômage

une fourchette - 850 000 - 850 000 -- 48862 proche des statistiques que les services officiels américains ont retenues pour la France, sur le base de leurs propres 4.7

L'INSEE & décidé d'amélioner ses englistes en affinant, dès 1978, les questions qu'elle pose et en tes réalisant deux fois su lieu d'une fois par an. Encore taudralt-il. dans l'Intérêt général, que le ministère rappelle régullèrement les différentes données du chômage : chômeurs secourus, demandes d'emploi non satisfaites, mais, ausai, estimation de la population qui na s'inscrit pas à l'Agence. Encore faudrait-il aussi que les statistiques répartissent des chômeurs selon qu'ils recherchent un emploi à temps plein ou partiel. A moins que les pouvoirs publics ne se contentent, torsqu'ils parlent de plein emploi, de chercher à réduire le nombre des chômeurs secourus en négligeant les autres, c'est-à-dire, en majorité, des lemmes qui souhalteralent travailler. L'ineuffisance des stetistiques sur l'emploi traduit sans douts, en France, une ettitude encore répandus, maigré l'accroissament de l'activité féminine, colon laquelle la situation normale - de la temme est d'être au toyer

JEAN-PIERRE DUMONT.



CROUPE INDUSTRIEL DE POINTE · Birm d'Equipement · 2 milliarde C.A. · 40 % a l'exportation

PARIS ofer possibilités intérescentes du carère au seu d'une équipe dynamique à cadre finances export PROFIL - Formation superious ap-pefeife, Auglais indispressible, espe-gnol souhaité. Expérience financière

on hangue, QUALITES - Institutive, some de l'orga-mantion et de la grétium, some den res-port-abilités. MESSION - pour cru contrals : -- participation, finhoration; participation, flaboration; privation of more on place de foum-ectarut; gestion; relations banques, COFACL.... Advencer C.), at photo some pli certild.

A.C. Dudey - EAM RECRUTEMENT:
14, v. U.-Ped - 92120 Mentrango - en
toppolant la réference 4391.

Répresse et discrétion esserées.



GROUPE INDUSTRIEL

recherche pour Unité (7.000 personnes fabriquent produits d'équipements de séries

RÉGION NORD

CONTROLEUR DE GESTION

- Formation Technique, Economique ou Commerciale Supérieure ;

Plusieurs années d'expérieuce de gestiou industrielle (ou de contrôle) en Entreprise ou à têtre de Conseil.

Adresser curriculum vitae et rémunération souhaitée à Nº PC 27.901 CONTESSE Publicité, 20, avenue ce l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société notionale des industries chimiques lonce un oppet d'offres international pour l'étude et la réalisation « céé en moin » d'une UNITÉ DE PRODUCTION DE LITHOPONE qui sero située dans la zone industrielle de LAKHDARIA.

La capacité de production est de : - 20.000 tonnes/un de lithopone 30 %.

Les sociétés soumissionnoires peuvent retirer les cachiers des charges auprès de la Société notionale des Industries chimiques, Déportement engineering at développement, 29, rue Didouche-Mourad, ALGER, tél.: 63-04-21/25, à partir de la publication du présent

Les offres devront porvenir sous double pli cocheté à l'adresse suivante :

- 5.N.I.C., Commission des Marchés, 15, rue Victor-Hugo, Hussein-Dey, ALGER, l'enveloppe extérieure partera la mention « Soumission appel d'offres lithopone. Ne pas ouvrir »,

La date limite de la remise des offres est fixée à trois (3) mois au plus tard, à compter de la date de publication du présent avis.

wision chimie min

division pétrochimi

. dvision polymeres

e sur le nombre chômeurs

DE DE LECONON

rance

KOM MOTO

BUT IT POPULATE

· \$245 \$70.05

* Charles to

- 216 850

1975 groupe rhône-poulenc



8 divisions opérationnelles entrent en action!

division chimie minérale

Grands intermédiaires minéraux Produits chimiques minéraux Engrais

division pétrochimie

Pétrole et énergie Grands intermédiaires pour plastiques Grands produits organiques Grands intermédiaires pour textiles

division polymères

Produits vinyliques Polyoléfines Autres plastiques (polyesters...)

division films

Reprographie Industries graphiques Bandes magnétiques

division chimie fine

Plastiques spéciaux (thermostables, silicones...) Produits spéciaux (alumines, terres rares...) Génie médical, membranes Produits pour la parfumerie Produits pour l'alimentation humaine Chimie industrielle (produits pour le caoutchouc, acides oxaliques, lactiques...)

division phytosanitaire

Insecticides Herbicides **Fongicides**

division santé

Spécialités humaines Spécialités vétérinaires Laboratoires Spécia, Adrian Marinier, Théraplix, Institut Mérieux, Roger Bellon

Produits pour l'alimentation animale division textile

Fibres synthétiques (polyamide, polyester, acrylique...) Fibres artificielles .(cellulosiques...).



22, AV. MONTAIGNE 75960 PARIS CEDEX 08

POINTS DE VUE SUR LES DIFFICULTÉS DES ÉCONOMIES CAPITALISTES

La crise actuelle n'a rien de nouveau

L'article de Jacques-Henri David, que nous avons publié dans « le Monde de l'économie » du 12 novembre sous le titre « Les fluctuations de change, facteur d'inflation ! », a inspiré les réflexions suivantes à M. Pierre Lambert, docteur ès sciences économiques.

ANS l'article que M. Jacques-Hend David a donné eu « Monde de l'écomile ». l'euteur présente la contribution de Robert Mundell à la théorie contemporaine de l'inflation. Plus qu'elle n'exporte une solution nauve à le question difficile de l'Inflation Importée, la thèse du professeur eméricain soulève en effet certaines difficultés.

Les limites du raisonnement de Robert Mundell

Sur le plan concret, la démarche qui conduit é expliquer la générellsation et t'accélération actuelle de l'inflation peut être nuancée sous deux aspects :

1) Il n'est pas entièrement vral d'affirmer que les remèdes actuela sonl inopérants. On constate, en effet, que les deux pays désignés comme ayant le moins mai réussi dens te lutte contre les pressions sur les prix sont précisément ceux (il s'agit de la République fédérele d'Allemagne et des Pays-Baa) qui ont, depuia le plus longtemps el evec le plus de rigueur, epplique tes ramèdes classiques. Dés 1972, les autorités néerlendelses ont edopté une politique drastique de contraction de la demende. Et la politique monétaire très restrictive conduite per la République tédérale d'Allemagne tout eu long de 1973 n's pas non plus, il s'en feut, été înefficace dans la gestion de l'équilibre extérieur. Tout au plue ces mesures d'aualérità se sont-elles eccompagnées d'une forte progression du chômage. Inadeptées, peut-êire ; Imopérantes, assurément pas:

2) La concomitance observée entre le flottement des monneies et l'accélération de l'inflation n'implique pas une relation de causalilé : d'autant moins d'eilleure que les progrès les plus repides du niveau des prix ont été observés en 1974, alors même que les taux de change, an dépit du flottement, ont été tinalement beaucoup plus slables eu premier semestre de 1974 qu'en 1973.

Il reste elora à analyser l'apport de Mundell sous l'engle théorique ;

1) Dire que « le prix réel d'un produit ne peut être sensiblement différent dans un pays et dans un eutre - revient à nomie libérale des mentes qu'elle n'a sans doute pas. On s'interroge sur le logique économique qui veut que les prix e'égalisent - male par te heut. Cele revient à nier que la concurrence puisse porter eur le prix (ce qui est sens doute vrai); meis pourquoi, alors, parler d'unicilé du prix? méritait un exemen beaucoup plus approfondi. Ou bien le concurrence porte sur le prix - et, en ce ces, il feut que te prix soit flexible à la baisse, - ou blen elle porte sur eutre chose que le prix el, dens ce cas, pourquol en ettendre l'unicité du prix ?

2) Précisément, la rigidité des prix à la baissa — plus généralement, la rigidité des veriables nominales de t'économie (prix et saleires) — est considérée comme une donnée qu'on n'explique pas. Et si, justement, la solution du problème qui retient l'ettention de MM. Mundell et David était cachée là derrière ?

3) Enfin, nos auteurs estiment que les fluctuations de chenge expliquent les fluctuations de prix. C'est là une complète Inversion du achéma classique. En général. en effet, on présente les fluctualle taux de change comme un reflet, une conséquence des variations de prix relatifs. Les modifications de parilé entre deux monles différences dens le rythme d'infiation des deux pays. L'instebilité extarne idans l'espace) n'est que la constatation d'un rythme différant d'instabilité interne (dana le lemps) de deux monnaies. Si l'on veui inverser le llaison, il fau: montrer en quoi la système monétaire international est capable d'effecter les différents rythmes d'inflation, evec tout ce que cela comporte au ragard des gains de productivité comparés et des modelités de pertage de ces geins par exemple

4) On touche let au cœur du problème soulové par Mundell. D'une part, la thèse du professeur suppose que la monnaie, en général, et le système monétaire International, en particulier, sont capables par eux-mêmes, et en relaon de leur mauvais tonctionnement, d'engandrer des perturbations so nivesu des échanges. D'autre part.

et eu plan de la politique économique, etle impute à une sorte de tetelité historique affectant le mécanisme des accords de Bration-Wonda is responsabilité de l'inflation. Foin des facteurs internes de hausse des prix intérents à des économies de plein-emploi permenent. Si l'inflation est un mat, c'est un enfer à la fscon de Sartre : l'inflation, c'est les autres. Position contorteble, sans doute, pour lea gouvernements, les partenelres ecciaux. Elle n'en est pas scceptable pour éulant.

Le fond du problème

S'il ne s'agiesait que d'un débal entre économistes. l'affaire ne dépesserait pas les cadres d'un jeu de salon entre infliés. Malheureusement, lorsque le théorie économique devient politique économique, le chose ae révèle oeaucoup plus grave. Et, sctuellement, ce ne sont pas seulament les fails, mels eusel — el eurtout — les esprils qui cont perturbés.

Alora, il semble bien qu'il taille avoir te courege d'aller au fond du problème, et d'admettre enfin au centre des rellexions et de le recherche économique un certain nombre d'idées, de plus en plus communément admiaes, mais que lant d'excerts, par peur de choquer eans doute, persistent à enfoutr au plus protond de leur subconscient.

Il taut dire, d'abord, que l'étal du système monétaire international n'est que le reliet epparent des mecanismes concrets de l'économie libérale, telle qu'on la fait fonc-bonner de nos jours. Si les changes cont devenus flottents, c'est tout simplement parce qu'il n'était plus possible qu'il en ellle eutrement. Si la stabilité monétaire a pu, autrefois, être essurée, tent eu plan interne (l'inflation durable est praliquement inconnue au dix-neuvième siècle)

qu'eu plan externe (qut e'intéressait à le balance des paiements, au temps de l'étalon-or ? Personne — pas même les Anglais I), c'était bien ource qu'elle découlait sponlanément de la flexibilité des variables nominales de l'économie, que l'on tient aujourd'hui pour bloquée à la hausse. Mais, en lait, te véritable régulateur de l'économie, c'était le nivesu de l'activité économique.

Il feut ajouter ceci : le corps social a rafusé ces crises cycliques qui faissient tant de mai. A la suite de Keynes (mais par du maître de Cembridge), on a mis en plece des politiques systématiques de atimulation constante de te demande. La - contrainte extérieure » n'est née que d'une eutre contrainte, Interne celle-là, el qui portait sor le piein emploi. Tant que t'on a voulu maintenir des changes fixes, on a très artificiellement recréé cea crises cycliques atabilieatricee, sous le torme des politiques classiques de - stop and go ». Jusqu'au lour où. poussé à bout, le système à exigé, pour continuer à svancer, de plus en plus d'inflation, tout en sécrétant de plus en plus de chômage. Finalement, le stagilation est au bout de la ai charmente fable des abeilles nerrée eu chapitre 23 de le « Théorie géné-

La crise extuelle ne présente donc sucun élément nouveau. Pas même le renchérisesment du pétrole, conséquance bien plus que cause de la folle politique des pays industrialisés.

Faut-il, alors, que le choix n'existe qu'enlre les cycles destructeurs du dix-neuvième siècle, ou l'inflation rongaante du vingtième siècle ?

A lira les prises de position d'économistes libéraux comme Allais [1] ou Jean Saint-Geours (2), on se prand à ta tois à craindre et « espérer. Un nouvel ordre économique doit être possible, puisque certains esprits sont en voie de le découvrir. Mais les gouvernents — et les gouvernés ? — devant l'inadaptation des politiques ectuelles, vont-its enfin trouver leur chemin de Damas ?

La nuit, certes, finit au bout du tunnel, La saule quesilon est de eavoir e) nous en sortirons avant que les parois ne s'en écroulent, sur un convol lencé à toute vitesse mais dépourvu, fiélas I de direction.

PIERRE LAMBERT.

(1) Le Monde du 29 octobre 1974. (2) Le Monde du 19 novembre 1974.

Pékin espère que le marasme en Occident favorisera l'éveil des forces ouvrières

De notre correspondant

Pékin. — Le Chine observe avec une apparente satisfaction la crise qui frappe les économies capitalistes: puisque ce marasme affaiblit le camp adverse, la situation assurément est excellente. Reste quand même à savoir de quoi il s'agit au juste et sur quoi la dépression va déboucher.

La grande presse décrit quotidiennement la situation, rapporte les taux d'inflation, l'évolution des effectifs de chômeurs, la baisse des indices de production industrielle et l'augmentation des déficits de palements occidentaux. Mais, par-delà ces comptes rendus, on commence à approuver lei et là des tentatives d'analyse de la nature et des causes de la crise.

L'éditorial du Nouvel An avait recommandé l'étude de la récession. Mais, sans attendre, Changhai, comme toujours en avance sur le reste du pays, avait commencé à publier, dès le mois de décembre, des analyses et à organiser des forums rassemblant les professionnels de la banque et du commerce, les économistes universitaires et les ouvriers et employer des « troupes théoriques ». Il est donc possible de se faire une certaine idée des conceptions chinoises en la matière.

La tâche des économistes n'est pas aisée. Tout d'abord la Chine n'a aucune expérience directe de la crise, si ce n'est par le bials d'un commerce extérieur dont elle a ressenti les tendances à la contraction à la dernière foire de Canton. Elle n'a aucune expérience non plus du capitalisme moderne et, dans le passé, n'a connu de ce régime que des formes parasitaires et caricaturales. Rien d'étonnant dans ces conditions que les points de vue diffèrent.

Tout le monde s'accorde, hien sûr, à reconnaître qu'il s'agit d'une crise inhérente à la nature du capitalisme, au caractère désordonné de la production dans l'économie d'entreprise. On s'en-

tend aussi pour souligner le gonfiement excessif des stocks, que le ralentissement de l'activité économique empéche de résorber. Mais tout le monde n'en conclut pas qu'il s'agit d'une crise de surproduction entièrement conforme aux analyses de Marx. Un test pour !

COUL

Inch the

174.0 •=-7

444

1876 Text 1

C'est pourtant la tendance dominante La lecture de nombreux articles laisse penser que teurs anteurs, loin de proceder, comme les y invite le président du parti, à des enquêtes et recherches sur les faits, estiment préférable de partir des livres et pensent que la meilleure description du capitalisme moderne se trouve encore dans le Capital. Ils écrivent, et ne sont pas loin de croire, que le sort des travailleurs depuis un siècle subit la rude loi de la paupérisation absolue, que le peuple partout, vit dans la misère, a froid et a faim. La volonté d'être fidèle à Marx, de rejeter le révisionnisme, ainsi que la coupure d'avec les réalités occidentales, expliquent cette analyse naive qui, au demeurant, ne permet pas de savoir pourquol la crise survient à présent et pas trente ans plus tôt.

Une analyse

plus réaliste

Un autre courant qui procède de manière pius scientifique s'efforce de tenir compte des modifications survenues depuis Marx dans les structures du capitalisme: la formation d'une économie de monopoles avec une concurrence limitée, la multiplication des crédits inflationnistes, l'expansion d'un secteur tertiaire non productif, enfin l'apparition des sociétés multinationales et la faillite du système de l'étalon or de change établi à Bretton Woods.

Ce courant non dogmatique note que la base de la production n'a pas encore atteint partout des proportions dramatiques et qu'elle frappe surtout certains secteurs. Il est alors difficile de parler de surproduction, ou d'assimiler la situation qui prévant aujourd'hui à celle des années 30. Au lieu de formuler des conclusions risquées et d'annoncer triomphalement la fin prochaine du capitalisme, cette tendance souligne que la récession en est juste à ses débuts et que son évolution dépend d'un certain nombre de facteurs et de décisions gouvernementales.

Il serait dangereux de sous-estimer les facultés d'autodéfense du capitalisme. Mais s'agit-il d'une crise du capitalisme dans l'esprit des Chinois? Certains textes permettent d'en douter, qui parient plutôt de crise de l'impérialisme. Et même de superimpérialisme.

L'hégémonie américaine sur le pian monétaire aurait été contesté e par l'Europe et aurait abouti à la suspension de la convertibilité du dollar. Les efforts des pays de la C.E.E. pour se débarrasser des euro-dollars et développer leurs échanges réciproques refléteraient leur volonté d'indépendance et leur refus de l'impérialisme américain. Les Etats-Unis, épuisés par une sèrie d'aventures extérieures, militaires et aussi financières, perdraient pied devant les attaques et résistances du deuxième et du troisième monde. Symétriquement, l'Union soviétique, exténuée par les dépenses d'armement et les prêlèvements croissants de la nouvelle bourgeoisie, entrerait, elle aussi, dans une période de crise politique et économique.

Cette analyse a pour avantage d'illustrer les mots d'ordre de politique étrangère contre les super-puissances, mais elle ne permet pas d'exptiquer pourquoi la crise s'étend à la totalité du monde capitaliste, y compris des fractions du tiers-monde. Que la crise remette en cause l'ancien équilibre des forces cons-tituées après la seconde guerre mondiale n'est d'ailleurs pas contesté. Il est clair que les Chinois s'attendent, pour cette raison, à une aggravation des troubles politiques dans le monde non communiste et qu'ils ont décidé d'in-Nèchir leur stratégie internationale Américains et Soviétiques vont s'affronter plus àprement que jamais, et peut-être déclencheront-us une guerre mondiale. L'Europe tentera de rejeter la tutelle américaine, ce qui pourrait l'aider è a'unir. Le tiers-monde jouers de son atout maître : la suspension de matières premières. Enfin. si, seloo le fameux triptyque, « les paus veulent l'indépendance et les nations reulent la libération », le dernier terme « les peuples veulent la répolation » n'est pas moins important pour les Chinois.

Citant Engels, selon lequel a les crises sont un des plus puissants leviers du changement politique », les Chinois paraissent croire, ou du moins espèrent, que le marasme économique ne concernera pas seulement la production mais favorisera aussi l'éveil des forces ouvrières et le succès des révolutions.

ALAIN BOUG

K'75 Jamais foire de Matières Plastiques n'a connu une telle importance.

Réfléchir pour mieux agir.

Les problèmes qui se posent à notre époque, énergie, limites de l'exponsion, mointien du niveou de vie, environnement, améliorotion des conditions de travoil, donnent motière à réflexion.

Aucune outre foire que celle des Motières Plastiques et du Cooutchouc ne pourroit, cette année, mieux contribuer à apporter des solutions à ces problèmes. L'offre internationale des producteurs

de motières premières, transformateurs de Motières Plastiques et fobricants de machines le démontre:

Des concepts nouveaux

mênent à une nouvelle

dynamique.

Cette foire offre des solutions, des améliorations, des tendonces, des réponses.

Du choix du motériou odéquat jusqu'oux conditions de mise en œuvre et d'utilisation les meilleures ~ de la mochine lo plus modeme jusqu'ou produit fini répondont aux impératifs du morché, cette Foire fournit des suggestions et stimule les décisions.

K75. Matières Plastiques et Caoutchouc réunis

Forum înternational des matérioux, modernes.

La date qui foit date ou mois d'octobre.

Les Matières Plastiques et le Caoutchouc dans les quatre années à venir



Foire International des Matières Plastiques et du Caoutchoux

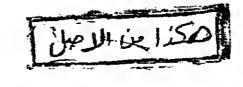
7 au 14 octobre 1975 à Düsseldorf



Foires de Düsseldorf-Tremplin des affaires Düsseldorfer Messegesellschoft mbH – NOWEA - D-4000 Düsseldorf 30 · Postfoch 320203

Dusseldorter Messegesetischon mbh – NOWEA- D-4000 Dusseldort 30 · Fostroch 320203 Chambre Officielle de Commerce Franco-Allemande • 91, rue de Miromesnil • F75008 Paris





SALANCES DE SALANC

LE « COUP DE TOULOUSE »

En tranchant dans le conflit qui agite depuis plusieurs mois l'université de Toulouse-Le Mirail (lettres et sciences humaines) à propos des modalités d'élection du conseil de cet établissement. M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, a provoque de vives réactions (« le Monde » dn 18 janvier). On lui reproche d'avoir delibérément pris le parti des plus conservateurs en instan-rant un mode de scrutin qui donne les meilleures chances à ceux-ci

Le » coup de Toulouse », significatif localement des sympathies de l'administration, a valeur d'exemple. Le secretaire d'Etat a indiqué qu'il souhaitait, en modifiant éventuellement la loi d'orientation de l'enseignement superieur, que les conseils d'université soient désipuès à l'avenir eu suffrage direct, ce qui, à ses yeux. » relancerait la participation » à l'échelon le plus important des universités. En fait, si les modalités retenues pour Toulouse-Le Mirail étaient étendnes à l'ensemble des établissements, il est probable qu'une forte majorité de présidents « modéres » ou conservateurs seraient élus, assurant sinsi une conférence des présidents docile (1)...

Cette décision semble marquer la volonté du gouvernement

d'utiliser à son profit la reforme des universités, que la règle du » quorum » pour les étudiants évait déjà videe d'une partie de son esprit liberal

A Toulouse, après l'annonce, à la fin de la semaine dernière, que M. Soisson ne reviendrait pas sur sa décision, les positions se sont durcies. Les organisations de gauche et d'extrême ganche d'étudiants et d'enseignants et la majorité du personnel non enseignant appellent au boycottage des élections, prévues les 29 et 30 janvier. Sept directeurs d'U.E.R. (sur douze) ont décide de rendre effective cette semaine leur demission

De notre envoyé spécial

Toulouse. — Balayé par le vent d'autan, le petit campus du Mirail, à quelques kilomètres du centre de la ville, en bordure d'une nouvelle zone urbanisée. M. Verguin allait se montrer semble désemparé. « L'ambiance n'est pas gaie, commente un enseignant II n'y a tci aucune aniscignant I centre de la ville, en bordure d'une nouvelle zone urbanisée, semble désemparé. « L'ambiance n'est pas gaie, commente un enseignant. Il n'y a ici aucune animation culturelle, les relations sociales sont difficiles, pas même un bistrot. C'est le ghetto. » Le ghetto ne date pas de la dernière rentrée scolaire, lorsque les dix mille étudiants, quatre cents enseignants et deux cent cinquante membres du personnel non enseignant ont emménagé définitivement dans les nouveaux bâtiments. Après 1963, l'ancienne faculté des lettres et sciences humaines a, en effet, été rejetée maines a, en effet, été rejetée par le droit, les sciences et la médecine, devenant par la force des choses université autonome. Les élections successives, depuis 1970-1971, ont donné une majorité de gauche au conseil de l'univer-

sité. Pourtant, c'est un président

85€

🖈 Parasi i 👵 🔻

and Area

50 A 500

A-678-

The Section 2 ME 24.....

....

* * * f . . .

بسرجيني والمناشوي

Per ≥ ---

ROOM SAME

F. 12

حنيث

FP 401 2414

A Cornelius

9்க்க ்

f. 7

4

. حسب

Action to the

. ***.. .- ..

· 使受伤性 115

= #1-

金金な ないかい マーノ

States, 1-7.

- تامد

-

Hilder C. 11

1:1::

200

£5 ** *

. . .

--- -. .

E.

. . . .

72.5

200 B

....

e.s. .

Deux blocs

Aussi, lorsque M. Verguin est nommé, le 5 juillet 1974, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand (en remplacement de M. René Haby, le nouveau minis-tre de l'éducation), les oppositions vont se reduction), les oppositions vont se cristalliser eutour d'une question de sompens depuis plus de six mois : la modification des statuts. Celle-ci était devenue nécessaire, en raison de l'absence de représentation de certains enseignants de rang magistral enscignants de rang magistral, puis de la création, à la rentrée, de deux nouvelles unités (mathématiques et institut universitaire de technologie). A côté de M. François Taillefer, administrateur provisoire nommé le 30 sep-tembre 1974 par M. Claude Chalin, recteur de l'acadéraie, deux admi-nistrateurs adjoints sont désignés. L'un d'eux, M. Jean Roche, mem-bre du syndicat eutonome, est charge par l'administration de charge par l'administration de régler la question des statuts et de préparer les futures élections. M. Soisson s'est personnellement engagé dans le conflit. Par se décision du 27 décembre 1974 ainsi elors que les mouvembre 1974, il apparaît que les confondues, par collèges distincts), mais il introduit une sabilités. Il leur suffit de roler », répliquent les autonomes. En sera-te-il ainsi elors que les mouve-te-il ainsi elors que les mouve-te

sont inconciliables.

D'un côté, en effet, les a grosses » UER. de langues — qui représentent à elles scules 40 % des effectifs d'étudiants — et lettres modernes, avec le syndicat an tono me, préconisent d'élire le conseil d'université au serutin direct. Ce qui revient à réduire considérablement le nombre des élus étudiants, en application de la règle du quorum. De l'autre, eius studiants, en application de la règle du quorum. De l'autre, les U.E.R. de sciences humaines, le Syndicat national de l'ensei-gnement su périeur (FEN), le SGEN-C.F.D.T. et l'Union natio-nale des étudiants de France (UNEF ex-Renouvean) souhaitent

The first state of the former of the same of the

North Control

Les plus modérés disent que M. Verguin n'a rien fait pour dénouer la crise qui s'était déclen-chée an début de l'année 1974. Ses partisans comme ses opposes partisals comme ses oppo-sants lui reconnaissent toutefois des qualités d'administrateur et une excellente gestion financière. « Quatre ons de présidence de M. Verguin ont contribué à durch les positions dans les deux camps », estime M. Jean-Pierre Ambric maitre-accient d'Ille-Amalric, maître-assistant d'his-toire, secrétaire de la section du Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.).

le maintien du scrutin à deux dele maintien du scrutin à deux de-grés — les élus des conseils d'U.E.R. élisant les membres du conseil de l'université — en modi-fiant toutefois la répartition : trois sièges seraient enlevés aux étudiants pour permettre la repré-sentation des nouvelles U.E.R. et donner un siège supplémentaire à l'U.E.R. des langues, sous-re-présentée au conseil (2). « Nous atons essayé de Tapprocher les avons essayé de rapprocher les points de vue pour éviter la rupture, mais nos adversaires ont refuse tout compromis n, decla-rent les syndicalistes de gauche. Les autonomes ne démentent pas.

Les administrateurs provisoires demandent alors an secrétaire d'Etat de trancher, l'article 19 de la loi d'orientation lui permettant d'intervenir alin de debloquer la situation. Mais au lieu de s'en tenir à l'une ou l'autre des deux propo-sitions, M. Soisson s'est personnel-

Les vrais problèmes

En fait, le seul mot d'ordre qui minimale entomatique des éturassemble actuellement la gauche diants et redomnerait des chances est hien : « Soisson doit reculer / » à la gauche. Le SGEN et le SNE-

Mais jusqu'où? Chez les enseignants, beaucoup se contenteraient sans doute du retrait de la clause instituant deux modes de scrutin différents dans les collèges d'enseignants. D'autres estiment qu'une solution médiane pourrait être trouvée si les élections avaient lieu au scrutin direct, mais UER, par UER, ce qui assurerait une représentation

cleuse supplémentaire : les collè-ges de plus de cent cinquante électeurs voteront à la proportionnelle, ceux de moins de cent cin-quante au scrutin majoritaire plu-rinominal à deux tours.

Un seul collège se trouve dans ce cas, celui des enseignants de rang magistral (collège A), dans lequel la gauche est en minorité, contrairement à le situation des autres collèges (assistants et maitres assistants, chercheurs, étudients parson pal contrairement de la contrairement de l tres assistants, chercheurs, étudiants, personnel non enseignant). Ainsi, un maximum de professeurs favorables peu ou prou aux « autonomes » pourront être élus grâce au scrutin majoritaire tandis qu'evec la règle de la proportionnelle un petit nombre de e moderés » le seront sussi dans les eutres collèges. Ce qui pourrait feire basculer la majorité à droite. C'est la « chambre introuvable ». Si l'on ajoute que le président est presque eutomatiquement choist parmi les professeurs ou maîtres de conférences on oiesure, avec M. Claude Fronty, secrétaire du SNE-Snp. combien ce système « offre le

Fronty, secrétaire du SNE-Snp. combien ce système « offre le maximum de chances d la droite conservatrice ».

Pour le Syndicat autonome de l'université, dont les dirigeants s'efforcent de ne pas crier encore victoire, le scrutin direct est le seul qui permette vraiment la représentation des tendances. Son secrétaire, M. Francisque Costa. professeur d'englais, estime notamment que le système anténotamment que le système anté-rieur n'est pas « soin » puisqu'il permet que des étudiants élus eux consells d'U.E.R. avec moins de 5 % des voix (taux de la participetion aux dernières élections) désignent tous les représentants étudiants eu conseil de l'univeretudiants eu conseil de l'univer-sité. Dans le dermier conseil élu, vingt-trois sièges étaient ainsi allès à l'UNEF et trois à l'Union nationale interuniversitaire (UNI, droite), « En bloquant leurs voix pour l'élection de personna-lités extérieures, les étudiants de l'UNEF assurent ainsi une majorité nette en javeur d'une seule tendance, javorable au parti communiste », accuse M. Costa. Avec le scrutin direct, toutes U.E.R. confondues, et la règle du quorum, cette pratique pourrait être éliminée.

Etre éliminée.

Les « conservateurs » ne sont pas les seuls à considérer le système électòral à deux degrès comme anormal D'antres, qui ne cachent pas leurs opinions de gauche, comme M. Bernard Kayser, directeur de l'U.E.R. de géographie, ou M. Barbolomà Bennesar direc-M. Bartolome Bennassar, direc-teur de l'Institut de recherches interdisciplinaires, l'estiment égainterdisciplinaires, l'estiment éga-lement. Au reste, en avril 1970. l'assemblée constitutive de l'uni-versité, sur proposition d'un ensei-gnant de gauche, avait critiqué vivement le système à deux degrés et prôné le vote direct. Mals, aujourd'hui, les organisations de aujourd'hui, les organisations de gauche estiment que son application conduirait à « laminer » la représentation étudiante. Sur vingt-sept sièges (vingt-quatre dans la répartition nouvelle proposée) les étudiants — compte tenu du falble taux de participation — ne peuvent espèrer en pourvoir, eu mieux, qu'une demidouzaine. Trois ou quatre, disent les plus pessimistes. « C'est aux étudiants de grendre leurs tespande. étudiants de prendre leurs respon-sabilités. Il leur suffit de voier »,

par U.E.R. »

Sup y voient une position de repli.

l'université estiment d'antre part que l'ettitude du recteur a été partisane durant toute cette affaire et a pesé lourd en faveur de la solution retenue par le secrétaire d'Etat. M. Chalin ne cache pas sa préférence pour le scrutin direct : « Il u'est pas normal, nous a-t-il déclaré, que la totalité des sièges étudiants soient pourous, quoi qu'il arrive, avec, à la limite, un seul votant par U.E.R. »

chaque camp, en revanche, rend hommage aux qualités d'homme de dialogue et à la bonne gestion de M. François Taillefer, l'administrateur provisoire, le plus ancien dans la « maison », avec trente-deux années d'activité. Celui-ci est pessimiste, « Avant la décision de M. Soisson, nous a-t-il dit, nous avions réussi à ce que l'université reste calme. Maintenant, nous allons vers un affrontement. » Pour lui, ces élections masquent les « vrais problèmes » de l'établissement. Les effectifs ont treize mille à dix mille; pourtant les étudiants, préoccupés par les dévouchés professionnels, s'attardent à l'université, essayant d'ecquérir le maximum de diplômes : les U.E.R. restent repliées sur elles-mêmes; « les traditions anciennes se perpètuent, la routine ciouife l'esprit d'innovation », estime M. Taillefer.

YVES AGNES.

(1) Rus pour cinq années, les présidents devront être renouvelés, selon les universités, en 1975 et 1978.

(2) L'ancien consell comptait 80 membres : 18 enseignants du collège A 12 du collège B+C, I chercheur, 71 étudiants, 3 membres du personnel administratif, technique ouvrier et de service, et 14 personnalités extérieures cooptées.

Orly, 16 h. 20

Orty, 16 h.-20. Il n'était pas beeucoup plus tard que cele quend nous avons appris è la élévision le nouvelle de l'ettentet. Presque simultanément sur les deux premières chaînes. Entrée dans la course à 18 h. 55, le troisième - s'est retirepée au cours de son premier butletin nouveau système e du bon. Il est plus souple, plus eérè, plus nat eussi ei pius nerveux.

Cette liberté de mouvement et temps dans les journaux télévisés, on l'e vue se menifester ici et là eu tit du week-end. A la tacon, par exemple, dont Jecques Martin, rédecteur en chef du Petit Repporteur -, commente l'ectualité e our i an te de ls sur TF1. Sur le marché des foolbatieurs et surfout le fiercé et l'Eglise, il lémoignail d'une saine insolence.

A la leçon eussi dont les animeleure de « Benc public » n'ont pas craint de tivrer, semedi soir, Claude Chebrot eux epprécietions de deux critiques de cinéma, fun pour, faulte comre Ferocement contre, Excellente idée. Même vigueur d'expression. l'après-midi, chez Michel Lan-celot. Il y evait le Romain Gary. Lui non plus n'e pas mâché ses mots. Il en a eu de très justes pour dénoncer les viais coupables de prostitution à tous les niveeux de l'Cahelle sociale. El pour pleider le ceuse de le temme, éternelle victime de l'homme. Encore brevo.

Autre surprise, l'impertinence

Massu (» Un homme, un évé-nement ») sur FR 3. Fouzillé, poussé dene aes retrenchements, il e stigmatisė, evec une rėjoulssante verdeur, les menitestations de Karlaruhe et de Draguignan. Il leudrail le faire venir plus souvent. C'est un amuseur-ne On avail vreiment l'impression que nos lucames s'entrebâilleien: entin El le lendemain, la calme e! parcutente réplique de Krivine sur Antenne 2. On respireit un en plus vit, plus sain. Pourvu

J'ai moine apprécié, en revenche, le teit que le dernier volet des « Impressionnistes » se soit ouvert à 22 h. 20 seulement - après Guy Lux, après le reprise des « Gens de Mogador . - dimanche sur Antenne 2. Cele eugure mai de le piece accordée désormais à ce genre d'emissions. Quelle cible espère I-on etteindre à une heure eussi lardive ? L'Association des emis Cézanne ? Curieuse manière de briser les ahettos culturels dénoncés avec un si bei ensemble el una si noble conviction par nos directeurs de

Claude Fléouter et Robert Menthoulis ont eu plus de chence. Leur émission — exceliente — • Un pays, une musique », le Sicile ou le terre qui perd son sang, passail en tin de progremme, é 20 heures sur le « Irois », Même en tenent comple de le concurrence - le tilm de la » une » et les veriétés de le - deux -, - il y avait possibilité de choix. La liberté c'est eussi cela.

CLAUDE SARRAUTE,

RUGBY A QUATRE VOIX

Ils ont beaucoup souffert. Les joueurs du XV de France, bien sür. Leurs supporters, évidemment. Mais aussi, mais surtout, les quatre commenta-teurs qui, de TF I d Antenne 2, se sont pendant quatre-vingtdix minutes, samedi après-midi, renvoyé la balle en àtrect pour pleurer le déshon-neur de la France, défaite par le Paus de Galles.

le Pays de Galles.

A priori, cependant, le cœur y étail. Suriout sur TF 1, où Georges de Caunes, très en verve, entonnait a la chanson de geste du muscle ». A force d'astuces éventées et de formules pétaradaules, il s'était juré de compenser le handicop du noir et blanc. L'œil à tout et la dent dure, l'abbé Pistre, en véritable afficionado, essaya bien en contrepoint de rectifier le tir. Mais rien n'y fit, De Caunes s'entéta à ne pas voir, à ne pas entendre et d qualifier le rugby de a grande fête de l'amitié » alors même que les vincus rejusaient de serrer la main des vatingueurs.

Même dialogue de sourds

Même dialogue de sourds sur Antenne 2. Entre Roger Couderc (l'optimiste) et Pierre Couderc (l'optimiste) et Pierre Albaladejo (le réaliste). Mais un style plus professionnel; et les meilleures recettes pour recreer l'ambiance. D'abord, laisser planer l'angoisse; « Le rugby, ce qui laisse des traces... » Puis susciter l'hor-reur sacrée à l'apparition des visages « ennemis » sur le petit écran. Des Gallois en gros van en fait un choc gros plan, ça fatt un choc Mais que dire des Gallois en couleurs ! — A. R.

TRIBUNES ET DÉBATS

• LUNDI 20 JANVIER : - Mme Simone de Beauvoir est en « tribune libre » pour la Ligue du droit des femmes sur FR 3, à 19 h. 40.
- L'éventuelle création d'un Etat polestinien fait l'objet d'un dossier spécial, avec une interview du roi Hussein de Jordanie, diffusée au début du jordanie. diffusée au début du journal d'Antenne 2, à 30 h.

LES PROGRAMMES

a Le Monde » publie tous les samedis, numero daté du dimanche lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

• CHAINE I: TF 1

18 h. 20 Magazine : Au fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchaoie. 18 h. 50 Pour les jeunes : Barana Split.

19 h. 45 - Les Shadoks ..

COURSE/AUX (GHEFS L'ESIEUR PROCHAINE ET DERNIERE REMISE DE PRIX 28 FEVRIER 75

19 h. 50 Feuilleton : Cheri-Bibi.



20 h. 35 Théatre : • Chèrie noire •, de F. Campaux, avec M. Dawn, Jean-Jacques M. Mercadier.

Acte I : rissé à sa machine d'écrire, un romancier tire à la ligne en révant du prix Goncourt. Acte III : û l'obtient, inspire par une jeune beauté venue des lles et prénommée Chèrie. Dans le rôle de la musa au trint bronzé : Marpessa Daura, comme en 1968, date de la première diffusion de oette pièce pour « Au théâtre, ce soir ».

CHAINE II (couleur): A 2

LUNDI 20 JANVIER

18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dodo,
19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres,
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.
20 h. 35 (**) Feuilleton : * le Pain noir *, de
G.-E. Clancier, * Le tramway de la révolution *. Réal. S. Moati. Avec B. Le
Saché, H. Virlojeux, J.-P. Sentier.
La révolte qui grondait à Limoges éclate
en 1905.

CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île enx enfants.
 h. 40 Tribune libre, de J.-P. Alessandri, Simone

de Beauvoir.

20 h. 35 Prestige du cinema : » les Frères siglieus », de Martin Ritt (1968), avec k. Douglas, A. Cord, I. Pepas, L. Adler,

K. Douglas, A. Cord, I. Pepas, L. Adler, S. Strasberg.

Les histoires de la Majia américano-sictiteune d'arent le Parmin. Etre Douglas venge son père en tuant le Deau-père de son frère, que, lu-même, se charge de l'exécuter. Long, jilandreux, yans intérét. Eirk Douglas, moustachu, jorce sur les effets.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), Orchestre philitarmonique de la radiodiffusion, dir. 1. Malec, avoc K. et M. Labèque, pianistes : « Quatre luillet » (Ch. Ivest, « Simple » (A. Blancqueri), « Plano e forte pour deux planos et orchestre » (Serocki), « Eciatement 2 » (Ph. Drogoz), « Symphonie en trois mouvements » (Stravinski), — 21 h. 30, Indicatif futur. — 22 h. Black and Blue, — 22 h. 45, Piste rouge. — 23 h. 15, Libre-parcoura récital.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Orchestre philharmonique de la radiodiffusion, dir. R. Peter : «Cappriccio » (R. Strauss), avec E. Sodersfröm, P. Gottlieb. L. Oriscoll, etc. — 22 h. (S.), Concours International de guitare. — 23 h., Reprises symphoniques.—24 h. (S.), Renaissance de la musique de chambre (J. Bohac, D. Chostakovitch, J. Valek, J. Feld, J. Ceremuga). — 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

MARDI 21 JANVIER

• CHAINE 1: TF 1

18 h. 20 Magazine: An fil des jours.
19 h. 40 Pour les petits: "Pierrot".
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Les Shadoks.
19 h. 50 Feuilleton: Chèri-Bibi.
20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de Le Grange: Les animaux en peril (troissième partie: l'Asie!.
21 h. Jeu: Le blanc et le noix de P. Sabbagh.
21 h. 45 (*) Emission littéraire: Best Saller, de J. Ferniot et C. Collange.

Les succès de Jean d'Ormesson et d'Hergé, le pere de Tintin. Pagnol et le Jolkiore marseillats, avec un témoignage de M. Gaston Defferre.

● CHAINE 11 (couleur): A 2

16 h. 20 Les après-midi. d'A. Jammot : Hier. enjourd'hui, demain.

18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dodo.

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

20 h, 35 Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot. Film : « les Amities particulières », de Jean Delannoy (1964), avec M. Bouquet, D. Haudepin, F. Lacombrade, L. Seigner.

D. Haudepin, F. Lacombrade, L. Seigner, L'amitié passionnée — et engétique — de deux collégiens — l'un adolescent, l'autre encore enfant — contrariée et abimée par des préres educateurs. Un laux chef-d'euvre du cinéma français d'après le roman de Roger Peyrefitte. Prétexte peu sérieux a un débat sur l'homosexualité qui fut a differe en octobre 1973 sur décision de M. Arthur Couze, puis à nouveau retarde pur les grêtes d'octobre 1974.

Débat : Des amities particulières aux amours interdites.

Avec la participation de R. Peyrefitte, auteur des » Amities particulières »: d'Y. Nevarre, euteur des « Loukhoums ». du docteur Lieberman, neuro-psychiatre ; du professeur H.-P. Klotz, chef du service d'endocrinologie à l'hôpital Beaujon ; du Père Marie-Jean Mossand, de M. Baudry, fondateur de la revue « Arcadie ».

• CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île eux enfants.
19 h. 40 Tribune libre : Avec Jean-Marie Le Pen.
20 h. 30 Feuilleton : L'Eneïde, d'après Virgile.
Réalisation Franco Rossi. Avec G. Brogi, O. Karlajos.

Enee voit son rève disparatire. Il n'atteindra jamais l'Italie, terre scouelliante et hostile. Il va mourir quelques tempe avant.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues, de R. Pfillaudin ; La recherche historique aulourd'hul, avec G. Ouby et E. La Roy Ladurie. — 21 h. 20. Ateller de créstion radiophonique ; La musique arabe et les immigrés en France. — 23 h. 20. Courant etternatif.

@ FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.). Festival de la fête impuedocienne : Hommage à Fayré, par l'Orchestre de chambre de Nice et la chorale A cœur (ple de Colmar, dir. Muse : « Pelléas et Mélisande « « Canlieue de Racine » « Rodulem » « Prométhé « « 22 h. (S.). Hors gravure : « Crépuscules » (Schmin), « Naiades su soir » (Samazeulih), en monophonie ; « Antoine « Ciéopátre » (Schmith). — 23 h. (S.), Double audition. — 24 h. [S.), La musique et ses classiques.





THEATRE DES ENFANTS Roland Pilain Les Mercredis et Dimanches 15 h.

LES MALHEURS DE SOPHIE

SALLE CHOPIN/PLEYEL 252 fe Saint-Honoré (Me Ternes) Loc. HOQ. 23-77 et Agences_

THEATRE D'ART



T.I.j à 21 h 15 sf Dim et Lundi

A PARTIR DU 22 -



JUS ET MUSICA 92. rue d'Assas Mardl 21 Janvier, à 21 beures ORCHESTRE DE PARIS YOURI TEMIRKANDY LEONID KOGAN Beethoven - Chostakovitch

Loc. : Pac., Durond et Copar _

Retenue par des engagements aotérieurs en Italie, la Compagnie MARIGLIANO-NAPOLI est obligée d'anuquer les 7 dernières repre-sentations de n. St. DD n. dont Michel COURNOT a écrit dans Michel COURNOT a cert) uans

le Mooue :

... ce que l'on peni von de plus

jort qu théâtre actuellement a

Paris. .

Tous les soirs a 20 h. 30 au

Théâtre RECAMIER, tel. 548-63-61.

15 F - 30 F - 40 F.



PRIX
encysine 1- w/s 50 F
street 2- sens 40 F | MEZZAMAT 11- sens 30 F NOM 30 F MAZZASHI Samin 20 F LOCALITE

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

RETOURNER ce BON au PALAIS DES SPORTS - Porte de Versailles - 75015 PARIS accompagné por cheque bancaire - enéque postai 8 voleix - mandat lettle élabli à l'ordre du Palais des Sports, joindro une enveloppe timbree à volre Nom.

DATES

NOMBRE PLACES LOCATION PAR TÉLÉPHONE ENTRE 11 et 18 heures 532-41-29 ou 250-79-80



MAISON des ARTS et de la CULTURE de CRÉTEIL Direction Jean NEGRONG Place de l'Horel-de-Ville nouveau Créteil Té), : focation 899-91-50

POUR CINQ REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES Mardi 28 - Mercredi 29 - Jeudi 30 - Vendredi 11 Janvier Samedi 1er fevrier reprise du triomphol succès de

Carolyn Carlson

du THÉATRE NATIONIAL de I OPÉRA

« SABLIER PRISON »

Prix des places : 30 F; Adhèrents : 26 F; Jeunes 15-26 ans : 15 F Moins de 15 ans et pin< 66 ans : 5 F

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra (collect)vités), 19 h. 30 : Manon.

Les autres salles

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Comedie Catalana.

Boeing-Boeing.

Cong des Miracles, 20 h. 30 ; Soldata;

Cong des Miracles, 20 h. 30 ; Soldata; 22 h 30 : V comme Vian. Dancoo, 20 h. 45 : Les portes ela-quent. Edouard-VIL 21 h.; is Mamma. Fontaine, 20 h. 45 : les Jeux de la nuit
Bebertot, 21 h.: Raymond Devos,
Michel, 2) n. (0: Duos sur canapé,
Plaisacce, 20 n. 30: Vie et mort
d'une concierge. Poche Moutparnasse, 20 h 45 : in Premier.

Porte-Saint-Martin, 20 h, 30 : Ocod bye Mr. Freud; 23 h : l'Apoingue. Récambler, 30 h, 30 : Sudd.

Saint-Georges, 20 h, 36 : Croque-Monsieur.

Tertre, 20 h, 30 : la Chose hianene: 22 h, 30 : (a Chanson d'un gars qu'a mai tourné
Théâtre de la Cité internationale.

La Galerie, 2) h : Oresto. —

Le Jardin, 21 h : Mary Faith Roads.

Theâtre de Dix-Heures, 20 h : les Poche Moutparnasse, 20 h 45 : in Theatre de Dix-Henres, 20 h. : les Autres (Jean Bols).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.; De tonte façon, il nous reste le cheval. Deux-Aues, 21 h.; Au nom du père et du fisc. Dix-Henres, 22 h.; l'Esprit fraudeur.

Les cafés-théâtres

Az Bec fin. 18 h 30 ; Chair pour Narcissuspiash; 20 h, 45 ; Dormir debout; 21 h, 30 ; les Amours de Jacques le Fataliste; 23 h, : Baby Sitter.
An Vral Chic parisien, 30 h, 30 ; Sainte Jeaone du Larrac.
Cafe de in Gare. 20 h, ; Just a sweet dream; 22 h, : les Semelles de la nuit.
Cafe-Théâtre de l'Odéon, 20 h, : la Collection: 22 h, 30 ; Femmes parallèles; 23 h 30 ; Quand l'sera: grande. l'serai paranolaque.
Le Fanal, 21 h, : Mr. Barnett; 22 h 45 ; Délire à deux Le Jour-de-Fète. 21 h, 30 ; Ch, Monsset, Larille; 25 n, : J, Maurac;

set, Larille; 25 n.; J. Mauzac; 24 h.; J.-C. Abadle. Petit Cashno, 21 h. 15; in Rentrée da Greta Garbo dans Phédre; 22 b. 45; l'Affaire du clip de la reine d'An-cielerre.

cinémas

Les films marques (*) sont interdits aux moins de treize aus,

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)
(2*) . Quintette, 5* (033-33-40).

APPORTEZ-MOI, LA TETE D'ALFREGO GARCIA (A., v.o.) (*):
Paramount-Elysées, 8* (359-49-34);
Paramount-Odéon, 6* (325-59-83);
v.f.: Paramount-Opéra, 9* (072-3437); Maine-Rive-Gauche, 14* (56796-96); Capri, 2* (508-31-59); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Paramount-Mountmartre, 18* (60634-35).

Paramount-Montmartre, 18* (606-34-35). LES AVENTURES OB TITI ET SYL-VESTRE (A., v.l.): Gaumont-Théa-lire, 2* (231-33-16): Gaumont-Gam-betta, 2b* (787-02-74) LES BIDASSES S'EN VONT EN GUEBRE (Fr.): Concorde, 8* (339-92-84): Oaumont-Richelleu, 2* (233-58-76): Les Images, 18* (522-47-94); Gaumont-Sud, 14* (231-51-16): Mootparnasse-83, 6* (544-14-27): Fauvotte, 12* (331-56-28) CELINB ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.): Hautefeuille, 6* (633-78-33).

CHOCHE CONTROL OF THE CONTROL OF THE

v.). Cine-Bailes Positil. 1st (236-7)-72(
DIS-MDI QUE TU M'ADMES (Fr.).
Maveville, 9st (779-72-87(; Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-56-)6);
Ernitage 8st (388-)5-71)
LEN DDIGTS DANS LA TETE (Fr.);
Racine, 6st (633-(3-71); U.O.C.-Marbeut, 8st (225-47-18)
DDDESTADEN (Jap., v.o.); Quintette, 5st (633-(3-71); U.O.C.-Marbeut, 8st (225-47-18)
DDDESTADEN (Jap., v.o.); Quintette, 5st (633-43-40)
EMMANUELLB (Fr.) (**); Rio-Opéra, 2st (742-82-54); Triomphe, 8st (225-45-76); Parom watt-Montparnasse, 1st (226-22-17); Taramorint-Maillent, 17st (178-24-24).
LEROTISME DEBLLYWDOD (A., v.o.), Le Marais, 4st (278-47-28), à paritr de 13 ft. 2s.
LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.); Montparnasse-Fathé, 14st (378-65-)31; Quiotette 5st (633-35-40)

(125-45-131; Quintette 5° (033-35-40) LA FEMME AUX BD FTES RUDGES [Fr.): Liberté-Studio, 12° (343-04-59), FENDER L'INDIEN (A., v.o.): Ac-tion Christine, 6° (325-45-78) LES FILLES DE RA-MA-RE (Jap., e°, v.o.): Studio Galande, 5° (033-75-71) GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.) : Saint - André - des - Arts, & (326-48-18)

16-13) LA GIFLE (Fr.): Ambassade, 6° (359-19-06): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Montparus5se - Pathé, 14° (339-85-13): Camurone, 18° (734-

Location Salle Richelieu, place du Théâtre Français - 742.27.31

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des prograt

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

(DB 11 heures à 21 heures, saut les dimanchée et jours tériés.)

Pizza du Marais, 20 h. 30 : Evariste; 22 h. 30 : Teca et Ricardo. Seléntte, salte I. 20 h. 30 : Prévert; 22 h. : la Jacassière. — Salte II. 21 h. : Match à la une; 22 h 30 : Sélénite nid d'espions.

Le music-hall

Alcazar, 23 h. : Faris-Broadway. Crazy Horse Saloon, 22 h et 0 h. 30 : Crazy Horse Saloon, 22 h et 0 h. 30:
Revue.
Eiss me, 22 h. 30: Bons balsers on
Ports.
Lido, 22 h. 45: Graud jeu.
Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15: Q nu.
Palals des congrès, 21 h.: Serge
Lama.

Les concerts

Conservatoire national de musique, 20 h. 30 : chant, violon, piano : C. Tréguier, M. Cardoze, C. Odrod Beethoven, Schumann, Debusy, Schoenberg, Brahms, Prokofievi. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Capricelo, de Strauss. Gechestre philharmonique, direct. Reinhard Peters.

Théâtre Essalon, 20 h. 30, sails I ; l'Opéra Orange. — Saile II ; M. Beurends, violon ; L. Robert, piano : Brahms. Mozart. Eartok!.

Théâtre Présent, 20 h. 30 : Concert montage autour de la voix. Chorale le Madrigal de Paris (Wagner, Boulez, Decoust, Schenberg, Brahms, Mullarmé, Schubert, Monteverdi, ct.).

Nationale, Scattoert, Montevered, etc.).
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Enremble Venant Portuna schant grégoriens. Estre Notre-Dame-de-Grace de Passy, 2) h.: G. Graven et J. Marguillard a Triboulet, Boulnois).
Eglise Saiot-Thomas-d'Aquin, 21 h.: harpe, flûte, violoncelle, orgue is neidt. Lottl, Bach, Fauré, Johret, Alains.

Jass et pop

Theatre Monfletard, 20 h. 30 : D. Humain, J.-F. Jenny-Clarke, A. Pinsoile, Takashi,

42-96); Lumière-Gaumont, 9° (770-84-64); Olderot, 12° (343-19-29); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)
LE GRAND OCEAN (Fr.); Publicies-Défense (La Défense) 1778-23-34)
LES HAUTES SOLITUDES (Pt.); Le Marsts, 4° (278-47-36), à 14° b. et 23 h. 30.
L'HOMME AU PISTOLET O'OR (A., v.o.); Publicis-Saint-Gernain, 5° (222-72-80); Publicis-Chap-Etysées, 8° (720-76-23); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97) (jusqu'an

Les tims nouveaux

LCS IIIIIS IIUUVEdUX
IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOO film américain de Jack
Haley Jr., rétrospectivé des
tilms musicaux d'Hollywood.
— V.o.: Cinny-Ecoles, 5: (03320-12), Northandie, 8: (35941-18); V.f.: Bretsagne, 6: (22257-97), Caméo, 8: (770-20-89)
UNE PARTIE OE FLAISIR, film
francais du Clandu Chabrot.
avec Paul et Danièle Oégauff.
— Normandie, 6: (339-41-18),
Cinémonde-Opèra, 9: (77001-90), Btudlo Médieis, 5: (63325-97), Montparnasse-Bienvenüe, 15: (544-25-02), ChehyPathè, 13: (522-37-41), Cambronne, 15: (734-42-95), Murst.
16: (238-99-75), Liberté, 12:
(343-01-58),

Pathé, 13° (532-37-41). Cambronne, 15° (734-42-96). Murat. 16° (235-93-75). Liberté, 12° (343-01-59). SERIEUX COMME LE PLAISIR, tilm français de Bobert Benayoun, avec Jane Birkin. — Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14) Madeleine, 8° (073-56-03). Clieby-Pathé. 18° (622-37-41). Montparnasse 33, 5° (544-14-27). Balut-Germain-Village. 5° 1633-57-59]. L'HOMNE DU CLAN, tilm américain de Tereoce Young, avec Lee Marvic, Richard Burton. — V.O.: Ermitage, 8° (225-15-99): v.t.: Rex. 2° 1226-83-83). Miramar. 14° (326-41-02), Miramar. 14° (326-31). Clichy-Palace. 17° (327-96-93). Madeleine, 8° (073-56-03). Clichy-Palace. 17° (325-97-29). Madeleine, 8° (073-56-03). Clichy-Palace. 17° (325-37-90-90). Bilboquet, 6° (337-90-90). Bilboquet, 6° (327-90-90). Bilboquet, 6° (222-67-23). U.G.C.-Marbeut, 8° (222-47-18). Studio Raspail, 14° (326-38-88). L'HDMME DU FLEUVE tilm français de Jean-Pierre Prévost, avec Jean-Luc Buden. — Le Seine, 5° (325-92-46). Grand. Pavois. Tribord. 16° 1531-44-38)

11. ETAIT UNE FDIS UN MERLE CHANTEUR, tilm russe d'Otar lorelliani. — Vo. Bindio Logos, 5° (833-24-2). Pagode, 7° (551-12-15)

LA TARTP VDLANTE, fum (talled de Lino doi Fra. — Salntandoi-dez-Arts, 6° 1326-43-16). LES MONGOLS, film Iramien, de Parvix Kinlavi. — Vo. Studio Gift-le-Caur 5° (326-88-16). LES MONGOLS, film Iramien, de Parvix Kinlavi. — Vo. Studio Gift-le-Caur 5° (326-88-16). LES MONGOLS, film Iramien, de Parvix Kinlavi. — Vo. Studio Gift-le-Caur 5° (326-88-16). LES MONGOLS, film Iramien, de Parvix Kinlavi. — Vo. Studio Gift-le-Caur 5° (326-88-16). Lending de Paul Masursiy, avecical de Paul Masursiy.

610 Git-le-Cœur 5° (326-80-25)
HARRY AND TONTD, tilm amé-ricain de Paul Magursky, avec Ark Carnes, — Y.o. : Boul-Mich, 5° (643-48-29), Arlequia, 5° (548-62-25), Publicis-Mati-guoz, 8° (359-31-97), Plana 8° (973-74-55).

Comédie Française

Varsion scénique Pierre LAVILLE d'après ROJAS

mise en scène Marcel MARECHAL à partir du jeudi 23 janvier

Lundi 20 janvier

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

15); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-04); Moulin - Eorge, 18° 1806-63-26); Lux-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14° (326-03-75); Paramount Gobelina, 13° (767-12-23); Grand-Pavols Enhord, 13° (531-44-36); Paramount-Maillot, 17° (738-34-34).

IMPOSSIBLE FAS FRANÇAIS (Fr.): George-V, 8° (225-41-46); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Capri, 2° (308-11-68); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Capri, 2° (308-11-68); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Galaxie, 13° (530-78-58).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE 1Fr.) (**): D.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68); Bienvenise-Montparnasse, 15° (544-25-02); Biarritz, 8° (323-62-33); Cilciny - Pathé, 18° (323-62-33); Sala, 10° (770-40-00).

LE LODP DES STEPPES (Fr.-Suis-Ail., v. ang.): U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); La Ciel, 8° (337-80-80); Bianvenise-Montparnasse, 15° (544-25-02); O.G.C. - Marbeul (8°) (235-47-19).

MARLAGE (Fr.): Oragon, 6° (548-54-74).

MARLAGE (Fr.): Biarritz, 8° (359-42-33); Marrisaux, 2° (742-83-90); Fiasa, 8° (673-74-56) (jusqn'au 16); Bonaparte, 6° (326-12-12); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03); Paramount-Maillot, 17° (738-34-24); Paramount-Maillot, 17° (738-34-24); Paramount-Galeté, 14° (329-93-34); Publinis - Boritel, 19° (842-94-88).

MECANICA NATIONAL (Mec., v.o.); Studin de l'Etoile, 17° (320-19-83).

LA MOUTARDE ME BONDE A ONEZ (Fr.); Gaumont-Opèra, 9° (673-

BMILABO DO MONDB (Suis.):
Quintette, \$\footnote{1}\$ (033-35-40).

LA MOUTARDE ME MONTE AO NEZ
(Fr.): Gaumont-Opéra, \$\footnote{9}\$ (07395-45). Marignan, \$\footnote{1}\$ (359-92-82).

Dominique, \$\footnote{7}\$ (551-04-55)

ON NENGRAISSB FAS LES COCHONS A L'EAO CLARRE (Can.):
Marsis, \$\footnote{9}\$ (278-47-86)

PAOLO IL CALDO (It., v.o.): Hautefeuille, \$\footnote{9}\$ (633-79-38). GaumontChamps-Elysées, \$\footnote{6}\$ (359-04-67). —
V.f.: Impétial, \$\footnote{9}\$ (427-3-52).

PARADE (Fr.): Hantefeuille, \$\footnote{9}\$ (633-79-38), Gaumont-Champs-Elys
sées \$F, \$\footnote{9}\$ (228-67-29).

MES PETITES AMOURETOSES (Fr.):
Elysées - Lincoln, \$\footnote{9}\$ (359-36-14),
Quartier Latin, \$\footnote{9}\$ (359-36-14),
Quartier Latin, \$\footnote{9}\$ (359-36-14),
Quartier Latin, \$\footnote{9}\$ (359-36-14),
Quartier Latin, \$\footnote{9}\$ (359-36-14),
Guartier Latin, \$\footnote{9}\$ (359-36-14),
Guartier Latin, \$\footnote{9}\$ (359-36-16),
Cine Halles, \$\footnote{9}\$ (236-77-72)

LE RETOUR DU GEAND BLOND

(Fr.): Paris, \$\footnote{9}\$ (33-07-78), Gaumont-Bosquet, \$\footnote{9}\$ (33-07-78), Gaumont-Bud, \$14\$ (331-51-18), Gaumont-Bud, \$14\$ (331-51-18), Gaumont-Bosquet, \$\footnote{9}\$ (651-44-11),
Montparnasse - Pathe, \$\footnote{9}\$ (32665-13), Gaumont-Gambetta, \$\footnote{9}\$ (2366565), Terminal - Footh, \$\footnote{9}\$ (2366566).

77 EN PERIL (A., v.o.): ElyséesCinéma, \$\footnote{9}\$ (225-37-90), U.G.C.-

82-66).
717 EN PERIL (A. v.o.): Slysées-Chéma, 9 (225-31-96). U.G.C.-Ocion, 6 (326-71-09); V.I.: Rec; 24 (236-83-93). Helder, 9 (770-11-24). Botonde, 6 (633-06-22), Cambronne 15* (734-42-96), Clichy-Pothé, 18* (522-37-41), Murat, 18* (388-99-75).
LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) Elysées-Lincoln, 8* (379-36-14), Salar-Germain-Huchetté, 5* (633-87-59), P.L.M. St.-Jacques, 14* (589-68-42).

(385-00-12).
A SOLITIOE DU CHANTEUR OB FOND et SI FAVAIS QUATER DROMADAIRES (Pr.): Studio des Orsulines, 5° (033-39-19).

mercredi 22 janvier

CLEF-CENSIER v.o. (337.90.90) . U.G.C. ODEON v.o. (325.71.08)

INGMAR BERGMAN

Scènes de la Vie Conjugale

to por LAY TELEMANN of ERLAND JOSEPHSON

Avec BIBLANDERSSON

CYRAND YERSAILLEG v.i. . C 2 L ST. GERMAIN v.f. . CARREFOUR PANTRI v.f.

ARTEL PORT NOGENT v.i. . HOLLTWOOD ENGINEN v.f.

ATTENTION : Horaires spéciaux, veuillez consulter les salles

le-nouveau Idni de

LE SPECTER D'EDGAR ALLAN
POE (A.) (**) V.D.: Styr., 5* (\$3308-40): V.L.: Maravilla. 9* (\$77072-87).
SWEET LOVE (A.) (**) V.D.: SaintGermain-Studio, 5* (\$13-42-73); V.L.
Germain-Studio, 5* (\$13-42-73); V.L.
Gramont. 2* (742-8-82).
TERREUE SUR LE BERTANNIC (A.,
V.O.): Ermitage. 8* (\$39-15-71);
Saint-Michel 5* (\$25-78-17); V.L.:
Rex. 2* (236-83-21), Miramar, 14*
(\$25-41-03), Restral, 14* (734-30-70),
Napolson, 17* (\$25-41-15), MagicGonvention, 15* (\$25-30-32).
TEX AVERY FOLLIES SUPER SHOW
(A., V.O.): Cluoche de St.-Germain,
B* (\$33-10-82).
UN VRAI CRIME D'AMOUR (D.,
V.O.): Studio Alpha, 1* (\$3347).
VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES
AUTRES (Fr.): Mentpainans-Pathé. 14* (326-85-13), Concorde, 8*
(357-35-43), Galmont, 14* (331151-16).
LE VOYAGE D'AMELJE (Fr.): SUJdio de la Earpe, 7* (\$33-34-83),
LE VOYAGE D'AMELJE (Fr.): Sujdio de la Earpe, 7* (\$33-34-83),
Sig-ZIG (Fr.): Mercury, 8* (22573-60), ABC, 8* (236-55-84), Montpername 52 8* (346-477), Quintette, 5* (\$33-38-40), Cilchy-Pathé,
18* (\$22-37-16), Galmont-Compention, 19* (\$23-42-37), Fauvette, 12*
(\$31-56-80, Victor-Huge, 16* (72749-73), Gaumont-Gambetta, 20*
(797-02-74).

Les festivals.

DESSINS ANIMES ET CIE (Fr.) —
Studio République, 2 (805-31-97):
t i. e asur mar. à 20 h. at 22-h.
JERRY LEWIS. — V.o., Grands-Augustine, 9 (633-22-13); la Dingue
du palace.

du palace.

DE GODARD A GARRRI, QUINZE
ANS DE VRAI CINEMA. — Clympic-Marilyn, 14* (783-67-42): Tout
va bien.

POF AND ROCK STORY. — V.O.,
Artistic - Voltaire, 11* (700-19-16),
Performance. Performance.

MARCEL PAGNOL — André Brzin,
13° (327-74-39) : Regain.

SERLE NOIRE. — Y.o., Boite & Dims,
17° (754-51-50). 14 h. ; Shertock
Hulmes; 18 h. et 20 h. ; le Privé;
13 h. ; Riute; 21 h. ; Détective
Privé.

FANTASTIQUE. — V.o., Bolte & films, 17° (754 - 58 - 50), 14 h. : l'Etrange Risboire du juge Cordier; 16 h. et 28 h : Au rendez-vous de in mort joyeuse; 18 h. at 22 h : Théâtre de sang.

ACTION MUSIC MESTIVAL — V.D., Action-République, 11° (805-51-35) : Woodstock

Woodstock.

RUMPSHEY BOGART. - V.O. Action Lafayette, 8 (878-80-50):
le Port de l'angoisse.

BILLY WILDER. - V.O. Action
La Fayette I. 9 (878-80-50): la

Grande Combine.

BBATLES-POP. - V.O., Acactas, 17*
(754-97-83). 13 h.: Pink-Ployd A

Pompel: 14 h.: Quatre garçons
dans le vent: 15 h. 30: Help l:
17 h. 15: le Sous-Marin lanna;
18 h.: Let it Be: 3d h. 30: Gimme
Shelter; 22 h. 10: Wattsax.

MARLON BRANDO. - V.O., Studio
Jeau-Cooteau. 5 (033-47-62): le

Dernier Tango à Paris.

Les grandes reprises

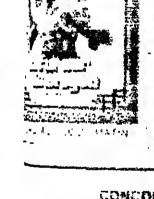
BANANA SPLIT (A. v.o.): Action-Christine 6 (329-88-78). EN QUATRIEME VITESSE (A. v.o.): Olympic-Pigozzi 14 (337-74-38). HELLZAPOPPIN (A. v.o.): Ranelegh 16 1224-14-08) LE EID (A.): Templiers. 3 (372-94-56). 94-56).

LES LOIS DE L'HOSPITAL(IE (A.):
Panthéon, 5° (033-15-94): ElyaécaPoint-Show, 8° (223-67-29), SaintSéverin, 5° (033-50-91), 14-Julliet.
11° (700-51-13).

LA MAISON DES SEPT PECHES
(Ang. vo.): Mac-Mahou, 7° (38024-81).

PICKPOCKET (Fr.) : Pagode, 70 (551-12-15).

CONCOMO



7 111181 4

بيت نيد د د تيف

11 (2) 17 (4)

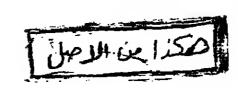
·= 1 6

3.4

BUMONT-LUMIERE OF " CAMBRONNE & ...



THATHE Charge In AVIATIO



ARTS ET SPECTACLES

- - LE MONDE - 21 iprivier 1975 - Page 23

Murique

850

k\$. 24

10 a 11 a 12 a 14 a 1

MAR HE WALLA

de la lie (micel

A L'OPÉRA DE LYON

«Cosi fan tutte»

Così sen tutte est sans doute un ches-d'œuvre impossible à représenter, si l'on en croit tant de mises en scène de tous genres, toutes sondamentalement insais-faisantes. Le nouveau Così de l'Opèru de Lyon confirme la règle. Alars qu'il est merveilleusement dirigé par Theodor Guschlbauer, apec une distribution de haute qualité, el ateint de ce sait à une unité musicals exceptionnelle, la réalisation de Jean Aster et les décors de Jacques Rapp en sont éclater toutes les contradictions. Car Così c'est tout à la sois la pureté et la sensualité, la candear et la mensonge, la comédes et le drame des omours, la dérision libertine et la sous france des cœurs, l'invitation au liberque de d'une absolue fidelité, le dérèglement général des passions dans une société d'ordre sondée sur l'hypocrisie. El, planant au-dessus de cela, le chant ivre de beauté de Mo 2 a r 1, l'amour des sens. Christoph Runge (Guelielmo), voix de cela, le chant ivre de beauté de Mozari. l'amour des sens, qui, désespérément, aspirent au subtime, à l'ordre absolu que sa musique réglice.

sublime, à l'ordre absolu que sa musique réalise.

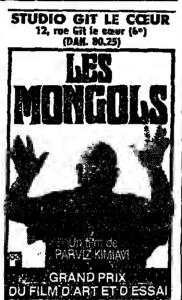
Entre la scène du départ des officiers pour la guerre et celle de leur retour, qui se déroulent devant la foule des Napolitaina nonchalants et railleurs, toute l'action est truitée comme une parenthèse dans le monde des réves, où toules les contradic-tions sont permises, où toules les musions ae projettent. D'où une nuissons permises, où toutes les pulsions se projettent. D'où une folie baroque gratuite qui fait parfois songer à la Traviata de Béjart, où Jacques Rapp s'en est

LE HOLLYWOOD BOULEVARO

Robustur P

nous apprena rien que nous ne sachions déjà. de l'interprétation sont telles que, par-delà le décor, la musique est moubliable avec ce sextuor de voix merveilleusement équilibré: Rosanna Creffield (Dorabella) et Sylvia Geszty (Fiordiligi), voix sœurs des tourterelles, Michael Cousins (Ferranda) et Peter Christoph Runqe (Guglielmo), voix ausst fines et légères que ces officiers inconséquents, Renato Capecchi (Aljonso), maître à jouer éblauissant, et Danièle Per riers (Destina), voix de sel et de miel, enveloppés: caressés, transpercès par un Orchestre de Lyon qui n'a jomais si blen joué Mozart sous la direction projonde et parsous la direction projonde et par-jaite de Guschlbauer.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 21, 22, 24 et 26 janvier.



DU FESTIVAL DE TEHERAN

« L'OR DU RHIN », à Genève

Comme récemment dans les Troyens de Berlioz, la collabora-tion de Jean-Claude Riber et de Josef Svoboda s'est rérélée très heureuse pour l'Or du Rhin, début dose socoda sest revelee tres heureuse pour l'Or du Rhin, début d'une tétrologie qui s'achèvera en 1977 au Grand Théaire de Genève. Elle apparaît même plus réussie que celle du même Svoboda avec Gôtz Friedrich à Covent Garden, qui inclinait le poème wagnérien dans un sens « critique » de style épique (le Monde du 10 octobrel. Il semble que Svoboda et Riberaient voulu actualiser l'Or du Rhin, mais sans agressioné, sans jouer surtout contre Wagner qui invitait à cette méditation sur la naissance et le destin du monde. Le prélude fondamental, le mi bémol originel, accompagne la découverte d'un immense cadre de scène ovoide lœuf et anneau tout à la fois! Une etincelle rouge (l'étincelle de la vie?) joillit, suvuie de flammèches, de liques et de dessins rouges et bleus, pents directement au laser sur un décor de grandes orbes abstrates qui la content une second se manue de la marche.

directement au laser sur un décor de grandes orbes abstraites qui jorment une conque immense. Tandis qu'à Londres (ch déjà Svoboda utilisait le laser, mais filmé) un immense miroir diaqo-nal délimitait les deux mondes — celui des dieux et des géants, cetui des filles du Rhin et des Nihe-lungs, — à Genère les prolondeurs du Phin iettent mille reflets dans du Rhin jettent müle reflets dans de longs mirotrs barrant la scène, projondeurs mythiques où étrangement les filles ne cherchent pas à nager, mais tiennent des dialo-ques philosophiques sereins avec Alberich, se livrant presque entre ses mains et se dégageont avec

douceur.

douceur.

Ainsi, on comprend, des ce début, que Riber et Svoboda ont mis de côté le fantastique, l'expressionnisme et le naturolisme de la mise en scène qui matérialise. Le ton est celui du mythe de l'oratorio, un peu à la manière de la Création de Haydn.

Tout invite à la méditation et au rêve, d'où l'effacement des jobles et des tours de passe-passe, et plus projondément le rejus de l'illusion, qui est un des traits majeurs de l'art de Svoboda; on ne verra ni l'or, symbolisé par un rai de lumière venant de côté, ni rai de lumière venant de côté, ni le crapaud, ni le dragon, à peine sugaéres par de gigantesques pro-jections en anneaux et par A!be-

tich.

Les dieux composent un ensemble bigarré qui image sans doste les races et les parties du monde : Wolan comme un empereur chinois : Fricka, mulâtre oves cur la tête un œuf démesuré (n'estelle pas la Mêre ?! ; Freia, déesse de la leuresse pur démerur auns sur de la leuresse pur démerur auns sur series en la leuresse pur démerur auns sur series en la leuresse pur démerur auns sur de la leuresse pur démerur auns sur de la leuresse pur démerur auns sur de la leuresse pur démerur auns sur des leuresses que de la leuresse pur démerur auns sur de leuresse que de la leuresse que de leuresse que de la leuresse que de la leuresse que de leures de leuresse que de leures de de la feunesse aux généreux appas et avec une coffure sulvestre: Froh, cheveux très noirs et cos-tume blanc brodé de chanteur mexicain, etc., et. d'autre part. Alberich en combinoison de mé-

canicien; Donner, avec une curieuse machine à éclairs on quelque détecteur de radiations; Fasoli et Fasner, aur lourds scaphandres de techniciens ato-

scaphandres de techniciens ato-miques.
A travers tout cela, la mise en scène suggère une réflexion sur les origines, sur la société et la discorde entre les hommes, sur l'or ou l'atome porteurs de pro-grès et de malédictions, qui est très proche de l'esprit de Wagner et procède non pas à travers un rigide système de pensées carté-sien, mais por association d'images et d'idées.
L'harmomie est grande entre la musique méditatire et grandiose

musique méditatire et grandiose et la beauté de ces visions, de ces groupes immobiles à contre-jour, de ce Wolan contemplant tongtemps l'anneau conquis comme un savant faustien devant le mystère de la matière, de ces coulées de hunière en jusion ou de ces gigantesques ormatures de bois du Nibelheim, répercutées par les miroirs.

La conclusion repét une force particulière : la redeut qui estormatures de la conclusion repét une force particulière : la redeut qui estormaticulière : l

par les motors.

La conclusion revêt une force particulière: le rideau qui estompoit le scintillement du Walhalla s'élève et révèle un écran carré où dansent ces lumières qui proliférent autour de deux lignes perpendiculaires: les couleurs de l'arc-en-ciel frappent violemment les grandes orbes du décor : tout apparait maintenaut dans une démythifie

Denythification? Non pas, et cette conclusion n'a nullement le caroctère pessimiste et dérisoire de la montée au Walhalla chez Friedrich, c'est plutôt une invitotion à la lucidité, au dépassement des mythologies jussent-elles scientifiqués pour que s'épanouisse dans l'esprit de l'auditeur ce que la musique et les images ont ensemence.

Petites nouvelles

la musique et les images ont ensemencé.

Peut-être cette réalisation paraitra-t-elle tout de même un peu détachée de l'œuvre wagnérienne. Je ne pense pas qu'elle le soit Il est de fait cependant qu'à Genève l'emprise musicale ne poraissait pas aussi forte qua de coutume, en raison d'une interprétation, certes harmonieuse, mais trop légère et peu convaincante du chef allemand Gerd Albrecht, incapoble de communiquer un véritable accent ni à l'orchestre de la Suisse romande ni à des chanteurs, très bons cerles, mais qui en général araient besoin d'être « dopés » musicalement, à l'exception de l'odmirable Guston Neidlinger « Alberich I, voix percutante, allage d'or et de cuivre, fouoillant l'âme de ses obsédantes rerendications et imprécations.

Un grand speciocie où l'image emprinte l'abstraction géographique qui fivite l'auditeur à une portécipation octive avec toutes set puistance intéllectuelles et sensibles. Voilà qui est rori Bacchelord et qui est trop rare pour ne pas être célèbre. ensemence.

sensibles. Voilà qui est reri Ba-chelord et qui est trop rare pour ne pas être célébre.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 23 et 25 janvier La Walkyrie sera montée en janvier et Siegined en juin 1976, le Crepuscule des Dieux en mai 1977 et deux cycles complets en septembre de la même sonce.

Exporitions

Le petil monde de Duilicl est soli-

Cinéma

« Il était une fois un merle chanteur » d'Otar Iosseliani

certaine tecon de ne pas se prendre au sérieux, de traverser le vie comme un funambule. Guie, le héros du tilm d'Ctar lossellani, a un charmo tou. Sous son recerd. Toilissi capitale de la Géorgie, prend de taux airs de Neples. On y flâne, on y dregue, on y parle avec les mains. Le moindre eccrochage de voitures provoque une ruée de bedauds, surgis on ne sait d'où. Les pots de tleurs tombent des lenêtres. Et les lilles ont des jupes cleires, avec du

soleil plein les yeux.

Le grand défeut de Guia est l'inexactilude II n'a pas le sens du temps. Qu, plutôt, il reluse d'obeir é ses ordres. Le temps, pour lui, n'est pas une cage, meis un taois. voient. Les seules heures qu'il connaisse sont les heures buissonnières. En principe Guiz est musicien eu conservatoire de la ville. Mais les partitions de grosse caisse n'étant pes très ebsorbantes. il lui errive d'eller prendre l'air eu beau milieu d'un concert. Prendre l'air, c'esi sa véritable vocation. Curieux de tout. l'humeur beladeuse, le cœur toulours disponible, n'eimant rien tent que rendre service, il délireque Ingénument l'ordre établi Qu qu'on le cherche, quoi qu'il arrive, il est ailleura, Finelement, le seul rendez-

Le charme, qu'est-ce que c'est ? vous auquel Guie soit exact est un Une certaine lecon de sourire, une rendez-vous qu'il ne pouvait prévoir Dens la rue, un jour, la mort le happe, comme une commère importune...

> La demière imege du film est embigué. Celte monire qui se remet en marche, signifie-t-elle que Gule e taussé compag*n*ie à le mort, comme il l'a laussée al souvent é ses meltres et é ses copains, ou bien ce qui esi pius probeble - veut-elle dire que, Guia disperu, le lemps a retrouvé ses droits. Optimistes e pessimistes chalsiront le solution qui leur convient.

Rien de plus méditerranéen que ce lilm soviétique. Dn y respire un parium de nonohalance et d'inso lence euquel les ouvrages de le Mosfilm ne noue avelent guere habitues. Il est vral que le Géorgie est loin de Moscou. C'est du côté de Fellini et de Formen qu'Otar losse-lien! semble cherches l'inspiretion. Bonnes rélérances. Il éleit une tois un merte chemeur est un récit à l'image de son héroa : capricieux. Ironique, cheleureux, avec juste ce qu'il feul de dérapages mélancollques el de crocs-en-lembe du destin pour qu'on puisse croite à sa réalité

JEAN DE BARONCELLI. * Studio Logos, Pagode (v. o.).

Le peintre amèricale Thomas

lientenant-colonel Roger Boutry.

■ Les concerts do lundi, du Conservatoire national de musique de la rue de Madrid, accueltieut le 20 janvier u 20 h, 30 in violoniste Mireille Cardoze et la pianiste Catherine Giror dans un programme Brahms-Prokolies.

rubans el sa poupea. Les murs de

semblent des murailles. Ailleurs, c'est

un jeune communiani en robe blen-

che qui traverse l'espace, ou bien

un couple qui déjeune sur l'herbe,

près d'un erbre évanescent pareil à

une boutiée de vapeur, à moins que

ce ne soil à un champignon atomi-

« AU LONG DE RIVIÈRE FANGO»

Un grand bain de soleil, Une bolès d'oxygène. Une rasade de liberté. Une pinte de bon aang. De jolies filles qui levent jeur linge et leura soucis dans l'eau claira de (le) rivièra Fango. Une petite communaulé où l'an ignore le temps qui passe, les conventions, les hiérarchies, la pollution des poumons et des cœurs. Deux chevallers-ménestreis-cosmonautes qui viennent leter le trouble dans l'heureuse tribu...

Que dire d'autre ? Que cette ballede eu fil de l'air. eu fil de l'esu, a été lournée par une Jeune femme nommée Soiha. Que Romain Boutellle et lous les copains du Café de la Gare y ont pris une large part. Que Rufus y est merveilleux, qu'Emmanuele Riva nous e paru Iranshgurée. Sotha effirme qu'Au tong de rivière Fango est un western sans armes el sans cow-boys, sans message politique ni doctrine philoso-Elle a raison. Elle pourrait ajouier que son histoire est un mélo campagnard, une feble écologique, un conte ulopique, une comedie musicale, un traité de sémentique, une étude ethnographique. Ce serait sncore la vérilé. On trouve de tout au bord de la rivière Fengo, et même queloues pépites d'un fabuleux métel qui a'appelle le bonheur. Un petil film, mais une jolle surprise. De quoi tlâner, rêver, blaguer, rite et a'émouvoir, le temps d'une récréalidn. — J. B.

★ La Clef, Bilboquet, U.G.C. -Marbeuf, Studio Raspail.

« L'HOMME DU CLAN »

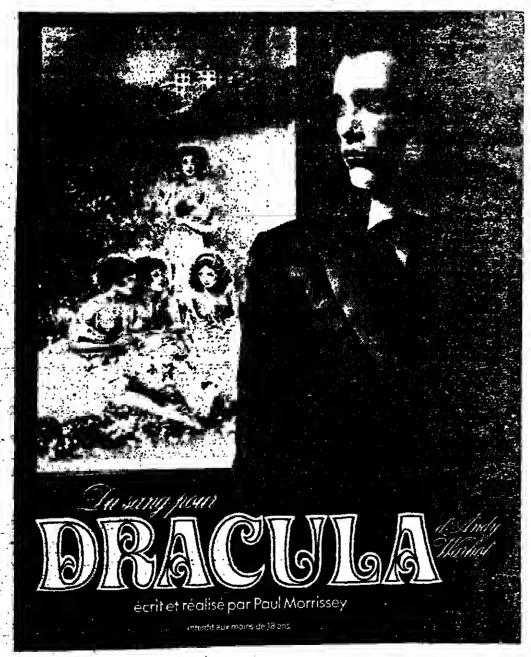
Une petite ville de l'Alebame dont la paix el la dignité - étaient préservées jusqu'ici par le cien, c'est-èdire per des rescapés du Ku Klux Kian, est troublée par des manifesletions en feveur des Noirs. Tout se dérègle brugguement dans l'ordre établi par les bonnes gena du pays. D'eutent plus qu'un Nois en révolte décide de prendre son pleisir en luant un par un les querante membres du Ku Klux Klan local. Les événements se bousculent. Il v e d'ebord les effrontements entre le sherit, qui risque ea place, le libéral tiède et les membres du clan.

Le scénario a été écrit à l'origine par Samuel Fuller. Metheurer c'est Terence Young qui est derrière sieurs styles, treine dans de longs beverdages, se bloque, reprend sa course initiale, poussé par l'ection. Lee Mervin, Richard Burton et Cameron Mitchell en sont les Interprètes.

★ Ermitage (v.o.): Rex. Made-leine. Miramur. Mistral, Telstar, Clichy - Palace (vf.).

MERCREDI

CONCORDE vo / ST. GERMAIN STUDIO vo GAUMONT-LUMIERE of / MONTPARNASSE-PATHE of / CLICHY-PATHE of CAMBRONNE of / GAUMONT SUD of / LES "NATION" of



VI - PATHE Champigny / AVIATIC Bourget / TRICYCLE Asnières / VELIZY 2 / PARLY (

*im*mene*n*ie.

Le petit monde de Quilici

leire. Ses labicaux dnl deux scieurs la chambre dont on voit un détait epparenis : un parsonnege, un fleu. Il en ont d'autres invisiblee : l'angoisse el la menace letente qui baigneni leur atmosphère quasi-monochrome où loute couleur est assourdia el vire à le leinte verdâtre, bleuālre, gnsātre, noirālre. Le blanc y prend les ions de nacre d'un vieux miroir. Quittel s'y regerde pour projeter les petites chimères qui l'habitani. Il les montrail naquère - cele feit bien dix ens - avec un bagout populiste, par de perits personnages raides, neifs, qui tongesient soli-teires, d'interminables rues vides. Climat carcéral en plain eir, su beau milleu de le rue.

Lorsque Duiticl change, Il s'ouvre eu grand large d'un psysage eans limites. Et soudain, les ligures se metteni à perdre de leur consistance. Leurs contours s'évaporeni. Leurs treils s'effacent. Les gens ne soni plus que des silhouettes, des ellures de personnages, lurtils, en instence d'éire voletilisés. Ici ou là, le toile s'offre comme une séquence de lilm de Bunuel. Une petite tille appareil dans la pénombre avec sea

que. Les lieux sont déserts, mais une calastrophe esi dans l'air. Langege altusit, suggestit. Peu de couleur, peu de matière. Une composition définie en quelques trarts avec une horizontale un peu oblique. qui délimite la lerre el le ciel comme dans certeins paysages hollandais. Mais le llane d'horizon tanque loujours chez Quilici, l'espace chavire aulour de personnages naulregés dans un monde où l'on trouve la même qualité obsessionnelle qua chez

mieux en mieux dire le plus evec le JACQUES MICHEL.

Balthus. Quillel est un peintre qui

e'esi feit oublier, mals il sait de

★ Galerie Mathias Fels, boulevard Hausamann.

WARTENE TABLE ASSESSEDENCE

VUIKE IABLE AUJUURU'N	
RELAIS DE LA BUTTE 606-16-18 Fole gras (rais. Ris de veau grand-mére. Oranges fle 13, rue Ravignon, 75018 macoo rouge. Vc Se 80 F.	umbées. Demie
LE MERCURE GALANT 742-82-98 Poie de canard frais maison Escalope de saumon au 15. rue des Pents-Champs, 75001 d'egnezu aux berbes, Fromages, Millefeuilles Mercure. Ca	
LE SOUFFLE 250-27-19 Langouste Thermidor. Sauté de bœuf bourguign. Médall 36, rue Mout-Thebot, 75061. F dim. Gigue chevreuil Gd Venaur. Les Soufflés. Vin Cabors. S	
LOUIS XIV 208-56-56 Assiette fruits de mer. Gigue de chevreuil, purée de ma 8. bd Saint-Denis, 75010, F. mardi. Plat. fromages. Crépe flambée Gd Marnier. Bourgogne, 70	rrons. Aireiles. à 100 F. VSnc.
LE LAGOON 306-41-28 Exceptionnel à Parts. Restaurant, piscine, bar, cadre exot 125, rue de Sévres, 75006 Exceptionnel à Parts. Restaurant, piscine, bar, cadre exot Chefs : Prance, Inde. Asio, Antilles, et leurs spécialité	
La LICORNE 033-08-30	vous recolvent.
Ambiaces musicale ou orchestre	P.S. 742-85-36

6.00

DEMANDES D'EMPLOI 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00

6,89 35,02 17,21 35,02 Offrea Offres d'Emploi "Placards Encadrès" imum 15 lignes de hauteur 36,00 42.03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

La figne La Hyma T.C. 28,02 25,68 24.00 22,00 60,00 70,05 22,00 25,68

ಾರ್ಜ್ನಿಯಾಗಿದ್ದಾರೆ.

emplo!

thargé de

nduits semi

LADRE TECHNIQUE

INGENIEUR MI. 1835 DE MORES

25 Tagay

بالوشار العواري والري



knouoje violem knouoje vediouena

AGE: 28 ans minimum

Les candidets seront de veritalica professinnnels du Marketing pnuvant apporter la preuve d'une reussite exceptionnelle nibtenne antérieurement dans les produits de grande consommation. Ils seront diplômés d'une grande école de commerce, auront nne pratique parfaite de l'anglais et devront possèder les dans d'innavation, de créatinn et l'ambition nécessaires à un impact significatif dans un maché nû la concurrence est agressive. Ils euront, de plus, le potentiel qui leur permettra d'ailer plus ayant.

emplois régionaux

emplois régionaux

DE MARCHE CHEF

UNISABI S.A.

Reveru annuel : 125.000 F

Nous sommes réputés pour avoir une politique markéting en constante progression et sommes reconnus comme les leadets du marché des aliments préparés pour animaux familiers en France (500 millions C.A. en 1974).

Nous faisons partie du groupe MARS, premier fabricant de Pet-foods dans le munde. Nos princi-pales marques sont : Canigou, Pal, Roa-Ron, Kitakat.

Chef de Marché baut niveau qui, par ses capacités et connaissances, soutiendra natre croissance et notre rentabilité. Directement rattaché au Directeur Marketing, il sera responsable de le planification, du développement et de l'exécution des stratégies Marketing pour toutes les marques existantes ainsi que du développement de concepts nou-

avant.
Nous sommes très exigeants mais nous savons reconanitre le mérite.
Le salaire d'embauche est d'environ 125.000 F par an et peut évaluer jusqu'à 155.000 F, arec tous les avantages sociaux que rous attendez d'une Societé enmme la nôtre. Nous sommes implantés dans l'actueillante Réginn du VAL DE LORE, qui rous offrira tous les avantages de la Province à une beure da Paris. Si notre proposition vous intéresse, écriven au téléphonez directement à M. TUTTLE, Directeur du Marketing, UNISARI, B.P. 7 · 48330 SAINT-DENIS-DE-L'HOTEL, Tél. : 38-62-70-18.

Société matériel de chauffage électrique

2 animateurs de région

(NORD-SUD) CRÉATION DE POSTE

Le ni cau cleré des Représentants (2 × 10) au sein du résem implique des Animateurs & che-vronnes », de formation commerciale (ESSEC ou équivolent):

 ayant un minimum de 3 ans de responsabilité d'un réseau, maîtrisent les techniques d'animation et d'or-ganisation des ventes.

Une comaissance approfondie des réseaux de Grossistes et des Prescripteurs (Architecties, Bureaux d'Études...) est récessaire. La fonction exige une présence terrain à 90 %. Une connaissance du matériel électrique sera très appréciée.

Rémunération de l'ordre de 70 000 F/l'an l'auilles faire parvenir votre C.V. et lettre ma-

0

henri vocquin consultants

41, rue Barger - 75001 Paris

Impte Société Internationale recherche pour son Usine (300 pers.) proximité CHATEAUDUN

CHEF DU PERSONNEL

possédant une expérience dans la fonction Person-nel en milieu industriel.

Sera responsable: de la gestion administrative et comptable;
 de la législation sociale;
 du regrutement et de la formation professionnelle.

Envoyer C.V. at prétentions, n° 88.618, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGION NORD

AGENT COMMERCIAL

possédant bonne expérience vente ACIERS SPECIAUX pour visite et relance clientèle.

URGENT - SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS MATÉRIELS ROULANTS MANUTENTION ET TRANSPORT

CADRE ADMINISTRATIF

(EXPORT)

(3 lignes de produit) située à REIMS (51), recherche pour développer et anime commercial export

possèder une soude expérience exigées;
Plusieurs années d'expérience exigées;
Plusieurs années d'expérience exigées;
Situation d'avenir assurée pour candidat de valour,
Adresser C.V. manuscrit, prétentions, photo à :
Brimant S.A., B.P. 3, ENLLERY
51500 RILLY-LA-MONTAGNE.

Adresser candidature en joignant curriculum vitae détaillé, nº 58.448, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. — 75646 Paris Cèdex 21, qui transm.

VILLE DU HAVRE rec; INGENIEUR DE CHRCU-INGENIEUR DE CHRCU-INGENIEUR DE HAUT RIVEAU (Contractuel) poor structurer temporalment groupe technique de trausport en c ou maniform de trausport en c ou maniform de courts termes. Adresser capcid. Dureau du personnel MAAIRIE DU HAVRE.

IMPORTANTE . SOCIETE INDUSTRIELLE MECANIQUE LOURDI

MEDECIN

Ecrire avec C.V., photo attachée et prétentions à 10º 77.251, PUBLIALE, B. P. 153-02, 75002 PARTS CEDEX 02, qui tr.

SOCIETE GRENOBLOISE pour service informatique PROGRAMMEUR '

Ecrire evec C.V. et prétent. 1 nº 89.262 CONTESSE Publ. 20. aven. Opéra, Paris, qui tr. UNE SÉCRETAIRE ET UN COMPTABLE

beriffs sont demands pour REGION SAVOIE. BONNE REMUNIERATION. POSSIBILITE LOGEMENT. Inform 681.386, Regis-Press 5 bis, rise Résumer, Paris-2

posséder un sens commercial développé et esprit d'organisation; posséder parfaitement l'ANGLAIS et l'ALLEMAND (parié et écrit), notions ESPAGNOL sonhaitées;

GROUPE INTERNATIONAL IMPORTANT fabriquent et distribuent des produits et des matériels biomédicaux s'implantant en Frence,

recherche pour secteurs LILLE -- BRETAGNE 8 000

INGENIEURS DE VENTE

Le candidat devra :

DE HAUT NIVEAU

Ils devront possèder une formation scientifique dans ce domaine et une expérience commerciale minimum de 3 ans

La langue Anglaise parlée et écrits est redispensable

- Possibilité de promotion rapide au poste de CHEF DE REGION

Adresser lettre manuscrite, CV + photo en précisant la région souhaitée à No 81849 CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui trans.

Discrétion et réponse assurées.

une bonne formation d'Ingénieur.

PRODUCTION

dans une société de 250 personnes

B.P. 14 - 06031 NICE CÉDEK C.V. - photo et prétentions et date de disponibilité.

DIRECTEUR

TECHNIQUE

Nors sommes une entreprise de construction de matériel d'élevage de prender rang sur le marché européen. Membre de l'équipe de Birection Générale, l'ingénieur que sous recharchens sers responsable des études, de la production et du montage en ellentèle (environ 200 personnes). Une expérience de l'erganisation et de sairei de fahrications de moyenne série serait bris appréciée. Env. C.V., pli. réc. et rén. ect. sa rél. 2.122/M. Le sècret absolu des candidatures est general par l'EDRE ENV. L'OUR ENTER ENTERNATION L'OUEC. CEI ECOLORIE.

BERNARD KRIEF SELECTION
1 Rue Danton, Paris & (membre de l'ANCERF)

90 000 F +

Si vous pouvez joindre à cela de solides qualités humaines, et una bonne expérience de gestion de productios

Si vous possédes correctement l'Anglais

Si enfin un poste de CHEF DE

ne vous effraye pas.

KONI FRANCE

TOURS

Adresser à :

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE plusieurs postes

D'INGÉNIEURS MECANICIENS

(A.M. ou équivalent)

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT PRODUIT, spécialiste petite mécanique, syant bonnes comnaissances en électronique. Expérience industrielle et anglais comant indispensables.

ADJOINT CHEF SERVICE. EQUIPEMENT, pour bureau d'études et atelier mécaniq Expérience industrielle indispensable. Béférence 18 B.

INGÉNIEURS ÉTUDE ET MAINTENANCE équipements mécaniques de production. Débutents ou quelques années d'expérience.

Ecrire curriculum vitae manuscrit à nº 88.851. CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris-1°*. qui tr.

Un groupe Important (industrie lourde) dont le C.A. est supériour à 1 milliard N.F. recherche pour son usine mère DES PYRENEES un adjoint au chef de production

e ingénieur Grandes Ecoles (lilines, ECP, etc...)

Il sera responsable de la gestion en production d'un C.A. de 300 millions.

Ce poste ne peut s'adresser qu'à un homme de grande valeur, possédant déjà une axperience industrielle et de solides connaissances en Génie Chimique et en Mécanique des Fluidos.

Pour Inform. compl. écrire s/rét. 8 150 C à: Groupe BOSSARD 31000 TOULOUSE.

Société matériel de chauffage électrique recherche pour son unine (Normandie : 100 km de Paris) son responsable

des méthodes ingénieur

oyunt acquis una récile expérience de la fonction (prosse, outillage...) dans une grande entreprise. Il dépend directement du Directeur Eupine. Il aura la charge des programmes S'industria-Usation.

Résonsération de l'ordre de 65 000 F/l'an Vouilles faire parvenir voire C.V. et lettre manuscrite.com référence S [60 M à :

henri volcquin consultants 42, rus Berger - 75001 Paris



GROUPE INTERNATIONAL DE CONSULTANTS EN MANAGEMENT

experts

comptables

DIRECTEUR

d'AFRIQUE de l'OUEST

Cette société est implantée en Afrique depuis 10 ans et a vocation pour tous pays d'Afrique francophona et anglophone, Le Directeur devra partager son temps entre des activités commerciales et techniques. Il aura à animer des équipes de Consultants intervenant dans les domaines : études éco-nomiques, contrôle de gestion, problèmes de personnel (selection-formation-africani-sation), organisation de la production, informatique, conduite de grands projets industriels.

industriels.
Il sera assisté par le Directeur Général et les services centraux de la Société-Mère.
Le Directeur aura une formation de bose Grandes Ecoles. Il aura acquis une solide expérience da Consultant en Management. Il aura conduit des missions en Afrique, Une excellente pratique de l'anglais lui sera indispensable. indispensable. Il sera basé dans une capitale de l'Ouest Africain nffrant toutes possibilités scoiaires

et universitaires. Rémuneration en AFRIQUE : 180.600 F.F. Adresser curr. vitae et prétentians à n° 88.942, CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, PARIS-1er, qui tr.

Des postes de très grandes responsabilités, exigeant une compétence confirmée par 5 amées au moins d'expérience dans ne cabinet d'expertise ou en entreprise sont proposés par un important organisme d'état en Afrique Noire Francophone.

Sans ancun donte les problèmes à traiter sont

complexes. Pour être capables de les résolules efficacement, il fundra aux candidats retenis, du mêtter, mais aussi le gois de la difficulté.

En contrepartie, il faut noter que les conditions

offertes sont exceptionalles, outre les aran-tages moteriels sur place logement, contre, assurance), elles comportent une grande pertie

du salaire en devises financees par un Orga-nisme Financier International.

--

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

CONSORTIUM DE GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES

recherche

DÉLÉGUÉ PERMANENT A TÉHÉRAN

AUPRES DES AUTORITES IRANIENNES POUR UN IMPORTANT PROGRAMME DE LOGEMENTS

Le candidat doit :

 avoir exercé des responsabilités à haut niveau dans le secteur Bâtiment - Travaux Publics (avec si possible expérience à l'étranger); maitriser parfattement l'anglais (parif-fcrit);

e possèder des qualités d'tuitiative et de tect. Envayer curriculum vitas et photo, & SNEATI, 9, rue La Pérouse, 75784 PARIS - CEDEX 16.

SOCIETE D'ETUDES
ECONOMIQUES recherche
pour mission longue durée
auprès gouvernement
AFRIQUE NOIRE
FRANCOPHONE

UN EXPERT qui sera charsé de la création
D'UN SYSTEME
D'INFORMATION
SOCIO-ECONOMIQUES
Les candidats devront avoir une
tormal, supérieure, E.N.S.A.E.,
I.S.U.P., grandes écoles, D.E.S.,
et une expérience de quelques
années.

Lu poste nécessite une bonne expérience du tracé chemin de fer (travaux terrais et exécution protei). Préference accordée aux candidats evant acrus une expérience professionnelle en Afrique. Les insérieurs intéresés peuvent prendre un premier contact en edressant leur condidature (C.V. + photo + salaire) sous référence 405/718, PUBLIPRESS, 31, boulevant donne réouveile, 75082 P A R 1 S C E D E X 62, Association internationale de tomatique de cadres cherche pour

Adr. C.V. man., photo sa référ. CRON (à mention. sur envel.) à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, PARIS-E, qui fr. Association Internationale de tor nation de cadres cherche pou travail en Afrique FORMATEURS

lemortant Bureau d'Etodes à vocation Internationale recherche **THATSISSA** GEOTECHNICIEN

eyant plusieurs années d'expérience et l'habitude du travail en brousse en Afrique. Les persennes intéressées peuvent prendre un premier contact en adressant leur candidature (C. V. + photo + salaire) as réf. 406/710. PUBLIPRESS, 31, bd. Bonne-Nouvelle, 75002. Paris Cedex 02.

IMPORTANTE SOCIETE
FRANÇAISE
recherche Pour
AFRIQUE NOIRE

si possible africains, ayant tenu responsabilités dans le dévelopment rural en Afriqua, Ecrire 7.786, el Monde Publicité, 5, r. des Italiens, 7547 Paris-P. Segiété d'inséliens Conseils à vocation internationale siège social PARIS recherche INSENEUR Alimentation en can Assainissement

CHERCHEURS

Important Bureau d'Etodes à vocation internationale rech, pour sélour longue duré en Afrique soire francophose INGENIEUR

TOPOGRAPHE

CONFIRME

AFRIQUE NOIRE

J.H. COMPTABLES

CELIBATAIRES

D.E.C.S. OU EQUIVALENT
pour gestion administrative
et comptables de succursales
imbortantes. Corn. anglais soun.

Avantoges habitoels
d'expairiement.

Adresser C. V. et prétentions à inter a main de l'emplaire et dure durée. Les intérniteurs d'expairiement.

Adresser C. V. et prétentions à inter a main de l'emplaire et nécessaire. Les intérniteurs et mètres de l'expairiement.

Adresser C. V. et prétentions à inter a main et l'emplaire et nécessaire. Les intérniteurs et mètres de l'expairiement.

Adresser C. V. et prétentions à intérniteur confact en ediressaire. Les intérniteurs et l'expairiement.

Adresser C. V. et prétentions à intérniteur confact en ediressaire. Les intérniteurs et l'expairiement et l'expairiement et l'expairiement et l'expairiement et l'expairiement de l'expairie

Si reus ètes à un stade de votre carrière ou un changement vous apparait promoble, critical rapidement sous ref. 20120 M & EUREQUIP en précisant un numero de téléphone ou un

message peut vous être laissé. EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vancresson

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

. grand grad name in the Référence 18 C. - 1 % 27207, VERNON 120.000 Frs. + offree d'emploi

MORTANTE SOCIETE CHIMI

Service Ingenierie CADRE SI PURIETR

3 35 🛊 🕳 p

والمراجع المتأثمان أأنه الما

and the second of the second o The state of the state of The Will Company

JEUNE CADRE



| 春星計 450 元

TO KALLEY

MENT

BAR S ATTENDED

LATIF

等·多·特· **

🐞 👍 🕾 🗥 *

🎳 yang parameter 🐪 🦠

alle de la company

DINGENIEUS

MECANICIENS

具套鞋 化电池熔管

adjoint au ck

de productio

The second secon

ESER S

emploir régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

kupnoipa violama

GROUPE R.E.T.I.

Offres

(Recherche Expansion Thérapeutique Internationale)

recherahe faire face à son développ national et international

thorgé de produits senior

(DOCTEUR EN MEDECINE)

NOUS PROPOSONS :

7.5

.1.3

16,

.

. . .

La responsabilité, sous l'autorité du Directeur du Marketing Médical, du développemant clinique et prementionnel de plusieurs preduits du Graupe et de l'information des réseaux de Visite Médicale.

NOUS DEMANGONS :

- une expérience de 3 à 5 années dans l'industrie pharmaceutique,

une bonne connaissance de la langue

Le lieu d'activité se situe à RIOM (63). Prévoir déplacements fréquents en France et missinns ponctuelles à l'étranger.

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions à : GROUPE R.E.T.I. Direction des Relations Humaines 19, route de Marsat — 63201 RIOM

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE de PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON

pour gestipn de configuratipo (établissemeot et tenue à jour de dessiers de épécifications doocées, blian masses, etc.,

CADRE TECHNIQUE

ayant qualques années d'expérience d'études. PROFIL SOUBARTE:

- prdre, méthode et soin :
- aptitude aux contacts hunseins ;
- bop enquêteur ;

goût des chiffres :
 anglais lu sporécié ;
 connaisances de bose ed mécantque des fluides.

et mecanique.

Pour suivi et gestion de travaux techniques dans le cadre d'un programme spatial en coopération européenne

INGENIEUR

(ENICA - ARTS ET MÉTIERS)

(Référence 102.) EXPERIENCE SQUHAITEE: 3 à 4 ans an particu-lier en hydraulique régulation pneumatique instru-mentation et de préférence dans le domaine cryo-génique.

Upe commissance de réseaux perr, suivis de plan-ning et auvis financiers est soulistable ninsi qu'une pratique courante de l'anglais. Adresser curriculum vitae at prétentions on préci-sant référence du poste souhaité. S.E.P., Service du Personnel, Boite Postale 802.

27207, VERNON

Sucièté française - Produits de large diffusion leader dans sa brancha En vue de paursuivre et d'intensifier

CHEF DE SERVICE **EXPORTATION**

la daveinppement de ses ventes à l'êtranger offre poste de

directement rottuché à la Direction Générale

Le eadre retenn aura la responsabilité :

de définir la politique marketing et les plan d'action ; d'animer et cantrôler les ventes Marché commu et grande exportation.

La réussite de ce poste implique

une formation supérieure :

six à dix ans d'expérience exportstian dans produits granda diffusion : la connaissunce de l'allemand et de l'anglais

Lieu de travail : VIRE (Calvados) Berire i GUY DEGRENNE S.A. - 14500 VIRE.

> Société d'engineering et d'entreprise générale recherche

ingēnieur coordinateur de chantiers

résidant à Lyon. Ce posta conviendrait :

soit à un jeune ingénieur désireux de faire à la lin du chantier carrière dans le Société comme ingénieur d'atfaires.

I; un ingénieur en fin de carrière. Il nécessite une expérience de coordination réelle de chantier, de génie civil et si possible d'installations électramécaniques.

Pour Inf. compl. éerire saus réf. 591 C a Henri PHILIPPE. S, rua Meyerbeer 750P9 Paris

SOCIÉTE INGÉNIEURS CONSEILS

à GRENOBLE recherche :

INGÉNIEUR senior

Dans le domaine des études d'alimentation en d'assninissement urbain et industrial.

acité à rempir le rôle de Chef de projets

- Ingenteur diplômé :

ingenieur diplome;
 expérience d'une dizaine d'addées dans le dannine concerné;
 grande dispunibilité pour missions ou détachements à l'étranger;
 connaissance de la langue anglaisa indispensaple.

Adresse C.V., prétentions à nº 89.067, CONTESSE Publicité, 28, av. de l'Opéra, Paris-1-7, qui transm.

Groupement International

recherche pour son usine près CHATEAUDUN

UN RESPONSABLE COMPTABILITÉ

INDUSTRIELLE et ANALYTIQUE

Pour gestion - surveillonce - exploitation Poste conviendruit à nomme minimum 30 ans, dynamique et méthodique. Connaissances de l'allemand seraient appréciées. Env. curric. vitne et pré:., nº 88.226. CONTESSE Publicité. 20 av. de l'Opéra. Paris-15, qui transm

6 Logabax

informatique

DIRECTION RÉGIONALE de MARSEILLE

CHEF de SERVICE

LOGICIEL Une expérience de l'organisation du travail alirée à une bonne connaissance des techniques d'ana-jeses et programmation en langage évolué, appli-quées à la gestion des entreprises, est indispensable

FORMATION SUPERIEURE APPRECIER Adr. C.V. et prét. à DIERCTION du PERSONNEL.

IMPORTANT GROUPE DISTRIBUTION proximité LYON

(C.A. 800 millions de france) s'assurerait collaboration d'no CADRE SUPÉRIEUR Formation H.E.C. + D.E.C.S. minimum

et jul confleratt pour au premier temps la RÉORGANISATION DES SERVICES COMPTABLES ET FINANCIERS

DIRECTION ADMINISTRATIVE DU GROUPE

Coe expérience moltmun de B à 10 ans dans one grande Société est indispegsable.

Ma reminération ne sera pas inférieure à 100,000 P. Ecrire L. JUSTET. Psychologue.

12. rue des Groties. — \$1000 AVIGNON.

Groupement d'entreprises T. P. Cie de prospect, GEOPHYSIQUE françaire, recrute : pour GENIE CTVIL CENTRALE NUCLEAIRE DAMPIERRE-EN-BURLY LOIRET GU ING. MECA. SOLS

GEOMETRES haviement qualities METREURS

TECHNICIENS PRIX DE REVIENT

AGENTS QUALIFIES

ING. GEOL/Geophysicien obur hureau Rhône-Alpes, Lyon, avani si possible aques années d'expér, en études géophysiques el/ou eau souterraine, el/ ou génie civil. Env. lettre manusc. av. C.V. à C.P.G.F., 77, avenue Victor-Hugo 92500 - RUEIL-MALMAISON.

Direction départementale de l'Equipement, recherche : INGENIEUR

SERVICE ACHAT
Ecr. Entreprises BALLOT
P. no 7 - 45570 OUZOUER-surDIRE au se priss, au chant. à
OAMPIERRE-EN-BURLY.

Charge d'úrbdes, Iralic transp.
en commun. en lielson avec
d'úrbdenismes. Adresser
C.V. et prétentions à O.I. E.
OAMPIERRE-EN-BURLY.

24. r. Chenzy. 7500 LE MANS

GROUPE R.E.T.I.

(Recherche Expansion Thérapeutique Internationale)

thef des ventes

pour lui contier la responsabilité du management d'un de ses réseaux de visite medicale (10 responsables régionaux, 70 dèlégues médicaux).

NOUS DEMANDONS:

- des qualités de meneurs d'hammes, - une formation supérieure, - une expérience de 8 à 10 années dans l'industrie pharmaceutique.

Le lieu d'activité se situe à RIOM (63). Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions à : Groupe R.E.T.I.

Direction des Relacions Humaines 19, route de Marset - 63201 RIOM

ENTREPRISE de TRANSPORT LA MAIRIE de CHATEAUROUX recherche pour LE MANS : rech, pour service informatique

UN DIRECTEUR TECHNIQUE

UN ADDITIONMEDIA AIIDA.

Le candidat devra posséder des eptitudes naturelles à la hechnique et être capeble d'essurer l'analyse, le conception, la réalisation et enfin la gestion du service informatique municipal. Adres. candidat. C.V. et photo a M. le Meire de Châteauroux. dont le mission sera d'assurer ls meinjenence du matériel, l'établissement des prix de re-vient, le gestion du personnel roulant en étroite liaison avec les services d'explohation,

Ce poste conviendrait à u Cadre capable de s'intégre dans une équipe dynamique Appointements à débattre,

Faira offre par leftre menuscrite avec photo et C.V. détaillé aux TRANSPORTS MARE, boulevard Pierre-Lafaucheux 77230 - ARNAGE,

SOCIETE D'ETUDES

pour région SUD-EST INGENIEUR

VALENCE
La Chambre de Commerce et d'industrie, recherche pr animer et divoitables assa activités d'INFORMATION, de FORMATION, d'ASSISTANCE et de CONSEIL auprès des COMMERCANTS et MOTELIERS du département de la DROME

SUD-EST

UN INGENIEUR Analyste

SU PROGRAMMEUR Anal.

UN RESPONSABLE OU SERVICE

SYSTEME

Dour définition et canception d'équiperments étectriques of étectroniques associés à des calculateurs alignitume, cess, Poste réclamant de larges initiatives personnelles avec de l'alities personnelles avec de mombreux confacts.

Envoyer C.V. et prétentions a n. 88.983 - CONTESSE PUBL.

20, av Chaéra, Paris In-

n= 88.583 - CONTESSE PUBL., 20. av. Opera, Paris-Im, qui ir. La Brise, BP 98, Tér. : 36-11-90.

emplois féminins

USINE OF YAINVILLE

INFIRMIÈRE D.E.

CE POSTE EST EN HORAIRE D'EQUIPE Restaurant d'entreprise - Treixième mois Mutuelle - Avantages soriaux.

Les candidates pouvent prendre contact en se présentent, en écrivant ou an téléphonant à ORFEVRERIE CHRISTOFILE, Service ou Personnel, B.P. numéro 17 - 75480 ODCLAIR - Tél: 76-80-75.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE Service Ingénierie

CADRE SUPÉRIEUR

- MISSION:

 administration des vantes ingénierie à
 - l'étranger : e financement et contacts avec les ban-
 - e administration et liquidation police COe facturation clients: e contentiaux financier.

PROFIL:

expérience d'un poste similaire indispen-sable, si possible dans la fourniture d'usi-nes de produits chimiques.

Adv. C.V., photo et prétent., nº 88.702. CONTESSE. Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris-1º, qui transm.

SOCIETE EN PLEIN DEVELOPPEMENT

ntire opportunité de promotion à JEUNE CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

(même débutant)

 niveau études supérieures (ingénieur, écnie commerciale, etc.)
 formation assurée par nos soins
 expérience commerciale et connaissences plastiques souhaitées, mais non indispensables, deplacements fréquents en région parisienne (cuest) tout d'abord, puis sur toute la France. Ecrire avec C.V., choto et prétentions à No88431 CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

offres d'emploi

Firme trançaise de renom international branche métaux (1800 personnes)

PROCHE BANLIEUE NORD PARIS

un Chef du Service **ORDONNANCEMENT** des fabrications

- e Ce cadre aura à diriger et contrôler l'ordonnancement et le lencement de plusieurs centaines de produits (petites, moyennes et grandes séries).
- Le connaissance générale de l'organisation des fabrications est Indispensable, ainsi qu'une expérience professionnelle concrete, de l'analyse et du traitement des données sur ordinateur.
- a Ancun diplôme particulier n'est exigé, mais le poste ne peut comenir qu'à un candidat confirmé par plusieurs années d'expérience industrielle analogue. e Les appointements indexés au coût de la vie se

situeront aux environs de 80.000F au début.

un Adjoint au Chef du Service **APPROVISIONNEMENTS**

- Ce cadra aura 4 seconder le Chef du service sur l'ensembla de ces activités. e li sera plus particulièrement responsable des
- importations et des fabrications sous-traitées. Aucun diplâme particuliar n'est axigé, meis une formation type ESAP serait appréciée. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat confirmé par plusieurs années d'expérience des achats dans une entreprise industrielle.
- e Anglais nécessaire et si possible allemand. Quelques déplacements de courte durée sont à prévoir en France et à l'Etranger.
- · Les appointements indexés au coût de la vie se situsment aux anvirons de 65.000F au début.

L'accord d'entreprise donne, en outre, divers avantages aux cadres de la Société.

Les candidatures sont à adresser (an précisant le poste souhaité) à No 87388 - CONTESSE PUBLICITÉ 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui les transmettra confidentiellement à la Société.

laquelle répondra à toutes lettres dans un délai d'un mois.

VOUS ETES CADRE DE BANQUE

offres d'emploi offres d'emploi

vous avez au moins 30 ans

vous avez acquis une solide formation de base mais souheilez aborder les problèmes de fines-cement des Entreprises eu niveau le plus élevé vous souheltez enrichir votre expérience profes-sinnaelle en vous intégrant à une équipe eu sein de lapuelle vous serez chargé, par un contact direct evac la clientele, de l'étude et de la mise en place de crédits d'investissements,

Nnus sommes une banque de crédit à long et moyen terme appertenant à un groupe privé d'importance nationale.

 VOUS ETES L'HOMME QUE NOUS RECHERCHONS

Adresser CV détaillé, prétentinns, phuto à Nn88437 CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue de l'Opère, 75040 Paris Cadex 01, nui transmettra. DISCRETION ASSUREE

INGÉNIEUR CHIMISTE

OUALIFTÉ Avant une expérience de quelques années dans L'INDUSTRIE DES PEINTURES est recherché par une importante Société de produits chimiques, à l'invérieur d'un service commercial U apporters un sprui technique en clientèle. Essé à PARIS II effectuers de nombreux déplacements de courtes durées.

— Connaissance de l'anglais indispensable.

— Connaissance de l'industrie des encres appréciée.

Adresser C.V., phnto (perdue) nt préventions, sous référence 2,571, à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois. 75063 Paris Cédex 02, qui transmettra.

son respensible

CERTIFIC TO SECURE THE See Assess

des methodes

MWD - --

La ligne La figne T.C.

30.00

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres

35,02 17,21 35,02 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

24,00 26,02 22,00 - 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

La Hone La Sane T.C.

offres d'emploi

FRAMATOME

pour sa DIVISION COMBUSTIBLE

INGENIEURS MECANICIENS

Ils seront chargés des études mécaniques de structures : études théoriques de conception et études lièes à la fabrication. Une connaissance en résistance des matériaux, en métallurgie doublée d'une pratique du Fortran est souhaitée. Réf. M6

INGENIEURS PROJET Leur fonction consistera à assurer le suivi

des réalisations des affaires, à coordonner les études et à établir les relations avec les

INGENIEURS NEUTRONICIENS Il leur sera confié les études de coeur. Un

clients et les fabricants.

DEA de physique nucléaire avec une option physique des réacteurs ou équi-Ces postes s'adressent à des ingénieurs débutants ou ayant quelques années

d'expérience, qui se sont éventuellement spécialisés en Génie Atomique, et qui ont une bonne pratique de l'Anglais. FRAMATOME Tour Fiat 10 Service Emploi/Orientation 2, av. Gal Leclerc-Paris-Defense Cedex 16

> BANLIEUE NORD recherchons

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

Le Groupe :

- 15 sociétés ou établissements;
 effectif 3.000 personnes;
 C.A. supérieur à 800 M. F;
 implantation dans les principales métropoles régionales.

Le Poste :

- responsabilité de la comptabilité générale; de gestion; responsabilité de la trésorerie courante de l'une des sociétés situées en proche banlieus nord dont les effectifs et le C.A. sont de l'ordre de 200 personnes et de 35 M.F.
- Les Candidats:

Age minimum 32 ans;
 formation soubaités; Grande Boole + DECS;
 expérience; 5 à 8 ans de responsabilité dans les services comptables d'entreprises industrielles ou commerciales, on dans un embloet d'Addit ou d'expertise comptable.

Des connaissances pratiques co INFORMATIQUE

CONTROLE DE GESTION raient uo atout déterminant d'évolution dans ce este qui présente de réelles perspectives d'avenir.

Les rémonérations proposées tiendront très large-meot compte du nivezo de compétence et d'expé-rience des candidats retenus.

Adresser C.V manuscrit (photo retournée) et pré-tentions annuelles à 0° 8996 Publicités Réoules, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

19 July 2 1 'EXPERIENCE de la réalisation d' UNITES PETROLIERES ou PETROCHIMIQUES importantes

(plus de 100 millions de trancs) en France comme à l'Exportation

UNE SDCIETE D'ENGINEERING DE REPUTATION MONDIALE peut vous offrir un poste de

ROJECT MANAGER DE HAUT NIVEAU avec une REMUNERATION et des

PERSPECTIVES D'AVENIR Intéres-Ecrire avec C.V. et prétentions s/réf. 718 à

92522 REUILLY An.p.m

Recherchons pour Industrie Porte Nard de Paris

INGÉNIEUR-CHIMISTE

ŧã

Minimum 10 ans d'expérience synthèse organique Pour diriger Atelier de Fabrication

Adr. C.V. détaillé, photo, prétections à S. 127, Brio, 5, pl. des Victoires - 75001 Paris, qui transm

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE GENERALE

JURISTE INTERNATIONAL CONFIRME AYANT LA PRATIQUE DES CONTRATS

les qualifications suivantes : — 35 ans minimum; -docteur ou licencié en droit français et si possible titulaire d'un diplôme d'une univenité améri-

caine ou anglaise; plusieurs années de pratique internationale du droit des contrats appliqué sux affaires industrieus; connaissance approfondie de l'angleis parié et écrit absolument indispensable; une déuxième langue étrangère (allemand ou espagnol) serait appréciée.

Possibilité intéressante : de développement de carrière pour candidat de valeur.

Vous pouvez adresser voire C.V. détaillé sous référence 95 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Szint-Honord - 75008 PARIS qui transmottra rapidement votre candidature.



roussel-uclaf

POUR SA DIRECTION FINANCIERE (PARIS) UN CADRE DE FORMATION

COMPTABLE SUPÉRIEURE

(NIVEAU EXPERTISE SOUBATTABLE)

titulaire du poste (35 ans minimum) surs pour ission d'organiser et d'animer une équipe de ilaborateurs comptables, opérant au nireau du roupe et particulièrement dans le domaine de L'ANALYSE ET DE LA CONSOLIDATION

DES COMPTES Connaiss, de l'angiais ou de l'allemand est indisp. Adr. C.V., photo et prétent, à me 53785 EUPAC, 34, rue Balard, 75015 Paris, qui transmettre.

> with the second Importante

Société d'Entreprise

réalisant de nombreux chantiers touchent du SECOND OEUVRE du BATIMENT et de L'ISOLATION recharche pour PRENDRE et DEVELOPPER la Direction

D'UN NOUVEAU SECTEUR D'ACTIVITE LANCE RECEMMENT UN INGENIEUR

Ponts & Chaussées,

Centrale, A&M, T.P... 30 em minimum, eyent au moins 5 ans d'ex-périence professionnelle dans le bâtiment tous corps d'état, dont pluseurs ennées de gestion de chantiers. Qualités d'imagination et d'organisation indispensables.

Les dossiers de candidatures (avec rémunération souhaitée) seront traités confidentiellement par DEVELOPPENMENT

membre de l'ANCERP, service M. 945 10 rue de la Palx, 75002 Paris

Groupe Industriel

Banlieue Nord dont l'effectif est de 400 personnes cherche

ADJOINT

CHEF du PERSONNEL ayant ou moins un ou deux ons

de spécialisation en droit social. AVENTE SI QUALIFIE

Envoyer curriculum vitae et photo à Nº 28.866, CONTESSE Publ. 20, ev Opéra, Paris-1", qui tr.

ENGINEERING DEVELOPPEMENT NCR FRANCE

pour son usins de MASSY (ESSONNE)

A.T.2 - A.T.3 (NIVEAU B.T.S.)

Pour participer à :

l'étude : la résisation ; la mise au point d'alimentations série ; quelques années d'expérience dans ces domaines indispensable, la commissance de l'anglais seruit apprêciée.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : M. J.-P. SCHOLLER NCR, 98, rus de Paris, R.P. 101. — 91301 MASSY.

L'AGENCE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'EDUCATION PERMANENTE

(A. D. E. P.)

1) FORMATEURS D'ADULTES

Mairrisant les pratiques de l'intervention socio-pédagogique et de la Formation des Formateurs spécialisés dans le domaine de la conception des systèmes de formation inotamment des sys-rèmes par unités capitalisables).

Pamiliarisés avec les outils de la recherche-

action.

Formation initiale, de niveau supérieur ou équivalent : Economiste, Îngénieur, Sciences humaines, Sciences de l'Education.

Expérieure de la via professionnelle (2 à 5 ans
au minimum).

2) DOCUMENTALISTE

Cupable de concevoir, d'animer un système docu-mentaire, et de former des documentalistes. L'Agence recrute du personnel en provenance tant du secteur public que du secteur privé. Ecrire A.D.E.P., 21-23, rue de la Vanne. 92120 MONTROUGE, Service du Person

TRES IMPORTANTE

SOCIETE INDUSTRIELLE recherche pour SIEGE SOCIAL CENTRE PARIS

specialiste

fiscalité des entreprises

Possédant expérience confirmée en DROIT des SOCIETES et COMPTABILITE POSTE de RESPONSABILITES offrant perspectives d'évolution.

Ecrire avec C.V. détaillé en précisant niveau de rémunération actuelle à No 88199 - CONTESSE PUBLICITE 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q.tr. Discretion absolue assurés

Les Laboratoires WYETH-BYLA

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX (25 ans mioimum)
pour visiter MEDECINS
HOPITAUX et CLINIQUE
des secteurs :

- REGION PARISIENNE

COTE-D'OR/HAUTE-MARNE

-- VOSGES

- SUD-OUEST - VOLANT NATIONAL

Stages 3 semaines (rémunérés début février/début mars. Voiture indispensable.

Ecrire avec C.V et photo à Direction Visite Médicale Laboratoires WYETE-BYLA 101, r. de Tolbiac - Paris-13a

COMPETENT SALES ENGINEER An able and energetic Sales Engineer is required by a go-ahead British Company, specialising in light-weight structural components, to set up and eventually control a complete selling operation in

France.
The successful applicant must be a French national minimum age 39, must speak English, and have design or related experience in the structural steel industry, praferably on portal frame buildings. It is desirable but not essential that he has had selling experience, an excellent salary will be paid and a car provided. The normal French Social Security benefits will apply

Please write in the first instance to. Box No. 8642 « le Monde » Publicité, with details of education, experience, etc. Applicants will be interviewed in

offres d'emploi

MAITRISE D'OEUVRE DE SYSTÈMES INFORMATIQUES

REALISATION DE LOGICIEL DE BASE ET D'APPLICATION Dans le cadre de son

DEVELOPPEMENT IMPORTANT en france et à l'étranger, en particulier au sein de ses filiales aux Etats-Unis et en Allemagne, offre l'opportunité à une TRENTAINE d'

Ingenieurs **Informaticiens**

de rejoindre ses équipes.

ACTIVITES:

- Etudes et spécifications Gestion de projets importants
- Réalisation de logiciei

COMPETENCES:

- Bases de données
- Télétraitement Applications temps réel
- Gestion administrative
- Réseaux

Logiciel de base

EXPERIENCE:

· Les différents postes à pourvoir concernent des Ingénieurs débutants et des Incenieurs confirmés avant entre 2 ans minimum et 5 ans d'expérience.

FORMATION DE BASE:

 Ingénieurs Grandes Ecoles DISPONIBILITE:

•Immédiate et/ou courant année 75 MOBILITE:

 Une mobilité géographique associée langue anglaise, soit de la langue allemande sera tout particulièrement appréciée.

Envoyer Curriculum-Vitee à Jacques ARNOULD Directaur Général

20 Rue Jean Jaurès 92800 PUTEAUX



LE RESPONSABLE DE SON SERVICE JURIDIQUE

Ce Collaborateur rattaché à la Direction adminis-trative devra evoir acquis une expérience de pit-sieurs années dans les domaines eulvants :

droit des sociétés;
 droit fiscal;
 contrats et baux commerciaux;
 procédures contentieuses;
 réglementation des prix.

La pratique de l'allemand est très vivement sou-haitable. Adresser curriculum vitae très détaillé et niveau de rémunération, au Département du Personnel. Tour Roussel Nobel - Cédex 3. 92060 PARIS - LA DEFENSE.

ના ત્યાપાસામાં સામાતા સામાસામાં સામાસામાં સામા

sovac

recherche pour sa Direction Equipement CREDITMAN

pour Etudes de Financement aux Entreprises Industrielles et Commerciales.
Ces fonctions requièrent une bonne connaissance des Techniques de Financement des Biens d'Equipement et du Crédic-Bail mobilier et/ou une formation universitaire
Droit, Ecole de Commerce ou professionnelle.

Brevet de Banque, I.T.B., C.E.S.B.

Les dossiers de candidatures seront traités confidentiellement par DEVELOPPEMENT membre de l'ANCERP, service M. 946 10 rue de la Palx, 75002 Paris.

SERVIEUR DU RESPONSA

, mar 14

* Z * **

free d'empiler

Statement is southwest M.

FORMATION ECREDIT

Consci

A CADRE

THATES.

1200年

The second second

4 0 4 8 T 1 1 1 1 1 1 1

And the second s

P4 1717572 the fielt of a trible Parts Canton ---

2000 **ន**ំខ្លែងស្នាក់ Street only want of William S. William ATT ISS - DOMESTIC min maba icht innighad am sie

Care Commerce

Charles of 19 generalisations of the beather. Caffet intgreche.

September de la financia de

father on the even at the person businesses BRAVONS SESOIN DE VC A Company of the same Spig. Towns of

(海山山 田田田山山 La Maria

- - ----and the section to STATE OF STREET The first warms ngenieurs co

11. 14. 15. 14. 14.

- The sel see

• • • • • • erine e e jose salig 🛍 Transfer Charles C. M. " - - Permana Annual State of the

11. 11. 21/1900

Supplied to Free Property

with The same in

ANNONCES CLASSS

La Ryne La Ryce T.C. **IMMOBILIER** Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

offres d'emploi

INTENSIFIANT SA POLITIQUE DE **FORMATION** LE CRÉDIT MUTUEL

Pour RENNES

7 316

100 Mg

Service Servic

Ingénieus

Informaticien

 $\bullet (t_{M^{\prime}, -2m^{\prime}}) = (u_{1, m_{1}, m_{1}})^{-1}$

erange in the

 A straight of the contract AAA CONTRACT

Alarma A St. Car.

医复数性 经分别

学77.3.超点:

Carrier of State

An art property to the

whosper to the control of the

and the property of the second

many transfer with

A CONTRACT OF STATE

10 May 2017

White the state of the state of

THE PROPERTY AND

TE RESIDENCE

MINIT HIME

And the second second second second

sovac

Constitution of the same

Deal Love & St.

CREDITHAN

A Section of the Contract of t

... T1

m.

.

.

6.234000

TriAnning

T (等) (4)

AND THE ASSETS OF

and the state of THE THINK NEW

1 HT 12.12

1000

200

850

UN ANIMATEUR DE FORMATION

Formation: secondaire on licence sciences éco.
TITULAIRE DU B.P. BANQUE.
Expérience bencaire 4 à 5 ans. Age minim. 25 ans.
Il s'intégrera à équipe en place, essurera formation C.A.P. et B.P., participera actions formation continue et élaboration des programmes.

Pour PARIS COLLABORATEUR DU RESPONSABLE

NATIONAL DE LA FORMATION Formation SUPERIEURE exigée.

Expérience bancaire 4 à 5 ans. Age minim. 28 ana.

Expérience de la formation.

Collaborara conception et réalisation des programmes de FORMATION DES CADRES.

Déplacements courte durée en province.

Cei 2 postes exigent QUALITES PEDAGOGIQUES et sens aigu des RELATIONS HUMAINES. Env. tettre manus. + photo, C.V. et prétentions Four RENNES : M. LE MEUR, B.P. 514, 35012 Ren-nes Cedex. - Pour PARIS : C.E.T.E.F. C.M., 28, rue Hamelin, 75116 Paris.

PS Conseil

JEUNE CADRE **COMPTABLE** 45.000 F

Une société française, rattechée à l'un des tous premiers groupes industriels français, recherche un Gedre Comptable. Il aura pour mission, « en amont », de préparer les éléments nécessaires à la comolidation des comptable des quatre fifieles de la société après aveir harmonisé leurs procédures. Il assumers, d'eure part, un rôle de chargé d'études sur tous les problèmes nouveeux, à base comptable et financière. Ce poste comfendrait à un honme d'au, tooins 23 eres, de formation (D.E.C.S., B.T.S., de comprabilité...), débutant ou avant une premère expérience, souhairant s'orienter vers l'analyse aura-comptable, Poste d'avenir au sein d'une société pur lotte expansain.

Adresser C.V. sous référence A/2192 M. 2 PS CONSEIL 8, rue Bellini - 75/82 Paris Ceder 16

- Nous sommes d'IMS en France.
 - Nous disposons du matériel IBM sulvant :
 - 1 x 370/168 3.000 K,
 - 2 x 370/158 2,000 K, dont l'un sere bientôt remplacé par un 21me 270/168 de 3.000 K, - 300 terminaux téléprocessing à ce'jour,
 - Vous êtes :

analystes

 Vous êtes intéressés par les bases de données et le télépropassing. NOUS AVONS BESOIN DE VOUS.

ÉCTIVEZ-NOUS (sous reférence 6051 M) G.L.E., Service du Perzonnel Tour Pranklin, Cádex 11 92061-PARIS-LA DEFENSE

TELEX "Le spécialiste des périphériques" TELEX COMPUTERS S. A.

TELEX Corporation occupe actuellement la première place au monde dans le domaine des periphériques compatibles IBM.

— Trois aus seulement après sa création, TELEX a conquis en France la position de leader (qu'elle a déjà aux Etats Unis) dans le domaine

picin ampioi

des périphériques compatibles aux ordinateurs 360 et 370. Etant donne le succès en 1974 de ses opérations en France, plusieurs postes sont actuellement disponibles.

ingénieurs commerciaux Pour faire face à ce formidable marché, en continuelle expansion, TELEY offre plusieurs postes à des Ingénieurs Commerciaux confirmés

- L'intégration dans une équipe de vendeurs exceptionnels; - Un marché connu:

- Des territoires géographiques hien délimités;

- un taux de commission particulièrement cièvé
sont autant de gages d'une opportunité récle... celle de la réuséte.

- Salaire suivant compétence - 13 ême mois - nombreux avantages Si rous avez prouvé que vous êtes un très bon vendeur dans le domaine
de l'Informatique, adressez votre C.V. à B. de Saint-Sauveur, TELEX
COMPUTERS S.A., 136 rue Perrouet - 92200 NEUILLY sur SEINE -- Un taux de commission particulièrement élevé

Tel.: 637-06-11 on 722-20-85 techniciens de maintenance

- Confirmés dans la maintenance de systèmes completa, - Aptes à suivre des cours de formation en ang Postes disponibles : PARIS et NORMANDIE

Salaire suivant competence — 13cme mois — nombreux avantages —
Enrire avec C. V. et pretentions à TELEX COMPUTERS S.A. Département Technique - 23, me Paul Bert - 92100 BOULOGNE Tel.: 604-17-22 - 604-16-40

offres d'emploi

offres d'emploi

CAPITAUX

UNE CARRIERE DANS L'INDUSTRIE PETROLIERE

NOUS SOMMES UNE DES PLUS IMPORTANTES COMPAGNIES O'ENGINEERING ET OF CONSTRUCTION OU MONOE. NOTRE & JOB > : L'ETUDE, LA CONCEPTION, LA CONSTRUCTION ET L'INSTALLATION DE PLATEFORMES PETROLIÈRES « OFFSHORE »

> RECEMMENT IMPLANTES A PARIS NOUS CREONS NOTRE: DEPARTEMENT ACHAT

NOUS RECHERCHONS:

CHEF des ACHATS: ACIERS PIPELINE, 5/10 ANS EXPER.
CHEF des ACHATS: MECANIQUE - ELECTRICITE - INSTRUMENTATION - 5/10 ANS D'EXPERIENCE.
CHEF EXPEDITEUR: 5/10 ANS D'EXPERIENCE DANS
L'ENGINEERING MECANIQUE.
RESPONSABLE IMPORT/EXPORT: 5/10 ANS EXPERIENCE OANS 1 POSTE IDENTIQUE.

ACHETEURS EXPEDITEURS EMPLOYE IMPORT/EXPORT

NOUS RECHERCHONS EGALEMENT DES : SECRETAIRE BILINGUE
(anglais - frençais)
STÉNODACTYLO
(avec sténn anglaise)
OACTYLO, etc...

> RECHERCHONS AGENT TECHNIQUE EN GENIE CIVIL

Formation I.U.T., B.T.S. ou équivalent ; dépage obligat, militaires ;

bonnes connaissances tous corps d'Etat pour établis-sements dossiers techniques, correspondances, suivis chan-

correspondances, sulvis chantiers;

Nationalité française exigée;

Lieu de travail;

ARCUEIL 9410;

Déplacements en province queiques jours par mois;

date d'embauchage;

I mars 1975.

Ecrire avec C.V. détaillé à ;

Mancleur le Directeur du Service des Equipements de Champs de Tir Fort de Montrouge 9410 ARCUEIL.

INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

Connaissant ANGLAIS pour déplacements pays la Cemmunauté suropéen Haut salaire

Se prés. LOCATEX, 35, r. de l Bpétie 18*1 - M° Miromesni 225-82-14 - 98-06 - 82-58

Centre de Recherches Banlieve Sud de Paris

UN JEUNE INGENIEUR

GRANDES FCOLES

Connaissances approfondles en métallurgie et chimie souhaitées.

Les candidats reterus seront des ingénieurs débutants attirés par une formation post-universitaire appliquée (possibilité de thèse),

Emr. C.V. avec photo et préten-tions à G. LESOULT. Centre des Malériaux, B.P. 114 91102 CDRBEIL ESSONNES.

....

......

Si vous avez : de bonnes connaissances en Anglais, une expérience professionnelle compatible avec nos activitès, un profond désir d'intégration et de promotion dans une équipe jeune, envoyez votre C.V. en Français et/ou en Anglais en précisant âge, études, expérience et prétentions à notre Directeur du Personnel



BROWN & ROOT DE FRANCE Tour Franklin, Cedex No 11, 92081 Paris La Défense

CHROMEX S.A. 91318 LARDY Subsidiary of worldwide Co. 48 kms, from Paris DATA PROCESSING BANQUE PRIVEE FRANÇAISE CO-ORDINATOR

to supervise operating of current computer bureaux work and further systems, preterred applicants minimum age 25 with previous systems experience particularly with 18M equipment, Must be fivent in English with some accounting knowledge, Written applications with C.V., and sajary envisaged to be sent by Tuesdey Febr. 4. Selected condidates to be interviewed Febr. 18-20. Applications to be sent Personnel Dept. Future D.P. expansion attractive for embitlous

CREDIT HOTELIER COMMERCIAL #7

THOUSTRIEL PARIS-15*

Spécialisé dans le Crédit
d'investissements Bux P.M.E.

> **JEUNE** SPÉCIALISTE DE MARKET RESEARCH

Formation supérieure : économique ou commerciala Expérience professionnelle indispensable.

Env. C. V., photo et prétention Service du Personnel 78, rue Olivier-de-Serres PARIS-15°

Nous recherchons un **GESTIONNAIRE, HOMME DE PERSONNEL** pour tenir le poste de

spécialiste du

placement des

euro-obligations

Préférence sera donnée à un candidal ayant une bonne pratique de cette activité et un potentiel de relations auprès des investisseurs.

Cependant nous sommes prèls à rencontrer un candidat ayant fait les preuves d'un excellent temperament commercial dans le domaine bancaire ou financier et capable d'assimiller avec aisance les mécanismes du marché.

tmancer meriatrona.
Le poste Implique d'ètre oarfailement bilingue
français-anglais. Son titulaire, dani
la nationalité est indifférente, serà atlaché
au Siége pansier mais se déplacera très
frequemment à l'ébanger.

Envoyer lettre manuscrite + c.v. détarilé et pretentions sous ref. 35205 à Havas Conlact 156 Bd Haussmann 75005 Peris

qui transmettre.

tinencier international.

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIF et FINANCIER

Nous sommes une société multimationale spécialisée dans le domaine de la communication. Notre progression et norre développement nous conduisén: a renlorcer l'encedrement de nos

Succursales.

• lui-même à le tête d'une équipe déjà structurée, l'homme que nous recherchons devia assister le Oirecteur dans la gestion de son unité (edministration commerciale, gestion linancière, cestion du parconeil. gestion du personnel).

gestant de personnes e de lormation supérieure complète (Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent), la candidat aura une première expérience de géstionnaire et une bonne approche des prablèmes da personnel. La connaissance de l'englaie est nécessaire. Le poste est évalutil.

Lieu de trevail PARIS ou BORDEAUX. Merci d'envoyer c.v. avec prétentions sous rél. C3, len précisani l'effectation déstrée! à Manique Courmes, Service O R I - 8.P. 63 95602 Aulnay-sous-Boia

RANK XEROX

IMPORTANT GROUPE DE DISTEIBUTION recherche pour une de ses fillales

UN DIRECTEUR

SES RESPONSABILITES :

Développement de la Société auivant lea orientations de la Direction Générale;
 Contrôle des résultats;
 Ouverture aur l'extérieur dans le cadre du développement, de la Société.

SON PROFIL: Animateur,
Gestionnaire,
Négoclaieur.

Cadre minimum 30 nns. ayant déjà une expérience de la Distribution et animé du désir d'augmenter ses responsabilités au sein d'un groupe dynamique en pieine espansion.

Envoyer C.V., photo et prétentions à ! J.-P. GAYET, 15, square de Vergennes, Paris (15°1.

Etudes Prototypes.

Groupe (adustrie) somes - C.A. 90 millions, Côte Atlantique,

Information Carrière information Carrière information Carrière information Carrière SVP-11-11 gu donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

Pour poursuivre le développe de ses activités d'études

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

TRÈS HAUT NIVEAU Pour participation à des projets avancés. Connais-sances télétraitement et bases de données appréciées

Ecrire avec C.V. détaillé, prétentions et photo à S.T.L « LE COURCELLOR ». 2. rue Curnousky - 75017 PARIS.

Importante Société de fabrication d'appareils en série de Paris-Est recherche pour son service

Approvisionnement/Ordonnancement

CHEF DE SERVICE

Sa mission sera :

- ordonnancer et planifler les programmes de production :

- déclencher les commandes d'approvisionnements;

- réceptionner et entreproser les plèces de fabrication.

- gérer les stocks; - assurer une lisison permenente avec les four-nisseurs. Le candidat devra posséder une expérience solide dans un poste à responsabilités similaires. SITUATION D'AVENIR POUR CANDIDAT DE VALEUR

Adresser candidature manuscrite avec C.V., photo, prétentions et délai de disponibilité à n° 9010, Publicités Rénnies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

IMPORTANTE BANQUE

UN CADRE CONFIRMÉ

30 ans minimum pour animer son servica d'Études Financières et participer à la négociation d'affaires par l'intermédiaire d'une filiain spécialisée.

UN JEUNE COLLABORATEUR

Intéressé par des travaux d'études financières Expérience de 2 ans souhaités. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence 2.686, à P. LICHAU, S.A., 16, rue Louvois, 75063 Paris Cédex 02, qui transmettra.

Groupe Privé d'Assurances LA PRESERVATRICE . recherche pour son Service Assurances Auto

UN JEUNE CADRE Il lui sera confié l'animatinn d'une section chargée : - de l'elaboration et de la souscription de tous les contrats sortant du

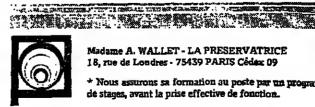
cadre de la gestion de masse; de résoudre les problèmes juridiques posés par les agents; de la surveillance et de la rentabilité de ces contrats. Il est prévu, dans un delai de 3 ans, l'élargissement de ses responsabi-lités, dans le domaine de la gestion administrative et lechnique.

 d'être libéré des obligations militaires; · possèder une Lecence en Droit, complètée, si possible, par un I.A.E.; ètre intéressé par les méthodes de gestion, basees sur l'établissement

et l'analyse de tableaux de bord; - d'avoir suffisaroment d'ascendant personnel pour animer, firmer et controler du personnel administratif.

Une première expérience de l'assurance est souhaitable, mals non

Envoyez nous votre C.V. en précisant le niveau de rémunération



Madame A. WALLET - LA PRESERVATRICE 18, rue de Londres - 75439 PARIS Cédex 09

* Nous assurons sa formation au poste par un programme de stages, avant la prise effective de fonction.

La ligne La figure T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI 35,02 17,21 35,02 OFFRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30.00 Offres d'Emploi "Placards Encadres"

ANNONCES CLASSEES

GRANDE ENTREPRISE INTERNATIONALE

Responsable de la planification

il établira le plan prévisionnel d'investissement correspondant.

il examinera les prévisions de dévalappement des filiales à l'étranger.

• il álaborara à partir de celles-ci una étude d'ensemble de développement à

• une formation initiale Grande Ecola : X. E.C.P., MINES, H.E.C., E.S.S.E.C...

une axpérience professionnella d'au moins 5 ans acquise soit dans la domaine de la planification, sait dans l'exercice du contrôle budgétaire et des plans de

Ecrire sous refer. COSE (à mentionner sur l'enveloppe) à : EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, PARIS (21), qui transmettra.

Direction des Études Économiques

is these to these T.C. MMOBILIER " 24,00 28,02 22,00 **25,68** Achat -- Vente -- Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC 60,00 70.05 CAPITAUX OCCASIONS 22,00 26,68

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE proche VERSAILLES recherche pour son Service ETUDES DE MARCHE

Débutant, diplômé HEC, INSEAD ou équivalent ou possedant au moins 2 ans d'expérience en Marketing et de bonnes connelssances an Informatiqua.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé, photo récente et prétentions sous référenc∈ 13.303 å

AR.P.M Ser 100, av. Ch. de Gaulle 92522 REUTLLY



FIRST NATIONAL CITY CORPORATION

CADRE

responsable de son département TRAVELLER'S CHECKS pour la France

- diplômé d'enseignement supérieur;
 possédant deux années d'expérience dans le domaine du marketing;
 disposé à de fréquents déplacements;
 maitrisant les langues française et anglaise,

Jeune Société ch. latermaticlen-Analyste-Progr. (Cobol, Fortrant, cipi. supér., min. expér. 2 ans. Ecr. nº 18,771 P.A. SVP. 37, rue du Général-Foy - 75008 PARIS.

Experience Fours. Organisation, génie civil. Electriciens.

des besoins aigus d'autonom et de sécurité

YOUS ÉPROUVEZ

VOUS CONTESTEZ

les adjorités ed même temps que vous exigez d'elles qu'elles renforcent adre sécurité. MAÍS C'EST UN PARADOXE

VOUS DÉSIREZ

profiter pleinement d'une rému-nération que vous voolez forte sans accepter les contraîntes qu'elle beot imposes MAIS C'EST UNE INJUSTICE

IL FAUT VOUS **REMETTRE** EN QUESTION

sculement des salaires français attaignent ou dépassent noire nivaau moyen de rémunerations. Its ont genéralement plus da ouarente ans et manœuvrent les leviers de commande des arandes antreprises.

It est — chez nous — Inutile d'attendre quarante ans pour y parvenir.

It taut seulement choisir au accepter de choisir une carrièra dans la vente.

accepier de choisir une carriera
dans la venic.
CAR NOUS SOMMES
OES VENOEURS

— Bien que nos produits soient
des services un pou sophistioués, erticulés autour de
concepts d'épargne, d'investissement ou de securité.
Bien que le profit de notre
carrière fasse rapidement une
place préférentielle aux probièmes dy management sur
ceux de la venic.

— Bien que l'anversure et la
puissance de notre entreprise
lui donnent le caractère Crun
organismo à activités mutifiples.

organismo à activités muttiples.

Bien que nous prenions directement en charge les probiòmes de formalion initiale
Istage remuneré) ou cominue
trecyclose).

Bien que nous apportions une
assistance matérielte et technique Importante à l'initésration dans nos structures.

51 NOTRE OFFRE
s'adresse Indifféremment aux
JEUNES HOMMES

0U JEUNES FEMMES

qui nous lisent
sous sommes cependant
contraints d'exiger certains
sents de pré-silection :

- Vinst of un ans au moins ;

- Niveau baccalaurést missim ;

- Totale disponibilité à partir du 3 février.

Nous ecaminerons les candira-

du a revier. Nous examinerans les candida-lures en trois phases : dossior, interview, information de groupe, interview, whormation de groupe, Ecrivez avec un curriculum suc-cinct et une photo correcte à M. Le Dissez, no 1.080, 15, rue Gaillon, PARIS (2º), qui fransm.

Rech. COLLABORATEUR 25 a. minimum, prairique Agencis marilimes, excellontes comaiss. langue analaise, Ecr. avec C.V., WORMS C.M.C. D.G.S.M. 68. boul. Heussmann Parts-9.

Pour deplacement étranger chantiers importants INGÉNIEURS

AU GESTIONNAIRE
diplomé B.T.S., I.U.T. de gestion
os équivalent, avant au minim.
2 as d'expérience.
— Il participera à l'établissen.
des prévisions, au suivi des
buds, à l'anaivse des écarts.
Statut asent de maîtrise.
— Horatre personalisé 325,
Env. C.V. dél., photo et prét.
à UFAGA, 90, avenus Marceau,
92400 COURBEVOIE. SFAT, 20, rue des Acaclas, 17 ou tél, Pr rendez-vous 755-88-40

MATRA SECTEUR SPATIAL

INCÉMIENDO

rechercho

Ayant 2 à 3 ans d'expérience pour systèmes embarqués de traitement de données. (systèmes digitaux, temps réel, conception d'équipements). Anglais parté indisensable.

Adresser lettre manuscrito, C.V., pretentions à MATRA, M. KORFAN, B.P. № 1, 78140 Vélizy.

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE SUO

recherche pour Section Réglementation ATTACHÉ

ADMINISTRATIF

Expérience de 2 ou 3 ann acquisé dans la damaine : — du droit des affaires ; — du droit des sociéfés ; — du droit administratil.

Connaissances économiaues et commerciales appréciées.

Adres, C.V., photo et prétentions n° 88.835, CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opéra, Paris-les, q.l. SOCIETE FILIALE D'UN ERDUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL recherche pour son service apres-venta

dans la domatna des Réactifs de Laborateire TECHNICIEN

EN BIOLOGIE O.O.M., tibre sous peu. placements de courle durée à envisager.

Env. C.V. photo, rélerences et prélentions s/rét. 5050 à SIPEP, 3, rue Choisent, Paris-2•

PATHE MARCONI E.M.I. recharche pour son studio d'enregistrements

INGENIEUR D'ETUDES

Formetion radio-électronique (ESG...), Pratique BF... technique disitele. 2 ans d'expérience environ. Ancials indispensable. Allemand apprécié.

iresser C.V. dét. + ahote a Crédit Universel, 26, rue N.-D.-des-Victoires, 75002 PARIS. Lieu de trevall : BOULOGNE. Envoyer C.V. al prétentions, 2, rue Emile-Pathé, 78400 CHATOU.

1 er Assureur Français du Bâtiment et des Travaux Publics

Larges possibilités de carrière sur le plan interpational.

LA SOCIETE MUTUELLE **ASSURANCES**

Importante SIE Engineering Pétrochlmique et Chimique recherche pour Installations Electriques et d'Autematisme JEUNES INGENIEURS

MEME DEBUTANTS Adr. C.V. get. er prétentions à Nº 1983 SPERAR r. J. Jaures, 92807-PUTEAUX

IMPORTANT CENTRE
OE RECNERONE
Grande banileue Nord
do PARIS recherche pour son service DOCUMENTATION

UN INGÉNIEUR

ayant una très bonna connaissance de l'anglais et da l'allemand. Autres langues appréciées,

il sera chargé de Iravaux de fraduction, d'analyse, de rédaction da documents techniques ainsi que d'études et synthèses bibliographiques.

Adr. C.V., photo et prétentions N° 88.594. Contesse Publicité 20. av. Opera. Paris-ler, q. tr. PROMOGIM

PROMOTEUR CONSTRUCTEUR recherche pour PARIS INGENIEURS TRAVAUX

Grandes Ecolés ou équivaler Oébutants ou ayani queiques années d'expérience dans la conduite de Iravaux T.C.E. sour leur confier la respons-sillé d'importanles opération immobilières,

Adr. C.V., photo, référ, al prét, PROMOGIM, 9, av. de Friedland 75:06 PARIS.
Siè import-export, rech, pour serv. importainn, secrétaire bl. altern, irrav. à mi-temps. Tél. pr.-v. 231-71-71, Mite Martinals.

pr. r. v. 231-71-71. Mile Martinals, Organisal, aaricole profess. Paris. rech. ine juriste, bonne connals, du milieu agricolo et pratioua du droît rural. Exp. prul. dans chambre aericulture, lederation du nolariot rural. Souh. déplacem. fréq. Leilre manuscrite + C.V. complet à C.N.J.A., L. rue La Boéfie, 8. Tel. : 265-17-51. Tel. 285-7-51.

Buraau d'erude architecture et engéenarins rech. cadre ccial. Ecr. av. C.V., phofa et pret., TAO. 42, r. Caviel. Paris-13-.

Rev. écon. Paris, spéc, Afrique, rech. J.N., min. 25 ans, dégasé obligat, milit, a-cell. instruction socondaire, cultivé, pour posta administratif et commercial, publicité et abonnements. Prét. Ils. cour, anglois. Bonne silludt, pr. J.N. épersique et fravailleur. Env. tettra manuscrito avec C.V. et rét., à SPIMEC, 190, bet Haussmann. 75008 Paris.

Service des Engagements Società Electronique rég. Sud-Est de Paris, rech. Ingén. Technico Commercial introduit cilenties petits systèm. électron. mesures, automatisme. Tél. 175-75-30 out connaissance approfondle dos risques moyen al long terms apritudes commerciales Salairo fixe X 14 1/2

ARCHITECTE rech. Tecar universe.

28. rue N.-D.-des-Victoires,
75002 PARIS.

JEUNE CAORE confirms,
responsable servico lechnique, pri
acentre Paris, 5 ans expér. mint,
defir. C.V. manuscril avec prét.
et photo à n° T 05,895.
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Résumur, Paris (2"), qui trans.
1.P.F., 12. rue de l'isiy, F.



CALL SHOW SHOW IN

STUP

66, routo de la Raine, 92100 BOULOGNE Société à vocation internationale socialista du béton précontraint, eader mondial dans son demaine, recherche son RESPONSABLE

DES RELATIONS

PUBLICUES

PUBLIGUES

Les candidats intéressés devront
avoir de référence
une formation insérieur.
Parfallement bilingua
trancais - anglais.
avoir 12 ans minimum.
Une première expérienca
dans la tenetien.
Envey, C.V. dét., prét. et phate
a la Direction du Personnel.
Labbatt Limburges states.

LABORAT, UNIVERSITAIRE
recherche pr contrat de 14 mols
UN CNIMISTE I.U.T. ou equiv.
Sal, nel mens. 2.209 F. Env.
Sal, nel mens. 2.209 F. Env.
C.V. au Professeur MONNERIE
10, rue Vaueuein, Paris (51.
Filiale groupe important
recherche

UN ADJOINT

IMPTE STE PARIS-#

OESSINATEUR

DESSINATRICE

EXPERIMENTE (CE)

Excellente exécution. Habitude des maquettes. Someine 5X8, Avantages Sociaux. Cantine.

Adr. C.V. av. phota et prétent. nº 87.219, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, oui fr. TRADUCTEURS RUSSE PROTECHNA — 770-28-35

EXPERT-COMPTABLE

CIPLOME

Expérience réc. dans cabinel français ou anglo-saxon exie.

Rémunération annuelta :
40,000 à 140,000 P
Adr. C.V. détaillé at si possible photo sous n° 10,711 à :
1.R.P 39, rue de l'Arcade, Paris (87), out it.

PROGRAMM, SYSTEME

O.O.S. V.S. LANGAGE ASSEMBL P.L. I Env. C.V. al prélent à n= 2.057 SPERAR, 12, rue Joan-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

PSYCHO-GRAPHOLOGUE

Pour placement personnel an entreprise, exp. indust, indispensable, société recnerche: psycholosue et arapholosue. Env. C.V., photos, préenlions, CEOIS, 61, rue de Lancry, Parislor, liau de Iravail Paris-8.

10r, liau de Iravail Paris-8.

Sté LimmobilLIERE
Conseil en implantal. Commerc.
recherche
Collaborateur de directien
pour nésociation à haot giveau
puis animer at diriger
un secleur d'activités.

Ecriro à Société DANCOURT, 24, rue de Lisbonna, Paris-8 avec phola, C.V. et prétentions.

BANQUE

Groupe Fonda Crédit Crédit Universel

RESPONSABLE

25 ans minimum

La condidat retenu devra avoir :

rédacteurs licenciés en Droit

pour ses services : SINISTRES . ETUDES

Envoyer CV manuscrit et photo à Mma VIARD «AR», 114 avenue Emile-Zola 75739 Paris Cédex 15

PATHE MARCONI E.M.I. recherche pour son service COMPTABLE

UN ASSISTANT AU CHEF COMPTABLE

Noss lui demaedons ;
— Formation DECS ou équivaten!;
— 5 ans d'expér. complabilité sénérale et analytique;
— Compliss, bilan amplais et fiscalité françaite;
— Connaissance anglais,

Lieu de travait : CHATOU. Envoyer C. V. et prétentic Sarvice du Personnel, 2, rue Emite-Pathé, 78400 CNATOU.

ETABLISSEMENT FINANCIER quartier CNAMPS-ELYSEES recherche pour son service exploitation

COLLABORATEUR INGENHEUR

Expérience bancaire Inivesy Cl. IV min.t. Comaissance approfondie des Crédits movens termes et langs termes aux entreprises. Pratique de l'analyse financière. La tonction comporta des déplacements en provinca. crire avec C.V. détaillé, phot DIRECTEUR prétentions à n° 88.985 CONTESSE PUBLICITE, avenue Opéra, PARIS-1-1

CABINET CONSEIL en talsificas tosions d'entreprises prépar, de doss, financ ASSISTANT (S) URGENT DE DIRECTION minim. 3 a. exper. profess., bil.
anai. at trappe machine indisp.,
sachant fire us bilan.
Posle comport. Impts aspects
format, financiere avec possib.
promotion. Ecrire avec C.V.,
phola el pret. FIONA. 27 bis,
ou. Anatote-France, 75007 Paris.

JEUNE HOMME légagé obligations militaires (LIBRE RAPIDEMENT)

Avaat bonnes connaissances comptables pour contrôle et suivi gestion technique, établissement comptes, états stallstruyes. Postilen cadre assurée pour candidat faisant preuve de dynamisme et de rigueur.

crire avec C.V. manuscrit 3 88.467 CONTESSE PUBL., avenue Opéra, PARIS-1=T. PROGRAMMEUR IBM CHARGE D'ETUDES ayt notions: techniq, battment, marketing et commercial.
Hommes dynamiques. Se prés.
COMPTDIRS FRANÇAIS,
61. av. Jean-Loitve, PANTIN, métro Hoche.

mportante société T.P. rect r son sièga sociel Paris-15 CHEF COMPTABLE Illulaira B.P., OECS ou deutivalent, expér. profess. dans le bâtiment, S a. minimum. Env. lattre manuscr. sous mº 13.92 B à 81.EU, 17. r. Label 94306 Vincennes, Répons. ass. IMPORTANTE STÉ (3º arr.)
rech. poer son Service
MARKETING 1 EMPLOYE (E) Niveau I.U.T.

Adr. C.V. et prétentions, à : ESSILOR INTERNATIONAL M. THUIN 5, rue Pastourelle : 75003 Paris portante Société

PEINTURES Fillale Groupe International recherche

RESPONSABLE MARKETING ET DE SON OEPARTEMENT

Minimum 30 ans.
Solides formation at oxpérience de la vente.
PARFAITE CONNAIS SANCE DE L'ANGL. Siluation et rémunéra tion intéressante pour candidat ayant capaci tés nécessaires,

FUTUR ORECTEUR

C'est en vendeur, 28 ans minimum, de formation e périeure, ayant acquia une expérience le la vente de produits à assez forte technicité dens le secteur bâtiment. Lieu de travait : Paris. Déplacements fréquents à

Adr. C.V. det, lettre man., prét. et photo sous REF. 121.132.



ADMINISTRATION PARIS

och. pour diriger et développe
serv, informatique document. Pref. GRANDE ECOLE.

3 ans expér. Informatique, maiss. souhaitées matéric et logiciels français. Tél. Mme COUTANT, 222-78-09. Société moveme de produits asmétiques sur Melun, reci

ADMINISTRATIF Age minimum : 35 ans, et expérience gestion Ecr. HAVAS. 77007 MELUN. nº 5.579

ortanie sté d'importation onique de mesure Paris-20 recherche : ELECTRONICIEN niv. 1.U.T. ou équival. Adr. C.V. dét, et prét. à O.P.F. (nº 1.644), 2, r. de Sèze, Paris-9°, oul fransm.

CADRE SHIPPING COMMERCIAL
Expér. confirmée pour lignes
Moyen-Orient-Golf Persioue.
Tél.: 522-62-76. Institut de recherches d'informatique et automatique (IRIAI, banl. Ouest demanda : 1) Pour son service fechnique

UN INGENIEUR INFORMATICIEN de Itaul niveab sera chargé des ques normalisation,

Ingénisur d'une grande école ou titulaire d'un diplômo équi valent. Valetti.

396 de 30 ens minimum

1) doit posséder une grande
culture informatique en logiciel
Une bonna connaissance de
l'Anglais est nécessaire.

2) Pour sen laboratoire de charches et microprocesses UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

de ton niveza Env. C.V. à I.R.I.A. Service du personnel B.P.5 78150 LE CHESNAY

banque nationale de Paris

POUR SES CENTRES DE TRATIEMENTS DE PARIS, BORDEAUX, LYON

DES SPÉCIALISTES **PRATICIENS**

DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

onse à adresser avec curriculum vitas à D.P.O. DIVISION EXPLOITATION annexe Barbès - 75450 PARIS CEDEX 09.

SOCIETE D'ASSURANCES QUARTIER SAINT-LAZARE, recherche pour la réalisation du plan informatique EXTENSION TÉLÉTRAITEMENT GESTION BASE DE DONNÉES

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

3 ans d'experience COBOL. Connaissances Assembleur et CICS appréciées. Formation complémentaire à l'Analyse assurée (méthode Warnier)

EQUIPEMENT: 370/135, 326 K:
4 dérouleurs - 6 disques 3330 12 écrans - DOS/VS SOUS POWER
CIOS,

Ecrire sous référence 112 CEPIAD, 2, rue Joseph-Sansbout, 75008 Paris.

Legistique Transport Manufeu AGENT DE FABRICATION CHEF DE GROUPE

Organisation des activités de formation : Maumention, Stockest, Distribution : Animation de 16 q u l p e Q moniteural et Gestion administrative de son serv.

Le candidat :

Motivé par les problèmes de Formation :

Expérience industrielle de la Oistribution ;

Connaissances techniques indispensables.

Envoyer lettre manuscr. 4C.V.+ photo et prét. ss rés. 174/M à : L.T.M. Consultants Tour Norizon - 52, stual National 92806 PUTEAUX.

Groupe industriel franc. (ind. alimentaire) recharche pa l'une de ses fillales AOJOINT

CHEF COMPTABLE Tilulaire DECS

Situation d'aventr dans un aroupe en expansion. Lieu de travail : MELUN Env. C.V., photo at prétent, a EOIP, nº 170, 20, rue des Capu-cines, 75002 Paris, qui transmet.

elf

IMPORTANTE SOCIETE PETROLIERE FRANÇAISE

pour la région parisienne COUPLES

LIBRES DE SUITE Pour stations-service de tou serres. Indispensable da posséder 9001 des contacts humains, du commerce et ouelité de gestionnaire. La méliar est dynamique rémunérateur. Formation assurée : rever

minimum saranti.

CONOITIONS:

CONOITIONS:

Oisposer avoir personnel min. de 20,000 à 50,000 F.

seion les stallors.

La société peut asporter assistance financière compérmentaire.

se présenter lundi 20 lenvier, de 14 à 17 heures, chez ELF, 37. de Brune, Paris (1-97).

Mètro Porte-de-Vanves.
Ou écrire p 18,75 P.A. SVP, 37, rue Gal-Foy, 75008 PARIS.

Etab. financier parisien recherche pour son apence du Sud-Ouest

INSPECTEUR COMMERCIAL Farmation secondaire ou universitaire.

Aptitude aux relations turnalnes.

Bonne présentation et élocution.

élocution.
Age minimum : 25 ans.
Expérience similaire souhaitée
mais non indispensable : stages de formalion et de perfectionnement prévus au sein
de le société. Adr. C.V., référ., photo (refournée) et prétenl., en indiquant d'a le de disponibillé, à nº 9.004

Publicités Réunles

112, bd Voltaire, 79011 Paris.

pr IMPRIMERIE TYPO-OFFSET PHOTOGRAVURE Sér, rét. exisées, Ecr., LC.C., 13, rue Grange-Batelière, 7509-Paris Sié LABO INDUSTRIE recherche

UN COUPLE (SURVEILLANT D'USINE)
Logement assuré. Se présenter
avec certificat de travail
1, rue Lavoisier, 92-NANTERRE Titale impt, groupe Bâtiment
T. P. recherche pour son
alège social à BOULOGNE
COMPTABLE

Adres. C.V. pétallé précisant prélentions et photo à S.G.R. Al, rue sèvres. 23100 BOULOGNE LAPORTANTE SOCIETE EXPERTISE COMPTABLE

racherche: REVISEUR exper. comp-1 COMPTABLE expert 1 AIDE-COMPTABLE

6,7100

10. 18.7

7. 17 R M

mation mation

S.E.C.O.R. 14, rue d'Amem.
Paris (20°). — Tél. 636-34-10.

HOPITAL AMERICAIN
de Paris recherche
ANALYSTE-PROGRAMM.
de qualité, confirmé sur 18M 3
disque. Libre très rapidem.
Résounération à débatire.
Adr. C.V. au Chef du personnel
Boite postale 109
9202 NEUILLY-SUR-SEINE.
GERUSE DEVIUES.

TECHN. ET SPECIALISEES TECNN. ET SPECIALISEES
recherche
CNEF PUBLICITE
capable : Initiatives, contacts
a v e c Ofrection Supports et
prospection efficace.
Référ, activit, oinfl. exides.
Possib, situation intéressante.
Ecr. pr. A-VS OLVYER. 19, rue
Neulity, 9210 CLICHY, out ir.
Olscrétion risoureuse assorée.
Succursale à Paris d'une

Olscrétion risoureuse assorée.

Succursais à Paris d'une import, banque américaine cherche Un CAMBISTE.

Excelionie occasion pr quebru'un syvant bonne complesance des marches pour créer un service des chaness et effectuer l'ensemble des transactions de la succursaie, Minim. 5 ans expéritaises fransactions de la succursaie, Minim. 5 ans expéritaises des marches pour créer de l'insuré françaises administratives rocules.

Adressor C.V. et références au me T 663,746 REGIE-PRESSE.

Bilis, r. Résumar, PARIS-7.

INSTITUT DE RECHERCHE

recrute : H.E.C. ou équivalent pour suivi de gestion Techalco-Commercial de son Centre Informatique

iresser C.V. at prétentions av **VOUS CHERCHEZ** UN EMPLOI **D'ATTENTE**

Essayez-vous dens la diffusion ut'on ouvrage littéraire exceptionnel.

VOUS UTILISEREZ:

Vos connaissances cultureles

Vous domeres paut-fire une nouvelle orientation à voire vie professionnelle e a r le s nouvelle orientation à votre re professionnelle e a r le s rémunérations de 5.000 P mensuels sont courantes chez nous Volture indispensable lestifut secondaire privé 45 MINUTES PARIS NORO PROFESSEUR LETTRES

Agrégé ou équivalent. Téléphone : 440-28-24.

del teminio ENSSIOT PHILIPS HUX SECRETAINES

years.

Limite SECTION. THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A China and a chin

10.00

The second of th STARGER IN 71423 - 11414

は自然の首都 春秋 and seeding UNI ELEMPTA はないいとは STRUCK TO STR STRUCK STRUCK STRUCK STRUCK STRUCKS

Table 1994 - Table 1994 10 mm mg 47% 10 mm mg 10 mg 100 10 mm mg 10 mg 100 mg - 0.54

SECRETAR The state of the s proposit divors

ENIGADE DES A CALL THE STATE OF THE STATE O PROFES

deman

The state of the s traductio 1000

WESTERN CON Butter ! She proposit Capital

1345 87.75 Trans was an use by Sing mail

See onto the design Jan were mare nam i unbehreift.

emplois féminins gementere matremale de be-

HIS WHITTER

PRIMORN

THE THE PARTY AND

DOT BE DESCRIPTION

And the second s

THE STATE OF THE S

= 5 ×

project the other will be

· 本本

The second second

The second

ASSE TO SECOND

, etc. The second

AND COM

CAMP T

.

- 27

Med June 1977

Marie Marie The Brend of

. . -

... Si.

A STATE OF THE STA

CHAIR FOREITH . .

HS THOUGHWAIN

- 116 850

MASSIOT PHILIPS

DEUX SECRÉTAIRES

BILINGUE ANGLAIS parlé et écrit.

Paur PARIS 15º - Porte da VersalUcs. L'une pour département Exportation, expéri-mentée en gestion de contrats internationaux.

Réf. 175 A.

— L'autre pour Département Electronique Médicale, Réf. 173 B.

Ecrire avec C.V., photo, prétentions en précisant la référence su Service du Personnel. 177, rue de Bezons, 78420 CARRIERES-SUR-SEINE. Tél. 968-40-00.

IMPTE SOCIETE ELECTRONIQUE Banlieve SUD recherche SURINTENDANTE

D'USINE

Grand magasin américain ch. SECRETAIRE DACTYLO SECRETAIRE DACTYLO
Bon. nutions and. sens response
contact hum. orthosy. Impecc.
2300 × 12 tick. rest. Se prés
parfir Il heores. U.E.M.
62 av. des Chambs-Elysées de
Par SUR PARC MONCEAU
des Marge ou Gouvernante
expérimentée de prés, pariant
français pour s'eccuper d'un
nouveau-né at d'un enfant de
3 ans. Temps plein, logee
et nouvele, Rét. exidés ir,
bon salaire. Se prés, ou tét,
de 9 à 12 h à Mme Michel
CCT, 2 bd Maspento. Paris 10
Tét. 203-71-68
Höghal Péen, 11, r, de la Santé,

Hooltal Pean, 11, r, de la Santé, Paris-13º, 700-67-19, demande : INFIRMIERE O.E.

40 .h hebdomad., bon salaire, avantages sociaux, losemeni pr colibataire. SOCIETE D'ENGINEERING

vente usines ASSISTANTE **D'INGENIEUR** evec impinieurs d'Atlaires.

Tel., pr runder-vous : 260-27-51. Agence de vovasa recherche : VENDEUSE FACTURIERE Jann, mper, min. Env. C.V. manuscr. av. prétent, et photo à n° 7 060942 - REGIE-PRESSE, sui transmettre, servicaire stancture.
Secretaire stancture confirmation estiture stancture in the persecretariat avocat 5 fra par servi. Tel. houres bureau : 322-G-27.
Service de médecine, du travail inforentrapriso NANTERE

4.00

1

1.7

rech. de toute arsence SECRET. MEDICALE STENOOL EXPERIM.

6° SUR PARC MONCEAU
Nurse, J.F. expérim, de préfér.
parlant français, pour s'occuper
d'un nouveau-ne d'un reinant
de v ens. Temps pieln. Loede,
nouvrie, référ. extisées, Très
bont oages. Se prés. de 9 à 17 h.
à Mine Michai, C.C.T. 2, bd
Magenta, Parts (to).
Tél. le matin : 208-71-8.
Société import. esport. ch. pour
serv. importation
SECRETAIRE BIRDS, alternand,
Trav. à mi-tumpa. — Tél. pour
R. VS 731-71-71, Mile Martinals.

RE Q. Irêt. 6.100. 3. rue de
P. Tenéran, 7508 PARIS.

formation profession,

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION SUR IBM 3
Mivest Bec ou 1**
6 à 7 mois - 180 it de cours.

6. rue d'Amsterdem, \$7445-62

cours

et leçons Ortho-Mattie, 7: 4 27, 75 and ext jne ensais, sup. downe cours part, math. 1s niv. 033-08-94. Jesne ingen, effect, serv, nat, marine Paris domerail cours de math, phys., chimie à domicile. 25 F 30 F seion le niveau. Tés.: 523-30-00.

Lecon erabe matti par licencia. 727-08-08 ou 553-57-48. transports

DEMENAGEMENTS. Combines offer-retour toute la France. Nice et région, RONDEAU, 1 bis, rue Friant. 22-26-41.

130 occasions -17: MAISON GORVITZ-FAYRE

recharche beaux oblets qualité, mobil, de salos, bustres, bronz. virrines, sièges, porcet. ersent. 20. av. de Geutie SAB. 87-76 180.00 F. Guerrier, 43, rue La Rochefoucsuid. Tél. 20-05-22.

SOCIETE DE CONSTRUCTION INDUSTRIALISEES a NEUILLY Mª LOUISE-MICNEL SECRETAIRE-

STENOOACTYLO

La ligne Le ligne T.C. 6,00 6,89

6,89

35,02 17,21 35,02

PARFAITEMENT BILINGUE Siéno anglaisa souhailée. Bonne présentation. 5 ens d'expérience environ. Libre de suile ou très rapidement.

5 XS - Avantages sociaux. Restaurant d'antreprise. LP.M., S3, BD BINEAU, 92200 NEUILLY.

Société d'assureurs-consella Parts - evariter Saint - Lazare, cherche d'urgence pour soivre dossiers de sinistres dissiers de sinistres Risques Divers ;

COLLABORATRICE HAUT NIVEAU âgée 35 ans minimum, ilcenciée en droit. — Poste comportant sérieuses responsabilités sur le plan juridique,

Rámuner, et avant, socx impts, Ecr. nº 89,079, Contesse Publ., 20. av. Opéra, Peris-Irr, qui tr. FILIALE IMPORTANTE DE THOMSON - BRANDT en très lorte expansion recherche :

UNE SECRETAIRE-TRADUCTRICE ANGLAIS

Horaire flottant - 41 boures. 200 m. Mr Carrelour Pievel. Restaurant d'Entreprise.

Ecrire evec C.V. et photo à ; B. P. 111, 72383 SAINT-DENIS. L'HOPITAL DE SAINT-CALAIS ISarhel recrute ; INFIRMIERES Jour et Null en MEDECINE et CNIRURGIE.

Coquette petile ville. Stallon verte, 2 heuros Paris, 30 MINU-TES LE MANS, logement celi-baleire, Hourriture. Avantages divers. S'adresser au Girecteot Téléphone : 248, P.C.V. admis.

propositions diverses

SI vous avez des difficultés pour obtenir une situation soumatiez votre candidature à ENTRAIDE DES CADRES Centre AIDE PSYCHOLOGIQUE
[Association Loi 1901)
en prenant reviser-vous pour un
entratien d'aide avec un asychologue du travell à 26-36-35
[L'association ne fait pas de
placement mala le tevorise].

> représent. demande

Monsieur habitani banileue nord possédani volture, létéctione charche emploi V.R.P. ou promoteur de verrie L.S.P. Sérieuses et nombreuses référ. Tél. pour rendez-vous au 254-33-18 da F à 10 h, et de 12 à 15 h.

traductions

Demande LICENCIEE CHINOIS (selour 2 aus) + ESPAGNOL et ANGLAIS ch. is travaux traductions ou corrections. Ecr. nº 88.376-CONTESSE Pub. 28, av. Opéra. Paris-lw. aui tr.

proposit.com. capitaux

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

demandes d'emploi

J. H., 27 a., Ingén. électronicien éludiani maitrise mains, cherche emploi lemos partial, prétarence le main, Ecrire M. RDUGIER. 27, rue Rodier, 75009. J. F., 25a., bon. prés, angl. cour. Decivio - comprets. Lib. de suite rech. secrét. recept. ou hôtesse. Tél. : 933-31-17, après 17 irres. Tel.: YSSS:11, après 17 fres. Coliffeuse expér, avec CAP ch. Di. stable pr début tévrier si poss. Enchian au Manimorancy. E.G. Mile Bastard Fronçaise, é. r. St-Denis, YS168 Montmorancy. J. H., 25 ä., Ilcencié Sciances co (gestion) dépagé O.M. fibre imméd. ch. stuart M. JOSEPH, 7. rue A.-Mossa, 06 NICE.

7. FUE A.-Massa. 06 NICE.

Programmeur gestion
Irés confirmé, méthode
WARNIER. 31 a., ch. poste
A. P., aur Paris et banileue.
Libre da suite. Ecr. M. Bronn.
33. r. Villiers-de-l'iste-Adem.
Peris 20°.

J. H., 22 e., dégasé D.M., bac
G2 + 2 an. de droin, bon not
allemend, dynamique, sens des
contacts humains, ch. empl. sud
Peria ou bani. Sud de prél.
Tél.: 900-12-46.

Fme. 29a. DECS + plus. années
exo. conf., tib. ste, poste Paris,
ch. comple, cdre adm, ou financ.
Ecr. Nº 2.240 1 le Atonde • Pub.,
5. r. des Italiens. 75427 Peris-9•.
Infirmière diplômée d'Etal.
Expérience médecine du travall.
Accapterait poste de entreprise.
Ecr. Nº 4.540 • le Monde • Pub.,
5. r. des Italiens. 75027 Paris-9•.
Cadre début. 24 a., fib., D.A.,

5, r. des Italiens, rour parsyr.
Codre début., 24 a., IIb. D.M.,
format. commerc. europ. (franc.,
ansi., ail.) + universit, ch. aft,
merketins dans sé ieune, rés.
Indifférente. Tél. 62849-61.

Indifferente. Tét. 628-69-61.

J. P., pratique drait des affaires société, drait internat., licence en drait LLM, exzel, anoiels, cherche empl. société Imple membraliosale ou cabinet. Ecrira ;
N° T 62833, Résle-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2•, 1, H., 29 s., lib. D.M., D.E.S. droit privé, 3 a, exp. oroi. assur. C., empla autra branche d'ectiv. C.cr. N° 2.178 • le Monde » Pub., 5. r. des Inaliens, 15x7 Paris-2•, ling, Organisat. Direct, entrepr. cuelection, masc., fémin., 15 a. exp., ch. sit. en rapp. Rég. Indif. Ecr. N° 2.189 • le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75x2 Paris-2•,

Cherchant à retrouver activité tesses partiel se contable, monsieur, de ens, RETRATTE, 25 ans directeur régional grande surface, recherche situation GESTIDN es SECRETARIAT Accept. missions, contrêles, conseil, assistance..., Vovageralt. Rétér. morales, et profess, ler ordre. Ecr. N° 83.38, Confesse Publ., 20. av. Opera, Paris-ley, q. 1r. CONSEIL JURIDIQUE

CONSEIL JURIDIOUE
30 a. nlv. doctoral. Expér.
fiscalité, droit des éffoires,
cherche poste inléressant dans
société importante ou cabinet,
Ecr., N° 88,813, Contesse Publ.,
70, av. Opéra, Paris-ler, q. tr. JEUNE CADRE (25)

Diptime Insénieur.
 Diptime U.S.A. Gesilon MBA [Finance, comm. inter., éco.).
 Ang., Esp., Meb. + bases en altern.

= Dég. O.M., Ilb. Immèd., rech. poste Intér. de banque ou indust. Ecr. № 2.250 « le Monde » Pub.. S. r. des Italiens, 75477 Paris-9• FORMATION . N., 26 ans. ESC. Licence ociologie. Maitrise sur la lorm

permanente en cours. Tes plein. Ins partiel, le mai. Tél. 828-30-97 J.F. - 33 ANS

SECRETAIRE I Not. steno et complabilité.) 2.400 × 13. INTERIM S'ABST. Ecr. Nº 6.643 • le Monde • Pub., 5. r. des lialiens, 75/27 Paris-9.

INE FME. 25 ans. rech. post INFIRMIERE

ds service social ENTREPRISE Diet. D'ETAT. S a. exp. Sér. réf.

Ecr. Nº 6.441 • le Monde «'Pub., L. T. des ffallers, 75427 Paris-P. POUR PROVINCE

Gradé banque, 34 ans, spécialiste étrenger avec responsabilité. Anglais - Alternend, cherche poste correspondari. Ecr. Nº 2.226 e le Monde e Pub. 3. r. des Italiens, 75427 Paris-9°. CADRE EXPORT

20 ans 7 ans expér, BIEMS INDUSTRIELS Resse. Andi cour., rech. poste responsabilité Ecr. Nº 88.636, Contesse Publ. 28, av. Opéra, Peris-les, q. tr. PUBLICITAIRE COMPLET

FUBLIGITATE CURNITE.

Fermation concert, rédect,
ayant assuré direct, techn.
c'asence publ. moverne.
cherche poste responsabilité
agence ou amonceur.
ECT. Nº 7.775 » le Monda » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-Pr.
J. F., Sc. Po. Socio, angl., arabe,
journaliste cherche situal, da
presse, relat, publ., doc., inform.
ou file situal, en resport avec
format, Téléph. à 033-32-5 ouderire su 7, rue Susuet, Paris-64
à Mile TABET.

1 E. 26 ang. filestre et D.E.S.

derina au 7. rue Suduet. Parto-6

à Mile TABET.

1. F., 22 ens. ficstre et D.E.S.
droil privé, spécialiste de proprièté limér, artisfac et indust.,

2 ann. expèr. serv. iurid. d'une
société d'auteurs. charc. situal.
équiv. Etud. ties propos. Ecr.
re Tagarr, Regie PRESSE.
Sols, rue Réaumur, Paris-2-,
qui transmettra.

35 ans, délégué médical expér.,
spécialisé depuis 3 armées en
outhelmologia légalement bosne
expèr, de sestion et informatiquel, rech. pour MARSETILE
posté équivalent ou de régional.
Ec. ne 63986 » REGIE-PRESSE.
85 bits, rue Résumur, Paris-2-,
1. F., 25 ant., Ec. às Sc., smaitr.
et D.E.A. séelogie, 3 ans informanifeue. and. Ral., esp., étud.
ties prop. sérleuse Paris, prov.
ou étrahetr. Ecriro ne 226
c le Monde » publ. S, rue des
italiens - 7547, Paris-9-, q. fr.
Docteur en Droit privé Hervard
Law School. J. H., 25 a., déo.
obl. milli., billique franç., angl.
Conn. afi. Hal., réch. afi. urid.
Sié internat. Apple S, publ.
70, avenue de l'Opére, Paris-ir-,
qui transmettra.

demandes d'emploi

CADRE COMMERCIAL

29 and
Ecrit, parié, français, anglais, portugais.
Expérience Afrique, Gestion, Veute, Importations. CHERCHE SITUATION OUTRE-MER. Ecrire nº 2238 e LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

> PROPOSITION **RELATIONS PRESSE** par Jeurnaliste désirant se reconvertir Références :

PRESSE ECRITE : - Granda quatidiens province et Paris (reportages et secrétaire da rédection).
AUDIOVISUEL:
- 10 aux Télévision Q.R.T.P. Errire nº 2004, cle Monde > Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°,

INGÉNIEUR HAUT NIVEAU

45 ans. recherche dans régien RRONE-ALPES poste en rapport avec expérience et capacités — Capable être rasponsable de Département ou assurer Direction entreprise tails moyente. — Fent gérer, organiser et développer une affaire. — Expérience : Gestion, Oirection Ladustrielle, Marksting, Développement, Connaissances de langues. — Préfère décisions réfléchies et réalisables à décisions hâtives et impraticables.

Ecrire sous nº 2.228, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiers, 75427 PARIS-9°, qui transm

GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLE

SCHNORS PO - LAR. - S.P.A.P. 31 ans - 6 ans expérience professionnelle ANALYSTE puis GESTIONNAIRE. Bérieuse formation, goût des responsabilités, An-giais courant, intéressé par poste :

BANQUE. CIE D'ASSURANCE, ORGANISME FI-NANCIER, pour gestion clientèle privée ou institu-tionnelle.

Ecr. & QUESTIONS, 7, r. Scribe, 75009 Paris, qui tr.

RESPONSABLE DE FORMATION

50 ans - Grande expérience pédagogique Analyse des besoins: Evolution des résultats;
 Mise en œuvre de la Pormation;
 Animation des formateurs;
 Gestion de la formation,

Connaissance travailleurs immigrés et pays arabes, Ecrire nº 90.995, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°1,

INGÉNIEUR T.P.

30 aus, expérience 5 aus bureau d'Études, Grands cuvrages d'art routiers, fluviaux, maritimes, off shore.

l an sur chantier important.
Relations bumaines alsées.
Billingue ESPAGNOL-FRANÇAIS, pratique da l'Anriais, possedant relations baut gireau en

intéressé par poste de responsabilité pour misatons à l'Etrenger. Ecrire nº 91004. REGIE PRESSE, 85 bis. rue Réaumur. Paris-2°.

CADRE PROPRIÈTE INDUSTRIELLE

30 ANB Spécialisé en Marques

cherche situation dans cabinet P.I. ou Service P.I. d'une grande Société étudis touts proposition : Paris - Province - Etranger.

Ecrire nº 64.139 PRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle. 75002 PARIS, qui transmettra.

JEUNE HOMME 21 ANS

3 ans dans milien publicitaire, dont un en et demi en studio créations graphiques, ayant très bonne connaissance P.A., charche altuation dans agence de publicité ou annonceur.

LIBRE DE SUITE rire nº 6.621 « le Moade » Publicité, rue des Italieus - 15421 PARIS-9°. qui transmettra.

CHEFS D'ENTREPRISES L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

Vous propose une sélection de calisborateurs dans les catégories sulvantes : - INGENIEURS TOUTES CATEGORIES
- CADRES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée).

CADRE CONNERCIAL. — 35 ans. Formation super. commerc. Expér. gestion de contrets et prospection de marrhés dans les pays de l'Est. Parfeire concaiss. du russe, polonais, schéque, anglais courait. BECHERCHE : poste administr. pr suivi d'affaires conclues avec pays de l'Est. CADRE JURIDIQUE ET COMMERCIAL.

Sciences Po. + Curnery-U.S.A. + seminaire récent gestion commerciale, bilingue anglais, Expérience : service jurid. Import-export Sté américaine, études éco.-soc.-jur., nègoc. cootrats nt ureau (intern), relations pobliques. RECHERCHE: poste à responsabilités irelat, publ., études, gestion commerc : France entière, le dépla-cements étranger acceptés. CAORE ASSURANCE. — 40 ans. Longue expérience dans import. Sté parisienne de caurtage. Bonne commiss. risques div., clientèle, soniètés et partie, marchés franç, et angl. Anglais traduit couranne. RECHERCHE: poste de caurtage Cie ou agence.

CADRE FEMININ. — Formation colaie + stage réc. en gestion générale d'entreprise. Expér. atiministr. des ventes, organisation et eemptabilité. RECHERCHE: posts de collaboratrice de direction commerciale.

AGENCE SPECIALISEE
DES INGENIEURS ET CADRES
12, roe Blanche. 78438 PARIS CEDEX 09
Têl: 280-61-46, POSTE 30.

L'immobilier CADRE COMPTABLE, 37 ans. compt. sér. enalyt., contr. budg. rech. stival. stable, bani. nord. Expér. 8 ans sié anglo-sexonne. Tr. bnes réfer. Libre de suite. Ecr. nº 779 o le Monde o Publ. 5, r. des Italiens - 75/07 Parisexclusivités Sect. sanili, social or airre. Disson, dévoué, 31 a. niv. sur. IIc. + 2 DES, Sc. Eca. 2 are, tonci, personnel form. continue. Conviens rên. the office, its rés. Ecr. ne 2235 e le Monde » Publ., 5. r. d. Italiens, 7540 Peris-Pri-Monde au la manuer. Vos produces value amuner. Vos produces value commerc. Vos produces values v

Sous ce titre, nos lecleurs trouveront régulièrement dans les subriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches. Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par Se Monde

constructions neuves



Au Montsouris St Gothard. 23, avenue René Coty - Paris 14e. Studios aux 6 pièces en duplex.
Prix fermes et définitifs non révisables. Siège social: 538,14.41. Bureau de vente: 587.12.95.

appartem.

Rectierché, Paris 15-, 7- arrond., pr bons cilents, appts ties surf. et immeubles, PAIEM, COMPT. Ecr., Jean Feuillade, S, rue A.-Bertholdi (15-). — Tél. 573-39-27.

ACH. cpl très bel appt 7-8 P., 500 m² env. 2.000.000 F. 522.07-84.

locations

non meublées

15-, Convention, 3 P., neut, cuis. 6aup., park., 1,400 F + chare. 14-, O.R.T.F., lux. stud., 11 cft, 161., 1,000 F + chare. 256-13-29.

Mº Vanesu, b. stud., C., 5. 8s, imm. recent. 950 F. TUR. 97-81. ST-MANDE, EXCEPT. S/BOIS ET ETANG, 4 P., cuis., bs, wc.

Particulier rech. ancien 3 Pces, avec Iravaux. - Tél. : 522-57-68.

immeubles

XVIII - RESIDENTIEL

Charmani imm. entièr. rénové, 15 STUDIDS, 2 PCES, DUPLEX Pielsants. calme, verdura, prand confort, éoujo. de choix. PLACEMENT EXCEPTIONN.

RARE Imm. bureaux 2.800 m³ loue 12 a. Rev. 1.500,000. Prix 16.500,000 F. 387-96-50.

bureaux

PL, SAINT-AUGUSTIN

RESTE A LDUER

achat

ARTS ET METIERS

+ tormelion Commique
Français, 32 ans, marié
Anylois courant. Espagnol
écril et parié.
Expérience acquise:

1) en AMERIDUE LATIME dans
le cadre des exploitations
minières mont américaines
(4 a. techn, pest, du matériel,
politique d'approvisionnement)
2) en ALGERIE, dans le cadre
d'une Société nationale
(2a. études techn, économiques,
pessian)
cherche poste

RESTE : Deux beaux 3 Pièces, 70 m2; Un 3 Pièces el Jardin.

Sadres, & M. Bokobza, 198, r. d Vaustrand, Peris-XV, evi franc

Vaustrard, Penis-XV, eui trais. Tech. Execution 2º éch. 31 a. cll., dyna. diplômé Max-Perret, gde exp. études et chanllers, cheuft, venl. cond. d'air. Com. plomb : cher. place à resp. Réo. Indit. libre rapidement. Ecrire N° 2256 · le Monde » Pub. 5. rue des Italiens, 75427 Paris-4v. J. F., 25 a., solide expér. secrélaire direct. ch. poste d'assistante si possible sect. terfaire facilement adapt, pense pouvoir voors convesiir.

5. r. d. Italiens, 7540 Peris-7-.
Vous voul, commerc. vos prod.
da le Sud-Est ? Conflist-mol la créal, et la dir. de votre réseau de vie. A 28 e., le suis d'abord un vendeur à 98,000 F en 24, meis 3'et d'autres rélèr, qui vous convaincront. Ec. nº 224 / le Monde » Publ., 5, r. des italiens 7540 Paris-9-, qui transmettra.
Contrôleur de sestion, lic. droit

TSUP PRIEST, QUI TRANSMITTA CONTROLLA E. - 1 cert. DECS, Q a. 13 ann. exper. Ind., ser. réfer. ch. sit. respons. Ec. n° T63948. REGIE-PRESSE. Bb bis. rue Réaumur. Parls-7, qui transm

Reaumur, Paris-F, qui mansm.

J. F. ch. hav. sien. doc. 2 demijournées/semaine. Tél. 932-99-92.
BANQUE. H. 31 a. Form.
uridique sup. et bencaire. Prof.
CFPB, 15 ems exp dont réglem.
des charages ch. situet. cadre. de
préf. s. étranger ou formation.
Ecrire n° 2200 « la Monde » Pub
S. r. des Italiens, 75427 Paris-F.

st COLOMBIE vous intéresse impl. ou dévelop, entr

JEUNE GADRE

Form. univ. sup. 33 ens résid, Colombie depuis 7 ens billingue marié Colombienne. Robarien, relai, el introduct. sus haut niv., dynam, et carespons, init, donn, tech, social espons.

PEMENT D'IZARN, Apartado Aereo 009 ZIPAQUIRA (COLOMBIA)

[COLOMBIA]
Jeuna homme. 28 ans. céille, irès
disponible, dipiómé de Sc. Po.,
Angl. courant, J a. chef d'équipe.
B mois, exp. sestion informatisée
des entreprises, cherche emplai
à durée déterminée, ou à temps
partiel.
Ecrire N° 2253 « le Monde » Pub.
5, rue des illaliers, 75427 Paris-P

June Fernine, 27 J., libre de suffe DUG DRDIT, 3 a, d'experience hulssier de justice, cherché situation dans Service Juridique ou Recouvrement, Ecr. Mile Robert, 45, rue Jeanne-d'Arc, Paria 13 ou tél. 327-17-00 (entre 15 et 17 heures)

ARTS ET METIERS

facilement adapt, pense pouvoir vors convenir

Ecr. Nº T 64002 Régle-Presse
15 bis, rue Réaumor-2º, qu'i fr.

Homme 44 ans, niveau début universit, bonne connetsance roprésentation et pestion de commerce. Ch. empl. ds service Cciel el administratif disconbible de suite. Ecrire. M. TDPSY, 23 bis, Edoar-Quinel La Courneuve. 93/20.

Tél. 154-33-43 on 803-20-67

Secrét. -Sifendett. Libre de suite.

Secrét-Sténodaci. Libre de softe 10 anu. exp. bnes référenc., aim. initiativ. et responsabil., cherche poste slable envir. ple Driéens 2,350 net x 13. Ecrire Michelle Dadolle. 16. r. Pterre-Brossofette 97760 Fonlensy-aux-Roses ECDNDANSTE-CONSEIL 32 ans. formal. malb. Iniv. 79 97769 Fonlemy-aux-Roses

ECDNDMSTE-CORSEIL

72 arc. formal, math, link. Provice, specialise fonction transport dans entreprise, if particulars domaines: Be analyse de traffics; Penalve des consortes de la consorte del consorte de la consorte de la consorte del consorte de la consorte del consorte de la consorte de la consorte de la consorte del consorte de la consorte de

J.F. 25 ers. lic. drail, 3 ers. exp. socrét, vénér, ds aroan. formalion, rech. poste Admists-tration ds entreprise ou serv. Jorid. Ecr. ss réf. 23753/M à 1.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris, e.tr. IMPORT - EXPORT
J. homme 25 ans, bling, and
D.U.T. exper. commerc, latera
cherche piece commerc, exper
Téléph, 885-31-89.

ériouses rélérences. Cadre T.F iongue pretique des relations avec bureaux d'études et administrations, cherche emploi entreprise ou bureau études assainissement et distribution eau Ecrire D 6.729.

HAVAS BORDEAUX.

DIR. ADM. FIN. 50 ans H.E.C. I.C.G.
Exper. en organis. compt.
perison parsonnel, ch. sli.
Paris-province. Ecr. HAVAS
CONTACT. 156, bd Heyssmann.
75006 PARIS. No 61.141.

gesian)
Cherche poste
INGENIEUR D'AFFAIRES
à L'EXPORTATION
ou responsabilité équivalente
Ecr. N° 88 87 CONTESSE Publ.
20, av. Opéra, Paris-1*, qui fr. provincial, au grand calme 6-8, RUE CHARDIN

J. femme. 28 ans, oblibataire trilingue, altern., franc., analets, nation. alternande, baccalaurési alternand. Franctics fechnique diplómée. expériences socretaries mach-outils fonderle, cher. poste d'avenir, position cadre, salaire 45 000 p.a., disponible sous 4 sem. PRIX FERMES DE 1974 Livraison I : Irimostre 75 Apoartement lémoin, vente sur loce, 1419 h. (saut dimanche). Tél. ; 527-23-28 et 622-16-06.

appartem. vente

<u>Paris</u>

Plain ciei, appr 2 P., léisphone, canti · lux. · charme - soleil. Bievre, 51-Germala. DDE. 75-10. RUE DU PONT-NEUF. · 3 P. S. de B., retalt à neuf, au S., ascenseur, soleil. · TUR. 77-41. APPARTEMENT A LOUER

SANS INTERMEDIAIRE

SPIÈCES. 76 ms. jover 984 F.

5 Plèces. 705 ms. jover 984 F.

5 Plèces. 90 ms. jover 984 F.

5 Plèces. 90 ms. jover 984 F.

5 Plèces. 705 ms. jover 984 F.

5 Plè 7 appis de 4 Piècas, ensemble au séparés, confort ou possibil, balcons, solell, Tél. : 331-90-28. DÉNFERT - MONTSOURIS

DENN-ER! - MORINSURIS Imm. stid, seuf, sel., 3 chbres, 95 m². Yue dégasée. Parkina 175.000 F. Desove : 5EG. 55-31 Près Pamière - DDE. 95-10 Studia, bains, 11 cft, rel. perf. CALME - SDLEIL - Demande Ge Beau 2 P., enl., culs., beins, wc. 42 2 Prix 125,000 F. KLIDXSON LAB. 13-09. KLIDXSON LAB. 13-07.

14e Pr. PARC MDNTSOURIS
Imm. 69. Gd liv. + 3 ch.,
134 m³ + larrasse av. chb. 90 m³ + studis serv. + 2 boxes. Prix
except. 700.000 F. • 522-13-07.

4 D EXELMANS. 125 M2. 6399.

6 Limm. réc. Gd liv. + 2 ch.
Ch. service. Park. • 522-57-30.

6 R. PENTHIEVRE. Beau 4 P.
B5 m², 9d cdf. Px 510.000 F,
à débattre. • 522-57-30.

Region parisienne Le Chesnay - Près de Perly-2:
Pari, de acêt, a Pari, vd apoil
700 m², grand side, 3 S. de B.,
2 bark, féi, 580,000 F. S'adres.
Musica, 72. avenue H.-Martin,
Paris-16c — Tél.: 584-29-15.

ASNIERES, Imm. m, 3 PCES,
tout confi + bark : 187.000 F.
KIJDXSDN : LAB. 12-99.
SURESNES. - BEL APPART.:
4 PIECES, 25 M2, PARF. ETAT
EST-OUEST - TELEPHONE
200.000 FRANCS. TEL. 704-88-15.

🧦 viagers

RESTE A LDUER

? P. communicames av. enirée
ndépend., de imm. de bureaux,
ed sido, climatisat., téléphone,
service, lélex, salle de confér.,
parking. - Téléphone : \$22.22.29, Estimation gratulta Discrétion Levare el Delense, burx nís, de F. CRUZ S. A. - 25-69-00. 85 m² + arch. park. 400 F te M2 enn. - Téléphosa : 772-40-44.

> Voir la suite de notre immobilier en page 30

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres Offres d'Emploi "Plecards Encadrès" minimum 15 lignes de hauteur 36.00 42.03 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX 24.00 28.02 22,00 PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 70,05 CAPITAUX **OCCASIONS** 22,00 25.68

L'immobilier

appartements vente

PRIX : 320.000 F

Région parisienne NEUSLLY-SABLONS NEUILLY-SABLONS Imm. ancien, impecc., foul cit. 9d 4 pces, cuis. el ? bs modern., ch. serv. 5'ol. mardi, merc., de 14 h. 30 à 17 h. 30. 6, RUE OEVES - AUT. 55-34.

OEVES - AUT, 55-34.

LA OEFENSE. Près R.E.R., Irès joli 3 P., e5 m², récent. 581, + 2 ch., impecc., vue, balc.. 225,500, dont 65,900 C.F. 5 °C. LAGRANGE - 266-16-65, poste 6.

NEUILLY SABLONS

NEUILLY Métro Urst, 5 P., cft. ercel. état. Prol. libérale poss. ORP1: 740-77-58 SCEAUX PLEIN CIEL. Asc. 4 chbres. 350 000 F. OOE. 73-37.

A vendre pour placement très beau studio et 2 poes immeuble neul, centre ville ORLEANS. T, (38) 62-04-52 ou ecr. J. Bachu, 27, rue des Murins, ORLEANS.

PLAGE D'HYERES
Apparis 30 a 80 - l'erminés
LE LAVANDOU

20 à 50 mi, livrables Pàques. PRIX CONSTRUCTEUR Guerrier, 43, r. La Rochefou-Cauld, Paris. 280-88-28.

appartem:

achat

Achète, urgi, rive ache, préfér 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 1 à 3 pièces Palemeni complani chez nolaire Téi, 873-23-55.

appartements

occupés

bureaux

pue 1 ou plusieurs bureaux, mmeuble neut. Tél. : 758-12-40. TROCAGERO 350 m2 IS BURX. VENTE 227-29-59.

NOUVELLE VILLE OF

ST-QUENTIN-EN-A LOUEP

Lundi, mardi, mercr., 14 à 19 h., . 6. RUE LYAUTEY, BAL, 23-83.

TOUR EIFFEL. 8. im P. de 1.
2 P. Eni., cuis., wc ibns pos.i
Jardin privalit
156.000 F. VERNEL, LAM. 01-50 Paris MARAIS. 2 p., c. cuis... dches, poss.. wc, imm. caracl... pour... ch. centr. Avec 16.000 F. Voir mardi, mercr... 14 h. 30 à 19 n., 96, bd BEAUMARCHAIS. Xº 4 P + dépend. BALCON PIERRE TAILLE 80 m2. 185.000 F 227-29-59. 96, bd BEAUMARCHAIS.

113, RUE SAINT-HONORE
Oans rès bei Immeuble classe,
rénovation en cours,
studios et 2 p., grand standing.
Le gropriétaire OIO, 97-23. BROCHANT 12 - PROCHE MARAIS

Ds api. Immeuble renove 100 %, asc., v.-a., ch. canl., interph., Propriétaire vend directement 50 STUOIS GRANO CONFORT Equipements et aménagements recherchés, HABITATION 0U PLACEMENT SELECTIONNE. GIRPA: 325-99-99 56-78.

TROCADERO
90 = 4, 56; 2 chires, 6†3. 6levé.
calme, soloil, 13. rue Vineuse,
marci, de 14 h. a 16 h. 30.
Placem. except. \$100s et 2 p.
a part, de \$5,000 F. 227-19-75. UNESCO. Tr. b. 5 p., 150 m2, 2 bains + Serv., enl. rénové. 780.000 F . Tél. 828-80-47. 6. Près bd Raspail, Immeub. P. de T., 3 p. pr., belc., entr., cuis.+débarr., bs poss., ? éig. sur rue et cour 325-34-52.

Bel imm., ? o., tt ctt. Impecc. MARTIN, Or Orait · 742-99-09, /oltaire. B. 4 p., c., s. eau, wc, h. c., hél., 192.600 · 700-69-59. Montpartiasse. An 2000, 78 m², 25° él., parkg, prix except, vu urgt. 318,000 F. 747-45-16, maf. AVEN. LEORU-ROLLIN, 5 P., it cit. asc., chb. sarvice, 100 == 2, 380,000. HORION, 343-98-13, MONTPARNASSE, BEL APPT 128 M2 SUR VOIE PRIVEE parfeit élal, asc., calme, soleli, 378-07-43/783-43-99.

PRES SQUARE

18. rue de VINTIMILLE
on imm. rav. 3 p. pr., 11 cft,
on tenv. + TERRAS. 20 m²,
isiles mardi de 15 h. à 18 h. BENFERT-ROCHEREAU

DENFERT-ROCHEREAU
imm. réc. Etape élevé.
GD LIVING + 3 CHB., it cont.,
Balcon. Parkins, · SUF. &2-74.

Y P. DE L'AVENIR
LUXUEUX 2 PCES + parkins,
Visite marti de 14 à 17 lt 2
. TOUR EVASION 2000. •
22, RUE EMERIAU ST-ANDRE-des-ARTS, Imm, 17-rayaté, Appt sompt. 75 ×2, sal., récept., side chbre, bains, tél. 350,000 F. - 548-65-80.

17 - SUR LES BERGES PORT OF PLAISANCE PREVU

Culs. équip., s. de bs. moquette. PLACEM. SANS PRECEOENT Location mexi facile assurée GIRPA : 225-99-99 56-78

HENRI-MARTIN Très grand standing Appt 450 m2, ét. élevé., 4 récept. 5 chbres, 9ar. - 577-60-10. malin.

MONTARNASSE SOL. 39-10 studio, cuis, duula, s. bairs, rc. impecc. 148,000 F. Vis. merdi 14-16 b.(esc. C. 1-r étage) : 26, RIIE OELAMBRE 13e GOBELINS Imm. p. de I, 2 p., cuis., sel, eau, wc. Refait neuf, 139,000 F. 344-38-11. VUE SUR SEINE - 6 P.

Gd charme, Mardi 14 à 17 b. LUXEMBOURG - Unique Grand standing. 6° étage 225 m2 + 2 chambres service FRANK ARTHUR .. 724-02-69 BD SAINT-MICHEL

sendre occupés de bel imm, spartem. de 2-4-5 et 6 Pièces cantori. Joubert et André WAG. 96-17, poste 42

UHERCHE-MIO!

bet imm. 5- 61, sans accenseur
2 0. cont. 160 000 F - 908-44-13

MAILLOT 293-45-55 S22-19-10. Bel appt, séjour double, s. à m. 4 ehbres, 2 s. bains, 7 chbres service. — 567-22-88.

locations non meublées

MARNE-LA-COQUETTE

Immeuble pierre de taille

2 p 30 m² environ. loué avec
bail 800 F par moles.
Entièrement retail a m. Entr.
culsine exuipée. S. de bas, u.-c.,
placards, moauette. Excellend
placement. 105.000 F. 755-85-30.

PR. PLACE WAGRAM

DANS IMMEUBLE RENOCE
SUR COUR-JAROIN

3 p EN OUPLEX
EN COUR-JAROIN

3 p EN OUPLEX
EN COUR-SI COURTE (Court)

60 m² envir. Salle de bs
el culs. équipées, chif. et eau
choude par imm. CAR. 91-45

MUETTE

1cr ét. Tr. bel Imm. P. de T.

1750 F chars. compr. ELY. 69-36. 88 =: it content, balcon, garage 1,750 F charg. compr. ELY. 69-3

fonds de commerce

Licence a, moyenne lournallers
2,000 orouvé,
550,000 F avec 200,000 comolant
Affaire en S.A.R.L.
Cede cause maiadie Cede cause maladie, urgent, Office hotellerie, 74, avenue de Gaulle, 64000 Perulgnan, Tel. ; 34-30-29,

TRANSCONTINENTAL

TRANSCONTINENTAL'
OIÉFUSION

24. rue Montera · S N

Tel. 222-91-47, 221-93-60, p. 71.
1-6- MAORIO, Espagne.
Guide International Immobilier
mel a la disposition des aches
leurs GPATUITEMENT, ic dos
sier des affaires ci-dessous.
- Café. hôtel. rest. routiers,
centre Ounteroue, ox 200,000 F.
- Malferiel agricole, agent Citroen, etc., prox Autoroute sud,
lles repart, 4,200 ma, assoc, apport 500,000 F, cosston 1,200,000 F,
- Boulgagerie, părisséerie, bani,
sud Paris, Goulpem, mod., ox
320,000 F.
- Garfage, fourn, autos, Roubalx, 46 voit, en the prop., ox
700,000 F.
- Belle propriété, bant, Lille,
Belle propriété, bant, Lille,
Belle propriété, bant, Lille,
Sterrain 2,800 m + payillon

Garage, fourn. autos, Roubalx. 46 voit, en the prop., bx 700.000 F.

Belle propriété, baol. Lille, Spac., conf., parc., o. 600.000 F.

Espage, villa 3 km mer, construct. 1965. meublée, prix 100.000 F.

Café, hôtel, rest., 24 ch., client. nord-afric., agenc. mod., px 400.000 F. Paris, tenu 10 ans, px 450,000 F.

— Ambulances, soins, centre
Paris, tenu 10 ans, px 450,000 F.

— 2 mag, de confection, les
meilleurs emploc, 194), D. px
280,000 F. Prěl à porter E., px Prix desiré . 13.000.000
(Ireize millione)
Intermédiaires s'abstenir.
Pour lous renseignements et pour visite. s'adresser à MrPiorre ZECRI, administrateur iudiciaire, 12-14, rue d'Aumale. 75009 PARIS, Tél : 285-23-58.

Terr. Industriel el Ierr. or centres commerc. 536-11-80.
Limours près d'Orsay, secteur résidentiel. magnifique lerr. a bâlit toules superfictes Rens. : 526-11-80.
Propriélaire vend terrain boisé à Boissy-Saint-Léger. 1.800 =2.
30 m. lacade. Priv 310.000 F. Crédil possible. Tél, 536-11-80.
Propriétaire vend tarrain à bâtil.

280,000 F. Prel à parter E., px
240,000 F.
Notel, tourisme, 1 'NN, café,
bar, face gare S.N.C.F. (59),
px 480,000 F.
Café, bar, resl., centre ville
(59) fte propr., px 700,600 F.
Peintre, enseigne publicité,
décoration, bur, mod., imp. bènéf., px 150,000 F.
Café, bar, resl., ang. rues,
px 180,000 F.
2 pas de porte, banl. sud,
px 180,000 F; centre Boulogne,
px 250,000 F;
Ex-briquetorie, 15 ba, fte
propr., px 800,000 F. Ex-briquetorie, 15 ba, tte pr., px 800.000 F. Alimenta Ex-briquetorie, 15 bai the proper, px 800.000 F.

— Alimentation. Anzin, equipé mod, px 140.000 F.

— Propriété harticole, 30 km Parls, 2.000 m2, place à Rungls, ov 520.000 F.

— Expiolitation agricole, 20 min. Parls, 8 ha. 6.250 ws serres. 7 maisons neuves, px 5.250.000 F.

— B z z r, jouens, dresperie, coul. Fontenav-sous-Bols, px 70.000 F.

— Laverie, pressing. Fontenav-sous-Bols, px 70.000 F.

— Maroquiserie, voyase, cadeux, gadgets, lvry, tenue 14 ars, px 200.000 F.

— Café, rest, Sarirouville, 140 couv., ox 20.000 F.

— Immeuble commercial, bureaux, dépôt, lvry. 570 md, 2 niv. Barl, étai, px 900.000 F.

— Pavillon, avec 4 appart, Alméria, 50 m. plage, vue impr., px 250.000 F. chaque \$3.000, studio 37.000 F.

psi Voya avez un problème d'ACHAT. n'hésitez oas à nous on laire part, nous le solutionneros, sans aucun trais pour vous.

BASSIN ARCACHON Villa ed standing, vic magnific...
pricine, iardin 1.200 =1,
pri- iuslifie Facilites.
VION 6, cours Chemencoau.
BORDEAUX 8-77-97.
VIROFLAY Résidentiel Récent
Sétiour. 3 obbres, gar. 2 voil
Jardin 42.000 F OBS 97-46

immeubles 17° - PARC MONCEAU

dans très bel immeubla 1964
2 P 56 M2 3 P 95 M2
4 PIECES 118 M2
chambre service, parkins
6 566 F envirao le M2
5ur place lundi 20,
marol 21 el mercredi 22
OE 10 à 17 HEURES
10, roe de PROSNY
Pour tous rensesan, CIMOBI
267-43-48 et 43-49

URGENT
MURS BOUTIQUES
EN UN, OEUX, TROIS LOTS.
Immeuble ravolé, tolture neuve
rapp. 14,000. SI complem accept
toute offre roisonnable. Sur/pl.
15-17 h., vend. 17, samedi 18
ZI, avenue Faidherbe, Asdières. 17º - PARC MONCEAU

Oans rès bei immeuble 1964
2 PCES 36 M2 3 PCES 95 M2
4 PCES 118 M2
chambre service, parking
6.500 F envirou le m2,
5ur place vendredî 17, lundi 20.
mardi 21 el mercredi 22.
OE 10 A 17 NEURES
10. RUE OE PROSNY,
Pour tous renseign. CIMOBI,
757-43-48 el 43-49.
LA VARENNE. près RER
appariom. exceptionnel, 145 mi,
561, dible, 3 chb., 2 bs, 5° étg.,
lerrosse, 100 mi verdore, vite
7 granos boves, 567-23-48.

💖 locaux commerciaux

cial pour commerces toules branches, malériels électriques el electroniques, Tél.; 346-51-91 24, rue Taine, PARIS-12-.

terrains

LA SOCIETE FRANÇAISE DU TUNNEL SOUS LA MANCHE (pourcertage du capital) Banque Louis Dreyfus 13 Banque nationale de Paris Banque de Paris et des Pays-Bas Banque de l'Union européence .. 8 Compagnie financière de Suez .. 13

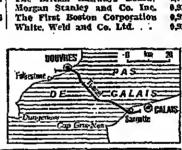
Credit Iyonnais Société générale

52 KILOMETRES

DE DOUVRES A CALAIS

Les sociétés privées à indemniser

Le groupe (mnco-britannique de financement et de construction du tunnel sous la Manche, qui devrait être remboursé par les États des dépenses qu'il o engagées, est composé des deux sociétés sulvantes :





Les commentaires de la presse

DAILY TELEGRAPH : une bonne

- Même si les arguments en faveur de la construction d'un tunnel sous la Manche étaient prouves, un gouvernement menant une lutte contre Pinflation serai bonne chose o, conclut le quoti-dien conservateur.

DAILY EXPRESS: on peut s'en

Le tunnel sous la Manche est un projet dont les Britanniques peuvent se passer. La construction du tunnel n'est pas une condition 'ondamentale du maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. car. après tout. ce pro-iet est ne cent cinquante ans ayant la C.E.E. »

TIMES: nue décision politique.

e Le rejus adressé aux Français semble confirmer le sentiment de nombreux hommes politiques que des motifs tant politiques qu'éco-nomiques ont conduit à obandonner le projet (...). Dans les milieux consertateurs, on est convaincu que la décision pourrait compro-mettre sérieusement les chances d'une renégociation des conditions de l'entrée de la Grande-Bretagne dans la C.E.E. »

L'AURORE : 600 millions en pure períe,

u Les Anglais n'ont jamais été très enthousiasmes par un cordon omblical avec la continent. Insulaires ils sont, insulaires ils veu-leni rester (...) Au total, avec les

frais d'études, ce sont 600 millions de francs qui auront été dépensés en pure perie, un gaspillage que cette jois les contribuables devront payer. Personne ne pense qu'un jour ou l'autre tout cela puisse resservir à nouveau. » (GEORGES MERCHIER.)

L'HUMANITE : l'affaire du siècle « Ce tunnet (...) était considéré comme a l'affaire du siècle », pous comme a l'ajfaire du siècle », pour re pren dre une déclaration du secrétaire d'Etat aux transports, en novembre 1973. Pour des raisons psychologiques, ajoutait-il, Mais les milieux d'ajfaires, qui savent compter, pensaient comme lui pour d'autres raisons. Ils sont d'affeurs parmi ceux qui récriminent le plus, n'hésitant pas à parler de démission, de trahison. Il Mais ces milieux d'affe. parter de demission, de d'af-son (...). Mais ces milieux d'af-fares ne vont rien perdre. L'ac-cord de novembre 1973 prévoit que les Tresors des deux pays doivent, en cas d'abandon, acquérir dans les soixante jours les actions des deux sociétés (_). A croire que le tunnel n'a été mis en ronte que pour les banques. »

(FRANCIS VALOIS.) LE FIGARO: un désengagement

à l'égard de l'Europe. a La relance du projet du tunnel par Georges Pompidou et Edward Heath avait été considérée comme le symbole du rattachement de la Grande-Bretogne au continent. A l'inverse, son a b a n d o n va etra interprété comme un désengagement da ce pays à l'égard de l'Europe. »

(PIERRE BRANCHE.)

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

L'ABANDON DU TUNNEL SOUS LA MANCHE

de commerce soulignaient l'im-portance capitale des « retombées

GEORGES SUEUR.

THE BRITISH CHANNEL TUNNEL COMPANY 1P C T.C.)

(pourcentage du capital)

Channel Tunnel Investment Ltd. 25

Robert Fleming and Co. Ltd. 19,5 Hill Samuel and Co. Limited . 10,5

Kleinwort, Benson Limited ... S. G. Warburg and Co. Ltd. ... The British Ballways Board.

8 The Rio Tinto Zinc Corpora-

DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS:

Un coup sévère à l'économie régionale

De notre correspondant

Lille. — La décision britannique n'a pas causé une très
grande surprise dans la population du Nord et du Pas-deCalais. On pariait depuis si
longtemps de ce fameux tunnel
qu'on avait eu bien de la peine
à croire en sa réalisation, même
quand le nouveau chantier fut
ouvert il y a près de deux ans
A Sangatte deux cent cin
A Sangatte deux cent cin
a la région du Nord. M. Pierre
Mauroy, P.S., président du conseil
pagional, a ffir ma lt dimanche
19 janvier : « Pour le Nord-Pusde Calais, o'est une très mutuaise
nouvelle. Nous comprenons fort
qu'un certain retard. Tout n'est
qu'un certain retard. Tout n'est

lation du Nord et du Pas-de-Calais. On parlait depuis si longtemps de ce fameux tunnel qu'on avait eu blen de la petne à croire en sa réalisation, même quand le nouveau chantier fut ouvert il y a près de deux ans. A Sangatte, deux cent cin-quante ouvriers, dont un tiers d'étrangers, travaillaient jour et nuit (trois postes de huit heures) dans des conditions très diffi-ciles. On en attendait sept cents en 1975, et le planning prévoyait.

ciles. On en attendait sept cents en 1975, et le planning prévoyait, lors de la mise en route de la phase 3, l'emploi de quelque deux mille cinq cents salariés.

Les plus soulagés peut-être sont les agriculteurs du village de Coquelles, où plus de la moitlé des 877 hectares de la commune avaient été « sadés » pour l'aménagement du plus important des deux terminaux do turnel, Sous le coup d'une prochaine expro-

le coup d'une prochaine expro-priation, ils n'avaient pas moder-

nise leurs exploitations et se demandaient surtout si les indem-nités accordées leur permettraient

de se reinstaller normalement. Certains d'entre eux sont cepen-

Certains d'entre eux sont cependant en colère. Ils se considérent comme sinistrés pour avoir du laisser jeur ferme à l'abandon. Chez les reponsables économiques et politiques, la réaction est tout autre. En dépit des hésitations britanniques, ils pensaient bien que le point de non-retour était atteint (le Monde des 14 et 15 décembre). Dans les chambres de commerce, on estime qu'il s'agit là d'un coup sévère porté

UNE AFFAIRE DEPUIS LONGTEMPS PEU POPULAIRE

(De noire correspondant.)

Londres. — Excluent un miracle de dernière heure, les milieux politiques de Londres attendatent, le munici 20 janvier, l'annonce officielle que le projet du tunnel sous la Manche ne serait pas seulement ajourné mais définitirement obandonné. Cette décision ne saurait d'ailleurs causer aucune surprise véritable. Depuis plusieurs mois, il était évident que le gouvernement travailliste ne poursinyait pas cette entreprise. En dépit de quelques protestations — de la part noinmment, des syndicats de cheminots, qui voyaient la un moyen de ransmer leur secteur, — il ne fout guère s'attendre à une résistance sérieuse contre la décision prise.

Certes, cette décisiem gouvernementale comporte quelques les (De notre correspondant,)

1000

SEPROMENSIURS GUR LES

nd in y

nata sali

MSTITU

75081 PARIS - 4.

qu'un certain retard. Tout n'est pas perdu pour autant. car les choses évoluent.
On fondait beaucoup d'espoirs sur ce tunnel, même si les « effets induits » d'un tel ouvrage étaient appréciés différemment. Si M. Jean-Jacques Barthe, député (P.C.). maire de Calais, était irès réserve, MM. Pierre Deimon, président du Comité économique et social, et. Robert Delesalle, président de la chambre régionale de commerce, soulignaient l'imeconomiques » pour l'ensemble du Nord. La chambre de commerce de Calais avait même installé une antenne permanente à Londres pour attirer des industries bri-tamiques. certes, cette decision gouverne-mentale comporte quelques aspecis choquants, même pour les Bri-tanniques. Londres n'avait pas ratific le traité en temps voulz, soutenant que l'indispensable voie soutenant que l'indispensable voie express que les chemins de jer devaint installer entre la capitale et la côts de la Manche conterait beaucoup trop cher. Le dernier projet prévoyait, en efjet, une dépense de 370 millions de livres (près de 4 milliards de francs). La conjiance du public, cependant, n'o pas été raffernie en opprenant que, de jaçon tout aussi soutaine, la direction des transports estime possible aujour-d'hui d'établir la même liaison en réalisant une économie de 100 millions de livres.

En outre, il était consenu tamiques.

Il est vrai qu'à partir du tunnel une nouvelle carte des infrastructures régionales avait été dessinées. L'autoroute A-26 devait relier Calais à Arras-Reims-Troyes-Dijon, et sa construction devait être accélérée.

Quant aux compagnies maritimes qui assurent actuellement la desserte sur la Manche, aussi blen des passavers que des maritimes que des passavers que des marblen des passagers que des mar-chandises, elles trouveront sans doute dans l'abandon du projet de quoi apaiser jeurs vives inquié-

En outre, il était convenu qu'avant de se décider le gouver-nement attendrait le rapport d'une commission d'experts, chard'une commission d'experts, chargée une jois de plus d'apprécier la rentabilité. Que l'on n'ait pas attendu les conclusions de cette étude démoatre simplement qu'il s'agissait là d'un exercice pura-ment théorique n'apant aucun autre but que de sauver la jace. La franchise dont le gouverne-ment jait preuve aujourd'hai lui vaut donc des approbations plutôt que des reproches.

Au surplus, le scepticisme à l'égard de tous les grands projets est devenu extrêmement vij. Presque personne ne croit plus que le tunnel puisse assurer des liaisons plus rapides ou plus économiques que les autres moyens de franchir la Manche, déjà importants.

Enfin, le coût du tunnel est upparu de plus en plus extrava-gant. Il est vrai qu'ò cet égard les estimations devienment très divergentes. Les calculs des ex-perts varient de un à cinq ou perts varient de un à cinq ou même à dix. C'est ainsi que les chiffres avancés officieusement à Whitehall font état aujourd'hui d'une dépense totale qui dépasserait 2 milliards de francs).

En définitive, le jait est que le gouvernement du Labour, se voyant contraint à plus grande partie de soutenir la plus grande partie.

de soutenir la plus grande partie de l'industrie britannique, ne peut pus se permettre de consacrer une part aussi considérable de ses ressources à un projet qui u'a jamais joui d'une popularité ex-cessive en Grande-Bretagne. JEAN WETZ.

FAITS ET PROJETS

Transports

• UN PERMIS DE CONDUIRE super-lourd. — Le Journal of-ficiel do 17 janvier a public un décret portant création du per-mis de conduire « super-lourd ». Ce permis sera désor-

Un constat d'haissier, de-mandé par l'association et nor-lant sur les permis de construir délivrès dans la capitale entre le 15 mai et le 15 juin 1974, tels qu'ils figurent su « Baileçia municipai officiel » de la Ville.

(I) 27. rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris.

lourd ». Ce permis sera désor-mais exigé pour la conduite des véhicoles de transport de mar-chandises dont le poids total antorisé en charge est supé-rieur à 19 tonnes pour un véhi-cules isolé, et ceux dont le poids total roulant autorisé est supérieur à 12,5 tonnes. L'âge requis pour la délivrance de ce permis est de vingt et un ans.

Urbanisme

PERMIS CLANDESTINS

La quasi-totalité des permis de construire délivres à Paris ne sont pas affichés régulère-ment sur la parcelle où doit s'élever le bâtiment autorist, affirme l'association S.O.S. Paris (1) dans une lettre qu'elle rieut d'adreser au ministre de l'equipement.

Un constat d'haissier, demontre que seulement quatre permis sur trente et an ont est affichés sur le terrain. L'asso-ciation demande an ministre de taire respecter la loi afin que les habitants soient informés.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

pour tous renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

; requoted:

= Fe⁺ ()

- A

Property of the second

ST 22 February Law .

ويود ويعاضعك

the state of the second

femminiser

5.

en we de la same

ghair en de de la companya de la com

MARK NO.

-

24 mm

A Company of the Comp

The second secon

The state of the same of the

Service Control

100 mg

FAITS ET PE

9 - 1 **-**-- -

man talk and

··-• 4.9

والمشرية يسام

A Maria

850

Y Black

La région parisienne

-Des képisdans le métro

tes « opéretions métropolice -, tancées l'eutomne dernier à l'instigation du ministre de l'intérieur, se multiplient. Plusleurs tols par semelne, policiers en uniforme et gendarmes des-cendent sous terre vers 14 h. pour ne remonter qu'à le lin du service, vers minuit et demi, visitent cent soixante-quinze stetions du u métropolitein, erpentent les 200 kilomètres de couloirs d'accès et de correspondences, montant même pariois jusque dans les rames.

Ce dispositif, qui mobilise en général une compagnie et demis de police municipele, une demi-C.R.S. si un escadron de gendermerie mobile - solt un peu plus de 300 hommes, - psut être, si besoin est, considérablement rentorcé. La semaine dernière, jusqu'à 800 policiers sont einsi descendus dans la métro.

Quelques chiltres montrent les résultats : 1 500 interpettations en 1971, 10 000 en 1972, 65 000 en 1973, 175 000 en 1974 — dont plus de 38 000 pour le seul moie de décembre. Et pour le première tois, is courbe des agressions, escendante depuis 1970, něchit de 872 en 1973 à 880 en 1974.

Cependent, sous le pression des usagere et de ses propres employés, le R.A.T.P. réclame davantage et souhaite la présence permanente de policiere dans les stations et les rames. Le mêtro parisian est-il vraiment davenu le Fer-West que fon dit?

Au regard da trafic - 3.8 milllone, d'entrées par jour ouvrable, - le nombre d'agressions déclarées paraît très taible, mais une brusque l'ambée au début des an-

Reviendra-t-on un jour à le présence permanente de policiera dans la métra tella qu'ella existalt jusqu'en 1954 ? C'est peu probable. « Ecrasée » per des tâches de surveillance de la circulation et de protection du public, la polica urbaine ne pourrait plus - du moins dans l'étet ectuel de ses effectile — affecter les mille deux cents à mille quetre cents hommes qui serelent indispensables — comple tenu des roulements de services, des ebsences pour congés et maledies à un contrôle efficace do la sécu-

On estimo à le prétecture de police que les « opérations ponotualles - menées depuis quelques mois à un rythme accéléré permettuelles : 292 agressions en 1970,

On a eccusé te politique de

suppression progressive du person-nel dane les stetions d'être à l'origins de la recrudescence de le définguence. . A tort répond rel de la R.A.T.P. Le développe-ment de l'Insécurité a précédé de trole and le réduction du personnel, pul n'e commence qu'en mere dernier, et seulement dene 36 statione sur 275. Notre politique ne vise nullement à transformer le réseau en désert : de 8 000, à l'origine, le nombre d'employés de staliona passere à 5 600 en fin de réforme. De toute feçon, les attaques de voyegeurs ont généralement lieu dene les voitures et les couloirs, hors de la présence des agents. Maintenir ces derniers dens les stations - elors que la mise en service du P.C. central du bouleverd Bourdon leur a retiré lout rôle d'explollation - sous prétexte n'améliorereit eucunement le sécurità : leut ebsence de préparation physique et juridique à le prévention et à le répression de le délinquence les réduit généralement, en cas d'agrassion, à s'enfermer dens leur bureau, et je ne le leur décon-

M. Giraudet comote donc sur le police pour faire régner fordre dens le métro, Un instant tentée d'imiter ce qui se telt à New-York - trois mille six cents policiers privés ont été embauchés pour surveiller stetions et rames, le R.A.T.P. y e renoncé. Pas seulement pour des raisons linen-cières. « Dans nos pays letins, le public est plutôt favorable aux prérogetives de l'Etat, dit M. Giraudet.

tent de concilier eo mieux la protection du public et les impérati

de la potice. La direction de le R.A.T.P. ne partage pas ce point de vue et se déclere prête à mettre à la disposition des gardiens de le paix des loceux six postes sont déjà à leur disposition depuis un en, - des egents de le brigede de surveildes moyens de liaisons radiotéléphoniques. - Je suls prêt à feire inscrire

des crédits pour l'emélloration de la sécurité au budget de 1976, déclare M. Gireudel. El e'il n'est pas possible de recourir à la police, j'en erriveral à recruter des « gros bras » armés que je ferel encadrer par des officiers de la gendarmerie retrailés. Sera-t-on obligé d'en erriver la?

JAMES SARAZIN.

Les projets de la Fondation Maeght

LE MARAIS, POUR QUI

E Conseil de Paris doit examiner à nouvosu, en mars prochain, le bail qui pourrait être conclu pour quatrevingt-dix-neuf ans evec le Fondation Meeght, qui s'installerait dans deux llots du Marais après les avoir restaurés. On comprend que le préfet de Paris et

d'art, présentent de glorieux états de services propose de dépenser 100 millions de francs pour mettra en valeur daux îlois du Marais que la Ville, propriétaire depuis longtemps, a cassà d'entratenir et qu'alle n'n pas les moyens, semble-t-il, de restacrer alle-même. Lo Ville a'apprête donc à

un . ensemble nihain . dont le valeur locative est estimée à 16 millions de frança per an, pour la modique somme de 10 000 francs par an.

C'est un très beau projet. Des salles de concerts, d'expositions, un réseau de gale-ries souterraines, un hôtel trois étoilee, des ateliers d'artisans d'ert. d'ertistes, des jardins intérieurs, des logements. des bureoux enfin. Avant sept ans, les hôtels de Beeuvais, Hénzult de Cantorbe et Gilloe Charpentier auront retroove leurs splendeurs à demi cachées, et les immeubles aleniour un pen de freicheur.

quatre-vingt douze familles qui occupent, certaines depuis trente ou cinquante ans. des logements qu'elles ont parfois amonegé à leurs fraie ? Leur ovenir n'est pas encore défini. Mais checun s'en soucie et reconnaît que le question est d'importence. Surtout depuis qu'elles se sont manifestees bruyamment à lo veille d'un détet su Conseil de Paris, en decombre, qui précisement de leur sort. Aprèe la protestation - in axtremis - des habitants, les elus ont décide de revoir le dossier en

M. rendre à un « quartier prestigioux, mais déscruvré, l'animation et la vie », diton dans le film ou'il a fait réaretrouverait les dimensions sompserait occupé par les salles d'expositions et les bureaux de la galerie Maeght, ainsi que par les services photographiques et cinématographiques. Le projet de musée des instruments de musique - Mozart enfant habits l'hôtel quelques mois - serait

L'hôtel Hêneult de Cantorbe, à l'angle des rues François-Miron et de Fourcy, serait réservé à la Fondation : salles d'expositions, boutiques, chambres pour invités, bibliothèques, bureaux, logements dans les combles. Le ville de Liège n'a pas donné suite au projet qu'elle avait formé en 1972 de louer l'hôtel. Enfin l'bôtel Gilles Charpentier, rue de Fourcy, accuellerait les éditions Maeght : bureaux, salles d'expositions, ateliers de maquettes et de fabrication, archives, bibliothèques. logements de fonction, etc.

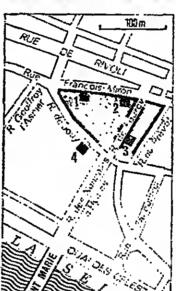
Un hôtel-restaurant trois étolles, les bureaux de l'Office de tourisme de Peris, des atellers d'artisans (un tapissier, un doreur sur cuir, un ébéniste, un ferronnier - bronzier), des commerces (fleuriste, disquaire, antiquaire, café-théâtre) figurent également dans le projet, ainsi que 3 800 m² de logements.

En application du plan de saud'artisans (un tapissier, un doreur

vegarde du Marais, certains édifices parasites seraient démolis. et de nouvelles constructions seraient édifiées. On cheminerait à l'intérieur des flots, où de petits jardins serajent aménagés. Sur la Cantorbe seralt prolonge par une Jouy, qui agrémentait le splendide hôtel de Beauvais?

Le film illustre longuement le sier illustre présente à l'oppui du projet en montrant des maquettes projet. illuminées, des artisans d'art au travail, les bâtiments de la fondation à Saint-Panl-de-Vence... liser pour présenter son projet. Ordre et beauté, luxe, calme. En Comment? L'hôte, de Beauvais, contrepoint, des murs lépreux, des rue François-Miron, construit vers lavahos sur l'escalier, des habi-1650 pour Pierre de Beauvais et tants peu reluisants Seul trouve sa femme, Cetherine Bellier, pre-grâce le bougnat. Son pittoresque ture de police. Les habitants eussi mière maîtresse de Louis XIV, de bon aloi lui vaoi même de fi-ont ête e photographiés ». Ce sont gurer expressément parmi les futueuses de ses appartements, turs occupants des lieux non loin erchitectes, e des personoes agées, coupés à mi-étage vers 1800. Il des artisans d'art dont les noms des économiquement foibles, des

de Ville te lundi 13 janvier. M. Jean-Pierre Jouve, l'architecte



1. Hôtel de Beauvais 2. Hôlel Hénault de Carrtorbe 3. Hôtel Gilles Charpentier 4: Hotel d'Aumont

colonnade. Retrouversit-on aussi vite : entre juin - accord de

De combreux relevés d'architecture ont été faits. L'ilot a été photographié sous tous ses engles grace à le grande échelle des sapeurs-pompiers at à l'hélicontère des services photo de la préfecen majorité, selon le rapport des sont même précisés dans un dos- personnes d'origine étrangère ».-

A titre precuire

En présentant le film à l'Hôtel n'alt pu être étudiée à fond. En fait, les études sont engagées depuis deux ans... " Nous pensions que la Ville

s'occuperait du relogement, indique un responsable de la galerie Maeght. Il est normal que les gens scient inquiets. Nous cherchons des solutions mais nous ne poulons pas en parler avant qu'elles ne soient sures. > Le projet de bail soumis au

Conseil de Paris en décembre mettait, certes, à la charge de la Fondation le relogement des locataires en titre qui habitent effectivement leurs logements... Mais la plupart n'ont aucun titre, ce qui expilque leurs craintes. L'llot 16, antrefois promis à la démolition, dont ils font partie, a été exproprié il y a trente ans. La Ville y a laisse des locataires à titre précaire. « Les immeubles ne sont pas entretenus et la Ville ne les loue plus depuis au moins dix ans », explique Mme Matzdorff, présidente du comité de défense créé en décembre.

Les 3 500 m2 de logements prèvus dans le projet de M. Jouve représentent au maximum, selon le mémoire préfectoral, quatrevingts logements de 47 m2 en moyenne Et treize soni dejà reserves pour les futurs occupents. Des possibilités de relogerue de Fourcy, l'hôtel Hénault de auteur du projet, a déclare que ment dans les immeubles domatont cela avait du être fait tres nlaux du quartier sont à l'étude. « Le problème vo être resolu, le jardin suspendu sur la rue de principe du Conseil de Paris — et affirme un responsable de la gaseptembre, ce qui explique, selon lerie Maeght, Nous ne sommes lui, que la question du relogement pas des promoteurs.

Les commerçants, de leur côté, ont perçu leurs indemnites depuis longtemps et sont restes. place, il faudra qu'ils participent aux frais de restauration : de toute façon, neuf boutiques sont prévues au lieu de vingt et une actuellement.

Le centre de Paris, modeste et populaire, devient, avec la complicité de la Ville, on désert de luxe pour nantis e, constate le comité, ou cite M. Giscard d'Estaing : « Les opérations d'omenae gement qui seront entreprises e devront respecter, dans la mee sure du possible, le caractère e des quartiers de Paris. On e devra y maintenir la possibilité e d'y résider pour les diverses > catégories sociales. > Il y a là, affirme le comité.

a peut-être cinq cents logements

< UNE REMARQUABLE AFFAIRE >

a Empécher le Conseil de Paris de disposer de la pro-priété publique au bénéfice exclusif d'une personne pri-vée qui, sous coovert de mécé-nat et d'art, réaliserait avant tout, si le projet aboutissait, one remarquable affaire su le plao financier. » Tel est aossi le but de l'association

de défeose.

« Pour tenir compte des charges exorbitantes » assumées par Fondation, la ville recevrait, selon le projet de bail, un lever symbolique de 10 000 F jusqu'en 2040, qui serait réévaloé ensuite, an neo de 358 000 F qu'elle per-toit actuellement. Or l'estima-tion du coût de la restauration est enrevaiuée, affirme M. Fred Zeller, président d'honneur de l'association. Les chiffres annoncés correspondent à une dépense de 3250 F le mêtre carre, Octioneot superioure i comie mixte qui restaure le Marais (SOREMA), qui indi-qualt 2000 à 2500 F le mêtre carré pour les sculs immeuble de qualité, à la fin de 1973. Cette estimation permet. selon M. Zeller, d'assurer que le coût des emprunts ne sera jamais équilibre par la valent locative de l'ensemble, pourtant estimée, dans le mémoire préfectoral, à 10 millions de francs par an. En fait, seul l'hôtel Héoquit de Cantorbe est expressément réservé aux acti-vités déslutéressées de la Fondation, Le reste (17 000 mètres carrès ao total) serz occupé par les activités commerciales de M. Maeght (éditions et galerie), qui alimeotent, précise celui-ci, la Fondation. Mais les loceux pontront aussi être loces

Opinions et réactions

DES PROMENEURS SUR LES CHAMPS DE COURSES

mande que le champ de courses d'Enghien soit accessible au public lorsqu'il n'y a pas de réunion

RITHMOUS. Elle juge anormal qu' « un équipement de cette dimension soit utilisé en moyenne seulement deux fois par mots et ne profite pas le reste du temps à la popu-lation. Quatre groupes sculaires les enfants n'ont comme cour de bonne.

'ASSOCIATION Un parc récréation que du gravier et iu dans la ville, créée à Eur-béton dans un espace réduit Les bonne (Val-d'Oise), de-habitants doivent obligatoirement prendre une voiture (et tous n'en possèdent pas |) pour retrouver

espace et verdure (du temps et de l'énergie gaspillés). L'association suggère qu'un accord soit conclu entre la société propriétaire du champ de courses et un syndicat de communes rassemblant Eaubonne, Soisy, En-

ghien et Saint-Gratien.

MICHEL JOHERT, qui ovec lui-même et n'ayant pas à a été de 1964 à 1973 offranter cette procédure d'exproprésident de l'Office priation morcelée, de propriétaire national des forêts, écrit, dans le en propriétoire.

région parisienne :

c'est avec les ministres. Des luttes homériques, pour empécher par exemple le ministre de l'équipement de taire ses autoroutes au travers des forêts domantales : c'était plus facile, l'Etat discutant

LES LUTTES HOMÉRIQUES D'UN FORESTIER

dernier numéro de la revue Vous. » J'al eu du mot o fatre unbliée par le District de la comprendre oux ministres interesses que ce qui étoit pour eux solution de facilile étoit pour la « Là où fai eu beaucoup de mal. collectivité une sorte de sucade...

M. RENE GALY-DEJEAN, consellier de Paris et ancien chel de cabinet de Georges Fomploou, qui e quitté récemment IU.D.R., dénonce, dans un communiqué, le « caroctère pernicieux » de la procédure de concertation instaurée an sein de la corression sur an sein de la commission sur l'urbanisme parisien qui réunit des èlus et de hauts lonction-

LES POS EN VITRINE A plate-forme des comités

parisiens de participation se declare satisfaite du vote par le Conseil de Paris d'un crédit de 470 000 F destiné à présenter dans de bonnes conditions le plan d'occupation des sols (POS) eux habitants de la ca-Ce plan déià examiné par les

15 mers à l'Hotel de Ville et, à partir du 1" mai, dans les mairies des différents arrondissements. La plate-forme invite les Parislens a exprimer leur point de vue à l'occasion de ces expo-

- TRISTES H.L.M. -

ment (CELOS II) public les temnignages sulvants d'habi-tants de l'ensemble H.L.M. du groupe Pouquet-Barrias. all y a peu de magazins, on tron ve juste l'essentiel, tres cher, parce qu'il m'y a pas de

concurrence. Austi, on y schéte ce qu'on a nublié, on le néces-saire quand on a des convives à l'improviste » e U n'y a pas de lieu de renenstre. Pas d'animation. D'ail-

leurs, les adultes ne semblent pas désirer entrer en relation. a Les jeupes expriment leur desir de se retroover. Le hall d'entrée étalt leur llen de rennion. Its out suecage no banc, où lis continuent à se réunir. nême sous la pluie. La gardienne est oa peu s cerbère ». élus doit être exposé à partir du

mals, au moins, elle met de

a Beaucoup de mères travallleol, les cofants sont toujours dehors, meme tard le soir, et poursuit, il derrait y aroir uno beure pour jouer et une beure pour reatrer ebes soil e " Les appartements sont bien

conçus, et pourtaot les enfants jonent dans l'escalier.. Les mamans craignent qu'ils salisu On Jelle les ordnres par la

lenêtre, et pourtant ou ne de-vrait pas! s . Une petite alre de jeu a ete amenagee pour les ploe jeu-nes. Elle attire les enfants des immeubles votsins, situés sur Levallois. Les enfants de Paris ont chassé les gosses de Levallois à coups de pierres ! »

* 14, rue Ampère, 75017 Paris.

représentant un habitat potentiel pour plus de mille personnes. Voilà une occasion unique pour la Ville de réaliser à grande échelle une opération de rénovation dione de ce nom ». Cette affaire retient l'attention

parce que le projet porte sur deux

flots entiers et que son euteur est célèbre. Mais elle ne fait qu'illustrer ce qui se passe chaque jour dens le Merais. Elle recèle toutes les embiguités de la sanvegarde des quartiers historiques et reflète la réalité à laquelle se neurtent les beaux discours. Il ne faut pas que les bôtels prestigieux restent truffés de petits logements ou même d'entreprises industrielles comme c'est encore le cas. Mais des personnes modestes devralent pouvoir occuper les malsons ordinaires, qui ne font pas défaut dans le quartier, sans qu'on y fasse apparaître des pontres pour les louer plus cher, La Ville doit donner l'exemple quand elle est propriétaire des immeubles. La lenteur et l'inefficacité avec lesquelles elle a entrepris dans l'îlot des Jardin-Saint-

Paul de restaurer des logements pour les louer à des prix H.L.M. ne sont evidemment pas encourageantes Faut-il alors se resigner à voir le Marais restauré par et pour les riches... ou laissé à l'abandon ?

MICHELE CHAMPENOIS.

LA CHUTE DES CHEVEUX est-elle un phénomène irréversible?

L'environnement d'ans lequoi vous vivez affecte voire cheve-lure. La pollution de l'atmosphè-re eneraste vos cheveux : pous-sières et impuretés se combinant aux matières secrétées par votre c'u'ir chevein pour empêcher acture de supérex. Fallicules, démangenisons sont les premiers symptômes da la chute des che-veux que vous pe tardez par à constater.

traitement local approprié fave-risera la croissance naturelle de vos cheveux. No vous fiez pas à des métho-Na vom fier par à des méthodes de reacourte, afresser-vouà un spécialiste qui constatera
l'état de voire chevelure et vous
dira ce qu'il peut faire — et ce
qu'il ne peut pas faire — pour
que vous retrouviez une chevelare saine. Il peut vous conseiller, après examen, les groduits
dont l'application s'adaptera à
voire état capillaire.

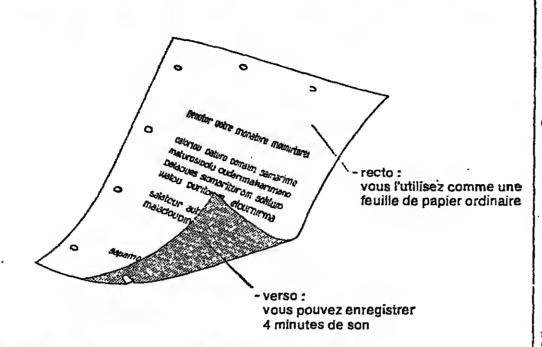
L'Institut Capillaire EUROCAP met ce spécialiste à votre dispo-sition, ainsi que les installations pour l'application du traitement nécessaire. Si vous habites eo haulteut ou en province, il pri-parera un traitement à domicile à votre intention.

Ecrivez on teliphonez pour un reodez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouvert sans inter-roption de 11 h. à 29 h., et le samedi, de 19 h. à 17 h.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire 75001 PARIS - 4, rue de Castiglione - Téléphone : 260-38-84 BORDHAUK - CLERMONT-FEDEAND - DLION - LILLE - MARSHILLE - METZ - MULHOUSE NANTES - NANCY - NICE - REIMS - RENNES - ROUEN - TOULOUSE

page qui parle?

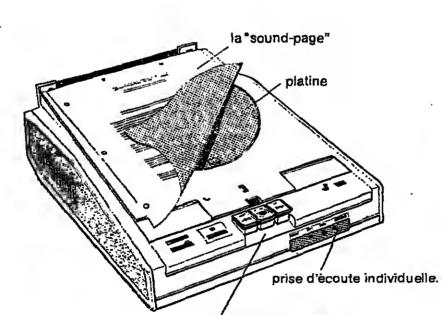


Le Système "SOUND-PAGE" @ 3M

Je désire recevoir une documentation complète sur ce système. Il permet:

- d'écrire sur le recto d'une simple feuille, qui peut être manuscrit, dactylographie, imprimé ou photocopie,
- d'enregistrer sur le verso un commentaire de 4 minutes, aussi simplement qu'avec un magnétophone traditionnel (le verso est recouvert d'oxyde magnétique),
- d'obtenir très facilement des copies sonores qui peuvent être perforées pour classement, ou pliées pour mise sous enveloppe sans risque d'altérer leur face magnétique.

Nom et fonction : Société : ______ Adresse:_____



touches de fonctionnement : marche, arrêt, retour, enregistrement

3M vous propose deux autres systèmes audio-visuels : la RÉTROPROJECTION et le "SÓUND-ON-SLIDE" © ou "diapositive qui parle".

3M France. B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202.80.80 - Poste 637

3M AUDIO-VISUEL @

former, informer, communiquer.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AU COURS DE L'INAUGURATION D'UN CENTRE ÉDUCATIF

M. Chirac : des syndicats forts sont des éléments du progrès social

« Une sociéte qui connaît une l'idée même de pause sociale n'est croissance modérée tolère plus déflicitement les mégalités n, a déclaré le premier ministre en inaugurant, le 19 janvier, en compagnie de M. Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, le centre d'un minimum social applicable à

CONFLITS ET REVENDICATIONS

s'opposent à la saisie des biens

De notre correspondant

éducatif pour enfants handicapée d'Eygurandes (Corrèze). « La réduction de celles-ci et l'amélio-ration de la situation des plus déjavorisès sont plus que jamais des objectifs prioritaires. Enfin.

roues des camions et les syndies n'ont pu faire enlever le maté-riel de cette entreprise textile. Ainsi rebondit spectaculairement un conflit qui dure depuis six mots.

Pour les Toulonnais Buda c'est un « mini Lip ». M. Pourcade y verrait plutôt la confirmation de sa thèorie sur les canards boiteux.

Avant la crise, l'entreprise, fondée par un maître tailleur de la marine, et qui employait une solzantaire d'employas en maio-

rité des femmes payées au SMIC, tournait tant bien que mal

Pourtant, les commandes de l'Etat (des vestes d'uniforme) s'espaçaient et le füls, qui avait pris la succession du père, se révélait un médiocre gestionnaire.

Au cours de l'été 1974 les éta-blissements Buda furent mis en liquidation judiciaire. Unanime-ment le personnel falsait connaître sa volonté d'empêcher la fermeture et le démantélement de l'anterprise

En août les ateliers étaient occupés. Piquets symboliques sans doute mais permanents. Et la

population manifestait ouverte-

Faits

et chiffres

LES ETATS-UNIS ONT ACCORDE UN CREDIT DE 15 MILLIONS DE DOLLARS

AU CHILI pour développer son industrie alimentaire, indique-t-on officiellement à Santiago.

t-on officiellement à Santiago. Ce crédit, octroyé par l'Agence anséricaine pour le développement (AID.), est notamment destiné à augmenter la production des coopératives de produits alimentaires agricoles ou provenant de la pêche.

M BERGERON, secrétaire général de F.O., interviewé le 19 janvier au journal étévisé de TF 1 a déclaré : * Lorsque nous parvenons à des compro-

nous parvenons à des compro-mis acceptables, nos militants signent des accords. Mois ces accords ne sont pas signés pour l'éternité. Ils sont sans cesse remis en question, renou-velés, et c'est ce qu'il est convenu d'appeler la politique contractuelle. s Les rumeurs selon lesquelles F.O. recevrait de l'argent de la C.I.A. (services d'espionnage américain) relèvent de la ca-

la U.A. (Services d'espaonnage américain) relèvent de la ca-lomnie ou du roman policier, a dit ensuite M. Bergeron, en ajoutant : « Lors de la seission de 1917, nous avons été aides par l'ensemble du mouvement du Syndicat libre international, les deux considérations sendi-

les deux conjèdérations syndi-cales américaines de l'époque, les syndicats britanniques, les syndicats scandinaves et suis-

Économie étrangère

Syndicats

de l'entreprise.

social pour les handicapés s'élèvera à 7,2 milliards de francs en 1975. Le minimum vieillesse sera porté à 20 francs par jour fin mai, avec un programme de logements,

Les ouvrières d'une usine de Toulon en liguidation

OBTENIR LA RÉGULARISATION DE LA SITUATION DE TOUS LES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS. Après l'arrêt du Conseil d'Etat annulant certaines dispositions des circulaires Marcellin et Fon-tanet sur l'immigration de Monde des 15 et 16 janvier), cinq Fran-çais — Mose Generière Clancy, présidente du Comité de défense de la via et des droits des

commerce ordonnant la yndic, accompagné d'un d'un juge commissaire, uns les ateliers où veilques ouvriers et le secréla section C.F.D.T. Des vaient été requis pour les machines. Il y eut alsade, au cours de lamembres du personnel seés. Trois plaintes de déposées.

Le partier d'alleurs parles renforts et M. Jeangur jugartier d'alleurs parles leux et s'installèrent au presbytère de l'église Saint-Hippolyte, à Paris-13°.

Par la suite, Mme Clancy et ses compagnons ont été accueillis à la Mission populaire protestante, 127, rue Marcadet, à Paris-18°, ce lundi matin 20 janvier, ils centicontinuaient leur grève de la nuaient leur grève de la nuaient leur grève de la faim vers 11 heures, ils se sont rendus à la direction départementale du travail et de la main - d'œuvre, 109, rue Montmartre, à Paris-2°, pour en occuper les locaux.

D'OFFRE

IMMIGRATION

CINO FRANÇAIS FONT LA GRÉVE DE LA FAIM A PARIS POUR

ment sa solidarité. Buda devint un lieu de visite. Les élus locaux, la préfecture s'efforcèrent de trou-ver une solution. Influencées par l'affaire Lip, les ouvrières se cons-tituèrent un « trésor de guerre » : le stock de tissus, évalué à 60 000 francs. Mais un arrêt du tribunal de Toulon: les amena à restituer leur prise. Des industriels prenaient des contacts. On disait aussi qu'un marché pouvait être conclu avec la Libye. On envisa-geait de faire une relance. Mais vendredi 17 janvier. la Mais vendredi 17 janvier, la fièvre devait brusquement remon-ter. Muni d'un jugement du tri-bunal de commerce ordonnant la sejour et d'une carte de travail à la totalité des travailleurs imsuisie, le syndic, accompagné d'un huissier, d'un juge commissaire, entrait dans les ateliers où veil-isient queiques ouvriers et le secrétaire de la section C.F.D.T. Des camions avaient été requis pour emporter les machines. Il y ent une bouschade, au cours de laquelle des membres du personnel furent blessés. Trois plaintes devaient être déposées.

Mais l'oriération fut stoppée par

vaient être déposées.

Mais l'opération înt stoppée par l'arrivée du personnel, vite alerté. De tout le quartier d'alleurs parvenaient des renforts et M. Jean-Paul Ferrier, leader local du parti socialiste, intervenait auprès des autorités. Le préfet du Var devait exprimer son étonnement. Non sentement il n'avait pas été informé de la décision des syndies, mais encore il s'apprétait à rencontrer, le 21 janvier, un industriel intéressé par la relance de l'affaire. Le personnel de Buda espère que finalement sera trouvé une solution acceptable pour tous.

CHARLES GALFRÉ.

APPEL

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS

D'ABU-DHABI, ÉMIRATS ARABES UNIS,

demande entrepreneurs en bâtiment internationaux pour faire une proposition d'affre pour sélection concernant : 1) Complexe hospitalier de 500 lits à construire à Abu-Dhabi, E.A.U.,

avec meilleures conditions pour le soin des molades, persionnaires et externes et leur confort. Comprendre aussi logements pour 600 infirméres et docteurs et bâtiments communs. Travaux exté-rieurs terminés:

 Complexe hospitolier de 250 lits à construire à Al-Am, E.A.U., entièrement fini dans les mêmes conditions ci-dessus mentionnées, excepté logements prévus pour 300 infirmières et docteurs. Deux offres séparées seront foites par le gouvernement d'Abu-Dhobi. Chocune peut être soumissionnée séparément ou bien ensemble.

Un dépôt de garantie de 5 % du montant de la soumission sero exigé à la présentation de la soumission.

Les documents de soumission seront disponibles à partir du 15 février et les prix sont de 5.600 DHS pour Abu-Dhabi et de 4.600 DHS pour Al-Ain (1 dollar U.S. équivaut approximativement à 4 DHS E.A.U.)

Pour se procurer un questionnaire de sélection et ovoir d'autres

détails sur ces projets, s'adresser ;
The Architects Collaborative International

46 Brattle Street, Cambridge, MASS. 02138

U.S.A. ON TELEX 921494 A/B TAC CAM.

Force ouvrière, a déclaré
M. Bergeron compte 850 600 31 jonvier 1975. Le questionnaire doit être refourné à la même adresse avant le

ildustrie francaise des

3.0

blogne est devenue

AFFAIR

g to the senior of

plipensible, mais t

WARRED TONISATE 4 (600) DE DESCRIZZACION

•

BILLET -

LE REDRESSEMENT COMMERCIAL

Indipensable, mais coûteux succès

nos échenges exiérieurs? Les commentaires vont after bon train eprès la publication, per le poucommerce extérieur de la France en décembre. Pour le premiére tois depuis le choc pétroller de le lin 1973, la balence commer-

C'est une performence que même les plus optimistes n'envisageaient pas il y e un an. La chembre de commerce de Peris. le plus proche de le vérité, voyait la phese de rééquilibrage s'amoroer vers juin. Le gouver-nement avait, lui, reporté cette échéance é le lin de 1975. Quant é l'O.C.D.E. et eu commissariet eu Plan, leura prévieione tablaient sur un avenir beaucoup olue lointain. Fregilité des pro-

Sans doute est-il trop tôt pour pavoiser. L'équilibre des échenpes extérieurs trançais s'expilque en pertie par le très repide re-toumement de le situetion éco nomique. Dès l'automne, les industriele et lee commerçente ont eu peur de le crise. Ils ont stoppé très brutalement leurs vivra sur tes slocks. Les ellets de cette politiquo ne ae sont pas lait ettendre : les entreprises ont d'abord Ireiné les cadences da production, puls commencé é licencier du personnet. Phéno-mène amplitié et dremetisé par la crise particulière que traverse l'automobile dans le monde

Mais ca très meuvels passege va prendre IIn, Les Français ne se soni pes arrêtés de coneommer ni les étrangers d'importer. Il va bien falloir reconstituer tes stocks. Ce sers un peu d'ali

smisme s'eetomper. Il est possible que le radémartape de la des importetions en l'évrier ou mars, déséquilibram de nouveeu la commerce estérieur cendant encore plusieurs mois.

Una chose est certaine pour tant : au fil des mois, le - trou n'e cessé de diminuer. A tel 1974, le délicit ne dépasse pes visagaeit de 23 millierds de trencs ou même plus il n'y e pas si longiemps. Ce redressement est le résultet heureux de la quesi-stagnellon de l'activité industrielle, que personne n'eltendelt eussi vite ni aussi pro-

Combien de temps le gouve nement trancais pourra-t-il meextérieurs? Le coût socief du succès qui vient d'être remporté prennent une ampleur inquiétente. Lee choses front mieux randront peu é peu inutile le freinege draconien des importadra sevoir quel taux de croisgence peut être assuré sene

La progression extrêmemen vive des importetions eu-dossus d'un teux d'expension de 5,5 % comme le Japon, la France devre s'orgeniser pour faira croître moins vite sa productaçon être tiré sur nos vielles

ALAIN VERNHOLES.

AFFAIRES

La Pologne est devenue le premier marché de l'industrie française des télécommunications

M. Pierre Lelong, secrétaire d'Etat oux postes et télécommunicotions, a présidé, vendredi 10 jonvier, à la signature, à Vorsome, d'un contrat de 335 millions de froncs entre la Pologne, d'une port, la société fronçaise d'ingénierse Serete et lo Société anonyme de télécommunications (SAT), d'outre port, pour lo construction. « clès en main », d'une usine de fabrication de cables de télécommunication. Compte tenu d'accords conclus auparavont avec d'outres sociétés françaises, la Pologne devient oinsi le premier marché extérieur de l'industrie française des télécommunications.

De notre envoyé spécial

Varsavie - Dixième pays Indus- 600 000 tignesi. Le second (50 mil Inielisă du monde, le Pologne souffre de sous-équipement dens plusiours secteurs. C'est le cas des lélécommunications, où l'on ne dénombre que 1,5 million d'abonnés pour plus

de 30 millions d'habitants. s'est adressée eux entreprises trencaises Deux contrats, en coura de réalisation, eignés respectivement avoc les filieles françaises d'1.T.T (Lo Matériel téléphonique et le Compagnie générale de construction téléphoniques) el CtT-Alcatel (du groupe C.G.E) ont ouvert le voie é une coopération originele entra les deux paya

<u>4</u>, -'-- · · ·

والمراسعة عروا

St. 3. 22 7.50 5

eres de la

والمعارض والمتعارض والمتعارض

and the

್ಷ-೯೬೯

٠٠٠٠ يول

And Property of the Park

, <u>- 1</u> - 1 E-FART

رت مر دوره

D'OFFRE

AND LESS STATE

Le premier (d'une valeur de 200 millions de francel comprend lo fourniture clés en main d'une usine de fabrication de centraux tétéphoniques de type électromécanique (capacité annuelle de oroduction

PLUSIEURS CONTRATS EN COURS DE DISCUSSION

La coopération économique outre les Geux pays ne se limite pas ens étécommunications. Plasieurs contrats sont en cours de discussion. La société d'ingénierie Technip est entrée dans la phase finale de ses négociations avec les autorités poisnaises pour la construction d'une unine de polyéthylène haure pression. C'est une commande Oant le montant serait an moins égal à celui Oe is SAT et de la Serete.

Dans un antre domaine, les domaines en moins égal à celui Oe is serait que les conditions la Pologue pouvrait aceroître — on parie d'un Conblement — ses exporiations de charbon vers is France (3 millions Oe tonnes prèvues pour 1975). Il reste ce-pendant bien des questions à La coopération économique

pendant bien des questions à régler, en particulier celles des prix (les Polonais nous propo-san) un tartí élevé) et oc la date d'entrée en eigneur d'un accord. Varsovie aurait sou-haité 1982, mais Paris préfèreraif que son application se fasse dans des délais beaucoup plus brets.

lions de francs) comporte, lui eussi. la fourniture d'une usine de centraux (capacité enquelle 100 000 lignes) Mais cette tois li s'egil de contraux òlectroniques

temporel - (baptisé E-10 ou Platon) Des septembre 1972, la Potogne dont la technique nouvelle ost développée par CIT-Alcatel et le Centre cattons (C.N.E.T.). Cet accord prevoyalt des clouses de coopération pour le recherche aur ce système De plus, le société trançaise s'est engapée é echeler ou à faire vendre pour 23 millions de francs de pro-E-10 - labriqués dens cette usine

Le contrat (335 mittens de francs

de valeur) qui vient d'être signé à Versovia par la SAT el la Serete (1) pour la construction d'une ustre de metériela de transmissiona dans le périphérie de Versovie, ve encora plus loin dens cette vole. Les sociétée françaises fournissent l'équipe meni d'un centre de recherche (45 millions de trancs), les machines transmission (110 millions), les bailments et leurs équipements (com une part importente seront prélebriqués en France : 100 mitlions de france), l'ingéniene, les licences. lo tormetton professionnette (30 milllons de francs environ). En contrapartie. la Franco s'enpape à echoter lion sur cette compensation e èle d'eccord sur un pourcentage d'environ 35 %), c'est-à-dire que la Pologne nous livrers pour un peu plus de 100 millions de trance · un liers sous te torme de file de cutvre et deux liers en câbles, dons certaine seront tabriqués dens l'usine construite par la SAT et la Serete.

C'est in première fois que l'edmi-nistration des PT.T. garantit à une entreprise étrangéra des débouchés en France. Cela, toutefols, ne saurail se faire au délriment des fourrisseura habituele. Il ne s'agit pas d' - importer du chômage -, e préctsé M. Lalong à son homologue potonais.

(1) Le Crédit lyonnais et la Banque française du commerce extérieur financeront à près de 100 % ce

AGRICULTURE

Le P.C.F. réclame une politique européenne « moins défavorable à l'agriculture française »

L'Humanite . du lundi 20 janvier publie une déclare-tion du bureeu politique du P.C.F. relative enx incidences qu'e l'inflation sur le revenu

Le P.C.F. juge insufficantes les récentes promesses de M. Giscard d'Estaing qui e ne vieent, au mieux, qu'à mointenir, en 1975, le pouvoir d'ochat de 1974 », puis il déclare :

moyens pour exper une politique agricole européenne moins défa-vorable à l'agriculture française. vorable à l'agriculture française. Il o les moyens d'altèper les charges des producleurs agricoles. Mais son souci primordial est l'augmentotion des profils monopolistes.

» L'opprofondissement de la crise met on évidènce l'actualité des propositions du parti communiste français et celles du programme commun de gouvernement : il jout

«Le pouvernement dispose de les mettre en œuvre si l'on veut reunir les conditions indispense-bles à la mise en œurre d'une nouvelle politique ogricole ayant notamment pour objectifs : — une actualisation et la parantie de prix ogricoles corres-pondant à l'évolution des charges de production :

contrôle efficace des profits copi-

o— une limilation des prix è lo consommotion en ebaisson; lo T.V.A. au taux zero pour les principaux produits alimentaires, en limitant les profits du grand négoce et ceux des trusts alimentaires, e

 LA C.P.D.T. ACCEPTE DE PARTICIPER A LA PRE-MIERE PHASE DELABORA-TION DU VII PLAN, qui cou-

INDUSTRIE

LE BRÉSIL CONFIE UNE COM-MANDE DE 900 MILLIONS DE FRANCS DE MATÉRIEL FERRO-VIAIRE A UN CONSORTIUM FRANCO-BRÉSILIEN.

La Société des chemins de fer de l'Etat de Sao-Paulo (FEPASA) vient de confier à un constructeur francobrésillen la commande de solzante rames antomotrices electriques. Le 300 millions de francs, cont 450 millions de fraces pour la part des fabrications françaises, assurées par le G.LE., Francorall-M.T.E. (Crensot-Loire. Jenmont-Schneider, C.E.M., oe Dietrich et Carel-Fonché-Languepin).

 Fiat crèc une filiale véhicules industriels, qui remplacera son ancienne division poids lourds. Cotte décision est la première TION DU VII PLAN, qui couvirir a ume période de cinq ans à partir du 1 mi janvier 1975
Mais la C.F.D.T. met une condition à sa participation des ectivités poids louris do groupe prévu lors de l'accord signé en juillet evec le constructeur allemand K.H.D. (qui commercialise ser véhicules sous le marque Magirus Deuts). L'accord prévoyait en effet le disparition du commissariat au Plan : e A l'issue de la première phase de préparation. les propositions des quatre commissions seront transmises intégralement ou Conseil économique et social et au Porlement oi elles feront l'objet d'une large dispusion, notamment par les moyens de la radio et de la télévision. etape du processus de réorganisation des ectivités poids lourds do
groupe prèvu lors de l'accord
signé en juillet evec le constructeur allemand K. H. D. (qui commercialise ses véhicules sous le
marque Magirus Deutz). L'accord
prévoyait en effet le disparition
do la division poids lourds de
Fiat (regroupant les marques
O.M., Lancia - véhiculos spéciaux.
Fiat et Unic) à laquello devaient
succèder quatre sociétés : Fiatvéhicules industriels, Lancia-véhicules spéciaux, Magirus Deutz et
Unic Fiat, coiffées par une société
holding européenno dont Fiat dé-

La Compagnie Seagram Ltée

1430 RUE PEEL, MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H3A 159

BUREAU DU PRÉSIDENT

LES PLAINTES DES AGRICULTEURS

(Dessin de Bonnaifé.)

Nous changeons le nom de notre compagnie; il devient La Compagnie Seagram Limitée.

Sous le nom de Distillers Corporation-Seagrams Limited, notre compagnie a, pendant 18 ans de suite, vu ses profits se développer.

Au cours des quinze dernières années, notre action ordinaire (aujourd'hui cotée aux bourses de New York, Toronto, Montréal, Vancouver, Londres et Paris) s'est, en moyenne, nettement mieux comportée que les indices clefs du marché tels que celui du New York Stock Exchange ou le Toronto Stock Exchange Industrial Average.

Pourquoi changer un nom qui est synonyme de succès?

Parce que les temps ont changé.

Bien que la plupart de nos quelque 19.000 actionnaires aient su où nous trouver dans les cotations quotidiennes, notre fâcheuse dénomination "DistSeag" a pu induire en erreur quelques investisseurs. Nous pensons que notre nouvelle identité - "Seagram" - dans les journaux permettra à chacun de mieux suivre notre évolution.

Par ailleurs, notre nouveau nom reflète mieux la croissance et la diversification marquées de notre compagnie et ses perspectives d'avenir.

Bien entendu, les certificats d'actions portant le nom de Distillers Corporation - Seagrams Limited continueront à avoir cours.

Nous vous prions d'agréer l'assurance de nos sentiments distingués.

Eya W. Bunkuan

Edgar M. Bronfman

41:1053

Aux États-Unis

L'opposition démocrate et une partie des milieux d'affaires reprochent au président Ford d'avoir «capitulé» devant l'inflation

Washington. — Le président Ford a reaffirme le samedi 18 janvier sa totale confianca en M. Wil-liam Simon, secrétaire au Trèsor, avec lequel il s'était auparavant entretenu en prive. Dans sa declaration le president précise qu'il n'a jamais eu

l'intention de damander la domission de M. Simon, appele, a-1-il dit, à joner un rôte important dans la presentation au Congres du programme economique, à l'elaboration duquel le secretaire au Tresor a activement participe.

Cette mise au point catégorique et exceptionnelle a été jugée nécessaire, selon le porte-parole de la Maison Blanche, en raison des rumeurs grandissantes concernant le départ imminent de M. Simon, qui aurait exprime son opposition aux mesures décidées par le président. En se déclarant publiquement « horrifié » par la perspective d'un déficit budgétaire qui pourrait attein dre 45 milliards de dollars l'an prochain, M. Simon avait évidemment encourage les spéculations ment encourage les spéculations sur sa démission. En fait, la décla-ration de la Maison Blanche n'a

ration de la Maison Blanche n'a pas entièrement convaincu les milleux politiques. Il y a un certain temps deja que, dans une sèrie d'interviews. M. Simon avait indique qu'il en visageait de quitter le cabinet pour revenir à ses affaires privees. Dans ce contexte, il semble que le président Ford air seulement convaincu M. Simon d'ajourner un départ qui, dans les circons-tances présentes, aurait été inter-prété comme un désaveu du pro-

prete comme un desaveu du pro-gramme économique, qu'il s'agit maintenant de «vendre» au Congrès et à l'opmion. Le président s'apprête à mener une campagne active dans le pays pour obtenir le maximum de sou-tien du public à des mesures

De notre correspondant

passablement controversées. La défection de M. Simon, finèle dis-ciple de la libre entreprise et de l'orthodoxie fiscale, n'aurait pu que renforcer l'opposition des milieux d'affaires et des éléments conservateurs du Congrès préoc-cupés par le revirement du pré-sident Ford, déja dénonce par certains comme un « keynésien ».

Il est significatif, en tout cas, que, dans ses discours et dé-clarations a l'appui de son pro-gramme, le président Ford èvoque régulièrement non pas ses prè-décesseurs républicains, mais deux démocrates : Harry Truman et Franklin Roosevelt, considèrès et Franklin Roosevelt, considérés dans l'opinion comme des hommes d'autorité et d'action. Selon les derniers sondages, la cote de popularité du président Ford, bien qu'ayant légèrement remonté, reste faible, et finalement son avenir politique dépendra essentiellement de la réussite ou de l'échec de son programme économique. D'où son souci de ne pas être associé dans l'esprit du public à un Herbert Hoover, que ses convictions orthodoxes et sa croyance dans la rigueur fiscale empêcherent d'agir.

Les conséquences du renchérissement de l'énergie

propres à relancer la production Certains utiliseront ce revenu supplémentaire à payer leurs det-

supplementate à pareir les det-tes : d'autres, au contraire, le garderont en réserve anticipant des temps encore plus difficiles... Enfin, l'opposition des démocra-tes reste très ferme aux quelques mesures anti-inilationnisses du programme : morstoure d'un au

mesures anti-inflationnistes du programme : moratoire d'un an a tout nouveau projet de dépenses fédérales, et plafond de 5 % imposé aux augmentations des prestations de la Sécurite sociale. Plusieurs sénateurs démocrates recommandent même que les revenus tirés des diverses taxes sur l'énergie solent utilisés au financement d'un programme d'urgence de développement de oouvelles sources énergétiques.

Néanmoins, le mêrite du programme de la Malson Blanche est d'exister. L'initiative présidentielle a, en fait, mis sur la défensive le congrès démocrate, dont les leaders, eux-mêmes divisés sur les grandes options de la politique économique, différent sur la nature et le degré des changements à apporter à un projet qui sur bien des points, rejoint lenra

sur bien des points, rejoint lenre propres suggestions. Apparem-ment, seuls les constructeurs d'au-

tomobiles de Detroit paraissen satisfaits. Ils ont obtenu du président doe les mesures conserva-toires concernant le petrole frap-pent l'ensemble des produits pe-

trollers, et non la seule essence Une hausse majeure du prix de l'essence, en effet, n'auralt pu que diminuer encore davantage les ventes, affectant plus grave-

A en juger par les réactions des milieux politiques et des businessmen, la tache du président Ford s'annonce difficile. Les critiques faites à son orogramme viennent en effet de tous les horizons politiques et économiques, Les plus conservateurs déplorent les écormes déficits budgétaires anticipés, estimant que le gouvernement a « capitulé » devant l'inflation. Leur opinion est partagée par de nombreux économistes et des démocrates, qui considèrent que les mesures proposées par le président accentueront la pression inflationniste au moment même où celle-ci semble s'atténuer.

La Malson Blanche n'a-t-elle pas admis elle-même que le plan Ford augmenterait le coût de la vie de 2 % et ajouterait 26 milliards de dollars aux notes de fuel payées par les Américains ? Il est acquis, en effet, qu'une famille moyenne aura à payer 250 dollars de plus par en a freis d'éverr an en « ircis d'enerde plus par an en a freis déner-gie », 10 % supplémentaires par gellon d'essence, de 7 à 8 % de plus pour le fuel domestique, 20 % de plus pour l'électricité, sans parier de la bausse inévita-ble des produits industriels consé-cutiva à l'aurentation du viecutive à l'augmentation du prix des transports et des coûts de pro-duction. Dans quelle mesure, di-sent les démocrates libéraux, le supplément de revenu provenant du remboursement d'impôt de cette année ne cara-t-il pas abcette année ne sera-t-il pas ab-sorbe par la hausse des prix de l'énergie ?

D'autre part, disent encore les critiques, il est douteux que les 12 milliards de dollars remis aux contribuables soient employés à d'ajourner les mesures antipolio-l'achat de biens de consorumation

mobile, et comportant une aug-mentation du prix de revient substantielle. En échange, le pré-sident a obtenu des constructeurs l'engagement d'améliorer d'ici cing ans le rendement des mo-teurs de 40 °C. avec, pour ob-jectif, de réduire sensiblement la consommation d'essence.

HENRI PIERRE,

Les argument qu'ntilisent certains economistes democrates pour demon-trer que M. Ford a capitale desant l'inflation sont très discutables. Renl'inflation sont très discutables. Ren-chèrir le fuel, c'est effectivement majorer le poste a énergie » dans l'indice américain des prix de détail. Mals, son le plan économique, c'est i pomper » du pouvoir d'achat, done allèger la demande globale, ce qui est hieu une façon de intter contre l'inflation. Majorer le prix du fuel pour inetter les ntilisateurs à éco-pour inetter les ntilisateurs à écopour ineiter les utilisateurs à éco-nomiser les quantités consommées semble également une sage mesure, qui rédulta le coût global des impo-

D'autre part, le fait pour les Américain, d'utiliser les 12 milliards de dollars remhonsés par le Trèsor pour épargner on pour se désendetter rialt aussi dans le seus de la lutte coutre l'inflation au détriment, bien sûr, de la relance souhaitée par la consegnation !

(PDBLICITE) -MESSIEURS UN LIEU * . DES MOYENS : Pour ceux qui renient s'assume; intégralement en travaillant pour leur équillière physique et meotal, par la protique de HATHA YOGA

Centre de Culture Psychosomatiqu Albert-Léon MEYER 2, rue d'Anjou - 75008 PARIS. omatique 265-20-89

HARA TANDEN

GÉNÉRALE SUCRIÈRE

SUCRERIES ET RAFFINERIES SOL, BOUCHON, SAINT-LOUIS

Le conseil d'administration, dans sa sennes du 16 janvier 1975, a arrêté les comptes de l'exercice olos le 30 septembre 1974.

Après do tation aux amortissements de 64 790 655,10 F, contre 53 294 531.41 F l'exercice précèdent, et dotation aux provisions pour dépréciation de 23 586 728,71 F, le bélafie de réspictation ressort à 46 596 185,08 F, contre 30 830 494,53 F. Compte tenu d'une provision pour hausse de prix de 106 352 944 F, le bilan fait resortir un résultat comptable déticitnise de 47 241 952,41 F, contre un bénéfice de 44 408 090,43 F pour l'exercice précédent. Rappelons que dans ce dernier chiffre était comprise une plus-value note à long terme de 29 383 197,80 F.

Le cash flow net de l'exercice ressort à 125 millions de francs pour un chiffre d'affaires hors taxes de 1718 millions de francs, contre respectivement 100 millions de francs et 1404 millions de francs pour l'exercice 1972-1973.

Il est rappelé que la société a procéde, au cours de l'exercice, à une augmentation des fonds propres par souscription en numéraire de 31839 400 F.

Le conseil d'administration 3 déci-Le conseil d'administration, dans

dé de proposer à la prochaine assemblée générale du 30 mars 1975 d'imputer le soide déficitaire de l'exèrcice sur les primes de fusion et d'apportet de distribuer un dividende à prédeur sur les réserves de 8 F. assortid'un avoir fiscal de 4 F. contre respectivement 8,60 F et 4,30 F. Les actions nonvolles emises jouissance du le juillet 1974 recovent un dividende de 2 F. assortid'un avoir fiscal de 1 F. avoir fiscal de 1 F.

BANQUE OTTOMANE Monsieur E. Monick, président du Comité de Paris depuis 1954, ayant décidé de ne pas sollieiter le renouvellement de son mandat de président, le Comité sur sa recommundation a nommé président M. Bernard de Margerie, lequel fait partie du Comité de la Banque depuis 1957.

M. Monick, qui continue à sièger au comité, a eté nommé président d'honneur.

Le baron Hottinguer a eté rédu vice-président.

SICAY DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIETES O'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTANEA	LONG TERME COLLOATAIRE ALLT.C.	ACTIONS SELECTIONAL	AEDIFICANDI (UNION- SEQUANAISE- URBAINE)	L'O.A.P INVESTISSE- MENTS Valeurs étrangères daminantes	
ORIENTATION:	Valents de craissance	Obligations françaises	Valents trançaises dominantes	Placements à caractère bumobiller		
Situation an 31-12-74						
Nombre d'actions émises	228 937	246 298	575 922	501 662	1 354 308	
Actif net total (en muuons de F)	22,01	32,54	67,S1	67,48	125,17	
réparti comme suit :						
a) France :		J j		, ,		
oblig, classiques— oblig, convertibles actions	7.3 ° 25.9 ° 28.7 %	83,7 % 5,7 % neant	15,8 % 13.8 % 42,6 %	20,4 % 11,4 % 49,5 %	18.3 % 9.9 % 28 %	
b) Etranger ; actions et oblig. coovert.	32,7 %	néaot	20.5 %	8,8 %	35.3 %	
e) Disponiblités	9.4 %	10.6 %	7.3 %	9.9 %	8,5 %	
Valeur liquio action	P 98,15	P 132,12	F 117,32	F 134,52	F 92.42	

CONVERTIBLES

S'CAY

Valeur liquidative : 25,97 P. Souscriptions et mehats à

tél. 765-16-10, et dans ses agences de province.

— Banque française de dépôts et de titres . 4, rue de Téhéran, 75008 Paris, tél. 524-50-54.

— Crédit universel : 28, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris, tél. 231-28-56 : 10. avenue Gabriol-Fél. 251-00 Argenteull, tél. 561-53-32; 140, route de la Reine, 52100 Boulogne, tél. 603-68-30, et dans ses agences de province.

Expansion?

Récession?

« PRÉVISIONS **POUR** L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EN 1975 »

 EUROFUTUR 11, rue d'Uzès - 75002 Paris

(AVIS FINANCIER) -

This announcement appears as a matter of record only.



PAKHOED FINANCE N.V.

US-dollars 30.000.000 7-Year Multicurrency Loan with Local Currency Option as to European Banks

Guaranteed by

PAKHOED HOLDING N.V.

Rotterdam, the Netherlands international oil handling, transportation and property management

Managed by

BANQUE EUROPÉENNE DE CRÉDIT (BEC)

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW YORK

and provided by

BANQUE EUROPÉENNE DE CRÉDIT (BEC) . MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW YORK AMSTERDAM-ROTTERDAM BANK N.V. . BANK MEES & HOPE NV BANQUE DE SUEZ ET DE L'UNION DES MINES . BARCLAYS BANK INTERNATIONAL LTD. THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A. . EUROPARTNERS BANK (NEDERLAND) N.V. EUROPEAN AMERICAN BANKING CORPORATION . SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Agent Bank

BANQUE EUROPÉENNE DE CRÉDIT (BEC)



December 1974

PAYS DU MONDE A RÉDUIRE LEUR CONSOMMATION POUR FAIRE BAISSER LE PRIX DE PÉTROLE.

M. SIMON ENGAGE TOUS LES

* Tous les paus du monde doivent réduire leur consonunation ofin d'exercer des pression sur les prix internationaux du pétroic », a déclaré le 19 janvier M. William Simon, secrétaire d'Etat americain au Trèsor. M. Simon ne s'attend pas cependant à une balsse des prix dans l'immédiat. Interrogé sur la crise économique, M. Simon a estime que les problemes a ct u el s resultent d' « une décennie de politique financière et monétaire irresponsable », aggravée par les récentes crises de l'énergie et de l'agriculture.

crises de l'energie et de l'agriculture.

Après avoir rappelé que la politique économique américaine se
propose, à long terme, de mairriser
l'inflation, M. Simon a prédit que
celle-ci, qui est actuellement de
12 % devrait passer à 7 % dans
les six mois. Mals il a reconnu
que ce taux pourrait être au cours
de cette période de 8 ou 9 %.—
(A.F.P.)

SHELL SIGNE UN ACCORD AVEC LE KOWEIT

Shell Oil, fillale américaine du groupe Royal Dutch Shell, vient de signer avec le Kowelt un accord eux iermes duquel elle se propose de racheter directement di de rachèter directement du «brut» auprès de l'émirat.
Sheil Oil prendra livraison de 100 000 barils par jour au cours des trois prochains mois (1.2 million de tonnes au total). Ce chiffre ira ensuite en augmentant pour atteindre 400 000 barils par jour (20 millions de tonnes par ant en octobre 1977.
Le prix de ce «brut» a été

Le prix de ce abrut» a été fixe, selon le ministre koweitien des finances et du pétrole. M. Al Attiki, à 10,35 dollars par baril Il évoluera en fonction des ajustements de prix qui pourraien: être décidés par l'Organisation de: pays exportateurs de pétrole. [Jusqu'lel, Sheu IIII s'approvision-oait auprès de la société américaine Gulf Bil, qui est conctionnaire aver British Petroleum (20 % chaenne) de la principale société exploitante de l'émirat, la Kowait Bil Company. Le Rowelt y détient 60 % du capital et envisage de porter cette participa-tion à 100 %.]

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

ENERGIE

	Dollars		Deutsch	emarks	Franca suisser		
43 henres	7 1/8 1 7 7/8 2	7 1/4 7 5/8 8 3/8 8 1/2	6 3/4 7 7/8 6 7/8	7 3/4 7 1/2 7 3/8 7 3/8	1 1/2 5 1/4 6 1/2 6 3/4	2 1/2 5 3/4 7 1/4	

• • • LE MONDE — 21 janvier 1975 — Page 35

****	anclete	I EC	AA A D¢LIÉC	EINI A NICIERO				MONDE -	21 janvier 1975	
L MATCHE	. Y. St.		MARCHES	FINANCIERS	VALEURS Cour	d. court	Cours Dernies précéd. cours		ders Dernier Feed. cours	S Cours Dernier cours
		FURO-OBLIGATIONS Emissions on hausse	LONDRES	B. A. L. O.	Providence S.A. 192 Révillon 443 (Ny) Sade 116	. 443 FJ .M. Leblanc	. 397 268 - . 188 - 0194	Hovacel	280 223 Akze 126 16 120 28 Oart Jadustri 78 30 90 - Forces	7 20 7 49
William .		Taux en baisse Agefi. — En dépit d'un volume d'émissions nouvelles considérables —		du public notamment les insertions ion suivantes :	Santa-Fo	50 63 50 Fecom	. 695 726 8 54 54 90 100 97 .	Soufre Réunies	09 50 aeraert 332 327 Elazo 111 218 Eraco and Cr 125 325 Pfizer Inc 90 58 Procter Sand	126
	•	elles ont totalisé jusqu'à présent 30g millions de dolfars dapuis la début de la nouvelle année, contre 300 millions de dollars pour tout le	d'un tunnel ferroviaire. 00 (ouverture) dollars : 172 75 contre 17.	Attribution gratutite de 40 000 uc-	Cambodge 40 Clauso 422 Indo-Hévéas 47	427 Jasger	0 61 60 3 63 110 108	Agache-Willot	Courtanids Est Asietique Casadian Par	GI 70 91 70 66 64 10
		mois de jaorier 1974 — l'euphorie retrouvée que l'an constatuit sur le marché des Euro - obligations la semaine précédante ne s'est pas	VALEURS CLUTURE COU	RS 18 000 000 de francs. Ameterdam Rotterdam Bank N.V. Emission & 52 50 Borles de	Mimot 27 Padang 287 Salios do Midi 187	58 27 50 Métai Déployé 01 90 Nadalia 185 10 Nodet-Gouris	240 250 117 118 90 10 76 00	Condière Salut Frères	39 39 - Wagous-Lits. 58 50 Barlow-Rond 57 870 British Am. 1 23 20 Sued. 6 Illume	ob 18 40
A Charles		démentie. Dans certains cas, les hallsses atteignaient in semeine dernière deux, voire trois points, pour la plu-	War Luan 9 1/9 % 21 7.6 21 19 Beechamps	3 4 Commerchank Aktiennesellechner	Gilment. Essent. 38 Allobroge. d129 (Ny) Alsac. Super. 210 Bautnia 274	. 133 Boffo	98 . 86 40 101	M. Chambon !	39 . 185 . Alser	150 20
The state of the s		part des emprunts en circuletion ceel en corrélation avec déseges- lade des taux d'intérêt à court terme, baisse qui selon les observa-	Vickers	deutschemarks d'actions nouvelles, réservé aux actionnaires (1 pour 101 et aux propriétaires des obligations	Fromage Bel	790 Soudure Autog	198 192 186 107	Hat. Navigation. Navale Worms Navigation Mixte.	67 89 60 6 ofan 03 20 163 Ecco 32 136 Eurafrep	919 320 1815 1010
Allerings Allerings Allerings	•	teurs devreit encore aller plus inin. C'est ainsi que les taux de rémune- ration des dépôts en eurodoillars à an mois, qui avait flèchi de 1,40 %	* Western Heldings 20 27 Rio Tieto Zine Corp 91 92 * West Oriefontolo 34 2 34	1/2	Compt. Moderne. 153 Docks France. 240 Economats Centr. 339 Enserge	100 - 6tokvis	95 · 52 345 · 345	C.6.7.6 P	49 . 51 Francarep. 49 . 51 Intertreturing 10 Section 1	181 161 499 460 re. 58
The second secon		demi - point. revenant vendredi & 6,38 % environ. Cartains courtiers continentary	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 dec. 1974	POUR UNION CORPORATION	Fr. Paul-Rouard d257 Générale-Allment 91 Generain 217 Gowlet-Turpin 217	61 Chant- Atlantique 10 215 At. Ch. Loirn 158 50 France Guztherous	251 282 58 20 01 50	Riemi 2	250 Sabl. Mor. Co	etr. o 20 36
to the second of		emettent l'hypothèse que plusiaure maisons commerciales brianniques ont fortement réduit leurs porte- feuilles d'obligotione à la fin de l'an	Valeurs françoises 109,7 [t] Valeurs étrangères 105,9 106 Ch DES AGENTS DE CHANGE	filiale de la Consolidated Coldfields.	Gr. Mani, Paris 263 Nicolas 337	173 Enf. Gares Frig 295 Indus. Maritime. 350 Man. eén. Paris	136 - 013f - 229 - 229 158 - 155 -	9is S.A	69 . 09 50 OBLIG 01 105 . Valeur d'	ECHANG.
		dernier dans le cadre des opérations de « window dressing » ainsi que pour faire ressortir des pertes fiscales et que maintenant ces mêmes éta-	(Base too: 29 déc. 1961.) Indice général 63,7 05	2 Tenec? L'aebdomadaire londo- nich e The Economist » n'e-t pas éloigéé de le croire. Sejon ja retue, la General Mining (GM.), le holding	Piper-Heidsleck 375 Potia 292 Rochefortalse 139 Roquefort 182 Saupigeet 182	70 292 70 135 Curcle de Monaco 50 199 Eaux Victor	46 30 40 60	Oegremost	45 58, 155 58	tiens, solt 580 SICAV Lirosée 98 1928: 16 5922 78 5728 22
		blissements n'efforceraieut de recons- tituer ces portefeuilles et doivent par conséquent faire de la surenchère, ce qui fait mooter les cours, dont	Tanz Tanz Bonque de de France marchi	minier Afrikaner et plusieurs éta- blissements financiers sud-africains	Snp. Marché 6cc. 158	371 Vichy (Fermière).	66 50	Ferrailles C.F.F 3 Havas G. Magnant	70 385 . 15 120 58 60 0 56 58	Emistion Rachet
DE PARIS		la hausse ne serait donc pas le fait du grand public. Cependant devant le forte demande, an a constaté en pinsieurs occasions	Ettets privés	. britannique sur le domaina minier nationel metteot tout co ceutre	Bénédiatine 1939 Bres. Indochine	. 0478 Oldet-Bettie	172 40 167 50	Publiels	05 105 56 0177 50 Actanca	182 12 97 49 1 126 21 122 40
special sitte. And series 5. Section 1994	<u>.</u>	que les emprunteurs ont pu abaisser sans coup férir le taux du conpon de leurs émissions et que d'autres dont l'intention était d'offrir leurs	B.A.S.P Chiffre d'effaires esti du groupe pour 1974 : 20 mille	me des actions Goldfields, à porter de 38 % à près de 30 % sa participation	6 ist. Indoctrium 288 6 ist. Réunies 280 Bicqlès-Zan	285 Navarre 285 Néograyure 78 Papoter, France	d148 50 40 50	FK-Sahm 2	247 Aedificandi 96 162 Agfimn 92 294 A.L.7.0 28 430 America-Valor	L49 ER (49 72)
The first in the second		titres à un prix inférieur à la parité pourraient modifier leur attitude, cent valant ausai bien pour les émis- sions en dollars que pour celles libel-	près de la moitié revient à la soci mère. Le professeur Scefeider, pré dent de le firme, précise ou'u	été táche par le haoque Volkskas, qui, de son côté, s'est portée ecquéreume de 16 % des ections Unicorn. Cette	Gest. P. Sagapal. 265 Union Brasseries. 55	. 256 La 9 sie	120 120 . 127 . 129 .	C.E.C.A. 3 t/2 %	160 Brurse-laves B.7.P. Volen	1555. 02 105 00
•	1	lées en monnales antres que le doi- lar. L'occasion est bonne égelement de lever des sommes plus importantes que prévu à l'origine, C'est ainsi que parmi les premiers emprunts	table à l'inflation, dont le taux, etteint 7 %, « nous a fait atteins le point où le montant de nos inv	dernière se défend d'avoir echeté ces ditres pour le compte de la General dre Mining. Dans la mesure où cet éta- es- blissement bancaire eppartient au	Beghin-Gay 33 Siamua 340 Sucretie (Cle Fr.J. 240 Sucr. Bunchon 45	. 219 Bun Marche 248 50 Mars. Madagase. 145 Maurel of Prom	100 50 107 60	Phranix Assurance Algemene Ban		114 38 180 18 st., 125 25 122 43
4. - 2. -4. 4.4	L.	que parmi ses premiers emprunts annoncés depuis le début de l'année. l'emprunt de 20 millions de dollars de la Compagnis nationale du Rhône. en « nottes » à sept ans, evec, comme	amortissements, cous permet to juste d'empècher la dégredation la substance de notre petrimoine	même groupe, l'oo peut douter du blen-fondé de ses assertions. De de toute menière, cet scha; d'ections	Socr. Soissonnais. 300 Berllet	Paleis Nouveauté Prisunic	291 300 44 20 45 20 62 62 20	Commerzback 6	2 75 2 58 Epargne-Mobile 15 830 Epargne-Obile	120 61 123 84
	٠.	indiqué antérieurement une option de remboursement à la parité en 1836 pour les souscripteurs, à tée porté a 25 millions de dollars et le taux du	l'exercice clos le 30 septembre te le bénéfice d'exploitation s'établit 46.59 millions de france contre 30	our à la General Mining le contrôle de 174, l'Union Corporation, : The Econo- t à mist » pense deon ces conditions 1,83 qu'une contre-OPE effectues avec	Motobecane	76 Claude 20 49 Crouzet	02 110 60 110 .	6 entsche Bank & Bowater Bruxelles Lamber Cén. Boloinne(3	5 05 6 50 Epargue Values 15 316 Fortune 1	his. 262 64 256 64
112	PREVISION ELCA	coupon obalissé d'un quart de point à 16 %, ce qui n'o pas empêché cet emprunt d'être largement sur-aque- crit.	provision pour bausse des prix	de d'assurances Afrikander Sanjam,	Bnis 6ér. 6 cé20	144	450 . 450 . 146 20 148	Rollinco	66 60 168 France-Croiss 57 50 265 60 France-Eparg 4 70 4 50 France-Eparg 2 50 2 85 France-Invest 9 60 Laffite Rend	Ne 107 53 103 03 1 Ne. 200 [1 196 19]
800 ~ 5 ·	r ECCNON	COURS DU DOLLAR A TOKYO	un déficit de 47,24 millions con un bénéfice de 44,4 millions 1972-1979 comprenant 29,38 million de plus-values, Dividende global 12 F (contre 12 90 F) pour	cn lancée, nn jour ou l'autre, toute offre publique d'échance étant, aux de yeux de la foi sud-africaine, valable les quatre mole et con solvante jours	Cerabab 125	116 Mors 126 Mot. Leroy-Somer 70 di 40 70 Océanic 173 80 Paris-Ridine 173 80 Paris-Ridine 174 80 Paris-Ridine 175 Ridine 175 Rid			co c4 co laffitte.Toku	-Oki 244 10 233 12 Reof 128 80 116 36
Appendix Standards Company of Appendix on the Company of the Compa	Francis En 1971	1 dollar (on yens) 300 58 800 98	actions anciennes et de 9 F pour actions nouvelles.	les comme le prévoit le sode britan- nique.	F.E.R.E.M. 474	70 01 40 74 0 Cestale. 50 173 80 Paris-Rhöne	423 50 423 50 187 185 . 708 . 712 . 131 . 136 20	S.K.F	64 50 138 50 6est, Sél. Fra 50 80 250 1.M.S.L. d 52 Inde-Valeurs	oce 138 41 132 19 128 20 122 26 136 68 130 67
1 % 		BOURSE DE PAR	IS - 17 JANV	/IER - COMPTANT	Lembert Frères. 69 Leroy (Ets G.), 145	69 .	63 10 63 10	G.E.6	Interselection Livret portet 7 10 Paribas Gost	1 118 0 113 0 168 07 150 46 100 110 93 105 90
·· . · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1 1777	VALEURS du nom. coupon VALE	URS Court Dernies VALEURS	Coars Derpier VALEURS Cours Derpier précéd, cours	Parcher 256 Rougier 177 Constr. Routes 34 Routière Colas 140 5	. 255 Gaver. . 176 Escaut-Mouse. . 33 Fonderio precis.	285 · 295 · 177 · 177 33 00 33 90	Matsushita	19 109 Ontschild-Ex 4 75 4 75 Sélect-Croiss 127 Sélection Mon 21 60 120 18 Sélection-Ren	P 219 98 209 05 ancs 448 62 428 28
		3 % 36 82 0 296 Franco (5 % 1920-1950 131 60 4 899 Préveyant	toe S.A. 301 50 305 . SLIMINGO	241 232 Us. Imms. France. 110 90, 110 125 60 126 88 Aciet Investiss 91 92 72 72 56-stian Sélect 108 158	Sablières Seine 160 Savoisienee 196 Schwartz-Hautm 61	. 106 Profilés Tobes Es 194 Genelle-Manb 62 50 Tissmétal	42 19 42 . 82 80 82 50 70 50	Xerox Corp. 26 Arbed	257 50 Silvafrance 518 Silvant 131 Silvarente 75 Silvarente	139 71 133 27; 100 44 95 89; 133 06 127 63
		13 % papert, 45-54 82 397 Protectric 14 1/4 % 1863 95 05 2 829 14 1/44 3/4% 63 83 30 410 15 park M. Em. 31 85 96 86 4 422 Alexadon .	246 239 56FN3 MI 50vabai UCIP-Bai UCIP-B	117 50 115 Placem, Inter 83 20 97 10	Spie-Balignolles, 48 T.P. Fooger-SHCT. 90 Trindel 133 5 Voyer 5.A. dio4	50 136	105 50 106 255	Hoogovens	10 30 107 30 Gegepatgne. 390 Sogevar. 123 Sofell-Investi 123 U.A.P. Investi	244 38 233 30 263 57 261 62
	-	Eng. N. Eq. 5% 67 91 65 3 797 Banque H Eng. 7 % 1973 160 99 6 838 Banque H Eng. 7 % 1973 160 99 6 838 Banque H Eng. 6 7/2 1950 4 327 Ste 6. Bt	ervet 250 200 Un. Ind. Credit	117 117 122 120 Abelle	Dunlop	25 Mokta	359 80 360	Elyvaer	50 Voitoocier 11 50 12 20 Unifapon 15 15 Unisie 16 Worms lovest	276 11 283 59 117 50 112 17
200 B 3		- 5 % 1990 4 003 Range W C.F.E.C C.G.I.B.,	orms. 150 50 150 150 150 150 150 150 150 150	580 579 Applic, Hydraul 775 780 102 106 Artnis	Comiphos 83 3	30- 80 . Hydroc, St-Genis. Labo, Industrie Lille-Bounières-C. 20 454 93 10mm, F. Pétr	252 253	Hartebeest 12 Jehannesburg 8 Middle Witwat 1	7 126 20/1 7 92 46 Credinter 19 30 19 Creissance 19	118 76 111 47 um. 121 10 115 61
		Cred. gén.		. 767 Charg. Reun. (p.). 2340 2840 245 242 Gridans 01 : 62	Pathé-Cinéma 90 5 Pathé-Marconl 77 8 Tour Eiffel 55	. 64 90 Astral	57 20 55 50	Stilfuntein 2 Yaal Reefs, 18 West Rand 2 Alcad Alum	9 90 160 Financière pri 2 21 Fractider	ce. 121 46 115 96 vea 287 20 274 24
		E.O.F. parts 1958 856 20 356 20 Financière parts 1959 366 Finextel 56. 112 50 France 3 % 110 112 50 France Bai	B. (Cie) 72 58 74 Fection	110 50 108 50 Fig. Bretagne 40 38 40 5	Applic. Mécag 124	Gartinne-Lor Gal 67 Castaigne S.A 120 Cockery 175 Delatande S.A	d 35 60 37	Finoutremer Minerais Ocsourc I Noranda	2 50 13 95 Optima	st. 163 46 156 04
		Charles comment Dir	ue 128 50 129 50 Immirvest 114 114 Cle Lyon Imm 123 10 128 Sagimo	92 90 . FLEDON & CIE 170 177 1	Artel	70 1/1 v) 6ar/2nd	43 60: 42 70	Vicille Montagne. 48 Am. Petrofine 12 British Petroleum 4 7	Sogieco	102 89 27 46
E N.V.		Fonc. 7.1 A.R.S 88 40 23 Locationer Foncière (Via) 295 70 308 50 Lyon-Alem France (f.A.R.B.). 322 0312 See. Mars.	dère. 115 114 UFINEE	88 - 88 40 Cie Marceaine 27 30 26 23 2 97 50 99 . 0.V.A.I.M 53 50 53 80 126 50 123 60 10PB-Paribas 93 91	C. [4. P	0 23 Cevelot 113 50 6mmde-Parmisso 250 Huiles C, el dér 195 50 Labaz 195 50 Labaz 196 50 Labaz 197 50 Labaz 1	92 50 96 20 98 60 80 0467 444	Petrofica Canada E Shell Tr. (port)	2 . 112 6 . d 72 4 . 16 . Valorem *Conrs précés	' 127 931 122 13
		Compte teno de la brièveté du délai qui complète dans nos deralères éditions, dans les cours. Elles sont corrigées lo	dec property nellypar narrows lighter	MARCHÉ	A TE	RME				
ner)		Company VALEURS Praced. Press. Dernic cours cours	Trem. January (WATSHIRE)	rem. Deckler Compt. Compen- oprs cours cours setion VALEURS elitate	Prem. Derkier Comp.	VALBURS	céd. Frem. Den	I Prem.		m. Dernier Compt
$\{\zeta_i^{-\frac{1}{2}}(a_i^{*},T_i),\dots,$	· }	551 4.50 % 1973 S81 . 525 524 800 C.N.E. 3 % 1020 1034 1034	524 490 Cle Sie Fanz 572 69	99 - 586 - 586 - 586 - 141 - Olida-Caby - 161 - 74 - Opfi-Parihat - 72 98	163 166 . 167	205 7ales-Luz 23	5 40 239 . 239 217 219 976 578	237 . 150 40 218 10 144 928	Cee. Electric. 164 50 162 Cen. Maters. 102 165 Goldfields 20 40 20	96 161 162 90 50 163 50 162
. —		219 Airtigon Occ. 247 . 255 252 . 258 Air Liquide. 314 517 10 917 10 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49	250 56 6550 5.A.F 62 50 6	75 170 171 56 17 57 58 17 58 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	124 50; 124 50; 124 59 126 50; 128 ; 125	480 Tel Ericss 60	1 624 624	828 23 624 40 10 62 55 210 70 139 50 19 5 30 143 30 185	Goldfields 20 40 20 + Marm. Go. 41 15 40 Hoechst Akti. 218 20 224 Grop. Chema 14 80 14 Imperial Oil. 189 188	10 20 20 16 70 190 40 70 41 224 223 30 14 90 15
a N.V.		53 Aistham 74 58 76 75 90 25 Antar P. Att. 20 50, 26 58 26 80	74 \$6 26	50 Pechelbronn 62 115 P.6.E. 120 87 Penarroya 61 60	1 124 40 124 123 1 124 40 124 123 1: 63 90 83 90 63 50	285 U.C.B 29 155 Un.Fr. Bades 16	7 299 90 299 3 50 173 173	90 254 56 776 50 60 40 58 58 93 155	Internickel 93 70 99	80 99 20 101 40 72 10 73 80
gestina en		7t — (cortit.). 73 50 74 40 74 40 152 ArjonPrior 157 157 157 153 132 Arx. Entrepr. 154 190 10 180 10	73 01 Ftz. Un. Enr. J 58 5 169 51 Fraissinet 55 88 5 167 80 Fr. Pétrnics . 93 50 9	19 10 60 . 68 370 Pernod 410 50	420 50 420 420		50 140 80 140 0 627 . 626	1 115 1 3670	Norsk Hydra . 377 . 376 Olivetti 6 15 6 Petrofina 420 424	. 4850 . 4640 . 366 . 975 15 6 15 8 25
3.4.4.4.		86 SaheFives. 83 90 85 85	05 61 Estories Laf. 80 . 8	255 — [ohl.] 243 35 71 Pierre Auby 69 90 8 50 29 99 98 52 P-LM. 92 8 90 104 115 280 Peclain 372	32 32 31 90 101 90 161 50 161 50 240 20 740 20 20 20 70 30 70 30 70 05 93 46 50 40 97 379 380 279 105 80 105 80 105 10	200 Gmer. 7el 2D 21 Ang. Am. C. 2 225 (Angeld 19 250 Astur. Mines 24	1 1	37	Prés. Brand. 145 137 Quilmès 223 223 + Randfoot. 171 163	30 41 30 41 50 60 137 90 137 29 223 218
	ش.	142 Ball-Invest. 147 501 146 148 16 140 B.C.T	133 99 63 61e d'autr 108 88 18 147 183 61e Fanderie 145 14 150 137 82nerale Gec 193 12 150 116 E. Tra. Mars. 150 15 133 280 Eayeans-Cas. 434 43	19 150 rg 159 24 14 150 rg 159		205 B. Ottomas 22	s0 226 228		Rand. Solve. J 60 50 50	20 60 20 51 .
MANTY TO	ust confan	142 Ball-Invest. 147 581 446 148 16 168 158 16	455 . 1 990 Hutch Mans 224 22	50 Prempay 51 85 P.M. Labinal. 94 30 5 184 70 165 10 56 Prematal 71 Francisco Cité. 77 50	71 58 59 90 71	10 Charter	50 103 19 187		30411 1 (3.1-) 4 85 12	60 116 80 116 58 40 9 50 8 20 165 68 150 434 443 60 15 78 15 50
非解 者 (C	. t = t	Garrafenr. 1748 1771 1770	830 Inst. Mérieuu 679 69 245 J. Barrel Int. 457 451 1791 72 Jewanant Ind. 83 10 0 1160 82 Kall Bts 1b. 87 20 6 163 50 (Néber-Col 53 50 5	2 482 460 . 105 Pricel 139	142 139 90 140 10 247 10 247 10 249 90 87 50 67 68 87	360 C.F. FrCan 876 11 0 e Beers 51 1 225 0 ome Mines 297 415 0 uPoni Nem. 416	45 12 30 12 200 50 280 424 423	308 24 40 17 29 10 . 200 140 425 30	Sony 24 24 7anganyika 10 10 10 Unilever 158 158 Union Corp 27 85/ 80	80 [8 60 10 25
・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	الماري والماري والماري	1689 Cathers 1748 1779 1183 1899 Cathers 1761 1197 1183 1342 1482 Cathers 1492 132 133 134 134 134 134 134 137 10 138 137 10 138 137 10 138 137 10 138	138 163 28 182 Lab. Belling. 248 . 24	5 150 165 50 338 1001.] - 380 5 150 165 50 382 50 225 50 225 20 235 Radiotech 382 50	390 394 50 380 .	680 East Kodak . 300 71 East Rand 67 218 Eriesson 209 280 Exxon Corp 301	299 90 263 50 65 10 55 60 209 50 209 901 159 50 150 50 148 148	299 50 158 50 66 10 290 58 297 50 188 298 225	West Grief 247 50 247 West Geep 116 113 West Held 137 58 133	80 268 90 248 E0
学到4万元字 200 年5 年 陳華斯 身 450 年5 年		78 Chim. Rest. 99 96 55 67 Cim. Frang. 06 80 84 95 114 — (shl.) 100 50 100 55 100 50 114 C. L.T. Alextell 1955 1216 1216	98 358 Legrand 1610 164 109 58 132 Legrand 152 15 11217 110 Legrand 141 58 14	9 349 349 85 H2771R. (FSE). 109 10 5 1646 1645 150 Raff. 61 181 154 155 330 Redeute 348 5 147 149 112 Phine-Paul 128	190 10 184 90. 184 348 349 345 18 132 20 132 132		LEUKS GUNNARI	LICU T UCS BPERM	Zandbiz Cop(9 95; 6 	, ,
開発性表 (1967年) 1964年 (1968年) (1967年) 1964年 (1968年) (1967年) 1964年	A Marie Marie	29 Club Mediter 179 10 139 150 266 C.M. Ledustr. 294 288 308 Coffmat	180 670 · L'Gréal 528 37 295 2770 — obl. conv. 2830 286 105 300 Lyonn, Easts, 363 364	7 868 677 235 Domss. Velaf 3257 10	440	g. : prrest ; n. : neapon pas indiqué	, il y a nn netati	on onique, partée di	taché. — Lorsqu'an - prés les to colonne - dornier co	ars »,
BANK STEELS	a. Riv I	62 Coffmar 58 10 50 53 10	87 50 Back Bull 90 40 6	1 \$0 61 50 32	420 1 442 423 .	MARCHE OFFICIEL	CHANGES COURS COURS	échange S de gré à gré	MARCHÉ LIBR MGNNAIES ET DEVISES	COURS COURS
·		126 C. Entrapr 45 140 144 30 129 CatFrencher 19 58 126 90 125 126 50 125 50	143 58 Mar. Ch. Ren. 58 50	2 .1709 1710 386 S.A.7	115 115 50; 16 468 469 477 186 136 133 50 129 50; 128 50; 129 50;	Etats-Vois (\$ 1 Canado (\$ can. 1)	4 390 4 3	R6 4 97	Or fin (kilo os barre) 2 Or fin (kilo en (ingot) 2	
		158 - (col.) 155 155 155 316 Crist. Forc. 222 328 328 122 C. F. Istur. 142 20 142 50 144 150 Crist. 142 142 150 144 50 144 50	154 90	9 775 779 150 Schmalder 158 7 447 447 93 SCDA 62 90 55 539 535 56 Sefimag 100 10 8 40 243 243 109 Selckime 109	107 106 60 165 62 95 63 82 100 30 100 30 180 30 109 109 169 40	Belgique 100 fr.) Danemark 100 krd. Espagno (100 pex.)	184 800 184 4 12 322 12 3 77 620 77 5 7 842 7 8	12 12 10 20 . 77 50 20 . 78 50	Pièce française (20 fr.) Pièce française (18 fr.) Pièce suisse (20 fr.)	5980 . 25550
¥		255 Crist. Nat	10/ 1	7 778 227 71 S.I.M.N.D.R. 73	310 - 313 56 310 279 287 263 10 101 60 101 60 101 73 80 73 80 72 70	Frando-Bretagne (C. I)	10 362 10 3 0 378 0 6 0 5 620 95 4 177 975 177 6	77 0 65 90 85 50 00 177	Union latico (20 fr.), Souverain	252 249 1231 28 1210 649 88 681
		80 0.8.4	76 50 90 Hobel-Bazel 50 54 U 163 . 26 Herd	4 64 83 1220 Sk. Ressigned 1445 19 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	1490 1500 1500 66 60: 66 60: 37 59 467 465 468 205 50: 205 205	Partugal (100 esc.) Soéde (100 krs.) Suisse (100 fr.)	1 801 00P 881	20 107 25	Pièce do 5 dollars	487 50 478 1042 1825 50 250 248
·	_	na ladendamingful by (a) do (1) as go								

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 4. APRÈS LA SESSION GE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

CHINGISE - LOIN DES CAPITALES : Chaeghoi ou lo volonté de

Les jecidents d'Athènes et de

5. AMERIQUES MM. Ford, Kissinger et Nixon soet - condameés - par le tribueol Bertraed-Russell.

8. OUTRE-MER – La visite de M. Stire aux

8-9. POLITIQUE

LIBRES OPINIONS : • Notre pari : le parti des sociolistes »,

10. ÉTUGE Un livre de Monique et Rolaed Weyl : • le Drait dans la société socialiste », par Geor ges Vedel.

12. ARMÉE Le moloise.

— La mor! du gênêral Ely.

13. SPORTS l'équipe de France devont le

pays de Galles. LE MOHOE DE L'ÉCONOMIE

PAGES 15 A 20 r La cooference trilatérale sur l'énergie peut être une érape d'un negociation plus vaste 5, nous déclire M. Philippe de Seynes.

La France compte-t-elle deux ceut mille, sept ceut mille ou un millon de chômeurs?

L'évolution du reveou par nabitant dans quelques grandy pays.

Les « fabuleux contrats à avec les pays pétrollers : espérances et réalités. Points de vue sur les diffi-cultés des économies capi-

21. ÉDUCATION

 Les élections universitaires le « coup de Taulause ». 22 - 23. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : // était une fais ue merle chonteur. MUSIQUE : l'Or du Rhin ò

30. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

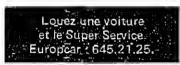
IKANSPOKIS : Fo tunnel sous la Manche. 31. LA REGION PARISIENNE Les prajets de la Foedalice

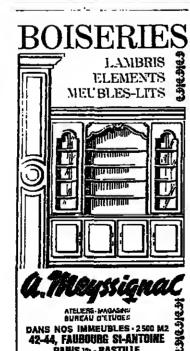
Maeght : le Marais, pour qui ? 32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE SOCIAL : des syedicats farts

social, déclare M. Chiroc.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) Andonces classics (24 à 30); Carnet (14); Informations pra-tiques (14); Journal officiel s (12); Météorologie (14); Mots eroisés (14); Finances (35).





E F G

CONSEILS - DESSINS - PROJETS - DEVIS

PARIS 12 . BASTILLE

DARKING

Au Portugal

sur le projet de syndicat unique

Le gouvernement provisoire portugais est à nouveau réuni ce lundi 20 janvier pour examiner le projet de création d'une centrele syndicale unique, qui a provoque un grave conflit entre partis socialiste et communiste.

Le conseil permanent de l'episcopat portugais a, d'sutre part. pris position, le 18 janvier, en faveur de la liberte syndicale, c'est-adire contre le projet approove par le Mouvement des forces ermees.

De notre correspondant

«Lo parlicipation du P.P.D. cu

il resterait eux deux partis oppo-sés au projet de contrôle syndical à espèrer que l'Assemblée élue

estime inconstitutionnelle une loi

promuiguée par un gouvernemen:

provisoire « incompétent pour prendre des mesures de tond ».

général du parti socialisle et ministre des affaires étrangères, — qui se plaint du caractère « plèbiscitaire » de la manifesta-Lisbonne. — Le projet de loi sur les associations syndicales, qui a rois en évidence les divergences profondes entre le parti communiste et le parti socialiste, est è nouveau en discussion ce lundi tion communiste du 14 janvier, et demande l'ouverture d'une ennouvenu en discussion de innui 20 janvier devant le conseil des ministres. Une première réunion des membres du gouvernement provisoire, consacrée à ce sujet, le 17 janvier, n'avalt donné eucun résultat. Les deux parties maintienneut leurs positions : le particommuniste et le Mouvement des forces armées sont pour une quéte sur la méthode suivie par le ministère du travell pour découvrir qu'un million et demi de travailleurs sont favorables, comme ce département l'a indi-qué, à la confédération syndicale unique. communiste et le Mouvement des forces armées sont pour une confédération syndicale unique. Le parti socialiste et le parti populaire démocratique (PPD), qui représente la droite de la gouvernement après la reconnois-sance de l'unité syndicale par la sance de funite syndicale par la loi dépendro des termes de la loi elle-même a, a cependant déclaré, pour sa part, M. Sa Carneiro, secrétaire général de ce parti, au cours d'une conférence de presse. S'ils étaient battus sur ce sujet, il patternt eur deux martie conférence.

qui représente la droite de la coalition gouvernementale, s'y opposent vigoureusement.

Affaibli par des contradictions internes, qui ont provoqué le départ d'une partie de ses militants, le P.S. doit faire face, dans une compagnie pour lui assez embarrassante à la situation très dangereuse crèée par ses deux dangereuse crèée par ses deux partennires les plus puissants. D'une part, la commission de coordination du Mouvement des forces armées, dans une declaration dont la cible n'échappe à pressonne affirme et par partenne. personne, affirme e ne pas accep-ter que des forces politiques n'opercourent pas les reritables problèmes notionaux et ne com-prennent pas que ces problèmes ne peurent se résondre que par l'unité des jorces progressistes et du peuple trarailleur ». D'autre part, le parli communiste ne manque pas l'occasion d'associer le P.S. à l'a impérialisme étran-

La determination du M.F.A., responsable de v la direction de l'octuel processus révolution-naire », est telle que l'on peul naire, est telle que l'on peui récarter toute hypolhèse de « plurolisme syndicol ». A moins que l'examen de la question ne soit remis à plus terd. comment réagiront donc les deux parils qui s'opposent au projet? S'ils quittaient la coalition, la crise qui en résulternit rourrait remettre en résulternit rourrait remettre en résullernit pourrait remettre en résullernit pourrait remettre en cause les élections actuellement prévues pour le mois d'avril. Or, le P.S. et le P.P.D. sont ceux qui attendent avec le plus d'impatience le résultat de ces élections. Ainsi, et malgré queiques changments qui nourraient intervenir

gements aul pourraient intervenir dans le gouvernement, on peu penser que ces deux partis reagiront avec modération. «Il n'y a pas de rupture et nous ferons tout paur l'éviter», a déclaré M. Mario Soarès — secrétaire

La fin de la visite de M. Rodriguez à Paris

LA FRANCE ACCORDE A CUBA 1 MILLIARD ET DFMI DE FRANCS DE CRÉDITS POUR 1975 ET 1976

M. Carlos Rafael Rodriguez, vicepremier ministre cubein qui était en visite en France depuis mercredi, e quitté Paris le Inedi 20 janvier, après un entretien nvec le ministre de l'economie. M. Fourcade. Cette vonversation a permis de préciser les intentions de in France concernant les crédits que Cuba sochaite obtenir poor contribuer au déve-loppement de soe économie.

o L'entretteu que j'ei en avec M. Fourcade, nous a déclaré M. Carlos Ratael Rodriguez, a eu pour premier résultat de défoir le moetaut des crédits français pour 1975-1976; ils sédéveront à environ 1570 millions de frencs. Lenr répar-tition sera étudiée en avril à La Havane, au cours de la première réunioe de la comunisation mixie frauco-cubeine, qui sera présidée du côlé français par le secréteire d'Étal au commerce extérieur, M. Segned. Nons avons, d'autre part, eevisagé uo plan de dix ans poor les grands investissements, • Dans les rapports entre le France

et d'autres pars sociolistes, comme l'Unioe soviètique, le terme de « grand luvestissemeet » s'applique à des projets d'un moins 450 millions de francs, il feui ioutefoi-tel teuir compte de la différence d'échelle entre les deux pays. Araot de partir pour Moscou, où

Il rencontrera M. Kossygulne et parlicipera à une réunion de (rarati du COMECON, le vice-premier miuistre cubaiu a exprime sa satis-taction de l'accueil qui lui e été reserre au cours de sa viste, il s'est félicité de constair que M. Chime soohaitait augenestet le commerce de la France avec Ceba. Le vice-premier ministre cubain a invité, au com du premier ministre Fldel Castro, le premier ministre français à se reudre à Cuba. Cette juvitation a été acceptée.

La numero du « Moude » daté 19-20 jauvier 1975 a été fire à 519919 exemplaires.

« VINGT BOURSES DE TRAVAIL POUR LES JEUNES ÉCRIVAINS »

Dans une lettre ouverte à Dans une lettre ouverra a M. Pierre Emmanuel, président du Peu-Club français, et à M. Fran-cois-Règis Bastide, qui préside le groupe des lettres à la commission des affaires culturelles du VI Plan. M. Valery Giscard d'Es-taing annonce une sèrie de mesu-per risent à ambigner la condition res visant à améliorer la coudition des écriveirs : « Jai donn é pour instruction

" J'al d'onne pour instruction aux administrations concernées de mettre au point sans délai un régime de protection socials élargie et unifié. Je peux rous annoncer que le gouvernement présentera, à la session parlementaire de printernes un projet de loi qui étenà la session parlementaire de prin-temps, un projet de loi qui éten-dra le bénéfice du régime général de Securité sociale, pour les trois risques, à tous les écrivains exer-cant à titre principal une activité littéraire, quel que soit le mode de diffusion ntilisé. Toutes les entreprises qui participent à la diffusion de leurs œuvres contri-bueront su financement de cette protection sociale.

En outre, sur la proposition du secrétaire d'Etat à la culture, j'ai secretaire d'atlat à la culture, l'au fait engager une série d'actions nouvelles eo faveur des écrivains. C'est ainsi qu'en 1975, par l'intermédiaire du Centre national des lettres, vingt bourses de travail d'un montant substantiel se-

protection sociale

deux partis oppocontrôle syndical
l'Assemblée élue
ittionnelle une loi
un gouvernemen;
ncompétent pour
nessures de fond ».

JOSE REBELO.

Taul d'un montant substantiel secontrôle syndical
ront accordées à de jeunes écrivains. D'autre part, des auteurs
qui ent acquis une certaine notoriété pourront, pour la première
fois en France, recevoir les
moyens de consacrer une année
entière à leur production littéraire, o

A Bruxelles

Le gouvernement délibère à nouveau annonce M. Giscard d'Estaing Le plan français sur les prix agricoles relance le débat entre les Neuf

Parallelement à leurs collègues charges des questions agricoles les ministres des affaires étrangères des Neuf se réunissent ve lundi à Bruxelles pour étudier plusieurs questions intéressant la politique energétique. La Commission européenne propose que les Etats membres participant à l'Agence internationale de l'énergie créée au sein de l'O.C.D.E. et animée par les Etats-Unis ne sonscrivent à aucune décision susceptible d'intéresser la Communauté sans en avoir auparavant délibéré à neuf, c'est-à-dire en présence des Français, qui ne collaborent pas à l'Agence (le Monde du 16 janvier). Le conseil va également étudier les mesures à prendre pour engager le diologue avec les pays producteurs de pétrole. La commussion propose à cepropos au conseil de prendre les décisions de procédure nécessaires pour que la Communauté soit en mesure de participer à la confé-rence préparatoire entre pays producteurs et pays consommateurs oui doit se tenir en mars.

Les ministres des affaires étrangères examineront enfin la préparation de la négociation commerciale multilatérale qui doit s'engager au GATT, et ils feront le point de la situation après l'interruption des négociations entre la C.E.E. et les quarante-cing pays d'Afrique. des Caraibes et du Pacifique (A.C.P.) qui envisagent de s'y associer.

De notre correspondont

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les ministres de l'agricuiture des Neuf reprennent ce lundi à Bruxelles leur négo-clation sur les prix de la pro-chaine campagne. Vu l'état peu avancé où ils ont laissé le dossier la semaine passée, il ne semble guére probable qu'ils parviennent à des conclusions dès cette session, mais deux éléments vont donner une coloration nouvelle aux débats. Le plan de réajustement des

revenus agricoles conçu par le gouvernement français modifie en effet quelque peu les données de la discussion bruxelloise. La ren-dra-t-elle plus facile? C'est pos-sible, dans la mesure où M. Bonnet peut se contenter désormals d'une peut se contenter desormais d'une revalorisation moyenne des prix de 10 %. Cela rapproche sa position de celle des poys membres, tels l'Allemagne, le Royaume-Uni ou les Phys-Bas qui, par souci d'éviter l'apparition d'excédents coûteux à résorber, plaident en faveur de hausses de prix l'imitées.

Il faut voir, cependant, comment la Commission et les pays partela Commission et les pays parte-naires accuellieront les mesures nationales d'accompagnement qui ont trait à la fiscalité et au crèdit envisagées par Paris pour permettre que le réajustement des revenus agricoles atteigne 13.5 %. revenus agricoles atteigne 13.5 %. Certes, le gouvernement français a assuré qu'il s'agirait de mesures compatibles avec la réglementation communautaire. Mais cet avis sera-t-il partagé par les autorités bruxelloises?

Lors de la précédente réunion ministérielle, le débat annuel sur les prix s'est trouvé soudainement extricté a con doscier dif

ment a enricht o d'un dossier dif-ficile et peut-être bientôt explo-sif : l'approvisionnement en

sucre, en 1975, de deux pays dén-citaires de la C.E.E., le Royaume-Uni et l'Italie. En octobre 1974, les Neuf ont pris l'engagement d'assurer cet approvisionnement au prix communautaire, en ache-tant les quantités nécessaires sur le marché mondial, et en com-blant par une subvention du le marché mondial, et en com-blant par une subvenzion du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole : FEOGA1 la différence — substantielle — entre le prix mondial et le prix communautaire. Dans ce con-texte, la Communauté a déjà acheté au prix fort 200 000 tonnes sur le marché mondial, soit un coût d'environ 500 millions de F pour le FEOGA

est adapte

e le doncetacuem

■ 1.74 578

The second of the second ્રાટલના 🤌

and the first

10000

. . . 1 1 1 1 1 1 1 1 1

ing the second of

in a serie 🖁

James M.

a system of

- 4

-

And and

100

وي يو موريون

1100 1000 78.34

: On her

Programme of the Contract of t

Additional to the same of the same

The same of the forting

Care Control C

Art of the second of the

1 to 1 miles

State of the state of the state of

Carlos and the same

2000 1899

No. of the second

11.44

21 875

100.724

andaşı

the see

111 44

E

11-11-

2

يونيش في مستدم د ددد

Or cela ne suffit pas: l'Italie se trouve anjourd'hui an bord de la rupture de stock. La commisla rupture de stock. La commis-sion demande au conseil des mi-nistres l'autorisation de se porter acquérenr sur le marché mondial de 300 000 tonnes supplémentaires. La semaine passée, plusieurs mi-nistres, dont AMI. Bonnet et Eril, préoccupes par l'ampleur des dé-penses qu'entraînerait une telle opération, ont demandé à réfle-chir. Il n'est pas douteux que le Royaume-Uni et l'Italie pren-draient très mai une remise en cause soit par l'Allemagne, soit cause soit par l'Allemagne, soit par la France, de l'engagement

par la France, de l'engagement contracté en octobre par les Neul. La discussion des ministres sur ce theme se présente sous un jour d'autant plus difficile que l'accord d'octobre a été rédigé, parce que cela arrangeait tout le monde, dans des termes qui lais-cent cubister passablement d'amsent subsister passablement d'am-biguités sur la nature exacte de l'engagement pris par la Commu-

PHILIPPE LEMAITRE.

Les quatre commissions du VII^e Plan ne comprennent que trente membres chacune

La composition des quatre commissione qui, jusqu'en mers, trevall-leroni pour définir les opdons et les choix généraux du VII° Plan e été publiée eu Journal officiel du 19 janvier. L'effectif de chaque commission est d'une trentaine de personnes, comprenant des représentants des organisations professionnelles el syndicales, des membres de l'edministration ainsl que quelques personnelilés qualifiées. Le nombre des itants de l'edministration e été réduit par rapport aux commis-sions du VI* Plen.

● La commission de le croissance, de l'emploi et du tinencement sera présidée par M. Edmond Melinveud, directeur général de l'INSEE; son vice-président sera M. Roger Faumux. directeur général adjoint de le société Saint-Gobain-Poet-à-Moussoe, el son rapporteur M. Paul Lemerie, lespecieur des fleseces.

4 La commission de l'eménagement du territoire et du cadre de vie eera présidae per M. Jacques Aubert, conseiller d'Etal ; son vice président sera M. François Essig délègué edjuint à l'aménegement du

de 18 F à 175 F le mêtre

(tous nos articles sont en slock)

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

territoire et à l'action réglonale, et son rapporteur général, M. Georges Mercadel, ingénieur des ponts et

La commission des inégalités sociales sera présidée par M. Jacques Méraud, rapporteur général du Centre d'étude des revenus et des couls ; sa vice-présidente sera Mme Marcelle Devaud, membre du Conseil économique et sociel, et eon repporteur général Mms Merle-Aimés Latournerie, mellre de requétes au Consell d'Etat.

 Le commission des relations économiques et financières avec l'extérieur sers présidée par M. Robert Merjolin, ancien vice président de la Commission de la C.E.E.; son vice-président sera M. Jean-Louis Descoura, président-M. Jean-Louis Descoura, pressures
directeur genéral des Cheussures M. Robert Raymond, diracteur des relations evec l'étrenger é la Ban-





MUSÉE POSTAL

abonnez-vous

lors de chaque émission

des PTT réalise, pour le compte

Le Document Officiel peut être acquis

du Musée Postal, un Document

Philatelique Officiel.

selon trois modalitės:

Prix de vente .. 8 F augmenté de la valeur

du timbre.

de timbre, l'Administration

MAISON OE LA POSTE ET DE LA PHILATELIE 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15º Téi.: 578.61.32

Ouvert tous les jours sauf le jeudi de 10 à 17 h Graluilé pour les groupes scolaires accompagnés

Métro: Montparnasse, Pasteur, Falgulère Autobue: Ligne nº 48; Arrêt: Armorique.Musée Postal